RÉPONSES PHOTO

RÉPONSES PHOTO

MONDADORI FRANCE

GRAND CONCOURS

Gagnez 6 500 € d'éclairage Hensel !



TESTS COMPLETS

Les stars de la rentrée !

- **CANON EOS 70 D**
- **PENTAX K-50**
- **FUJI X-M1**

L'éloge du CORPS *par les femmes*

Découvrez 5 auteures et leur vision du nu

Un grand classique analysé

Nos lectrices à l'honneur !

SPÉCIAL OBJECTIFS

PANCAKES
Pour ou contre la rédaction s'écharpe !

SIGMA 18-35 MM F:1,8 DC
Du jamais vu !

ZEISS TOUIT
La qualité allemande pour les hybrides ?

PRATIQUE

Miser sur le graphisme

SURPRENDRE AVEC DES PHOTOS DU QUOTIDIEN

LABO NUMÉRIQUE

ASTUCES : BIEN EXPLOITER LES NOUVEAUTÉS DE LIGHTROOM 5

SCANNER PLUSTEK
pour moyen-format !

n° 258 septembre 2013

L 12605 - 258 - F: 4,95 € - RD

DOM : 5,80 € - BEL : 5,50 € - CH : 8,00 FS CAN : 8,95 $CAN
D : 6,50 € - ESP : 6,20 € GR : 6,20 € - ITA : 6,20 € - LUX : 5,50 €
MAR : 70 DH - PORT.CONT : 6,20 € TOM SURFACE : 900 CFP
TOM AVION : 1 600 CFP - TUN : 12 DTU.

PASSION

SanDisk Extreme® TEAM

© Patrick Bellair

PHOTOGRAPHIE SANS COMPROMIS PAR PATRICK BELLAIR



« Plus la carte est rapide, plus vite les photos y sont copiées et plus vite je peux en prendre. Pour faire de belles photos, je peux compter sur la vitesse et la capacité des cartes SanDisk Extreme Pro® CompactFlash®. »

Patrick Bellair fait partie de l'équipe SanDisk Extreme®, un groupe de photographes professionnels aussi intransigeants sur leur vision des choses que sur leur équipement.

Retrouvez-nous sur Facebook pour voir son histoire complète, ses conseils, ses vidéos et son portfolio : www.facebook.com/sandiskextremeteam



SanDisk®

1 gigaoctet (Go) = 1 milliard d'octets. Une partie de la capacité n'est pas disponible pour le stockage des données. SanDisk, le logo SanDisk, CompactFlash, SanDisk Extreme et SanDisk Extreme Pro sont des marques déposées par SanDisk Corporation aux États-Unis ainsi que dans d'autres pays. Le logo SDXC est une marque déposée de SD-3C, LLC. © 2012 SanDisk Corporation. Tous droits réservés.

Photo : Patrick Bellair. Maquillage : Natsuki Oneyama. Mannequin : Masha Korableva.

OÙ SONT LES FEMMES?



Sylvie Hugues
Rédactrice en chef

Cela faisait longtemps que ça me travaillait… et que j'avais envie de me pencher sur cette question : existe-t-il un regard spécifiquement féminin sur le nu et sur la vision du corps? Sans doute parce que je suis une femme, sans doute aussi parce qu'à force de voir des dossiers sur ce thème j'étais frappée par le peu de propositions féminines… Pendant plusieurs années, nous avons proposé un numéro "spécial nu". Ce genre s'inscrivant à part entière dans l'histoire de l'art, il était logique de le traiter au même titre que le portrait ou le reportage. Un peu fatigués de s'entendre dire que nous le réalisions juste pour voir nos ventes progresser (ce qui est archi faux! c'était un numéro qui se vendait comme les autres, voire un peu moins…). Un peu lassés aussi par des portfolios qui finissaient par se ressembler d'une année sur l'autre, nous l'avons arrêté. Mais, au fond de moi, je continuais à m'interroger et, à l'occasion de discussions informelles, je me suis rendu compte que le sujet intéressait pas mal de monde. Alors j'ai pris mon courage à deux mains et je me suis lancée à la recherche de portfolios féminins, originaux et contemporains. À la recherche aussi de réflexions et de visions qui puissent, modestement, faire un peu avancer le débat. J'ai consulté pas mal d'ouvrages, découvert de nombreux sites, rencontré plusieurs femmes photographes qui interrogent la représentation du corps. Et force est de constater que les regards sont d'une incroyable variété et qu'il y en a autant qu'il existe de sensibilités et d'approches culturelles. Nous avons donc essayé que notre dossier soit le reflet de cette richesse. Des nus sculpturaux de Sylvie Blum (qui fait la couverture de ce numéro) aux copines sexy de Katharine Cooper, en passant par les autoportraits fictionnels d'Emmanuelle Bousquet, sans oublier la nouvelle génération qui bouscule les idées reçues. La jeune Karolin Klüppel en est un bon exemple : devant la surreprésentation du nu féminin et s'inspirant des codes de la peinture classique, elle met en scène des éphèbes dans la nature et revendique le droit des femmes à photographier des hommes!

Certains, je le sais, nous accuseront de racoler et seront choqués par certaines images. Comme si une femme devait forcément faire des photographies douces, poétiques et vaguement romantiques. D'autres, à l'inverse, me considéreront peut-être comme une militante féministe coupable de discrimination positive… Bref, j'attends vos courriers, notre page "Vos réactions" est là pour ça!

En attendant, au cœur de cet été, notre thématique a aussi pour but de vous inciter, tous, femmes ou hommes, à oser la photo de nu et de corps. Encore trop de clichés et de lieux communs sont attachés à ce genre. Le numérique a libéré les styles et les esprits. Il a facilité toutes les audaces (plus besoin d'aller chercher ses photos au labo!). Mais cette liberté nouvelle a été trop souvent utilisée pour des travaux bâclés et répétitifs. Alors, c'est vrai, j'espère beaucoup découvrir de nouveaux regards féminins qui renouvelleront ce genre difficile, des regards qui naîtront, peut-être, à la suite de la lecture de ce numéro…

SIGMA



Le premier* zoom au monde à ouverture F1,8 à toutes les focales.
Avec ce zoom standard ultra lumineux pour reflex APS-C,
Sigma créé un nouveau concept. Une fois de plus.

A Art

18-35mm F1.8 DC HSM

Etui et pare-soleil (LH780-06) fournis.

* au 1er juin 2013

Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :

sigma-global.com

RCS B 391604832 LILLE

RÉPONSES PHOTO
n° 258 septembre 2013

➤ L'ÉVÉNEMENT

Sergio Larrain
Une exposition et un livre, tous deux sublimes, font redécouvrir ce photographe chilien **12**

En couverture

Dossier : Éloge du corps regards de femmes **18**



20

30 pages de découvertes
8 femmes photographes et leur vision du corps sont à l'honneur dans ce grand dossier.

À la recherche de la perfection
par Sylvie Blum **20**

Autoportraits fictionnels
par Emmanuelle Bousquet **22**

Passions intimes
par Katharine Cooper **26**

Un classique analysé
Étude de nu, par Laure Albin Guillot **34**

La planche contact racontée par...
Eve Morcrette **36**

Les nus masculins
de Karolin Klüppel **38**

L'exemple des lectrices
Julie Munier **42**

L'exemple des lectrices
Virginie Zilbermann **44**

Pour aller plus loin
Une sélection de livres et d'expos **46**

COUVERTURE : SYLVIE BLUM/COURTESY FAHEY KLEIN GALLERY, LOS ANGELES
CE NUMÉRO COMPREND UN ENCART RECTO-VERSO LA DEPECHE SUR UNE SELECTION DE DEPARTEMENTS



50

Misez sur le graphisme !
Apprenez à lire les lignes et à construire vos images…

60

Trucs et astuces sur Lightroom 5
Découvrez toutes les nouveautés et tirez-en le meilleur parti…



➤ PRATIQUE

L'exemple vaut mieux que la leçon
Le graphisme au quotidien **50**

Astuces au labo numérique
Bien exploiter les nouveautés de Lightroom 5 **60**

➤ VOS PHOTOS À LA UNE

Concours
Thème libre couleurs : les 3 gagnants **68**
Thème libre n&b : les 3 gagnants **70**
Nouveau concours :
6500 € d'éclairage Hensel à gagner ! **72**
Ordre de mission : les résultats **74**
Concours mode d'emploi **79**

D'accord/pas d'accord
Les analyses critiques de la rédaction **80**

➤ MATÉRIEL

Actus
Nouveautés Panasonic, Sony... et ce qui vous attend en 2014 — **84**

Test complet
Reflex Canon EOS 70D — **90**

Test complet
Reflex Pentax K-50 — **98**

Test objectif
Sigma 18-35 mm f:1,8 — **104**

Le débat du mois
Objectifs pancakes : pour ou contre ? — **106**

Test appareil hybride
Fuji X-M1 — **110**

Test objectif pour hybride
Zeiss Touit 12 mm f:2,8 — **114**

Test objectif pour hybride
Zeiss Touit 32 mm f:1,8 — **116**

Test compact
Panasonic LF1 — **118**

Test scanner pour 35 mm et moyen-format
Plustek Optic Film 120 — **120**

Flash-back
Le Minolta TC-1, par Sylvie Hugues — **124**

Petites annonces et carnet d'adresses
Achat/vente de matériel — **126**



90

Test complet du Canon 70D
Cet EOS très attendu inaugure un nouveau capteur... Julien Bolle l'a décortiqué et vous dit tout.



98

Test terrain et labo du Pentax K-50
À 700 €, il offre des prestations dignes d'un reflex expert, mais que donne-t-il sur le terrain ?


© JODI BIEBER

136

Notre sélection d'expos
L'Afrique du Sud à l'honneur !

146

Les festivals de l'été *De Nantes à Perpignan en passant par Toulouse...*


© MICHAEL NICHOLS

➤ CAHIER CULTURE

Le bloc-notes de Jean-Christophe Béchet — **134**

Notre sélection d'expositions — **136**
Les rendez-vous à ne pas manquer, par Caroline Mallet

L'agenda des cimaises — **140**
Plus de 170 expositions à voir

Les festivals photo... — **146**
À Perpignan, Toulouse, Nantes...

Vu sur le net — **149**
Une sélection de sites, par Philippe Durand

Les stages et formations — **150**
Partout en France et à l'étranger

Les concours et appels à auteurs — **154**
Notre sélection d'une vingtaine de concours

Les livres du mois — **156**
24 livres chroniqués et notés

➤ ET AUSSI...

Vos réactions... — **10**

Pour s'abonner — **17**

La tribune — **162**

Nouveau Flash Gloxy TTL TR-985

Version nouvelle améliorée. Griffe métallique incluse et compatible avec tous les appareils photo en mode esclave.

Version améliorée TR-985

- ✓ Intègre senseurs d'activation sans fils
- ✓ Supporte les fonctions E-TTL, compensation d'exposition, bracketing d'exposition, mémorisation de l'exposition, etc ...
- ✓ Griffe métallique compatible avec les réflex numériques Canon et Nikon
- ✓ Alimentation externe
- ✓ Supporte des prises de vue en mode rafale à grande vitesse
- ✓ Mode économie d'énergie
- ✓ Protection contre la surchauffe
- ✓ Le flash inclut support, diffuseur, manuel et un pratique étui de transport de haute qualité

TOP ACHAT RÉPONSES PHOTO

Digital Camera GREAT VALUE

Digital Camera GOLD AWARD

Amateur Photographer
A good-value budget flash with excellent features
★★★★☆





Offre spéciale
Canon et Nikon
+ diffuseur GRATUIT
119€

NOMBRE GUIDE	54 M (ISO 100, 105mm)
CONCEPTION DU CIRCUIT	TRANSISTOR BIPOLAIRES À GRILLE ISOLÉE (IGBT)
MODES DU FLASH	TTL/M/RPT
ZOOM	18, 24, 35, 50, 70, 85, 105, 135, 180mm
ANGLE D'INCLINAISON	0° a 90°
ROTATION HORIZONTALE	0° a 360°
SOURCE D'ALIMENTATION	4 PILES AA
CONTRÔLE DU FLASH	CONTRÔLE GRANDE VITESSE (8 NIVEAUX) 1/128 - 1/1

TEMPS DE RECYCLAGE	3 SG (AVEC PILES AA)
NOMBRES D'ÉCLAIRAGES	100 – 1500 FOIS (AVEC PILES AA)
TEMPÉRATURE DE COULEUR	5500K
DURÉE DU FLASH	1/200s – 1/20000s
DISTANCE MAXIMALE DE TRANSMISSION	20-30 M EN INTÉRIEUR, 1-15 M EN EXTÉRIEUR
CARACTÉRISTIQUE SUPPLÉMENTAIRE	PROTECTION CONTRE LA SURCHAUFFE
DIMENSIONS	200mm x 75mm x 57mm
POIDS NET	340 GR

Distributeur officiel en France
DIGITALTOYSHOP
WWW.DIGITALTOYSHOP.FR

gloxy
www.gloxy.fr

ILS ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Ce mois-ci, les femmes photographes sont à l'honneur. Chacune avec son approche et son style particuliers, nous vous les présentons ici. Sans oublier notre équipe de journalistes : Philippe Durand, qui vous a concocté le dossier sur Lightroom 5, Claude Tauleigne, qui a testé les nouveaux objectifs Sigma et Zeiss, Philippe Bachelier, qui a mis la main sur le scanner Plustek, Jean-Claude Gautrand, qui fait le bilan d'Arles, et notre équipe de permanents qui n'a pas pris de vacances pour pouvoir vous proposer ce numéro, seul à sortir au mois d'août. Bonne lecture !

Sylvie Blum



Ancien modèle, Sylvie Blum est une des rares femmes à s'être imposée dans l'univers (plutôt masculin) du nu avec des images très esthétiques *(en couverture et p. 18)*.

Emmanuelle Bousquet



Elle le confie dans notre interview: la photo a été une sorte de thérapie pour mieux s'accepter et se connaître. Une quête d'identité en couleurs et poses longues *(p. 22)*.

Katharine Cooper



Elle vient de remporter le prix de l'Académie des beaux-arts avec un reportage n&b. Elle révèle ici un autre travail, sur le nu, où son regard direct ne laisse pas indifférent… *(p. 26)*.

Karolin Klüppel



Cette jeune Allemande aime photographier les hommes. Ses images sont inspirées des peintres et son discours sans langue de bois *(p. 38)*.

Eve Morcrette



Depuis plus de vingt ans, elle développe une vision poétique de la féminité. Elle revient pour nous sur une séance magique. Planche-contact *(p. 36)*.

Julie Munier



Tout comme Virginie Zilbermann, Julie a 20 ans et un sacré talent. Elle met son corps en scène dans des lieux désertés *(p. 42)*. Elle vient de changer son site: http://iulius.co/

Virginie Zilbermann



Tout juste diplômée de l'école Efet, Virginie a déjà un style affirmé. Découvrez ses nus au Polaroid dans les pages consacrées à nos lecteurs (et lectrices). *(p. 44)*.

Jean-Claude Gautrand



Les Rencontres d'Arles touchent à leur fin… C'est l'heure pour notre chroniqueur de tirer le bilan et de s'inquiéter pour le futur. Come-back sur "Arles in Black". *(p. 162)*.

RÉPONSES PHOTO SUR FACEBOOK ET SUR PHOTOFLOUE.NET

Nous vous rappelons que pouvez suivre l'actualité de la photo et celle de votre magazine préféré sur notre page Facebook (*Réponses Photo* officiel) et aussi sur le blog animé par Philippe Durand *(www.photofloue.net)*.
L'émission "Regardez voir" sur France Inter s'arrête pendant l'été, mais vous pouvez la rééécouter en podcast sur franceinter.fr, et notamment celle diffusée le 8 juin 2013, dédiée à notre hors-série avec, comme invités, Cédric Delsaux, Jean-Michel Fauquet et Jean-Christophe Béchet.

RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe MONDADORI FRANCE

Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:
8, rue François-Ory,
92543 Montrouge Cedex.
Tél.: 01 41 86 17 12. Fax: 01 41 86 17 11.

Rédactrice en chef: Sylvie Hugues (01 41 86 1710)
Rédacteur en chef adjoint:
Jean-Christophe Béchet (1714)
Chefs de rubrique:
Renaud Marot (1713), Julien Bolle (1719)
Rédactrice: Caroline Mallet (1716)
Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)
Directrice artistique: Chantal Vilaire (1793)
1re Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)
1re Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet
Et ceux sans qui…: Evelyne Pujol Lambours, Philippe Bachelier, Éric Bouvet, Carine Dolek, Philippe Durand, Claude Tauleigne… ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:
prénom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:
Directeur Exécutif: Carole Fagot
Éditeur: Sébastien Petit

DIFFUSION:
http://www.vendezplus.com
Directeur: Jean-Charles Guéraut
Responsable Diffusion Marché: Sham Daassa
Responsable Diffusion:
Dominique Ventura 01 41 33 54 74

MARKETING
Directrice marketing et diffusion:
Sabine Aguera (01 41 33 51 04)
Responsable marketing direct:
Gisèle Taldir (01 41 33 57 68)
Chargée de promotion:
Annie Perbal (01 41 86 17 55)
Service lecteurs abonnés:
Clément Moreau (01 41 33 52 69)

PUBLICITÉ
Directeur commercial: Christophe Bonnet
Directeur de pub: Olivier Guillermet (1631)
Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)
Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 51 99)
Maquettiste publicité: Samir Oueslati
Fax publicité: 01 41 86 16 92.

FABRICATION
Agnès Chatelet (2208), Daniel Rougier

CONTRÔLE DE GESTION
Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES
Pascale Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS
Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.
Directeur de la publication: Carmine Perna.
Actionnaire: Mondadori France SAS.
Photogravure: Arto **Imprimeur:** Imprimerie Imaye ZI des touches, Bd Henri-Becquerel, 53022 Laval Cedex 9
N° ISSN: 1167 - 864 X
Commission paritaire: 1110 K 85746 **Dépôt légal:**
Août 2013

ABONNEMENTS
Service abonnement et anciens numéros: 01 46 48 47 63
Abonnements Réponses Photo, B807, 60643 Chantilly Cedex.
Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

TPA

PETIT LOGO GRANDE DIFFERENCE

AUSTRALIA Camera **CANADA** Photo Life **CHINA** Chinese Photography **FRANCE** Réponses Photo **GERMANY** digit! • Foto Hits Magazin • Inpho Imaging & Business • Photographie • Photo Presse • ProfiFoto **GREECE** Photographos • Photobusiness **HUNGARY** Digitális Fotó • **INDIA** Better Photography • **ITALY** Fotografia Reflex • FotoGraphia **NETHERLANDS** Fotografie • FotoVisie • Pf **POLAND** Foto **SPAIN** Arte Fotográfico • FV/Foto-Vídeo Actualidad **UNITED KINGDOM** Digital Photo • Photography Monthly • Practical Photography **SOUTH AFRICA** PiX Magazine **UNITED STATES OF AMERICA** Shutterbug

In cooperation with Camera Journal Press Club **JAPAN**

TIPA AWARDS 2013

Si vous avez besoin de l'avis d'un expert pour savoir quel est le meilleur produit photo, vidéo ou de l'image, recherchez les produits qui portent le logo des TIPA Awards. Chaque année les journalistes de 27 magazines dans le monde, leaders de la photo et de l'image, élisent parmi les nouveaux produits les meilleurs de leur catégorie. Les TIPA Awards sont basés sur la qualité, la performance et le prix, ils sont indépendants et vous pouvez leur faire confiance.

Vos réactions

Ce mois-ci, des courriers éclectiques se partagent cette page qui est… la vôtre! Avis techniques, coups de cœur esthétiques, points de vue subjectifs… tous les sujets peuvent être abordés. Alors n'hésitez pas à nous faire partager vos avis, compétences, envies et opinions. Écrivez-nous par courrier au 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex ou contactez notre assistante par e-mail à l'adresse suivante : francoise.bensaid@mondadori.fr

Le SAV d'Epson épinglé…

Claude Teisson : *Abonné depuis longtemps à votre revue, je souhaiterais que vous puissiez vous faire le relais du problème que je rencontre (et apparemment je ne suis pas le seul) avec le service après-vente d'Epson.*
Suite à de gros problèmes avec mon imprimante Stylus Photo R 3000, j'ai contacté en premier lieu le service après-vente par "chat" en ligne. Impossible d'avoir un dialogue soutenu! Au bout d'un moment, l'interlocuteur change… et il m'a fallu reprendre mon exposé depuis le début avec le nouveau. Puis le premier est revenu mais il avait tout oublié! Un nouvel essai, le lendemain, a donné le même résultat. J'ai donc appelé leur service après-vente (matériel hors garantie) et passé plus d'une dizaine d'appels… qui ont sonné dans le vide. J'ai donc essayé avec le service matériel sous garantie et j'ai enfin obtenu une interlocutrice qui m'a répondu… d'aller voir leur réparateur agréé! Au passage, elle a cru bon de devoir justifier l'interruption des échanges en ligne ("Nos employés ont droit à des pauses!", m'a-t-elle rétorqué). Au milieu d'une conversation? Sans prévenir?… J'ai donc apporté mon imprimante chez ledit réparateur agréé, qui attend depuis trois semaines qu'Epson envoie la pièce à changer et qui affirme ne jamais arriver, par téléphone ou par mail, à contacter directement un interlocuteur d'Epson… Les photographes amateurs et professionnels pâtissent donc de cette situation et je trouve que votre revue pourrait utilement s'en faire l'écho.

Voilà, c'est fait! Nous faisons le relais de vos déboires avec le SAV d'Epson et sachez que nous suivons l'affaire.

La rédaction

Sur notre page Facebook, vous avez été nombreux à réagir au choix de Romain Laurendeau, candidat de RP au prix des Zooms.

- **Benjamin Bricout : "Superbe portfolio!"**
- **Dominique Secher : "De loin le meilleur!"**
- **Bénédicte Tomas Bourgois : «Très bon choix, bravo à lui!"**


Chercheurs d'or au Sénégal
par Romain **Laurendeau**

Nous vous rappelons le principe de ce prix : crée par le Salon de la photo, ce prix récompense deux photographes émergents parmi ceux présentés par les magazines photo. Chaque rédacteur(-rice) en chef propose un photographe, dont les photos sont soumises au vote du public jusqu'au 30 septembre sur le site www.salondelaphoto.com
En votant, vous obtenez automatiquement une invitation pour le Salon de la photo. Nous y serons, nous vous y attendons!

Le problème des rayons X aux aéroports

Avec le renforcement des contrôles aux aéroports, notamment pour les États-Unis, pouvez-vous me dire si les films argentiques risquent d'être endommagés ? Jean Hervoche

Nous vous le confirmons! Selon Aéroports de Paris, le passage d'un bagage en soute risque d'endommager de façon irréversible les films, car les radiations émises par les appareils sont beaucoup plus fortes que celles pour les bagages à main. Il est donc recommandé de garder vos films avec vous en cabine. En effet, les machines de contrôle n'endommagent pas les films de sensibilité normale (jusqu'à 800 ISO) à moins de les passer une dizaine de fois.
Si vous emportez des films de haute sensibilité (1 600 ISO et plus), le risque de voile est plus élevé. Il vaut mieux donc par précaution les placer dans une pochette transparente pour un contrôle manuel, lequel pourra néanmoins être refusé selon la douane. Les sacs en plomb destinés à protéger les films des rayons X sont inutiles, voire dangereux, car les contrôleurs adapteront la puissance des radiations pour inspecter leur contenu! Le renforcement des contrôles ne devrait pas modifier cette situation. Il pourrait éventuellement avoir pour effet un nombre de passages aux rayons X plus élevé des bagages à main. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle Salgado, qui voyage beaucoup, est passé au numérique. Bon voyage quand même! ***La rédaction***



LA PHOTOGRAPHIE CHANGE, NOS FORMATIONS L'ACCOMPAGNENT

Depuis quarante trois ans, l'école Efet forme et a formé un grand nombre de professionnels de l'image. Photographes, vidéastes, opérateurs multimédia, tous y ont trouvé l'enseignement qui correspond à leurs goûts et à leurs ambitions. Faire d'une passion le moyen d'intégrer le marché du travail dans les domaines du reportage, de la publicité, de la mode et beauté, de l'illustration, du portrait, de la postproduction reste l'objectif majeur de l'école.

AU CARREFOUR DE L'EXPERIENCE ET DES TECHNOLOGIES

Confronté au déferlement d'images portées par le web, le métier de photographe doit faire la différence et demande plus que jamais la maîtrise des outils de la chaîne numérique, non seulement au jour présent mais dans la perspective d'une évolution imprévisible. Avec la pratique qui permet de commencer une carrière, l'Efet propose un enseignement théorique au large spectre hérité de l'expérience mais à l'écoute des mutations technologiques et du nouveau paysage professionnel.

UN SAVOIR FAIRE AU SERVICE DE LA FIBRE CREATRICE

Si elle a forgé son image de marque à travers la photographie commerciale, l'Efet fait une large part à la créativité de ses étudiants, dont elle développe l'esprit critique par ses enseignements de l'histoire de l'art et de l'analyse d'images. Dans le même esprit, l'école maintient l'exercice du procédé argentique haut de gamme, qui partage avec les dernières imprimantes numériques le domaine du *fine art* et des galeries.

UN EVENTAIL DE SOLUTIONS POUR UNE FORMATION SUR MESURE

Sanctionnée par le bac professionnel, La formation initiale polyvalente de deux ans conduit à une spécialisation en troisième année validée par un jury issu du monde professionnel et par l'European Bachelor qui confère le statut étudiant. Par ailleurs, l'Efet propose une gamme de solutions à toutes les demandes de perfectionnement et de reconversion : cours du soir, stages longs, temps partiels ou alternance pour les salariés au titre du CIF ou du DIF.



Au studio, la technique inégalée de la chambre d'atelier



L'infographie au service de la création et de la communication



Le laboratoire numérique, phase active de production

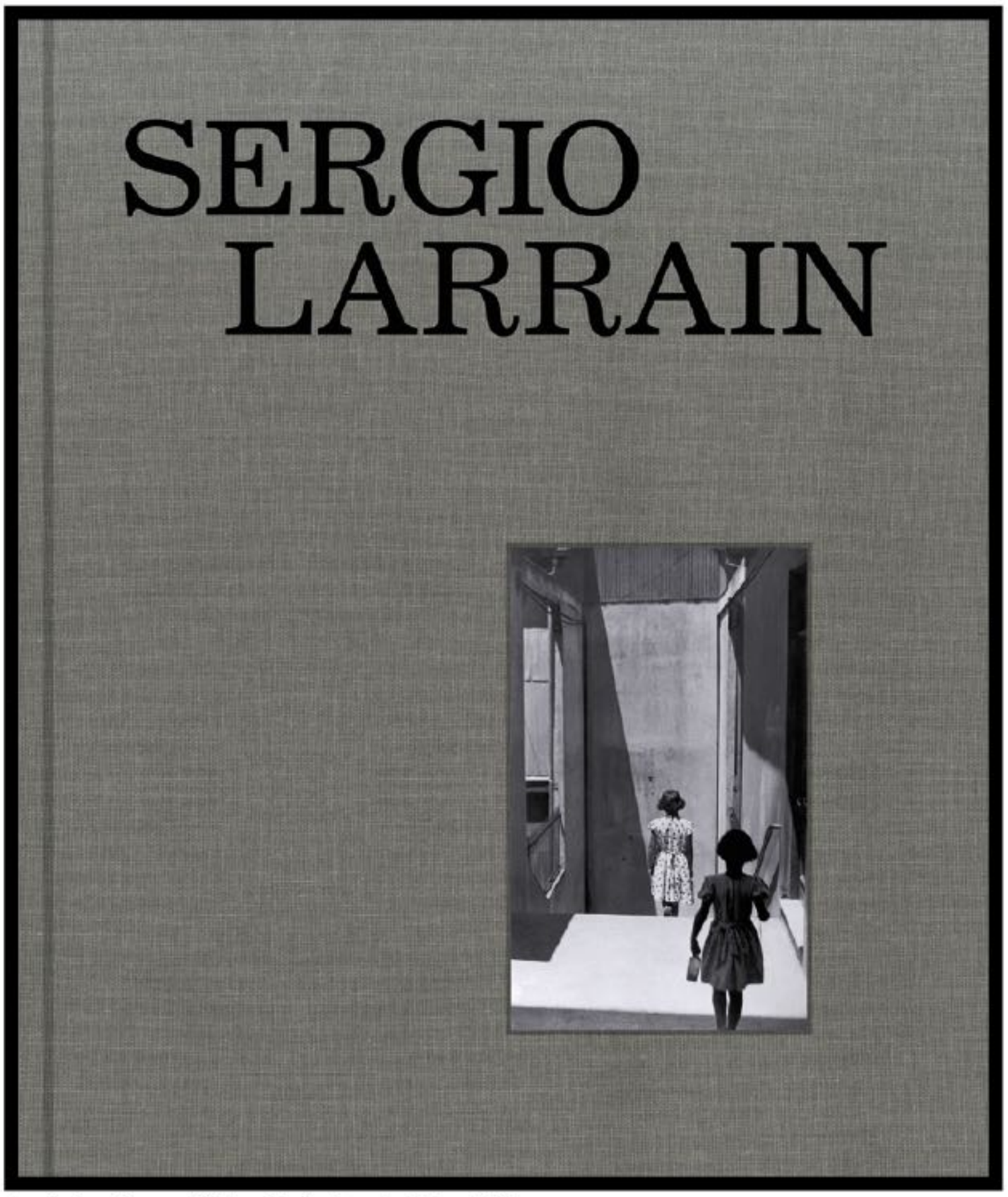


Promotion 2012, les diplômés

EFET - ECOLE SUPERIEURE DE PHOTOGRAPHIE ET D'AUDIOVISUEL
110, rue de Picpus 75012 Paris - Tél : 01 43 46 86 96 - efet@efet.com

www.efet.com

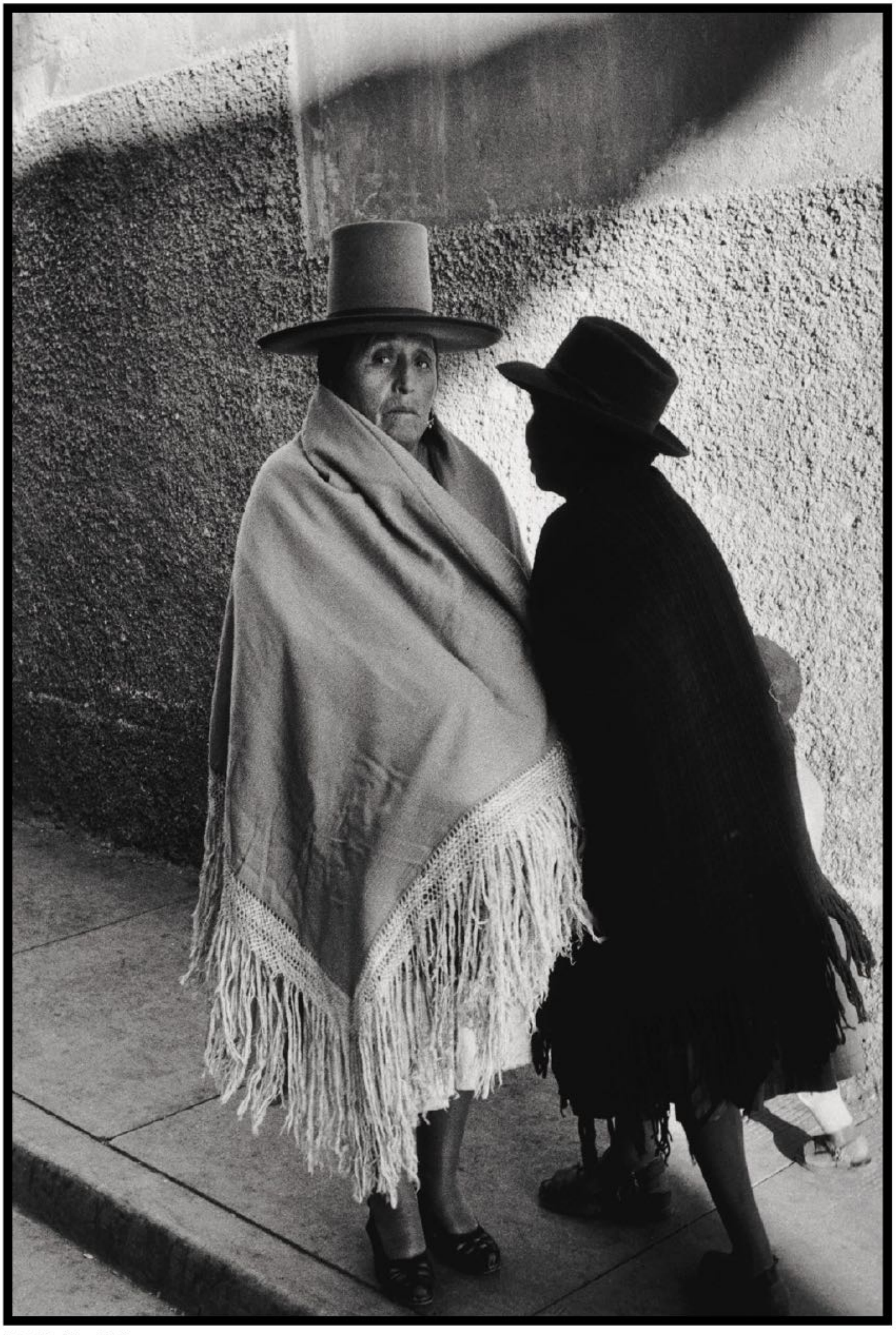
efet
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ PHOTOGRAPHIE AUDIOVISUEL



Sergio Larrain, aux éditions Xavier Barral, 400 p., 65 €.

L'exposition et le livre
Croire (encore) à la beauté du monde…

"J'ai compris que la photographie, comme toute expression artistique, on doit la chercher au fond de soi. La photo parfaite est une sorte de miracle, qui apparaît dans un éclat de lumière — sujet, formes et état d'âme parfaits —, on presse le bouton presque par hasard et le miracle se produit." Quand Sergio Larrain écrit cette phrase, en 1960, il vient d'entrer à l'agence Magnum. Très vite, il quittera ce "métier de photoreporter", trop mercantile, trop pressé, trop superficiel. Il se retire au Chili, son pays natal. Il y réalisera de mythiques photos de Valparaiso avant de trouver la paix et la sérénité dans un petit village près d'Ovalle, entre méditation, yoga et dessins… Jusqu'à son décès, en 2012. L'exposition proposée jusqu'au 22 septembre par les Rencontres d'Arles à la chapelle Sainte-Anne et le superbe livre rétrospectif édité pour l'occasion par Xavier Barral permettent de (re)découvrir cette œuvre unique et sincère, qui allie une grande rigueur géométrique, une parfaite maîtrise du n&b et une liberté poétique rare. Une leçon de vie, de photographie et d'envie de croire (encore) à la beauté du monde. **JCB**



©SERGIO LARRAIN/MAGNUM PHOTOS

Potosí, Bolivie, 1960.



© SERGIO LARRAIN/MAGNUM PHOTOS

Bar, Valparaíso, Chili, 1963.



© SERGIO LARRAIN/MAGNUM PHOTOS

Trafalgar Square, Londres, Grande-Bretagne, 1958-1959.



Belle scénographie pour l'exposition «Sergio Larrain» à Arles à la chapelle Sainte-Anne. Jusqu'au 22 septembre.

Un livre à ne pas manquer!

Les collectionneurs de livres en parlent régulièrement, l'œil aux aguets et le portefeuille bien rempli: le petit "Valparaiso", publié à Paris, chez Hazan, en 1991, qui a fait découvrir l'œuvre de Sergio Larrain, cote aujourd'hui à plus de 1000 euros. Un record quand on sait qu'à l'époque il fallait débourser 40 francs (soit 6 euros environ) pour l'acquérir! Impossible de dire si la monographie publiée cet été pour les Rencontres d'Arles, aux éditions Xavier Barral, aura la même destinée. Sans doute pas, mais l'essentiel n'est pas dans cette stérile spéculation mais dans la réussite même de cet "objet éditorial" de 400 pages qui mêle 200 photos de Larrain avec certaines de ses maquettes de livres et un florilège de lettres remarquables (en version originale et traduites). Qualité d'impression (belle bichromie, tons chauds), simplicité de la mise en page (Larrain cadre souvent en vertical, ce qui facilite la mise en page!), parfaite photogravure, pertinence des textes, tout concourt à faire de cet ouvrage rétrospectif une monographie de référence. Les 65 euros à débourser sont parfaitement justifiés. Si toutefois, vous ne pouvez pas vous offrir cet ouvrage, et que vous voulez découvrir l'œuvre de Larrain, il vous reste l'exposition d'Arles à visiter. À moins de dénicher un vieux *Réponses Photo* (n° 85) qui lui rendait déjà hommage… en avril 1999. En effet, à la rédaction, plusieurs d'entre nous font partie, depuis 1991 et la sortie du fameux "Valparaiso", de la petite "secte" des admirateurs du photographe poète chilien…

Un mythe pour les photographes



© SERGIO LARRAIN/MAGNUM PHOTOS

Sergio Larrain, Lima, Pérou, 1960.

Nombreux sont les photographes à avoir fait le voyage au Chili pour essayer de rencontrer Sergio Larrain! Seul, ou presque, Patrick Zachmann (Magnum Photos) a réussi à entrer en contact avec lui et à tirer de cette rencontre un petit film, maladroit et touchant, où l'on devine à peine le visage du photographe chilien. Retiré depuis des années, il désirait vivre loin des médias, de l'image et du monde de la communication. Agnès Sire (Fondation Henri-Cartier-Bresson) a entretenu une longue correspondance avec lui mais ne l'a jamais rencontré. Elle est à l'origine de la publication de ses œuvres.

Offre exceptionnelle !

ABONNEZ-VOUS !

1 AN ▪ 12 NUMÉROS
+ 2 HORS-SÉRIES

Pour vous

49,90€

au lieu de ~~73,20€~~

Soit une économie de près de 32%



BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie à : Réponses Photo Service abonnements - B 807 - 60643 Chantilly Cedex

☐ **OUI,** je m'abonne à Réponses Photo :
1 an - 12 numéros
+ 2 hors-séries culturels*
pour **49,90€** seulement
au lieu de 73,20€**
soit une économie
de près de 32 %. **752 311**



☐ je préfère m'abonner seulement à Réponses Photo :
1 an - 12 numéros pour **39,90€** seulement au lieu de 59,40€** soit une économie de près de 33 %. **752329**

Offre valable jusqu'au 30/09/2013 en France métropolitaine.
Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.
*A paraître.
** Prix de vente en kiosque. Je peux acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€.

NOM/Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. :

Email :

☐ J'accepte d'être informé(e) par Email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

☐ carte bancaire n°

Expire fin :

Cryptogramme : (au dos de votre CB)

Signature obligatoire :

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ☐



DOSSIER

Éloge du CORPS *regards de femmes*

Dossier réalisé par Sylvie Hugues, avec la collaboration de Julien Bolle et Renaud Marot

Dans ce dossier, vous découvrirez différentes visions de femmes photographes sur le corps… En ouverture, les compositions très esthétiques de Sylvie Blum…



© SYLVIE BLUM/COURTESY FAHEY/KLEIN GALLERY LOS ANGELES

À la recherche de la perfection par Sylvie **Blum**

Elle est l'auteure de la photo qui fait notre couverture et, même si nous l'avons publiée dans notre numéro 137, en 2003, il nous était difficile de faire l'impasse sur Sylvie Blum, qui s'est imposée dans le monde entier avec ses nus sculpturaux. Nous vous présentons quatre images issues de son dernier livre *"Naked Beauty"*, et nous vous incitons à le découvrir dans notre rubrique "Pour aller plus loin" en page 48.



© PHOTOS : SYLVIE BLUM/COURTESY FAHEY KLEIN GALLERY LOS ANGELES

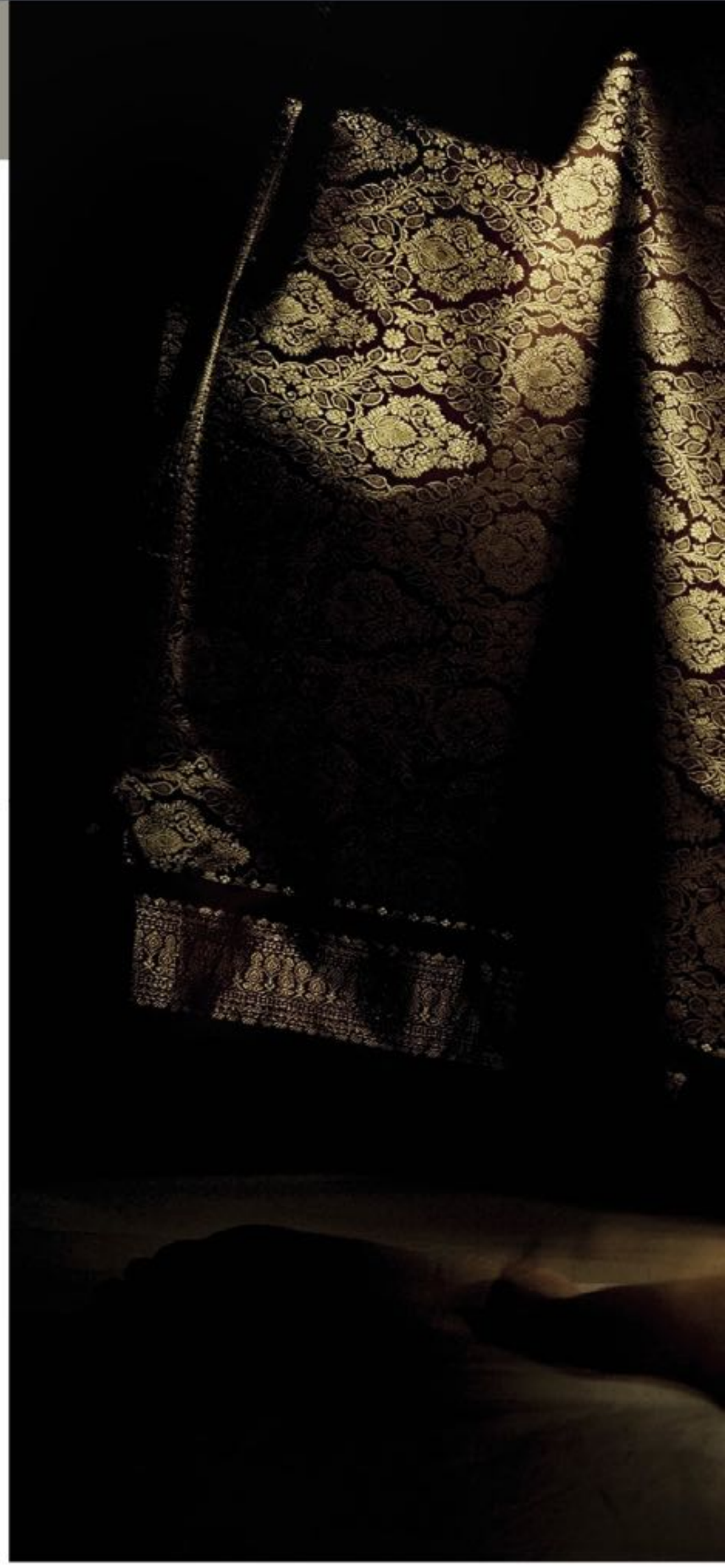


Autoportraits fictionnels

Emmanuelle **Bousquet**

Depuis l'âge de 12 ans, telle une Alice au pays des merveilles, Emmanuelle est passée de l'autre côté du miroir. Cette quête d'identité s'est matérialisée par des recherches esthétiques. Devant l'objectif, elle se met en scène, jouant parfois avec son reflet ou avec son double, différente et pourtant toujours elle-même…





Cela fait longtemps que vous travaillez autour de votre identité et de votre corps. Qu'est-ce qui a motivé cette démarche?
J'ai commencé l'autoportrait au début de mon adolescence, vers 12 ans. Ma grand-mère maternelle m'avait acheté un petit appareil Kodak rouge; dès les premières images, je prenais la pose devant l'objectif. C'était une nécessité, j'étais un peu perdue, mon père était parti, la société me faisait peur, la photographie était un repère. Elle me servait de miroir pour vérifier mon existence.

Pourquoi vous prendre comme modèle? Qu'est-ce que vous recherchez au travers des photos dans lesquelles vous vous mettez en scène?
Je me prends en modèle pour être au plus près des émotions des femmes. Je ne cherche pas à me montrer mais à utiliser mon corps pour être au plus juste de ce que je veux exprimer. J'utilise mon corps comme un outil. Tel un peintre, ma chair est ma gouache, tout ce qui m'habille ou m'entoure est ma palette de couleurs. Je cherche à parler d'une femme libre, mes images font appel aux blessures du passé qui se cicatrisent au présent.

Vous apparaissez parfois habillée, parfois nue, mais toujours avec des vitesses lentes qui rendent votre image un peu floue, pourquoi?
Habillée ou nue, ce n'est pas un choix. Cela s'impose à moi de façon naturelle suivant ce que je souhaite exprimer (mélancolie, sentiment amoureux mais aussi angoisse et frustration). Quant au temps de pose très long, je suis dans l'attente que quelque chose se produise.

J'utilise mon corps comme un outil. Tel un peintre, ma chair est ma gouache, tout ce qui m'habille ou qui m'entoure est ma palette de couleurs…

Que l'image révèle une profondeur au-delà des apparences, qu'elle arrive à discerner l'invisible au-delà de l'évidence… Je laisse la magie opérer.

Avec quel matériel travaillez-vous? Et comment?
Je photographie avec un Canon 5D Mark II, en vitesse très lente, de l'ordre d'une minute, afin d'enregistrer les mouvements et avec un diaph assez fermé pour que le décor, lui, soit net. C'est ainsi que je travaille l'effet flou/net que j'obtiens en prise de vue avec un mélange de plusieurs sources de lumière. Je fais toujours un repérage minutieux avant les séances.

Quel regard portent les autres sur votre travail?
Les hommes sont intrigués, j'ai l'impression qu'ils découvrent des aspects de la femme qu'ils ne connaissent pas, ils me questionnent. Les femmes s'identifient, elles partagent avec moi leurs émotions. Les regards sont très différents.

Selon vous, existe-t-il une vision particulière des femmes photographes? Abordent-elles le corps en photographie comme les hommes? Sinon, qu'est-ce qui change?
Peu importe le sexe à partir du moment où les images sont sincères et vraies. La différence dépend de la sensibilité du photographe. Moi, j'essaie de raconter une histoire qui me ressemble.

Propos recueillis par Sylvie Hugues

Mon temps de pose est très long… Je suis dans l'attente que quelque chose se produise. Que l'image révèle une profondeur au-delà des apparences…

Emmanuelle Bousquet est représentée par la Galerie Acte 2, à Paris, et a publié un livre, "Illusion", paru aux éditions Images en manœuvre en 2012. Son site : www.emmanuellebousquet.com







Passions intimes

Katharine **Cooper**

Nous avons profité des Rencontres de la Photo pour voir Katharine Cooper à Arles, où elle vit depuis plus de dix ans. Blonde, ravissante, épanouie, cette jeune femme vient de remporter le prix de l'Académie des beaux-arts avec son travail sur les familles blanches sud-africaines. Mais c'est sur un tout autre sujet que nous l'interrogerons et pour lequel elle affirme un regard direct et assumé, assez rare pour une femme photographe : être elle-même modèle et photographe de nus. Portfolio et interview.



Toutes mes photos reflètent ma vie, et je veux être dans la vérité des corps et des situations. Les deux femmes ci-dessus avaient été en couple. Ce sont des photos de moments sincères et vrais.



Après l'Afrique du Sud, comment êtes-vous arrivée à Arles?
Je suis née en Afrique du Sud, j'ai vécu au Zimbabwe et j'ai fait mes études photographiques en Angleterre dans une école qui proposait des échanges avec l'École nationale supérieure d'Arles. Quand je suis arrivée ici, j'ai eu l'impression de me retrouver chez moi à Grahamstown, une petite ville universitaire à 40 km de la mer. J'ai donc passé le concours d'entrée de l'école et, quand je suis sortie diplômée en 2004, j'ai été embauchée par Lucien Clergue qui cherchait quelqu'un pour tirer ses négatifs. Aujourd'hui, je suis toujours son assistante, mais à mi-temps, car je travaille de plus en plus à mes propres projets. Cest ce qui m'a permis de remporter le prix de l'Académie des beaux-arts, où ce travail sera exposé du 24 octobre au 24 novembre.

Auparavant, vous aviez posé comme modèle pour Lucien Clergue, je crois?
J'ai posé pour lui, mais il ne savait pas que j'étais photographe. Et puis, déjà, toute petite, mon père me prenait en photo dans un style proche de celui d'Irina Ionesco…

L'histoire d'Irina Ionesco et de sa fille s'est mal terminée… Comment ça s'est passé pour vous?
J'aime les photos que mon père a faites de moi. Malgré tout, le fait de poser jeune peut marquer et modifier le regard qu'on a sur soi en tant que femme. J'ai apprécié le rôle de Lolita que je jouais alors. C'est assez complexe à expliquer car, dans ce rapport de photographe à modèle, on est considéré comme un objet, et on commence à se considérer soi-même comme objet et surtout à aimer ça. J'ai mis du temps à me défaire de cette image. Cependant on ne s'en débarrasse jamais totalement..

Parmi les photos que nous présentons, il y a vos autoportraits. Racontez-nous votre parcours…
J'ai commencé à faire des autoportraits avec des copines à l'âge de 16 ans au Zimbabwe. C'était naturel pour moi. Mon père m'a donné envie de passer derrière l'objectif. Je posais avec mes amies toujours très maquillées et avec des accessoires. L'influence d'Irina Ionesco, sans doute! C'est un chapitre de ma vie qui est clos car, à présent, j'évolue de plus en plus vers des photos naturelles. D'ailleurs, je ne fais plus tellement de nus. Ou alors seulement avec des personnes que je connais bien ou quand la situation s'y prête. Le nu fait de façon systématique, rien que pour faire du nu, m'ennuie profondément. Mais j'avoue que la photo de nu reste pour moi un moyen d'exprimer une totale liberté.

Pourquoi, à votre avis, les femmes font-elles souvent de l'autoportrait nu?
Peut-être parce qu'en tant que femme on se sent tellement regardée qu'on a besoin de se voir. Se regarder soi-même et, surtout, montrer comment on souhaite être vue. L'autoportrait permet de maîtriser l'image que l'on donne de soi. En ce qui me concerne je suis ▶

assez contente d'avoir ces autoportraits à tous les âges comme des traces de vie. À 34 ans, j'en fais encore un peu, parfois avec une certaine tristesse, sans doute en raison du temps qui passe. Je voudrais continuer à me trouver belle. Ou alors je réalise des autoportraits comme une déclaration d'amour imaginaire destinée à un homme…

Ce qui est étonnant dans vos images, c'est le naturel qui s'en dégage. On a l'impression que vous travaillez sans calcul, au fil des rencontres, des hasards, même si certaines sont mises en scènes et très maîtrisées.
Quand on regarde mes photos rétrospectivement, il y a quand même des séries. Celle réalisée pendant mon adolescence, celle avec une chambre 20x25 en Angleterre, la période couleur où j'ai expérimenté le traitement croisé (de la diapo Fuji développée dans de la chimie pour négatif couleur). Et, plus récemment, les solarisations en noir et blanc.

Quelles sont les raisons qui vous font choisir tantôt le film noir et blanc, tantôt la couleur?
J'utilise le même Hasselblad 500c équipé d'un 80 mm pour lequel j'ai toujours deux dos, un pour le noir et blanc et un chargé de film couleur, depuis l'âge de 16 ans. Je ne double pas. Je regarde la scène et je vois tout de suite si l'image sera en couleur ou en noir et blanc. Cela peut dépendre de l'ambiance du lieu, du décor, de la lumière.

Est-ce que vous dirigez beaucoup vos modèles?
Oui, mais il faut que ça se passe dans la joie et la bonne humeur. Je mets en place des lignes, et après il y a un moment où la magie opère. Je fais peu de photos par séance, deux ou trois pellicules en tout.

Vous servez-vous parfois de lumière artificielle?
Assez peu. Cela dépend. J'utilise parfois des flashs. Pour la série "Raydiation", j'ai eu recours à une lampe de chantier car j'avais besoin d'une lumière très forte. En noir et blanc, la dominante rouge n'est pas gênante et comme j'ai réalisé cette série pendant l'hiver, ça avait l'avantage de réchauffer la pièce! (rires)

Quand on regarde vos photos, à quoi peut-on deviner si c'est un homme ou une femme qui en est l'auteur(e)?
Peut-être que l'on peut croire que c'est un homme! On est tellement formatés par tout ce qu'on voit. Mes photos ne sont ni douces ni dans un abandon mélancolique. J'essaie de faire sortir une expression de force et de franchise à mes modèles. Il y a plein de femmes photographes qui font des photos directes comme Ellen von Unwerth. J'assume mon rôle de séductrice, j'aime montrer la femme dans sa sexualité maîtrisée et assumée. Souvent les femmes photographes cherchent à montrer les femmes différemment des hommes par réaction. À mon avis, c'est encore plus libérer la femme que de la montrer forte. Cela peut faire rêver les ▶







La plupart de mes photos sont prises dans des lieux de vie, chez des amis. J'ai travaillé à la chambre 20x25 et à présent à l'Hasselblad, toujours en argentique.

hommes mais ça peut aussi leur faire peur! Tant pis si on pense que je porte sur les femmes un regard masculin.

Photographier un homme ou une femme, c'est la même chose pour vous?
Je n'ai pas fait beaucoup de nus masculins. Je cherche à montrer les lignes, les formes, et ça n'a rien de sexuel, dans ce cas.

Comment procédez-vous pour les autorisations? Les faites-vous signer à chaque prise de vue?
Je ne fais pas signer d'autorisation. Je préfère procéder comme Jock Sturges qui demande l'accord à chaque fois qu'il en a besoin pour une parution ou une exposition. Cela suppose de rester en contact avec tous les modèles, bien sûr. De toute façon, une autorisation signée il y a dix ans ou même il y a dix jours a peu de poids si le modèle change de vie (d'avis ?) et ne veut pas que son image soit utilisée. D'où l'intérêt de la prévenir quand la parution a lieu, c'est ce que j'ai fait pour cet article.

Vous animez souvent des stages. Quels conseils particuliers donneriez-vous aux hommes et aux femmes qui voudraient faire du nu?
Aux femmes photographes, je leur dirais ne pas avoir peur de montrer leur sexualité, d'avoir un regard franc, de ne pas craindre de s'approcher et de montrer le visage du modèle. Car les stagiaires femmes, souvent, n'ont pas confiance en elles. Alors elles vont réaliser des photos de détails, des flous, elles vont se tenir loin du modèle… J'aimerais qu'elles se libèrent et qu'elles n'aient pas peur d'avoir un regard d'homme. Qu'elles essaient de représenter le corps du modèle féminin comme elles voudraient montrer leur propre corps. Quant aux conseils à un stagiaire homme, c'est de faire tout le contraire! Il a ce corps de femme devant lui, sans avoir d'idée précise de ce qu'il veut dire, alors il va souvent lui faire prendre des poses convenues. Si le modèle est professionnel, c'est encore pire, car par manque de direction elle trouvera plus facile de prendre des poses stéréotypées. Il faut réussir à casser les archétypes. En fait, dans mes workshops, je commence toujours par un cours sur l'histoire de la photo de nu pour leur donner des références.

Vous venez de remporter le prix de l'Académie des beaux-arts avec un travail radicalement différent. Un retour aux sources?
L'été dernier, j'ai présenté une sélection de photos noir et blanc réalisées au Zimbabwe et j'ai reçu le prix pour continuer ce projet de portraits sur les blancs en Afrique du Sud. C'est un sujet dont on parle peu. Depuis la fin de l'apartheid, beaucoup de blancs ont perdu leur boulot et certains vivent dans des camps en squattant. Je suis allée à leur rencontre et j'ai eu la chance de pouvoir loger dans ces camps, parmi eux. J'ai besoin d'être en immersion, je ne sais pas faire des photos autrement. C'était une expérience incroyable.

Propos recueillis par Sylvie Hugues
Voir aussi le site : www.katharine-cooper.com

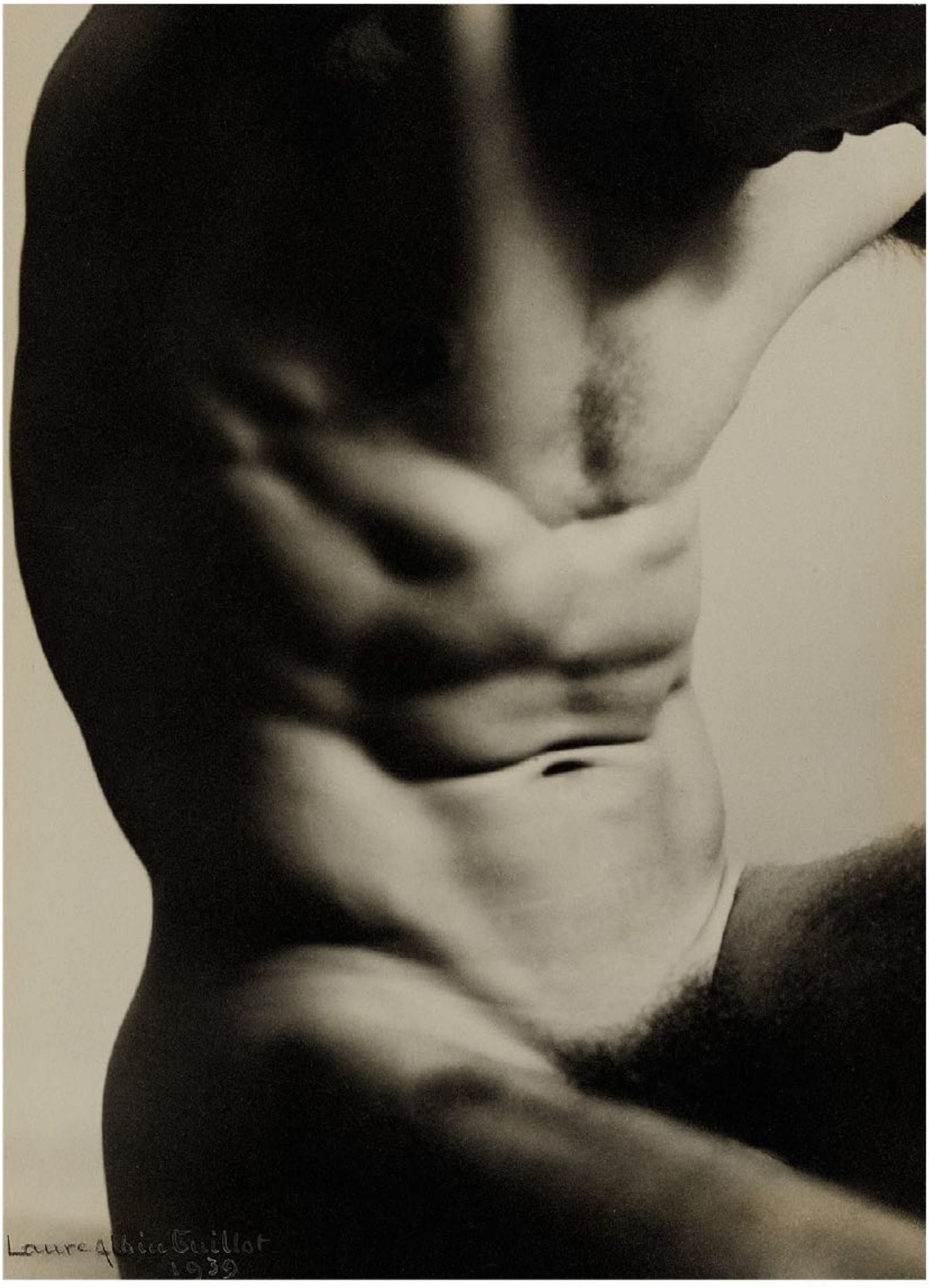
SÉRIE "RAYDIATIONS"

J'ai commencé cette série des solarisations en 2011, juste après l'accident nucléaire de Fukushima, au Japon. C'est pour cela que je l'ai appelée "Raydiations" et aussi en hommage à Man Ray. J'ai toujours été fascinée par les photos de Man Ray et de Lee Miller. C'est d'ailleurs elle qui a mis au point cette technique. Ce sont des solarisations réalisées à partir du négatif. Pendant le développement, je sors la pellicule du révélateur, j'allume la lumière pendant une à deux secondes, je remets dans la cuve et je finis le développement comme d'habitude. Il y a une part de hasard importante mais je commence à bien maîtriser le procédé. J'aurais pu le faire après coup sur l'ordinateur mais je n'aime pas tricher. Et puis Photoshop ne sait pas faire de l'accidentel! J'aime la vérité et l'erreur artistique, ça peut donner des chefs-d'œuvre! C'est vraiment ça la magie de la photographie argentique. Dans cette série, j'ai utilisé du film Ilford Delta 100 tiré sur du papier Ilford Multigrade mat.









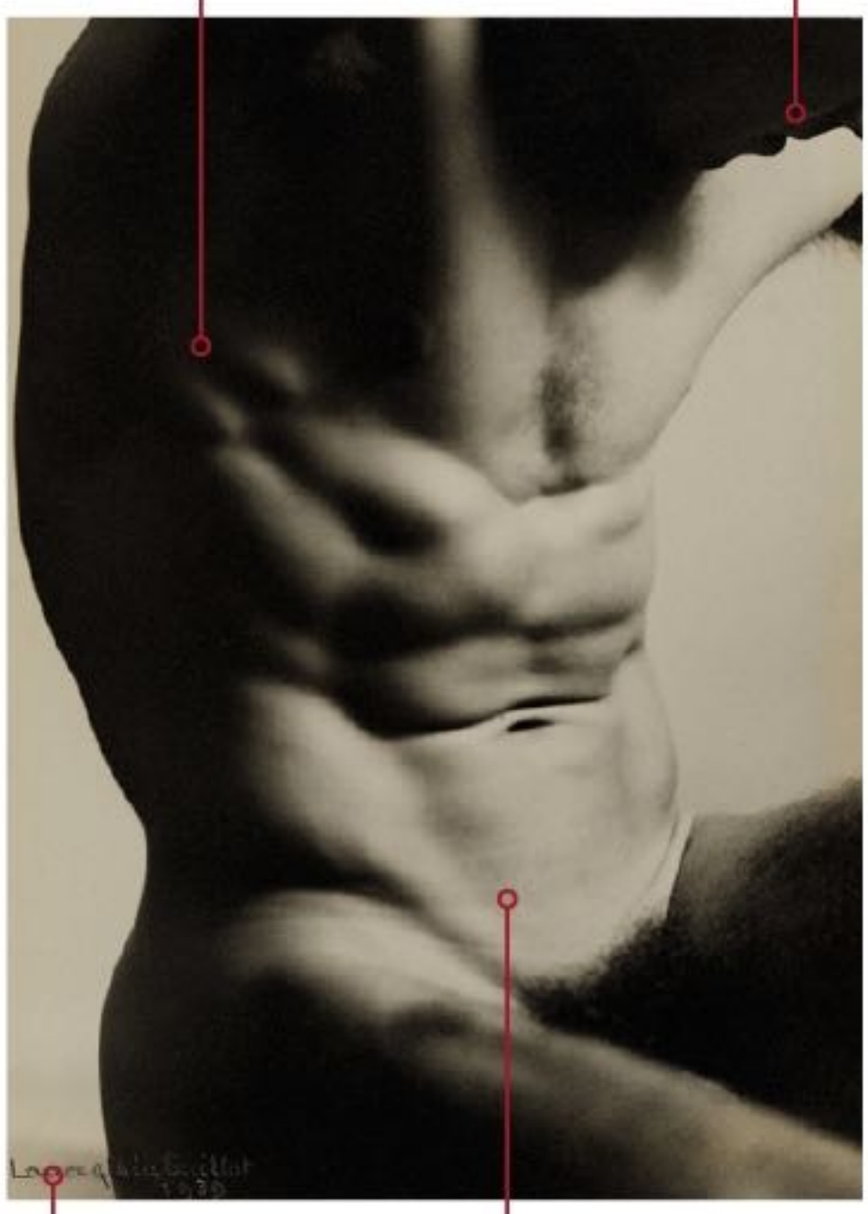
LES PHOTOS DE LAURE ALBIN GUILLOT SONT PUBLIÉES DANS UN CATALOGUE AUX ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE

Etude de nu de **Laure Albin Guillot**

Une récente expo au Jeu de Paume (présentée au Musée de l'Elysée à Lausanne jusqu'au 1er septembre) a remis en lumière Laure Albin Guillot. Cette artiste (1879-1962) fut une figure centrale de la photographie d'avant-guerre. Outre l'abstraction et le portrait, elle réalisa aussi de nombreux nus (féminins et masculins) dont celui-ci, qui date de 1939.

Renaud Marot

Le modèle est éclairé par lumière latérale plongeante, assez diffuse pour révéler le modelé des volumes mais également suffisamment dirigée pour souligner le dessin des muscles. La position de la source a été très précisément choisie pour accentuer l'aspect sculptural de l'image. Le fond uni et clair rapproche le buste d'une étude dessinée sur papier ou d'une sculpture se détachant sur le ciel.



La signature de Laure Albin Guillot et la date de réalisation figurent en bonne place au bas du tirage. Ce qui, aujourd'hui, n'est plus vraiment dans les usages et paraît quelque peu prétentieux, était alors assumé comme la marque de l'artiste sur son œuvre. La photographie revendiquait encore, chez certains, sa place parmi les Arts académiques. Dans les années 20, Laure Albin Guillot était d'ailleurs assez proche du mouvement pictorialiste qui opposait à la "sécheresse documentaire" de la précision photographique une approche esthétisante, interprétée et subjective.

Le visage du modèle est relégué dans l'ombre d'un coin du cadre. Ce n'est pas l'expression qui est ici le propos de Laure Albin Guillot mais plutôt l'architecture du corps. Le buste est vu dans sa composante formelle et plastique, comme le serait une sculpture, et la pose ne cherche pas à être naturelle. La photographe rejoint ici la résurgence classique des années 30 : le titre *Étude de nu* souligne bien l'aspect formel et anatomique de sa prise de vue, comme le serait l'étude d'un peintre en atelier.

Laure Albin Guillot a toujours prêté une attention toute particulière à la qualité de ses épreuves. Les papiers d'avant-guerre étaient réputés pour la richesse de leur teneur en argent et la tonalité de l'image semble indiquer un virage pour en assurer la pérennité. Il s'agit ici d'un tirage au gélatino-bromure, mais Laure a souvent fait appel à l'atelier Fresson pour des épreuves au charbon.

Éloge du corps Regards de femmes



Une planche contact racontée par son auteur

Eve **Morcrette**



Cela fait plus de vingt ans qu'en toute discrétion la photographe Eve Morcrette bâtit un univers proche du fantastique, à la fois classique et mystérieux, faisant évoluer des modèles avec qui elle aime tisser une relation au long cours. Elle dévoile pour nous les coulisses d'une prise de vue où, tout à coup, la main d'un homme fait irruption…

par Sylvie Hugues

J'aime que mes images reflètent une part d'autobiographie, voire qu'elles puissent révéler des moments de la vie du modèle. J'avais appris que cette jeune femme venait de se marier et je lui ai demandé d'apporter son voile. C'était il y a trois ans, je n'avais pas encore mon atelier. J'étais à la recherche d'un endroit pour la photographier. C'est toujours compliqué le choix d'un lieu: il faut qu'il soit à la fois assez dépouillé pour ne pas s'imposer dans l'image tout n'étant pas complètement anonyme… J'avais demandé à un ami peintre les clés d'une maison de banlieue où il entreposait ses tableaux. D'habitude, il me les prêtait sans sourciller et, là, allez savoir pourquoi, il a posé une condition. "Je veux assister à la prise de vue", m'a-t-il déclaré. Étonnée, ne voulant pas que la séance se transforme en spectacle, et afin de respecter l'intimité nécessaire au bon déroulement de la séance photo, je lui ai répondu: "D'accord, mais vous jouerez un rôle dans l'histoire… Je vous propose d'apparaître dans l'image." Je n'imaginais pas alors à quel point la séance allait être fructueuse. J'ai d'abord fait entrer ses mains dans le cadre. Après tout, il était logique que la mariée ne soit pas seule… Ce sont les vues de 01 jusqu'à 7A et c'est le négatif n° 6A que je vais choisir de tirer. Ensuite, cet ami étant âgé de 83 ans, j'ai joué sur l'opposition entre la vieillesse des mains et la jeunesse du corps sur les vues 8 à 20, toujours en utilisant des temps de pose longs, de 1/30 s à 15 secondes. La photographie étant pour moi un moyen d'arrêter le temps et de se jouer de lui… La suite de la planche concerne des essais pour ma série sur les anges que je poursuis depuis des années et qui est visible sur mon site (www.eve-morcrette.com). Les photos sont réalisées au Nikon F801 avec un 28-70 mm f:2,8 sur du film Kodak Tri X. Je travaille en lumière naturelle, cela met les modèles en confiance et les rassure plus que si j'étais en train de les flasher. Le rendu est plus doux, ce qui convient mieux à ma vision de la féminité. La société a habillé les hommes, certains sont offusqués par le nu, pourtant il n'y a rien de plus pur, l'histoire de l'art est là pour le prouver.



MERCI AU MODÈLE ANGÉLIQUE BÉGUE

Les nus masculins de *Karolin* **Klüppel**

C'est lors de la dernière édition des Boutographies de Montpellier que nous avons découvert le travail étonnant de Karolin Klüppel. "I never promised you a rose garden" est une série de nus masculins dont émane une inquiétante étrangeté. La jeune photographe allemande (née en 1985) est passée par la fameuse école d'art et de design de Kassel. Voilà sans doute pourquoi elle manie aussi bien les codes de la peinture classique, qu'elle détourne pour nous interroger sur la notion du genre dans l'histoire de l'art. Devant la surreprésentation du nu féminin, elle revendique dans son travail le droit des femmes à photographier des hommes. Nous avons voulu en savoir plus.





Pourquoi avez-vous choisi de photographier des hommes nus plutôt que des femmes?
C'est bien sûr la première question que l'on me pose quand je montre mon travail. Mais demande-t-on à un homme pourquoi il photographie des femmes et pas ses congénères? Et cette interrogation aurait-elle le même sens si j'étais un homosexuel?
Pour beaucoup de gens, la première impression à la vue d'un nu masculin est celle d'une image à caractère homosexuel. On n'imagine pas qu'une femme soit derrière l'objectif. Pour moi, cela découle d'un grand vide dans l'histoire de l'art, celui du regard des femmes sur les hommes. Moi, j'aime regarder les hommes, alors pourquoi ne pas les photographier?

Vos photographies rappellent certaines peintures classiques. Est-ce une référence consciente à l'histoire de l'art?
Mon intention première est de pointer du doigt la relation de genre très marquée dans la peinture classique: on a l'artiste masculin, d'un côté, le modèle féminin, ▶

Demande-t-on à un homme pourquoi il photographie des femmes? Moi, j'aime regarder les hommes, alors pourquoi ne pas les photographier?

de l'autre. Avec cette série, j'aimerais inviter le spectateur à s'interroger sur nos schémas de perception et sur les stéréotypes sexuels qui en découlent.

Comment préparez-vous vos prises de vue? Pensez-vous déjà à une image prédéfinie?
J'ai toujours une idée en tête au préalable et je fais des repérages pour trouver le lieu idéal. Cela vient avant le choix du modèle. Mais, au final, la prise de vue est toujours un mélange de préparation et d'improvisation.

Comment choisissez-vous vos modèles?
Mes modèles sont souvent des amis ou des relations. Je préfère travailler avec des proches, c'est plus facile qu'avec des inconnus. Je recherche des corps assez androgynes pour jouer sur l'ambiguïté des poses, en essayant de montrer la part de féminité que porte chaque homme.

Quel type d'appareil utilisez-vous?
Sur cette série, j'ai employé un moyen-format argentique. J'ai ensuite numérisé les pellicules avec un scanner Imacon. Sans conteste, l'emploi du film impose un rythme plus lent, ce qui implique une concentration particulière pour la composition de chaque image et convient à ce type de photographie mise en scène. Quand il le faut, j'utilise des flashs, comme sur la photo avec les cygnes.

Pensez-vous qu'un homme aurait pu réaliser ces images?
Peut-être, mais si j'avais été un homme le concept de renversement de la relation classique de genre entre l'artiste et le modèle n'aurait pas fonctionné. Il s'agit donc d'un regard essentiellement féminin.

Pourriez-vous photographier un jour des nus féminins?
J'imagine que oui. Mais pas avec une approche sexuelle ou érotique. Il y a trop de photos de femmes nues dans ce monde, et je n'ai pas à en ajouter.

Propos recueillis par Julien Bolle

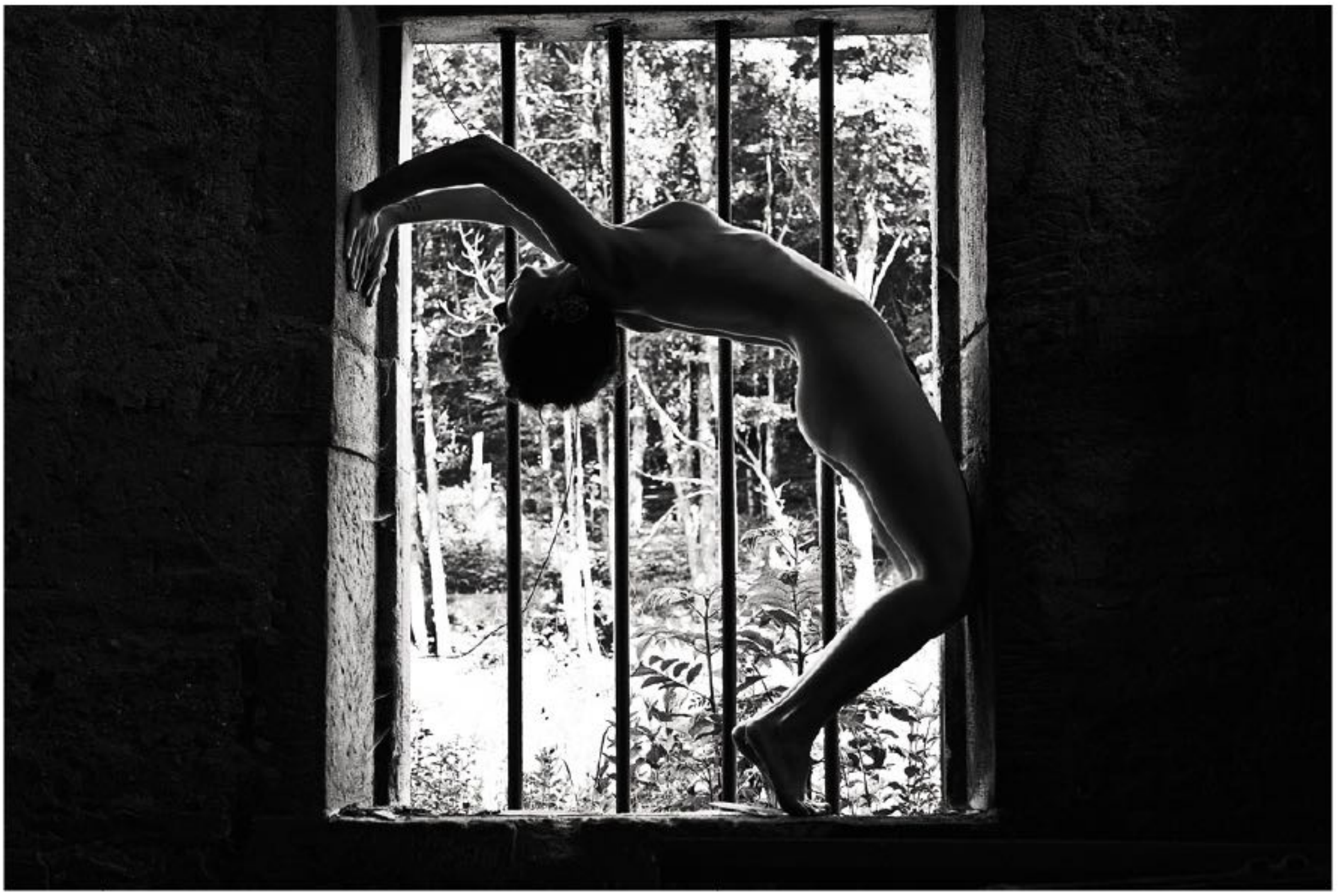


Mes modèles sont souvent des amis ou des relations. Je préfère travailler avec des proches, c'est plus facile qu'avec des inconnus.



L'exemple des lectrices

Le corps en éclats par Julie **Munier**



Errer seule dans des lieux laissés à l'abandon, se dénuder au milieu des murs lézardés, cela ne semble pas effrayer Julie qui, consciencieusement, fixe son reflex sur trépied, actionne le retardateur et prend la pose. Cela fait quatre ans que cette jeune photographe, fraîchement diplômée de l'école photo CE3P, a démarré la série intitulée "le corps en éclats". Sa volonté? faire dialoguer et se confronter la fragilité de la chair et des espaces dégradés: "J'ai découvert cette usine qui se trouve à côté de chez moi, et j'ai été captivée par les lumières, les silences et les traces de vie encore présentes. J'ai aussitôt eu envie de mettre mon corps en scène afin d'insuffler un peu de vie et honorer ces lieux en dévoilant la beauté qu'ils peuvent contenir". Curieusement, alors que tout oppose la pureté du corps nu et jeune à ces lieux délabrés et laissés à l'abandon, Julie parvient à créer une sorte d'osmose: "le corps est vrai, il ne peut pas mentir. J'ai posé nue car vêtements et accessoires datent immédiatement les photos. Et face à ces lieux chargés d'histoire, je souhaitais réaliser un travail intemporel." Le choix du n & b renforce son propos. Quand on lui pose la question de la spécificité d'un regard féminin sur le nu, elle répond que chaque photographe, homme ou femme, a une vision du corps qui dépend de son vécu, qu'elle ne fait pas de différence. À présent, Julie s'est attaquée à une nouvelle série plus universelle "Terre Mère" qu'elle vous invite à découvrir sur son site: http://iulius.co. **SH**







L'exemple des lectrices

Pola Nu par *Virginie* **Zilbermann**



Il existe plusieurs façons d'aborder le corps en photographie. À la vision globale, Virginie Zilbermann, préfère le découper en morceaux. Au Polaroid, ça fait moins mal…: "selon moi un fragment est plus intéressant que le corps dans son ensemble. Cela permet de dévoiler des choses que l'on cache habituellement. En plus, j'avais envie de voir si on pouvait reconnaître le corps en ne montrant que des morceaux…". Virginie a choisi le Polaroid 1000 car elle trouvait cet appareil moins agressif qu'un reflex mais aussi parce que le rendu lui semblait plus subtil et plus intime. Effectivement le rendu laiteux du Polaroid est particulièrement judicieux pour cette série, où Virginie est très près de son sujet. La matière et la surface du film instantané agissant presque comme la traduction matérielle et photographique de la peau du modèle. Troublant. Quand nous avons découvert ses images à la foire de Bièvres, où elle exposait sur le stand de l'école Efet, c'est exactement ce que nous avons ressenti. Nous étions face à une vision du corps masculin d'une étonnante délicatesse. "Souvent on attribue aux femmes photographes un regard naïf sur le corps, et aux hommes, un regard disons plus "direct". Or il y a des photographes masculins qui ont une vision poétique et des femmes qui vont illustrer le corps de manière très crue. Il n'y a pas de règle". Quant à Virginie, elle se range du côté des esthètes comme le prouvent également les portraits visibles sur son site. **SH**

www.virginiezilbermann.com









Pour aller **plus loin**

Une sélection réalisée par Carine Dolek et Sylvie Hugues

Des expos à noter sur son agenda, histoire de s'inspirer…



DES HOMMES NUS À VIENNE ET À PARIS

Vous vous souvenez peut-être de ce reportage, cet hiver, sur une exposition consacrée aux nus masculins, dans un musée viennois, le Leopold Museum? Une exposition qui accueillait ses visiteurs avec une œuvre de 5 mètres de long représentant un éphèbe nu comme un ver? Eh bien! cette exposition aura une suite parisienne, cet automne, au musée d'Orsay. "Masculin/ Masculin, l'homme nu dans l'art de 1800 à nos jours" mettra en scène un dialogue entre photographies, peintures, arts graphiques et sculptures, depuis le XIXe siècle, en collaboration avec un des commissaires du musée Leopold.

Il n'y a pas que de la photo, certes, pas que des femmes photographes non plus, mais c'est une excellente entrée en matière, et n'oublions pas que l'œuvre qui a le plus marqué les esprits viennois, le fameux "Mister Big" (photo ci-dessus) est un assemblage photographique de l'artiste Ilse Haider, dont on ne sait pas encore s'il viendra s'alanguir à l'entrée du musée parisien. L'ensemble des œuvres est à retrouver dans le catalogue "Naked Men" du musée Leopold.

http://www.leopoldmuseum.org/de/ausstellungen/katalogbestellung-nacktemaenner

"Masculin/Masculin, l'homme nu dans l'art de 1800 à nos jours", exposition du 23 septembre 2013 au 2 janvier 2014 au musée d'Orsay.

http://tinyurl.com/pxc2zhm

RÉTROSPECTIVE DE TUIJA LINDSTRÖM

Tuija Lindström, un des principaux noms de la photographie suédoise, a été remarquée au début des années 1990 pour sa série aujourd'hui emblématique, en noir et blanc, de femmes nues flottant dans un lac, intitulée "Filles à l'étang du taureau" ("Girls at Bull's Pond"). Elle a été la première femme professeur de photographie à l'université de Göteborg, créant un cursus et une fondation de recherches photographiques.



L'exposition "A Dream if Ever There was one" ("Un rêve, si jamais c'en était un"), tirée du titre de sa série, est une collaboration entre la Fondation Hasselblad (Göteborg), qui l'a accueillie à l'automne 2012, et le Musée finlandais de la photographie, à Helsinki, où elle est programmée, au printemps 2014, pour la première rétrospective majeure de la photographe en Finlande.

La plupart des photographies exposées ont été prises lors de ses études universitaires, dans les années 1980, une période d'expérimentations techniques (Tuija Lindström est une alchimiste de la chambre noire), autant que thématiques, réinterprétant des thèmes classiques, comme les paysages, les portraits, les nus et les natures mortes.

"A Dream if Ever There was one", Art and Theory Publishing.

Tuija Lindström, au Musée finlandais de la photographie, Helsinki, Finlande, printemps 2014.

MONA KUHN ET ESTHER TEICHMANN À LA FLOWERS GALLERY À LONDRES

Lecteurs assidus de *Réponses Photo*, vous connaissez bien sûr Mona Kuhn, dont un des nus de la série "Bordeaux" avait fait notre couverture l'année dernière *(RP 244)*, au moment de la sortie de son livre et de l'exposition à la Galerie particulière, à Paris. Internationalement reconnue pour ses portraits nus, en équilibre entre les attitudes classiques et l'aisance corporelle désarmante de ses sujets, Mona Kuhn sera exposée à Londres, cet automne, à la Flowers Gallery, en duo avec Esther Teichmann, photographe et docteur en photographie.

À travers photographies et collages (photo ci-dessous), Esther Teichmann explore les lieux intimes de la formation du roman individuel, où il n'y a plus de frontière entre autobiographie et fiction. Bref, un dialogue artistique qui promet! Il ne vous reste plus qu'à vous remettre à l'anglais…



Interview d'Esther Teichmann à propos de la photographie et des corps immergés : http://www.foam.org/foam-blog/2013/february/interview-foam-talent-call-esther-teichmann

http://www.foam.org/foam-blog/2013/january/on-drowning-and-burning

"The Salt on my Skin : Mona Kuhn and Esther Teichmann", à la Flowers Gallery, Londres, novembre 2013.

http://www.flowersgallery.com

http://www.monakuhn.com

http://www.estherteichmann.com

SYNDROME DE FLORENCE 2013

Florence est décidément le lieu du beau. Si, en 1817,

l'accumulation d'œuvres d'art donnait des palpitations à Stendhal, la ville propose une réflexion sur la beauté, avec une exposition collective d'artistes, dont Vanessa Beecroft, artiste et photographe connue pour créer des tableaux vivants de jeunes femmes nues, ponctués de commentaires musicaux et de jeux de lumières, qui explorent les thèmes du regard et du désir. L'exposition, "Une idée de la beauté", compte sept autres artistes contemporains : Chiara Camoni, Andreas Gefeller, Alicja Kwade, Jean-Luc Mylayne, Isabel Rocamora, Anri Sala and Wilhelm Sasnal.
L'œuvre présentée, VB66, a été réalisée au marché aux poissons de Naples, où Vanessa Beecroft installa, sur un ancien étal, 50 mannequins peintes en noir, figées dans des postures emblématiques de la gestuelle féminine dans la représentation artistique, depuis la statuaire ancienne à la peinture moderne. Noires et immobiles, les mannequins ne sont pas sans rappeler les corps des habitants de Herculanum et Pompéi, figés dans la mort par les cendres du Vésuve, écho accentué par les fragments de statues disposés parmi elles. Un catalogue de l'exposition est disponible en anglais et en italien aux éditions Mandragora.
"Un'idea di Bellezza", au Centre pour la Culture Contemporaine Strozzina (CCCS), Palazzo Strozzi, Florence, Italie. http://www.strozzina.org/exhibitions/un-idea-di-bellezza/

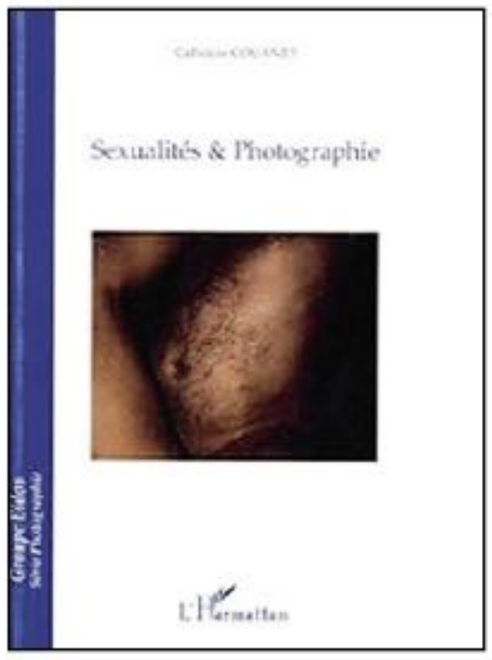
IRINA IONESCO À LA GALERIE VRAIS RÊVES À LYON
La galerie Vrais Rêves à Lyon expose, à partir de septembre, les photos de mode d'Irina Ionesco, faisant oublier un temps la polémique (elle a été condamnée à verser 10000 € à sa fille, Eva, pour les photos qu'elle avait faites d'elle, nue, alors qu'elle était enfant).
"Irina Ionesco, son monde et la mode" Du 10 septembre au 9 novembre 2013. www.vraiesreves.com

Une sélection de livres à consulter

DES HOMMES DANS LE VISEUR
Directeur de galerie, historien de l'art et commissaire, Peter Weiermair est un nom incontournable du monde de l'art. Il a collaboré, notamment, avec Roger Ballen pour son livre "Outland".
"Male Nudes by Women : an Anthology" présente les travaux de 21 femmes photographes et les resitue dans l'histoire de l'art et de la photographie, avec une approche critique de leur vision des rôles sexuels et des clichés qui les accompagnent, ainsi que de leur imaginations érotique. Avec, entre autres, Dianora Niccolini, Bernis von zur Muehlen, Karin Rosenthal, Marsha Burns, Suzanne E. Pastor, Irene Peschick, Giuliana Traverso, Nan Goldin, Sandi Fellman, Barbara DeGenevieve, Lynn Davis, Rosella Bellusci, Ernestine Ruben…
Un livre incontournable à chiner !
"Male Nudes by Women : an Anthology edited by Peter Weiermair", édition Stemmle, 1995, 154 p.

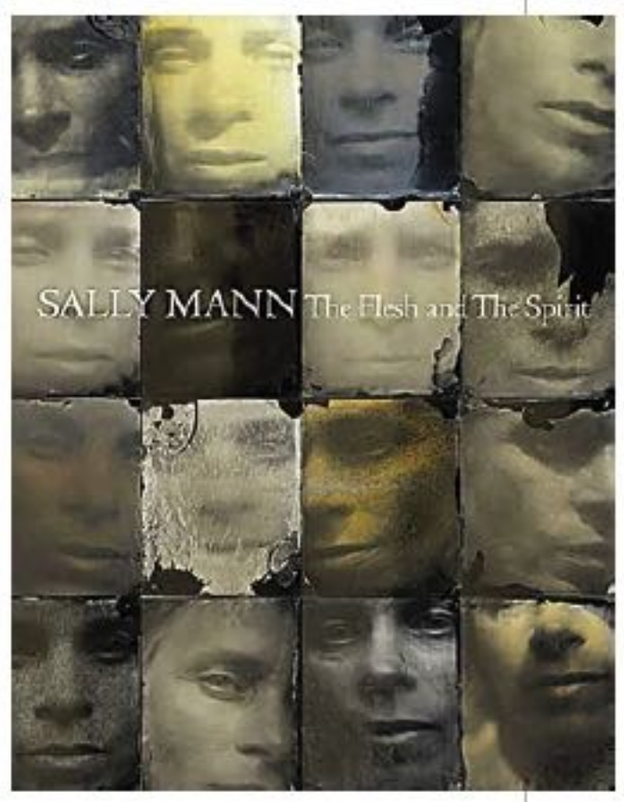


TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR…
Catherine Couanet, artiste et professeur d'art à l'université Paris 8 et à la Maison de Solenn, travaille sur le thème de la représentation des corps sexués, et notamment le corps féminin. Dans son livre "Sexualités et Photographie",



elle analyse la représentation du sexe féminin par les photographes en prenant en compte leur genre mais aussi leur sexualité.
"Sexualités & Photographie", éditions l'Harmattan.
Et aussi : "Politiques de la photographie du corps", éditions Klincksieck.

LE CORPS SOUS TOUS LES ANGLES
Sally Mann est une figure de proue de la photographie américaine, elle a reçu de nombreux prix et son travail fait partie des collections d'institutions prestigieuses, comme le Metropolitan Museum of Art, la Corcoran Gallery of Art, le San Francisco Museum of Modern Art, le Whitney Museum of New York et la Fondation Guggenheim.
En 2001, le magazine *Time* lui décernait le titre de "Meilleur photographe de l'année".
Tout au long de sa carrière, elle a sans cesse repoussé les possibilités plastiques de l'exploration de la représentation du corps.
Le livre "Sally Mann, the Flesh and the Spirit" ("Sally Mann, la chair et l'esprit") regroupe des natures mortes au Polaroid, les travaux sur ses enfants au fil des années, à la nudité innocente et élégiaque, des paysages, des autoportraits au collodion, les études de nu en studio réalisées avec son mari comme modèle et des études de cadavres en décomposition dans un laboratoire médico-légal en plein air, une "body farm". Une exploration aussi philosophique que plastique, puisque la photographe multiplie les procédés techniques comme autant de moyens de traduire la sensibilité de ces corps : Polaroid, mais aussi ambrotypes, tirages platine et Cibachrome.



"Sally Mann : the Flesh and the Spirit", textes de John Ravenal, David Levi Strauss, Anne Wilkes Tucker, éditions Aperture/Virginia Museum of fine arts, 2010.
À consulter également, sur YouTube : http://www.youtube.com/watch?v=9YVkS76uJIY ainsi que le documentaire disponible en DVD consacré à Sally Mann : "What remains, the life and works of Sally Mann" ("Ce qui demeure, la vie et l'œuvre de Sally Mann), de Steven Cantor, Stick Figures Productions.

LA CONTEUSE AUX PIEDS NUS
Photographe hollandaise, Carla Van de Puttelaar est célèbre pour ses Galatées. Dignes beautés flottant dans un voile de bleu hollandais et serties d'un fond noir, les belles endormies de Carla Van de Puttelaar offrent à voir leur



pudique intimité. L'intimité d'une histoire aussi, qui se lit précisément sur les peaux aux reflets de porcelaine d'un subtil travail de couleur : égratignures, chairs de poule, coupures, veines saillantes, sont autant d'histoires sans paroles à deviner, et autant de témoins de la relation des sujets photographiés à la vie et au monde, et donc à nous.
"Galateas", photographs by Carla Van de Puttelaar, éd. Le Caillou Bleu, 2008.
À découvrir également, du même auteur, "Jewel Box, Light on Legs", édité par Belvedere, Overveen, 2011, 72 p.

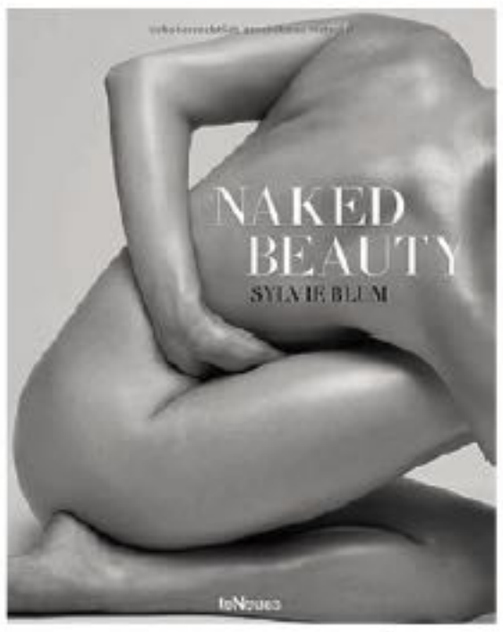
EN TOUTE INTIMITÉ AVEC DOMINIQUE ISSERMANN

Dominique Issermann est à la fois une des plus grandes et des plus discrètes photographes de mode. Adepte d'une esthétique spontanée et naturelle, elle a travaillé avec Sonia Rykiel, Chanel, Christian Dior, Lancôme, Yves Saint Laurent, Vogue, Cosmopolitan US et le New York Magazine. Cette série, effectuée dans un établissement thermal avec Laetitia Casta et exposée en 2012 à la Maison Européenne de la Photographie, la photographe y pensait depuis des années. En 1987, elle avait fait un livre avec la mannequin Anne Rohart au château de Maisons-Laffitte et souhaitait renouveler l'expérience "une femme, un lieu, trois jours". Le choix du modèle s'est fait naturellement, les deux femmes se connaissant depuis plus de 15 ans.
Une intimité et une mise en scène sereines, mise en œuvre parfaitement accordée d'un duo modèle/photographe virtuose.
"Laetitia Casta", par Dominique Issermann, éd. Xavier Barral, 72 p., 58 €.



SYLVIE BLUM NAKED BEAUTY

Sylvie Blum connaît bien les deux côtés de l'objectif. Elle a d'abord travaillé plus de 10 ans comme modèle pour des photographes comme Jean-Loup Sieff, Jan Saudek, Helmut Newton, Andreas Bitesnich, Conrad Goodly ou… Günther Blum, qu'elle épouse, et qui lui apprend la photographie.
Quand il décède, en 1997, elle arrête de poser et commence à exercer en tant que photographe.



Une composition au cordeau, des lumières douces et une esthétique classique définissent son univers graphique, et son expérience de modèle lui fait porter une attention toute particulière à la collaboration du mannequin et du photographe lors des séances de prises de vues.
Elle a publié près d'une demi-douzaine d'ouvrages. Son premier livre, "Venus Selbst", ("Vénus par elle-même") paraît en 2000 et marque la rupture avec son passé de modèle via une série d'autoportraits nus. Ses ouvrages suivants, dont "M Like the Male Nude" ("M comme le nu masculin") sur lequel elle travailla de 2002 à 2004, célèbrent le nu féminin et explorent le corps masculin. Après avoir réalisé un premier travail qui ne lui convenait pas, elle décide de faire faire le casting à son maquilleur, homosexuel, qui lui fait porter un autre regard sur le corps des hommes et leur sensualité. Le signe de la réussite? Le résultat, plaît autant aux hommes qu'aux femmes.`
"Naked Beauty", par Sylvie Blum, éditions TeNeues.

VINTAGE

Entre les deux guerres, le nu a attiré beaucoup de femmes photographes, qui voyaient là un moyen d'affirmer leur droit à photographier les mêmes sujets que les hommes et une façon de rompre avec les attitudes bourgeoises féminines convenues. Laure Albin Guillot (tiens tiens, le nu par qui le scandale arriva sur Facebook! voir également notre rubrique "Le classique analysé"), Lala Aufsberg, Joan Craven, Yvonne Gregory, Nora Dumas, Florence Henri, Ergy Landau, Gertrude Rösslerova, Dorothy Wilding sont autant de photographes de nus.
En 1930 est publié le livre de Germaine Krull, "Études de nu", comprenant 24 études, ouvrage aujourd'hui estimé entre 3500 et 4000 €. Collaboratrice du Bauhaus, dans la mouvance surréaliste, communiste, anticolonialiste, féministe, correspondante de guerre et artiste exposée au Palais de Chaillot par André Malraux, Germaine Krull photographiait des nus "parce que c'est beau depuis toujours et qu'un matin d'été ça m'a plu."Avis aux bibliophiles!



P., Librairie des Arts Décoratifs, (1930), "Études de nu", par Germaine Krull. http://www.abebooks.fr/Etudes-nu-KRULL-Germaine/7643581334/bd

IMOGEN CUNNINGHAM ON THE BODY

Fondatrice du groupe f/64 avec ses amis Ansel Adams et Edward Weston, Imogen Cunningham est une des photographes qui, durant ses 75 ans de carrière, remit le plus en question l'approche conformiste et normée portée par l'homme sur le corps féminin. Influencée par les photographes américaines Gertrude Käsebier et Annie Brigman, qui ont travaillé



essentiellement sur la question de la représentation du corps, elle a commencé par inscrire sa recherche dans une esthétique pictorialiste et à photographier son mari, le peintre Roi Partridge, sur fond de forêts et de lacs.

À voir

http://www.youtube.com/watch?v=VkFPuiFZ7vE

Sur le site du Moma de San Francisco, une bio, des photographies, un scrapbook, une correspondance et une interview vidéo de Imogen Cunningham :

http://tinyurl.com/qz7sv4e

et le site de la Fondation Cunningham :

www.imogencunningham.com

À lire

"Photography as a Profession for a Woman" ("La photographie comme profession pour une femme"), d'Imogen Cunningham. Un essai qui dénonce la répartition des activités professionnelles en fonction des sexes, publié en 1913 dans la revue* The Arrow *(La Flèche, Journal des Pi Beta Phi), vol. 29, nº 2, janvier, 1913. p. 203-209.

"On the Body", de Richard Lorenz, éd.Bulfinch Press, 1998. Une analyse de son travail sur le corps :

FRANCESCA WOODMAN

Francesca Woodman est une jeune artiste américaine mythique qui a constitué, de l'âge de 13 à 22 ans, une œuvre d'une cohérence et d'une maturité frappantes. Remise en cause de l'autoportrait et interrogation des limites de la photographie, le travail de Francesca Woodman est basé sur l'utilisation de son propre corps, caché, flou, sectionné par le cadrage, invisible grâce à la pose longue. Paradoxe d'un travail puissant sur la présence, avec le suicide comme point final.

La monographie de Chris Townsend est certainement la plus complète consacrée à Francesca Woodman, avec plus de 250 reproductions, dont certaines n'ont jamais été ni exposées ni publiées. Cet ouvrage contient des recherches sur ses influences européennes et américaines, ainsi que des extraits et fac-similés de carnets personnels de l'artiste, qui nous éclairent dans le cheminement de sa pensée et sur ses méthodes de travail.

"Francesca Woodman", par Chris Townsend, éd. Phaidon, Paris, 2007, 240 p.





Et aussi

■ Connie Imboden est une photographe américaine qui joue des reflets des corps dans l'eau pour les métamorphoser à sa guise. Un travail envoûtant.

http://connieimboden.com/

■ Les cartes postales de Mary Willumsen, clichés coquins pris dans un établissement de bains à Copenhague entre 1914 et 1922 !

À consulter, l'article "Mary Willumsen an Adventure in Erotic Photographic Archaeology", par Andrew Daneman, disponible sur un site qui commercialise également les cartes postales : *http://www.nlg.dk*



■ Et, bien sûr, Bettina Rheims, photographe de mode incontournable, qui fit passer devant son objectif une jet-set dévêtue. Elle est moins connue, et c'est dommage, pour son travail sensible sur le genre, avec ses séries "Modern Lovers", des portraits d'androgynes (dont la toute jeune mannequin débutante Kate Moss) dans l'étude d'un troisième sexe, et "Kim", qui illustre l'autobiographie d'un modèle transsexuel.

À voir sur http://www.bettinarheims.com/

■ On ne saurait parler de femmes photographes prenant le corps pour objet sans citer Cindy Sherman et ses autoportraits fictionnels, qui sont autant de réflexions critiques sur les stéréotypes féminins. À voir notamment, les fameux "Untitled Film Stills", dans lesquels elle se



met en scène selon les codes des clichés hollywoodiens, et "Sex Pictures", où elle réinterprète les scènes de propagande pornographiques de l'industrie de l'image.

À voir sur :
www.cindysherman.com

L'exemple vaut mieux que la leçon

Le graphisme AU QUOTIDIEN

Être photographe, c'est voir autrement. Plus intensément. C'est détecter le potentiel visuel d'une lumière, d'une matière, d'un jeu de couleurs, d'une superposition de reflets. Si le touriste a besoin d'un panorama spectaculaire pour sortir son appareil, le photographe, lui, fait du paysage quotidien son terrain de chasse. Car il n'y a rien de plus jouissif que de transfigurer un lieu a priori "banal" pour en tirer une image originale, décalée, graphique, équilibrée ou étonnante. **Textes et photos Jean-Christophe Béchet**



Le contraste Vue plongeante de Tokyo depuis le dernier étage d'un hôtel. C'est le fort contraste de luminosité entre les bâtiments éclairés et l'aspect sombre de l'eau qui met en évidence les formes et les volumes. Reste alors à trouver un cadrage qui rendra les jeux de lignes et les rapports de masse.

La lumière, d'abord !

Une lumière "pure", qui sépare bien les ombres et les hautes lumières, voilà l'ingrédient de base pour réussir une image graphique, notamment en n&b ! Ensuite, il faut repérer les lieux qui proposent, comme ici, une alternance de zones sombres et claires. Enfin, comme sur l'image de gauche, il est souvent gagnant de débusquer des lignes diagonales qui viennent structurer l'espace.

Cadrage, densité, contraste et saturation



Les deux photos ci-dessous sont identiques. Du moins, au départ. Dans ce lotissement toulousain, en bord de Garonne, un jour de grand soleil, j'avais remarqué la géométrie des lieux. Les volumes étaient soulignés par l'alternance d'ombre et de lumière avec de grands aplats de briques qui ajoutaient un esprit "géométrique". Toutefois, quand j'ai découvert mes images, je n'ai pas vraiment retrouvé ce sentiment de graphisme que j'avais ressenti lors de la prise de vue. Jusqu'à ce que je trouve le bon recadrage (ici, en panoramique) et le juste dosage contraste-densité-saturation. En jouant sur ces trois éléments (inutile d'être un spécialiste de Photoshop pour cela !), je suis arrivé à optimiser mon image de départ en retrouvant l'esprit de la prise de vue. Ce n'est pas du trucage, mais un travail de laboratoire classique, comme le faisaient tous les auteurs n&b en argentique, sous l'agrandisseur.







Le dynamisme du panoramique

En coupant les arbres et le ciel, j'ai rendu mon image plus homogène, à la fois en termes de formes et de teintes (les couleurs froides, le bleu et le vert, ont disparu). L'image, recadrée en panoramique, offre un sens de lecture évident, qui suit la courbe de l'ombre.

Contre-plongée et contre-jour

La forme biscornue de ces deux bouteilles a attiré mon attention, et le rouge de l'étiquette se détachait bien sur le ciel bleu. J'ai commencé par faire une photo horizontale en inscrivant ces deux piquets dans le décor ambiant. Le résultat fut décevant. Avec le même 28 mm (en équivalent 24x36), j'ai ensuite opté pour une contre-plongée verticale en masquant, à contre-jour, le soleil derrière les bouteilles. Un choix plus original sur le plan graphique, que l'on pourra compléter en éliminant le fil électrique à l'arrière-plan.

Le bon angle

Quand un sujet nous intrigue et retient notre attention, il faut prendre l'habitude de tourner autour et essayer diverses approches : de face, de dos, de trois-quarts, en contre-jour, en contre-plongée, etc. Le photographe aguerri sélectionnera ses sujets et il passera du temps avec chacun d'eux, tandis que le débutant multipliera les images vite réalisées avec une multitude de sujets différents. Or c'est en observant précisément la lumière, les arrière-plans, et en changeant d'objectif, de profondeur de champ, que l'on arrive à faire des images qui sortent de l'ordinaire.

Couleurs et géométrie

Ce hall d'entrée d'un immeuble moderne n'avait rien de particulier dans la journée. Je suis passé devant plusieurs fois sans y voir un sujet photographique digne d'intérêt, jusqu'au jour où je l'ai redécouvert à la tombée de la nuit. Les lumières électriques jaunes et rouges tranchaient sur l'atmosphère bleutée de la rue. La structure des portes et des vitres m'offraient plusieurs choix de cadrage géométrique, entre les montants noirs et les jeux de reflets.

Il ne me restait plus qu'à espérer que des personnages s'inscrivent dans ce décor urbain. Et comme il était l'heure de quitter les bureaux, je n'ai pas eu à attendre trop longtemps. Ces photos ont été prises au Pentax 645D avec un grand-angulaire de 19 mm (25 mm en équivalent 24x36) à 1 600 ISO, à f:4 au 1/125 s.



Quand l'architecture se prête au jeu…

Son nom officiel est "l'ombrière du quai de la Fraternité". Il s'agit d'une immense dalle réfléchissante, installée à 10 mètres de hauteur sur le vieux port de Marseille. Au vu du nombre de visiteurs et de photos prises chaque jour, cet étonnant monument, particulièrement photogénique, devrait vite devenir le sujet le plus souvent photographié de France! Impossible de résister, en effet, avec son appareil, son smartphone ou sa tablette devant ce fascinant renversement de perspective. Mer et ciel fusionnent dans une vision à la fois réaliste et incohérente, tandis que chacun peut deviner son ombre déformée évoluer au rythme des déplacements. Cette belle réussite architecturale est un défi photographique, car il n'est pas si facile d'ordonner tout ce chaos visuel dans un cadre homogène, lisible et harmonieux. Un trompe-l'œil vertigineux, que je vous invite tous à photographier un jour…



Attention à l'abstraction!

Le graphisme au quotidien nécessite de conserver une part de réalisme. En optant pour une pure abstraction, on part sur d'autres chemins… Ici, la difficulté est de conjuguer l'aspect surréaliste de la situation et l'intégration de ce "spectacle" dans l'univers urbain. C'est ce dialogue qui compte.





La perte des repères

On a beau perdre le sens du réel, il faut essayer de conserver un sens de lecture et une organisation précise des divers éléments. Photo prise avec le Fuji X100S et son 23 mm (f:11 au 1/500 s à 400 ISO)

Le choix du noir et blanc

En passant son image en n&b et en travaillant les contrastes, on accentuera l'aspect graphique de sa composition. On peut alors s'amuser à chercher le photographe, car, sous cette dalle, il est bien difficile de ne pas saisir sa propre image...

Villes et villages de France en été

À première vue, quand on se promène dans les rues d'un village ou d'une petite ville en plein été, on a bien du mal à trouver des sujets excitants. Mais, en se concentrant sur des rapports de densité et de contraste en noir et blanc et en optant pour des cadrages carrés ou panoramiques, on arrive souvent à débusquer d'étonnantes géométries et symétries. L'exercice est alors subtil, car il s'agit de jouer avec les perspectives et les échos visuels. Comme ces triangles, ci-contre, qui se répondent. On envisagera aussi ce genre d'image dans le cadre d'une série, la séquence d'images voisines renforçant l'impact visuel.





Bousculer les proportions
Sur les bords de la Garonne, à Toulouse, l'escalier, ci-dessus, en ombre et soleil, devenait un mur graphique. L'immeuble à l'arrière-plan surgit comme dans un décor. Photo prise au 18 mm avec un Fuji X-Pro1 (équivalent à un 27 mm en 24x36). Exposition f:16 au 1/300 s à 400 ISO.

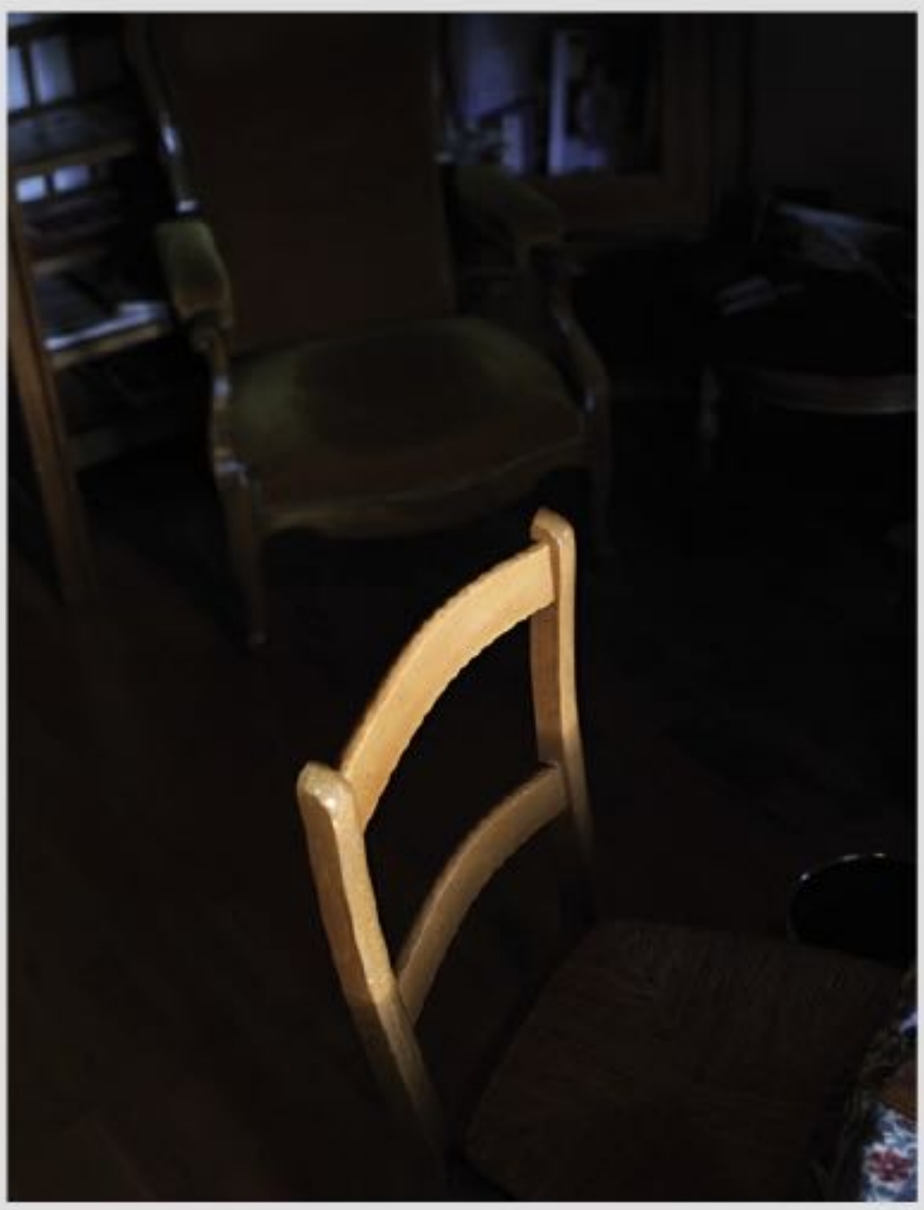


SCÈNES D'INTÉRIEUR

● L'été est la meilleure saison pour faire du graphisme "domestique", car le soleil pénètre largement dans les intérieurs. Mais on peut aussi utiliser les lumières électriques, comme ici à Cholet, en Vendée, où j'ai pu saisir à minuit ce pot de fleurs posé sur le comptoir d'un café. J'étais à l'extérieur du bar, sur la chaussée: l'éclairage de la rue, à l'arrière-plan, permettait aux tiges de bien se dégager et de créer un point de fixation au milieu des lignes et des diagonales qui structuraient l'espace. Photo prise au 45 mm (pancake) avec un Nikon D3, 1 600 ISO, 1/30 s à f:2,8.

● Quand un sujet sombre se détache d'un arrière-plan clair (effet de "silhouette"), il n'y a généralement pas de souci d'exposition. En revanche, quand le cas inverse se présente, il va falloir anticiper sur une probable surexposition. C'est ce qui s'est passé pour les deux images ci-dessous, où le graphisme naît d'un rayon de soleil qui n'éclaire qu'une partie du sujet. Cette lumière focalisée et ce fort contraste ombre/lumière ne peuvent pas être correctement analysés par un appareil photo en mode automatique. Tous les modes multizones, intelligents ou pas, chercheront à éclaircir les zones sombres, ce qui produira une forte surexposition des éléments clairs. Trois solutions permettent alors de bien exposer ce type d'image:
- l'utilisation de la mesure spot prise sur les hautes lumières;
- la mémorisation d'une exposition faite en visant de près les hautes lumières;
- le recours au correcteur d'exposition en affichant environ - 2 IL.







Diagonales
Ces trois photos sont construites suivant les trois mêmes principes graphiques:
- un fort contraste ombre/lumière;
- une harmonie des couleurs en utilisant peu de teintes différentes;
- une construction de l'image en s'appuyant chaque fois sur une ligne diagonale qui structure l'espace et facilite le sens de lecture.

La recherche du 1er plan

Cette belle 2 CV noire stationnée devant un mur blanc rythmé par des points noirs, voilà un sujet qui donne envie de sortir son boîtier (ici, un Pentax 645D avec son 55 mm, un 45 mm en équivalent 24x36). La première vue, directe, évidente, s'impose à l'horizontale. Sur l'écran arrière de mon reflex, je vois vite que la composition manque de graphisme. J'ai besoin d'un premier plan ! Je vais le trouver grâce à une autre voiture, bleue celle-là, garée de l'autre côté de la rue. Et c'est un cadrage vertical qui va alors s'imposer…





L'économie des éléments

C'est en épurant au maximum sa composition que l'on obtiendra les images les plus graphiques. Ici, l'aplat bleu au premier plan permet de découper l'image en trois sections. Dommage que le piquet, à droite, soit collé au véhicule !



Symétrie frontale

La maîtrise de l'orthogonalité des lignes verticales et horizontales est, bien sûr, un des points clés de la réussite d'un cadrage géométrique. Pour cela, la position frontale, face à son sujet, est souvent nécessaire. Avec le défaut de créer parfois une image plate, rapidement ennuyeuse… À moins que, dans cette frontalité, se nichent des symétries qui vont permettre à l'image d'être construite autour d'un point central de fixation. Ici, sur la promenade des Anglais, à Nice, ce couple offrait cette parfaite symétrie. Ils étaient assis bien droits, au milieu d'un banc qui était lui-même au centre d'un espace géométrique délimité par deux piliers. Leurs têtes se distinguaient parfaitement d'un arrière-plan à la fois clair et dessinant une ligne horizontale (l'horizon de la mer). Bref, tout était en place pour saisir ce pur moment graphique.

Le rôle de la lumière dans le noir et blanc

Le noir et blanc permet de se focaliser sur les jeux de lignes. Mais il ne faut jamais oublier que c'est la qualité de la lumière (ici celle d'un matin d'hiver) qui crée le rythme des courbes et des volumes. C'est pourquoi on n'aura pas les mêmes photos, aux mêmes endroits, en hiver et en été.

À RETENIR

● **Être attentif à la lumière.** Être photographe, ce n'est pas "mieux" photographier des sujets "classiques", c'est surtout savoir détecter dans son environnement quotidien des sujets inattendus que l'on va interpréter en fonction de son style, de la lumière ambiante, de son choix d'objectif, de points de vue, de sa façon de cadrer… Le photographe "voit" ce que les autres ne "voient" pas… Mais cette vision n'est pas un don inné. Cela demande de la pratique, de l'entraînement, de multiples essais et, pour cela, il faut souvent revenir sur les mêmes lieux et chercher le meilleur cadrage selon la lumière. Car c'est la lumière qui sera le guide de tous les photographes sensibles au graphisme.

● **Prendre son temps.** Une fois le sujet choisi, il faut tourner autour, multiplier les prises de vues, prendre son temps, réfléchir… Le gros défaut des débutants est de s'éparpiller et d'épuiser un sujet entre 2-3 minutes et 10 photos "shootées" à la va-vite…

● **Choisir le bon cadrage.** Le photographe doit se déplacer pour trouver le bon axe de cadrage et ne pas abuser du zoom ni faire varier sans cesse les focales ! Ce qui compte, c'est de bien se placer selon la lumière et d'avoir déjà une idée précise du rendu que l'on recherche. Mitrailler à tout va et ensuite passer des heures à recréer une image sur ordinateur, ce n'est pas photographier !

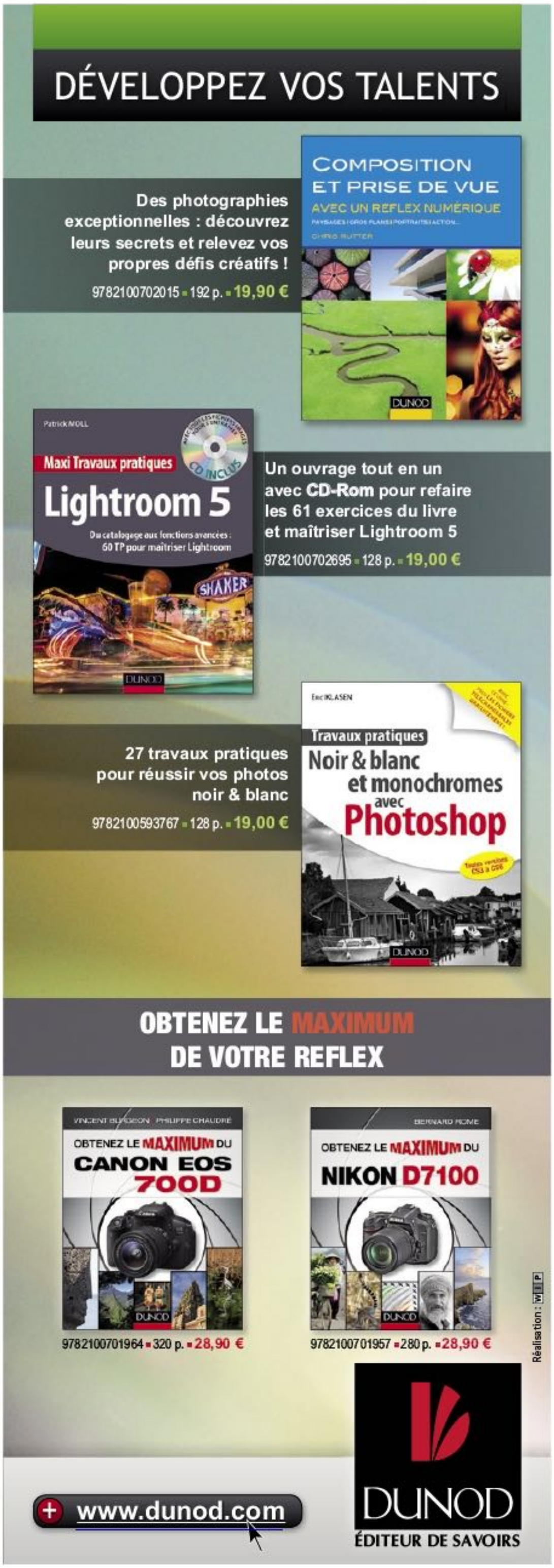
LES PIÈGES À ÉVITER

● **Faire abstraction du réel.** Attention à ne pas basculer immédiatement dans l'abstraction avec des gros plans qui finissent par tous se ressembler ! C'est en conservant un lien avec le réel, fut-il ténu, ironique ou décalé, que son image graphique parviendra à séduire ou à intriguer les spectateurs.

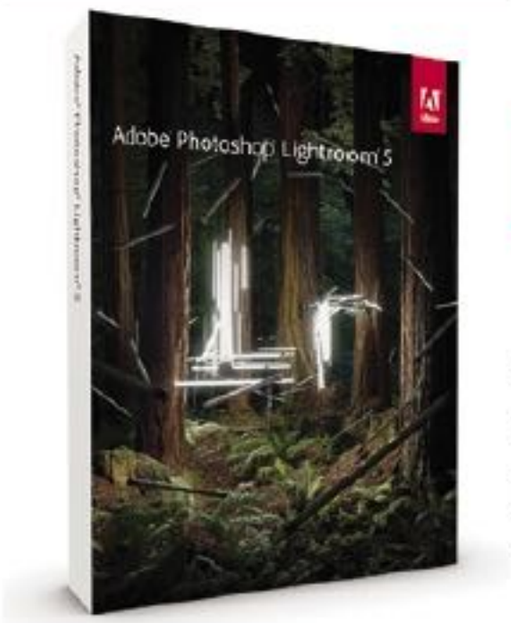
● **Appliquer les mêmes recettes.** Si vous êtes adepte des courtes focales, n'abusez pas des effets propres au 16 mm ou au 20 mm : la répétition des mêmes effets visuels devient vite lassante. Un style personnel va au-delà du simple emploi récurrent d'une technique unique ou d'une focale originale. Bref, il faut éviter de traiter tous les sujets de façon systématique et, au contraire, trouver chaque fois une "lecture" du lieu, et de sa lumière, qui nourrit un imaginaire visuel.

● **Vouloir rendre trop graphique.** Ce ne sont pas les sujets les plus graphiques (comme, ci-dessous, un chantier avec des grues rouges qui se détachent sur un ciel bleu) qui sont les meilleurs sujets. Au contraire, la magie de la photographie consiste à mettre en valeur des scènes et des lieux qu'a priori personne ne remarque. Et c'est parfois dans le paysage le plus banal que l'on pourra trouver des analogies de formes et de matières qui se combineront harmonieusement avec une gestion rigoureuse des lignes et des volumes.





BIEN EXPLOITER LES NOUVEAUTÉS DE Lightroom 5



Adobe accélère la fréquence de mise à jour de Lightroom. Un an après Lightroom 4, voici LR5. Faut-il adopter la mise à jour ? Les nouvelles fonctions en valent-elles la peine ? Comment en tirer parti ? Philippe Durand a testé pour vous cette nouvelle version du logiciel vedette et nous livre ses astuces bien utiles.



Lightroom permet de passer rapidement d'une retouche photo à la suivante : il devient inutile d'enregistrer chaque étape dans un nouveau fichier !

Depuis sa sortie, Lightroom s'est imposé comme le logiciel de prédilection des photographes et s'est même substitué à Photoshop comme logiciel de base. Adobe vient d'en publier la cinquième mouture, un an après une mise à jour majeure qui redéfinissait le traitement des fichiers et les principaux curseurs à manipuler pour "développer" ses photos. Chaque onglet du logiciel correspond à une étape du traitement d'image, avec tous les réglages nécessaires réunis dans les panneaux latéraux. Son atout principal est de gérer tout le processus de traitement des photos, de l'importation à leur impression sur papier ou partage sur le web, dans une interface relativement facile à prendre en main. Lightroom 5 (LR5) apporte son lot de nouveautés, que nous vous présentons en vous donnant quelques astuces pratiques pour bien les utiliser.

Régler le filtre radial

Pour une correction locale, il y avait déjà le pinceau qui permettait une intervention sur une douzaine de réglages, tels que exposition, contraste, clarté, saturation, etc. Le nouveau filtre radial joue sur le même registre, l'effet appliqué portant, au choix, sur la zone sélectionnée ou, au contraire, sur le reste de l'image, en préservant la zone sélectionnée. Un usage courant est d'appliquer un vignettage décentré, par exemple en mixant exposition, netteté et saturation. Mais, à l'usage, je trouve que ce filtre est aussi efficace pour mettre en valeur une zone, en lui apportant plus de lisibilité et une transition avec le reste de l'image plus naturelle que le pinceau.

Astuce

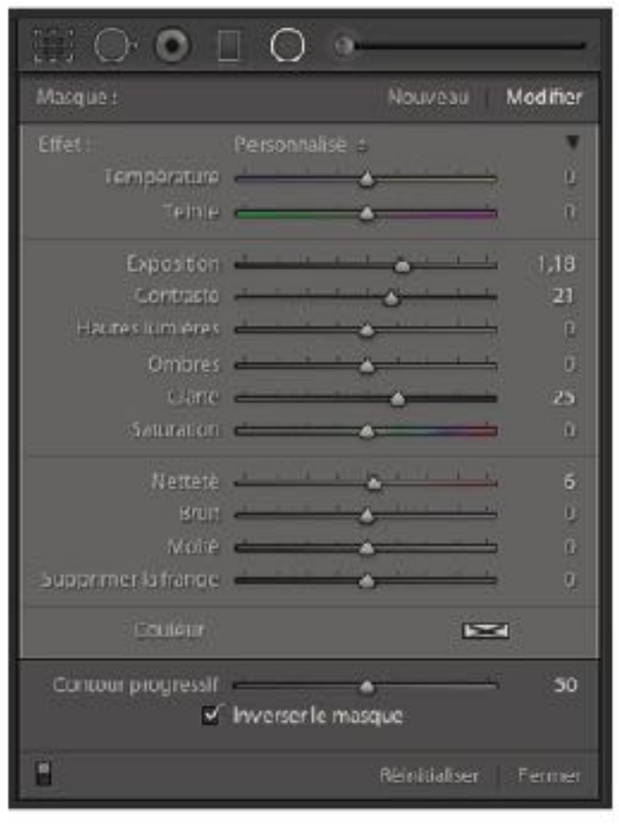
Je me sers plus souvent du filtre radial pour une correction à l'intérieur de la zone sélectionnée et je garde un contour progressif très doux autour de l'effet. J'ai donc créé un paramètre prédéfini "Radial inversé 80" avec tous les curseurs à zéro, la case "Inverser le masque" cochée et le "Contour progressif" fixé à 80. C'est mon réglage de base pour cet outil.





Je voulais redonner de la couleur aux herbes sans toucher à la barrière, qui devait rester désaturée. J'ai dessiné un filtre radial ovale autour de la barrière, de manière que la correction ne s'applique pas à cette partie de la photo.





Il était nécessaire que la fleur principale soit plus claire et transparente et se détache mieux du fond. Un filtre radial inversé a concentré les corrections sur cette zone.

Redresser les perspectives

Voici un nouvel outil magique comme on les aime ! Son nom est "Upright", sans qu'on comprenne pourquoi le terme anglais a été conservé au lieu d'utiliser, par exemple, "Aplomb". Bref, les magiciens d'Adobe ont trouvé la manière d'analyser les verticales et les horizontales d'une photo pour les remettre droites quand elles souffrent d'une perspective que l'on souhaite corriger.
Lightroom fait automatiquement ce qu'on aurait bien du mal à faire à la main, bien qu'on puisse aussi intervenir manuellement sur ces redressements de perspectives. Mon expérience est que, dans 9 cas sur 10, le résultat est probant. J'ai eu l'occasion de m'en servir sur des photographies de bungalows dans un camping, en économisant un temps fou par rapport à une série similaire plus ancienne où je devais fréquemment ouvrir les fichiers dans Photoshop pour jouer de l'outil "Torsion".

Comme les différentes options sont un peu obscures, en voici les clés :

1 Auto : LR5 va chercher un équilibre entre l'aplomb des verticales, le redressement des horizontales et le rendu de la perspective. En général, le meilleur choix.
2 Niveau : LR5 va caler en priorité les horizontales.
3 Vertical : LR5 va redresser avant tout les verticales.
4 Complet : LR5 va mettre d'aplomb à la fois horizontales et verticales, mais ce sera au prix de perspectives parfois exagérées.
5 Activer le profil de correction : LR5 applique le nettoyage du vignettage et autres corrections en fonction de l'objectif utilisé, s'il est dans la base de données Adobe. Si vous cochez la case après avoir fait le redressement de perspectives, il est indispensable de cliquer sur "Réanalyser".
6 Supprimer l'aberration chromatique : une correction un peu énergique peut faire apparaître des décalages dans les couleurs. Si vous constatez ce défaut, cochez cette case.
7 Contraindre le recadrage : si la correction est importante, des zones blanches apparaissent à la suite du redressement. Cette case fait un recadrage automatique.









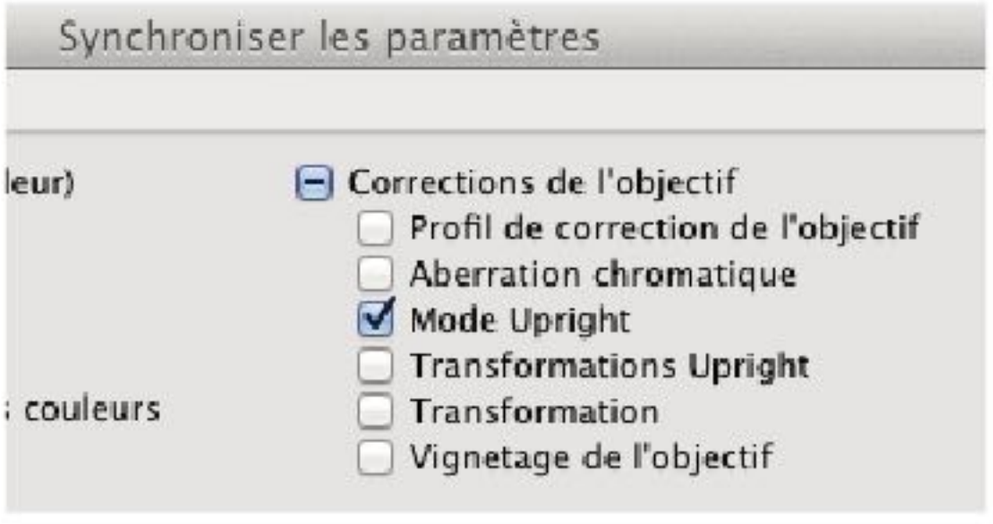






Astuce

Pour remettre d'aplomb une série d'images après avoir corrigé la première d'une série, le menu "Synchroniser" donne accès à deux cases à cocher sous "Corrections de l'objectif" : "Mode Upright" et "Transformations Upright". La première va appliquer Upright en calculant le redressement correspondant à chaque image, tandis que la seconde appliquera la correction de l'image sélectionnée à toute la série.



Corriger les pétouilles aux rayons X

Le tampon de retouche, bien pratique pour corriger les poussières sur le capteur, passe à une forme qui le rapproche du pinceau. On peut désormais corriger une forme irrégulière, ce qui élargit les possibilités de correction. Pour masquer un fil électrique, il suffit de se positionner au début, d'appuyer sur la touche Majuscule et de cliquer sur la fin du trait. La performance de ce pinceau est loin de celle de Photoshop, mais dans la majorité des cas, cela convient. Là où cela fonctionne moins bien, c'est pour les portraits, où les modifications de peau sont délicates. Pour corriger une brillance, par exemple, l'aller-retour avec Photoshop (ou une autre application de retouche) reste plus efficace.

Avec ce nouveau tampon-pinceau, une case "Afficher les défauts" apparaît en dessous de l'image. Cochée, elle affiche la photo comme vue aux rayons X, et les poussières sont révélées. Il suffit de cliquer dessus, et voilà du précieux temps de retouche économisé.

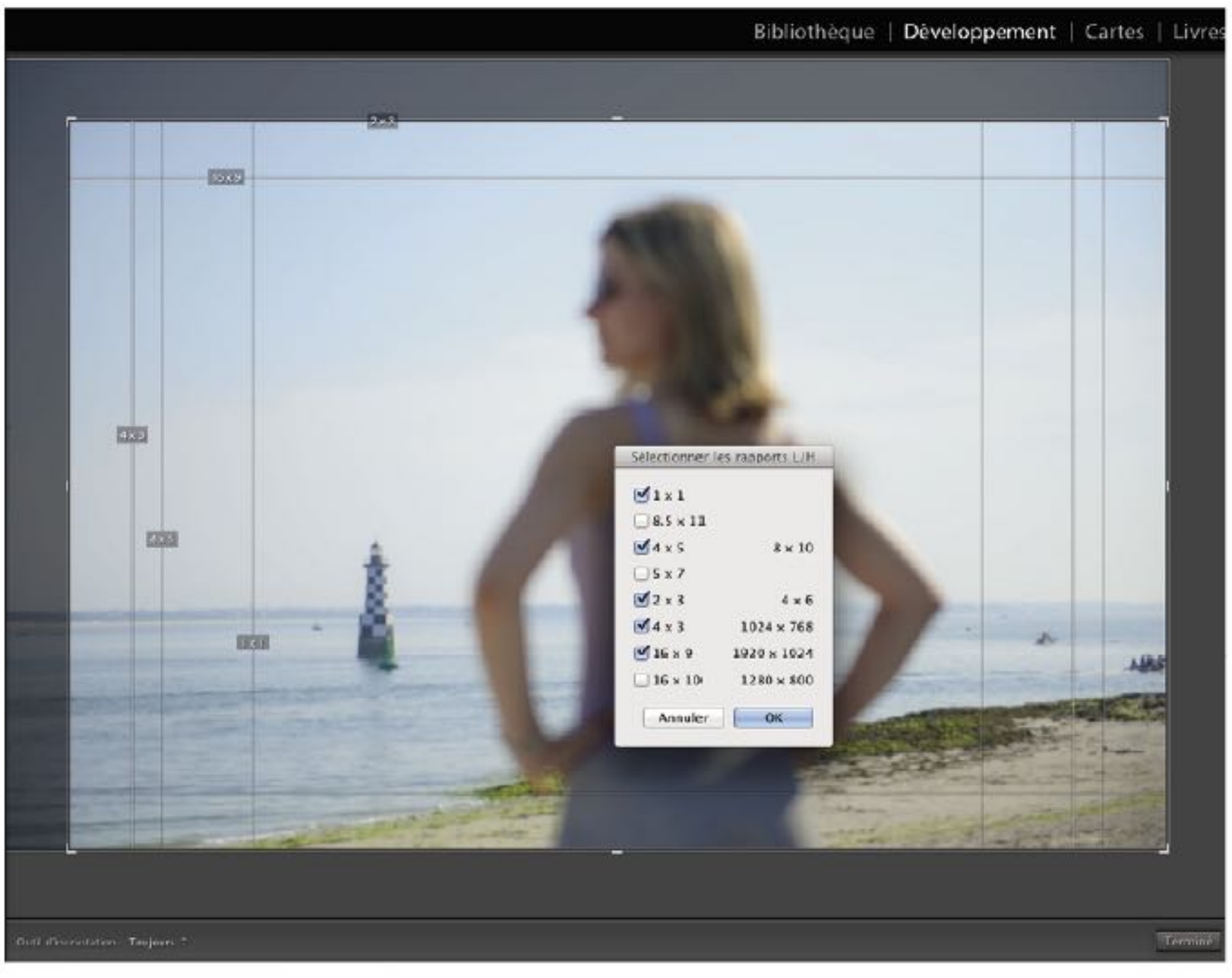


Les petits cercles dans le ciel sont les poussières sur le capteur. Le curseur "Afficher les défauts" permet d'ajuster l'intensité des "rayons X". Auparavant, il était souvent nécessaire de monter le contraste de la photo pour effectuer les retouches.

Astuce

Pour les retouches de portraits, jouez avec l'opacité du tampon, cela permet souvent d'éviter l'effet de halo qui vient trop facilement quand on travaille sur la peau.

Afficher les rapports de recadrage



En mode "Recadrage", dans l'onglet "Développement", on a le choix entre plusieurs grilles qui aident la composition : règle des tiers, triangles, rectangle et spirale d'or et, depuis LR5, rapports de composition. Ces derniers sont utiles pour s'assurer de la cohérence de formats d'une série, où il est toujours préférable de ne pas les multiplier. On peut choisir les rapports que l'on souhaite voir afficher via le menu "Outils >Grille>Sélectionner les rapports L/H". C'est dans ce même menu qu'on pourra choisir les incrustations à afficher quand on tape la lettre O en mode recadrage.

Astuce

Une incrustation de grille est aussi affichable dans l'onglet "Bibliothèque", ainsi que deux repères, vertical et horizontal, que l'on pourra déplacer en appuyant sur Cmd (Mac) ou Ctrl (PC). Cette touche donnera aussi un accès direct à la modification de la taille de la grille et de sa transparence. Cette fois, les contrôles sont cachés dans le menu "Affichage >Incrustation de loupe".

Détourner les livres

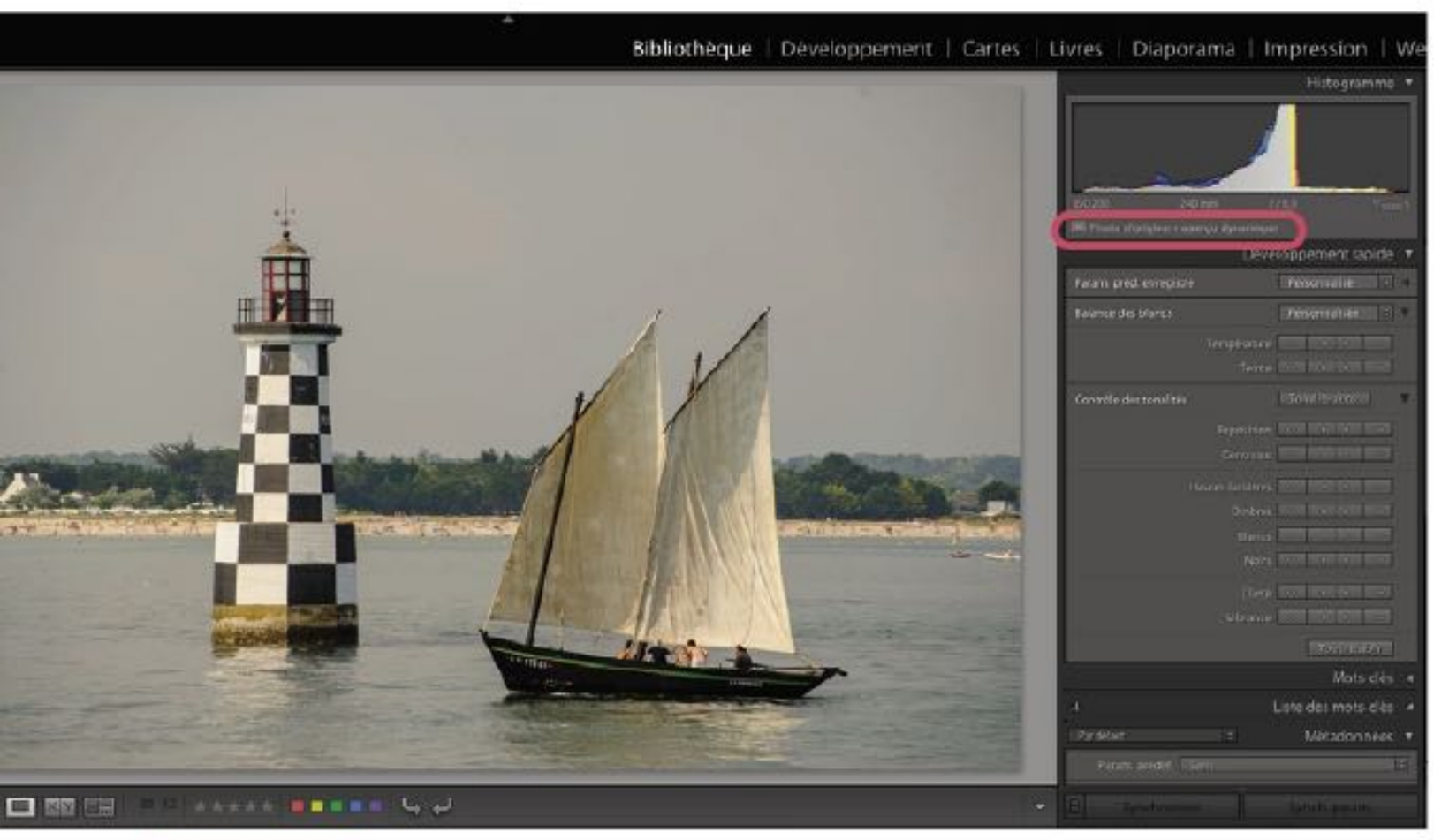
Lightroom reste enfermé dans les solutions d'édition avec le prestataire Blurb (excellent, au demeurant). Même si l'on peut exporter le livre en PDF, pas moyen de sortir des 5 formats standard. Ce module "Livres" renferme une fonction de gestion de textes qui manque au module "Impression". Pour inclure un texte dans un fichier à imprimer, il faut passer par la création d'un filigrane qui n'est pas d'une grande souplesse. Dans le module "Livres", on peut utiliser une zone de texte par photo et une zone par page.
L'exemple ci-contre montre comment on peut créer une pochette de CD en détournant le module "Livres". Créez une collection avec la ou les photos que vous voulez utiliser — je choisis une photo carrée et une bordure en PNG. Choisissez de créer un livre JPEG, à la taille grand carré, sans couverture. Effacez la disposition qui aura été créée automatiquement et sélectionnez la disposition qui vous convient — ici, une photo par page. Glissez-la ou les photos dans leur emplacement, puis cochez "Texte de la photo" et "Texte de la page" dans le panneau "Texte". Vous pouvez alors personnaliser la typo, la couleur, la transparence, l'interlignage. Impossible hélas! de glisser le texte exactement où l'on veut, il faut se contenter d'un réglage en hauteur, d'un centrage ou d'un fer à gauche ou à droite. J'ai ajouté un arrière-plan, ma bordure, et diminué légèrement la taille de la photo pour la faire apparaître. Clic sur "Exporter le livre au format JPEG", et voilà la pochette!



Astuce

On peut multiplier les zones de typographie en trichant de cette façon : utilisez l'image en la plaçant en arrière-plan et choisissez une mise en page avec plusieurs photos sans les remplir, mais en utilisant uniquement la possibilité de leur ajouter une légende.

De petites améliorations dans ce module "Livres", en particulier sur la gestion des textes, mais pas d'évolution majeure.



Astuce

Attention ! comme vous travaillez sur des fichiers réduits, ne vous fiez pas aux retouches qui nécessitent les originaux, comme la netteté ou la réduction du bruit.

Créer des aperçus dynamiques

Voici une nouveauté qui rendra service aux photographes qui travaillent sur ordinateur fixe et portable ou qui stockent des photos sur un disque externe. Si vous travaillez vos photos quand vous vous déplacez, créez des aperçus dynamiques de la série concernée. Lightroom créera alors des minifichiers au format DNG, beaucoup plus légers que les originaux, mais qui permettent de visualiser correctement les retouches effectuées.
De retour sur votre disque dur, Lightroom rebasculera ces modifications vers les originaux. Ces minifichiers seront souvent suffisants pour exporter en petit format ou publier sur le web, jusqu'à 2 000 pixels dans leur plus grande dimension.

Voir sa photo en grand

Petit changement dans les modes d'affichages de LR5, mais qui m'a bien perturbé dans mes habitudes : la touche F, qui servait à alterner entre différents modes (avec menus, sans menus, plein écran), déclenche maintenant une vue plein écran, bien pratique pour voir immédiatement une photo en grand. On peut ensuite utiliser les flèches pour passer d'une photo à l'autre.

Astuce

Pour retrouver l'alternance entre les différents modes, il faut appuyer maintenant sur Majuscule+F.

Les autres nouveautés de Lightroom 5

Les équipes d'Adobe font des interventions en mode commando sur les logiciels, à partir des suggestions d'utilisateurs ou d'idées des développeurs qui portent sur des petites choses qui facilitent la vie. Ces améliorations de détails sont surnommées JDI, comme " just do it !", que l'on pourrait traduire par "yaka !". Voici quelques-uns de ces JDI apparues dans LR5.

- Plus d'options pour les collections automatiques
- Gestion du format PNG avec conservation de la transparence
- Affichage de vidéos dans les diaporamas
- Affichage des données de couleur en L*a*b
- Positionnement par glissement des photos sur la carte
- Choix de la cible lors de la création d'une collection
- Copie des corrections locales

Et toujours pas dans Lightroom 5…

- Fusion de deux images (HDR, textures, panoramas…)
- Création de livres avec un autre prestataire que Blurb
- Formats personnalisés de livres
- Réglage individuel des durées des photos dans les diaporamas
- Gestion des textes dans l'impression
- Reconnaissance des visages
- Publication vers Wordpress et blogs

Astuce

Si vous utilisez une ancienne version de Lightroom et êtes rebutés par le prix de la mise à jour de la version 5 (et pensez changer de boîtier), vous vous demandez si vous ne serez pas obligés d'y passer quand même…
Il y a un moyen de contourner ce problème en utilisant Adobe DNG Converter.
Ce programme, gratuit et mis à jour avec tous les appareils récents, convertira vos fichiers RAW au format DNG et pourront être traités par toutes les versions de Lightroom.

Faut-il l'acheter ?

Le nouveau mot d'ordre d'Adobe est l'accélération des mises à jour. Avec les logiciels de Creative Cloud, la question ne se pose même plus : dès qu'une nouvelle fonctionnalité est disponible, elle est diffusée grâce à l'abonnement. Du côté de Lightroom, cela se traduit par un Lightroom 5 qui arrive à peine un an après Lightroom 4. Même pas le temps standard de deux années entre chaque récolte. On peut compter les nouveautés majeures sur les doigts d'une seule main : aperçus dynamiques, filtre radial, suppression des défauts, redressement… et on a fait le tour ! Certes, elles sont très performantes et utiles, certes il y a d'autres améliorations mineures, mais LR5 n'apporte pas le bond qualitatif dans le traitement des photos qu'on a pu voir avec LR4. Les modules de diaporama, livres, impression, web, sont quasiment inchangés. La reconnaissance des visages n'a toujours pas fait son apparition. LR5 apparaît donc plus comme une mise à jour qu'une véritable nouvelle version. Le hic est que cette mise à jour coûte 50 % du prix du logiciel ! Après l'incompréhension devant le passage obligé à l'abonnement et l'absence d'une offre Creative Cloud adaptée, Adobe s'affirme décidément comme l'Oncle Picsou de la photographie ! **PhD**

Points forts

- ✔ Prise en charge de tout le workflow
- ✔ Qualité de développement des RAW
- ✔ Ensemble des réglages à portée de main
- ✔ Modifications non destructives
- ✔ Prise en main relativement rapide
- ✔ Nouvelles fonctions performantes

Points faibles

- ✔ Prix de la mise à jour
- ✔ Nombre réduit de nouvelles fonctions
- ✔ Solution livres limitée à Blurb
- ✔ Diaporama simpliste
- ✔ Module web dépassé
- ✔ Configuration musclée nécessaire

Matériel requis

Attention ! Lightroom 5 est plus gourmand que Lightroom 4 !
PC : Windows 7 ou 8
Mac : OS X 10.7 (Lion) ou 10.8 (Mountain Lion)
Mac et PC : processeur 64 bits, 4GB de RAM, écran 1024x768.

RÉPONSES PHOTO VOYAGES

Une croisière d'exception
Vietnam - Cambodge
13 jours au fil du Mékong

Places limitées réservez vite !

à partir de **2295€** PAR PERSONNE au lieu de ~~2739€~~
13 jours/10 nuits TOUT COMPRIS
vol, pension complète, visites...
PRIX SPECIAL LECTEURS !
Jusqu'à **444€** de réduction

Les points forts RÉPONSES PHOTO VOYAGES

- Un programme original : 9 jours de croisière et 3 à terre
- TOUTES les visites et les spectacles inclus
- Un tarif TOUT COMPRIS, spécial lecteurs
- Un bateau 4* de 24 cabines, habillé de bois exotique.

Renseignements : 01 44 32 06 60 (*Prix d'un appel local.)

Hô-Chi-Minh (Saigon) - Phnom Penh - Temples d'Angkor

Découvrez les hauts lieux classés au patrimoine de l'Unesco au rythme des flots du Mékong.

Cette croisière fluviale offre un angle idéal et un confort de voyage pour comprendre le Vietnam et le Cambodge d'hier et d'aujourd'hui.
Réponses Photo Voyages vous propose ce programme de 13 jours pour découvrir :
La chaleureuse et trépidante **Hô-chi-Minh-Ville**, les majestueux temples **d'Angkor**, Phom Penh la coloniale et sa pagode d'argent, **le fascinant spectacle des danses khmères**.


le R/V Indochine

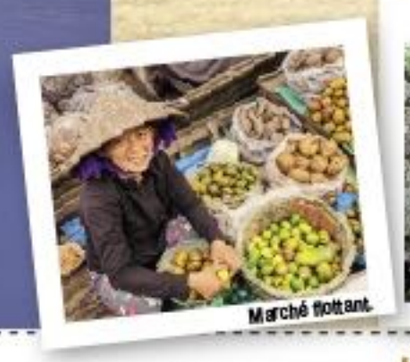


DATES DE DÉPART DES CROISIÈRES

Août 2013	Septembre 2013	Octobre 2013	Novembre 2013	Décembre 2013	Janvier 2014	Février 2014	Mars 2014	Avril 2014
27	6 - 22 - 28	8 - 14 24- 30	9 -15 - 25	1 - 11 - 17*- 27*	2 - 12 - 28	3 - 13 - 19	1 - 7 - 17- 23	2 - 8 - 18

Tarifs selon les dates : • 2 295€ • 2 439€ • 2 545€ • 2 685€ ***Supp. Fêtes/pers. : 340€** (non inclus)

Pré/post acheminement de votre région **Supp./pers. pont supérieur : 200€**


Marché flottant.


Angkor.


Danses khmères.

Avec Réponses Photo Voyages tout est compris dans le tarif à partir de 2 295€ :

Le vol Paris / Hô-Chi-Minh Ville et Siem Reap / Paris - les transferts aéroport / hôtel et bateau / aéroport ou inverse - la croisière selon la catégorie de cabine choisie - l'hébergement en hôtel 4* NL en chambre double à Siem Reap - la pension complète pendant tout le circuit - les transferts, les visites et excursions mentionnées au programme - les services d'un guide national francophone pour les visites - des guides locaux pendant la croisière - les services de notre directeur de croisière CroisiEurope à bord - les boissons à tous les repas (1 soda ou 1 bière ou 1 eau minérale et café et thé par personne et par repas) – thé, café et eau à volonté pendant la croisière - l'assurance assistance / rapatriement - les pourboires (pour le personnel pendant la croisière). (NB : visas et taxes aéroport non inclus).

RÉPONSES PHOTO VOYAGES

Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h et le samedi de 9h à 12h.

Précisez le CODE : RP MK13

Informations - réservation : 01 44 32 06 60 (*Prix d'un appel local)

Pour recevoir une documentation détaillée de votre croisière retournez ce bulletin à : Réponses Photo Voyages TSA 10005 - 8, rue Francois Ory - 92543 MONTROUGE Cedex.

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code postal |_|_|_|_|_| Ville _____
Téléphone : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| E-mail : _____

❑ J'accepte d'être informé(e) des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

Avez-vous déjà effectué une croisière ? ❑ Oui ❑ Non

CroisiEurope

Conformément à la loi " Informatique et Liberté " du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression de ces données par simple courrier. Sauf refus de votre part, ces informations peuvent être utilisées par des partenaires.

VOS photos À LA UNE





CONCOURS

À thème libre Chaque mois, nous vous proposons un concours à thème libre décliné en deux versions : couleur et noir & blanc. À la clé : 100 € pour le premier, 75 € pour le deuxième et 50 € pour le troisième.

Ordre de Mission Retrouvez les dix lauréats du thème "à la manière des peintres" qui cumulent des points. Mais aussi le classement général à l'issue des 8 missions où le podium commence à se dessiner...

Comment envoyer vos photos

Nous vous conseillons de lire attentivement cette page dans laquelle sont indiquées toutes les modalités pour participer aux concours ou pour présenter un dossier en vue d'une publication.

Critiques et analyses

La rédaction se livre à un "spécial d'accord-pas d'accord" sur les photos des lecteurs.







VOS photos A LA UNE

THÈME LIBRE COULEUR

LES 3 GAGNANTS DU MOIS



1er prix 100 €

KARL FLEURISSON
(Poitiers)
Canon EOS 500D,
18-200 mm

Pourquoi nous l'avons choisi ?

C'est lors d'une de ses randonnées photographiques dans Poitiers que Karl a repéré cette chaise esseulée derrière la façade vitrée de l'université. Seule, dans les couloirs vides, à soutenir ses petits rectangles rouges dans l'envahissant quadrillage des couleurs froides ! La position télé du zoom a permis à Karl de n'avoir pratiquement aucune déformation géométrique, ce qui renforce le caractère graphique de son image. Bien vu !

Pour participer à ce concours, merci de remplir le bulletin et de suivre les modalités expliquées dans la page mode d'emploi.



2e prix 75 € — GEORGES COURREGES (Nîmes) Nikon D700, 24-70 mm

Trois jeunes filles déambulent dans la ville fortifiée de Harar, en Éthiopie. L'étonnant alignement de leurs hijabs éclatants devant le seul mur pigmenté de la rue ne doit que partiellement à une mise en scène, Georges ayant simplement profité de l'opportunité de leur rencontre en l'état pour les faire poser. Il résulte de ce croisement chromatique une image coloriste particulièrement réussie !

3e prix 50 €

JULIA SABATIER
(Rousset)
Canon EOS 600D,
18-55 mm

Lors de l'arrêt à un feu rouge, Julia a profité du répit des trépidations pour saisir l'ambiance du rickshaw de Pune (Inde) où elle était installée. La lueur rouge du compteur – sur lequel elle a calé avec à propos sa mise au point – se montre en parfaite harmonie avec l'atmosphère incandescente des rues indiennes…



VOS photos A LA UNE

THÈME LIBRE NOIR & BLANC

LES 3 GAGNANTS DU MOIS



1er prix 100 €

CLÉMENT GAY
(St-Hilaire-de-Villefranche)
Nikon D700,
35 mm

Pourquoi nous l'avons choisi

On ne peut pas dire que le cadrage de cette photo soit conventionnel! Et pourtant cela fonctionne très bien : l'équilibre de la construction sur les verticales et les horizontales, la profondeur apportée par le f:2 du 35 mm, l'espièglerie du fils de Clément en font une image qui capte l'attention!

Pour participer à ce concours, merci de remplir le bulletin et de suivre les modalités expliquées dans la page mode d'emploi.

2e prix 75 €

LAURENT FRANÇOIS
(Morthomiers)
Canon EOS 40D,
18-85 mm



Il n'y a pas que l'aspect spectaculaire de cette scène tauromachique recadrée qui lui donne sa dynamique : le croisement de l'homme vêtu de blanc et du taureau (peut-être une vachette ?) dans sa robe noire crée un mouvement de contraste qui n'est pas sans rappeler l'intrication du Yin et du Yang !



3e prix 50 €

SÉBASTIEN BORDA
(Paris)
Mamiya 7II,
80 mm

Étrange mise en abîme que ces passagers d'un ferry contemplant, comme une salle de cinéma, un fier voilier croisant sur une route parallèle… Confort tranquille d'un côté, allant dynamique de l'autre ! Sébastien a réalisé cette image au décalage subtil, joliment tirée sur papier baryté, avec un moyen-format 6x7.

VOS photos A LA UNE

GRAND CONCOURS RÉPONSES PHOTO/HENSEL
"PORTRAIT EN INTÉRIEUR"

Nouveau concours, nouveau défi pour vous, lecteurs, sur un thème populaire, le portrait, mais avec une petite difficulté, le réaliser en intérieur. Cela permettra d'évaluer votre niveau de maîtrise des éclairages (naturels ou artificiels). Cela tombe bien, puisque les treize premiers remporteront du matériel flash de la réputée marque allemande Hensel et des réflecteurs, soit en tout 6500 euros de prix. À vos boîtiers et bonne chance!

1er prix: le Kit EXPERT D 1000

- ✔ 2 compacts Flash EXPERT D 500 (2x500 joules)
- ✔ 2 cloches de protection
- ✔ 2 lampes pilotes 300 W halogène
- ✔ 1 télécommande radio
- ✔ 1 boîte à lumière Ultra Softbox E 80x100 cm avec nid-d'abeilles et adaptateur
- ✔ 1 bol réflecteur 7"
- ✔ 2 pieds alu
- ✔ 1 sac large matelassé pour pieds
- ✔ 1 valise à roulettes VII

VALEUR: 2825 €



2e prix: le Kit INTEGRA PLUS ADVANCED

- ✔ 2 compacts Flash INTEGRA Plus 500 (2x500 joules)
- ✔ 2 cloches de protection
- ✔ 2 lampes pilotes 300 W
- ✔ 1 télécommande radio
- ✔ 1 bol parapluie
- ✔ 1 parapluie blanc Eco 82 cm
- ✔ 1 boîte à lumière Ultra Softbox E 45x65 cm avec adaptateur
- ✔ 2 pieds alu
- ✔ 1 valise à roulettes VII

VALEUR: 2100 €



Fidèles à nos habitudes, nous aimons vous faire gagner des lots de qualité qui vous font progresser dans votre niveau photographique, par exemple du matériel, mais aussi des expos, des workshops, etc.
Peu connue en France et distribuée par Objectif Bastille, la marque Hensel, 100 % made in Germany, fête aujourd'hui ses 50 ans. Elle est l'une des marques leaders dans le monde de l'éclairage de studio photographique pro et a été la première à présenter un générateur autonome professionnel basé sur le système du Portly 1 200 joules. Plus récemment, en 2010, Hensel a lancé sa gamme de compact flashes "EXPERT D", dont le 500 joules qui déclenche à pleine puissance 2 éclairs/s et intègre 3 modes de déclenchement radio: Hensel, Profoto Air et le Freemask (procédé rapide de création automatique de masques pour détourer plus facilement les sujets photographiés). Le premier prix de ce concours est justement un Expert D 500.

Comment participer?
C'est très simple. Il vous suffit d'envoyer d'une à dix photos sur le thème "Portrait en intérieur" (attention! c'est un concours sur photo unique et pas sur dossier). Faites-nous parvenir des tirages papier, couleur ou n&b, de format compris entre le 20x30 et le 30x40 maxi (taille de l'image libre à l'intérieur de ce format). Les impressions jet d'encre devront être accompagnées d'un CD contenant les fichiers (format A4 à 300 dpi, au minimum). Nous vous demandons de joindre les autorisations des personnes représentées si elles sont reconnaissables. Enfin, merci de remplir le bulletin de participation ci-contre et de le coller derrière CHAQUE épreuve. Si vous souhaitez qu'on vous retourne vos photos, merci de joindre une enveloppe au bon format et suffisamment affranchie. Enfin, vu la qualité du matériel offert, les trois premiers s'engagent à venir à Paris, dans les locaux d'Objectif Bastille, retirer leur lot. La date limite de participation est fixée au 13 novembre 2013.

6500 € D'ÉCLAIRAGE À GAGNER!

HENSEL
PERFORMING LIGHT

3e prix: le Kit INTEGRA MINI 300

- ✔ 2 compacts Flash INTEGRA Mini 300 (2x300 joules)
- ✔ 2 cloches de protection
- ✔ 2 lampes pilotes 300 W
- ✔ 1 bol réflecteur 7"
- ✔ 1 boîte à lumière Softbox E 45x65 cm avec adaptateur
- ✔ 2 pieds alu air comprimé
- ✔ 1 valise à roulettes VII

VALEUR: 999 €



Et pour les 10 suivants...



✔ Les dix suivants remportent un réflecteur rond "5 en 1" livré avec sa housse de transport (82 cm). Surfaces de réflexion: or, diffuseur, blanc, argent, noir.

VALEUR: 59 € CHACUN

COMMENT PARTICIPER

Quelques conseils...

— Ce concours se jugera sur photo unique mais vous pouvez en envoyer plusieurs dans la limite de 10.

— Merci de remplir lisiblement le bulletin ci-dessous (photocopie possible) et de le coller derrière chaque tirage. C'est un peu contraignant, mais vu l'importance des lots, ça vaut le coup de se décarcasser un peu.

— Le jury sera attentif à l'originalité et à la qualité du regard. Comme nous jugeons sur épreuve papier, pensez à soigner vos tirages ou impressions jet d'encre.

— Attention ! la date limite de participation est fixée au 13 novembre 2013 mais n'attendez pas le dernier jour pour envoyer vos photos.

concours

RP-Hensel

Thème "Portrait en intérieur"
Bulletin de participation
jusqu'au 13 novembre 2013

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

.....

Ville : .....

Tél. : .....

E-mail : .....

Boîtier : ..... Objectif : .....

Sensibilité : ..... Vitesse/diaph : .....

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à Réponses Photo
Concours "Portraits en intérieur"
8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Date limite de réception à la rédaction : le 13 novembre 2013

VOS photos À LA UNE

LES RÉSULTATS DE L'ORDRE DE MISSION N° 8

À LA MANIÈRE DES PEINTRES

Magritte, Sisley, Picasso, Buffet, les impressionnistes… les peintres vous ont inspirés! Nous avons battu des records de participation, et c'est Val Tilu qui remporte les 100 points avec une image d'après un tableau d'Ingres. Par la même occasion elle prend la tête du concours, mais le classement reste ouvert…



1er (100 points)

VAL TILU
(Mimet)
Sony Alpha 300, 18-55 mm
200 ISO, 1/4 s à f:11

Vous aurez sans doute reconnu la Baigneuse d'Ingres que l'on peut voir au musée du Louvre, ici merveilleusement réinterprétée par Val Tilu. Ce qui frappe dans cette composition c'est la maîtrise de la lumière. Tel le peintre, Val Tilu a également apporté un soin particulier aux nuances des drapés et au rendu des tentures qui mettent en valeur les lignes du corps. Du grand art!

Le premier de chaque mission remporte un sac photo Lowepro Hatchback 22 L AW (valeur 120 €) offert par Daymen.





▲ **2e WILLIAM LEPRETRE** (90 points) ***à la manière de Picasso***



3e RONAN YVER (80 points) ▶
inspiré des impressionnistes

VOS photos À LA UNE

LES RÉSULTATS DE L'ORDRE DE MISSION N° 8

À LA MANIÈRE DES PEINTRES



▲ **4e GUILLAUME CLOUP** (70 points)
à la manière de Vélasquez



▲ **5e JULIEN COQUENTIN** (60 points)
à la manière des peintres anglais



▲ **6e CHANTAL SERENE** (50 points)
inspiré de la peinture religieuse (le Greco)



▲ **7e DOMINIQUE CHECLER** (40 points)
à la manière de Buffet



▲ **8e MICHÈLE CARRÉ** (30 points)
à la manière de Magritte



▲ **9e PASCAL DUMONT** (20 points)
inspiré de Sisley



▲ **10e DOMINIQUE AFGOUN** (10 points)
à la manière de Chardin

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1er	VAL TILU	350 pts
2e	JEAN-YVES REMY	320 pts
3e	RONAN YVER	280 pts
4e	ÉRIC DRIGNY	250 pts
5e	OLIVIER DONADIEU	190 pts
6e	LAURENT SAINT-AUBIN	180 pts
6e	OLIVIER DOUAL	180 pts
6e	LUDOVIC RAFFAELLE	180 pts
9e	GUILLAUME CLOUP	170 pts
10e	FLORENCE NOTTÉ	150 pts
11e	DOMINIQUE CHECLER	120 pts
11e	ARNAULD MITRE	120 pts
13e	JACQUES TISSOT	100 pts
13e	CHRISTINE CHANTELAUZE	100 pts
13e	QUENTIN PRUVOST	100 pts
13e	LAURENT BEAUDIC	100 pts
17e	WILLIAM LEPRETRE	90 pts
17e	JOYCE GOETHALS	90 pts
17e	ZINA AMIRAT LEMIERE	90 pts
20e	JACQUES HERVÉ	80 pts
20e	BÉATRICE CRAMPE-GAY	80 pts
20e	JÉRÉMIE BURLEN	80 pts
20e	BERNARD LEPLEY	80 pts
24e	CORENTHIN LIBOIS	70 pts
24e	TAKALA	70 pts
26e	MICHÈLE CARRE	60 pts
26e	JULIEN COQUENTIN	60 pts
26e	JEAN-FRANÇOIS SCAIANSKI	60 pts
29e	CHANTAL SERENE	50 pts
29e	JEAN-FRANÇOIS TRONCHE	50 pts
29e	MATHIAS DUBRANA	50 pts
29e	DOMINIQUE SECHER	50 pts
33e	CÉLINE COLOT	40 pts
33e	DAVY LIGER	40 pts
33e	ÉRIC MERIGOT	40 pts
33e	JEAN BOUSSON	40 pts
33e	CHRISTOPHE AUDEBERT	40 pts
33e	AGATHE MAZURIER	40 pts
39e	JAN OLIVER KOCH	30 pts
39e	FRANÇOIS PINEAUX	30 pts
41e	PASCAL DUMONT	20 pts
41e	PHILIPPE ROCHE	20 pts
41e	PASCAL SCHERER	20 pts
44e	DOMINIQUE AFGOUN	10 pts
44e	FRÉDÉRIQUE DAVID	10 pts
44e	JEAN-PIERRE GAUTHRON	10 pts
44e	JOSÉ MANUEL PIRES DIAS	10 pts

VOS photos À LA UNE

RAPPEL DES PRIX ET DES THÈMES
ORDRE DE MISSION

LES 10 MISSIONS DE L'ANNÉE

		dates de réception
1	Le Regard	TERMINÉ
2	Ambiance "Polar"	TERMINÉ
3	Le sommeil	TERMINÉ
4	Au ras du sol	TERMINÉ
5	Le lait	TERMINÉ
6	Paysages de France	TERMINÉ
7	En équilibre	TERMINÉ
8	À la manière des peintres	TERMINÉ
9	Animaux en intérieur	TERMINÉ
10	La pluie	du 8/08/2013 au 09/09/2013

prophot

concours
Ordre de Mission

Thème "La pluie"
Bulletin de participation

Nom et prénom : .....

Age : .....

Adresse : .....

.....

Ville : .....

Tél. : .....

E-mail : .....

Boîtier : ..... Objectif : .....

Sensibilité : ..... Vitesse /diaph : .....

Note : Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à Réponses Photo
Concours Ordre de Mission "La pluie"
8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Date limite de réception à la rédaction : 9 septembre 2013

APRÈS LA MISSION N°10, LE PREMIER DEVIENT "LE PHOTOGRAPHE DE L'ANNÉE 2013" ET PROPHOT RÉCOMPENSE LES 5 AUTEURS LES MIEUX CLASSÉS

Pour le 1er : Prophot achète 5 tirages parmi les images de l'ODM contre 1 500 € TTC en bons d'achat de produits.

Le 2e : Prophot achète 4 tirages parmi les images de l'ODM contre 1 200 € TTC en bons d'achat de produits.

Le 3e : Prophot achète 3 tirages parmi les images de l'ODM contre 900 € TTC en bons d'achat de produits.

Le 4e : Prophot achète 2 tirages parmi les images de l'ODM contre 600 € TTC en bons d'achat de produits.

Le 5e : Prophot achète 1 tirage parmi les images de l'ODM contre 300 € TTC en bons d'achat de produits.

Et le premier de chaque mission remporte un sac photo Lowepro Hatchback 22 L AW (valeur 120 € environ) offert par Daymen.



Les photos acquises par Prophot seront ensuite exposées dans la galerie du magasin 103, boulevard Beaumarchais, Paris 3e.

CONCOURS ET PORTFOLIO
MODE D'EMPLOI

En plus de notre concours mensuel à thème libre appelé "Vos photos à la une" dont vous trouverez le bulletin de participation ci-dessous et notre Ordre de Mission, nous vous proposons cinq autres concours thématiques ce mois-ci. Nous vous expliquons ici comment participer à toutes ces compétitions, mais aussi comment faire pour décrocher une parution soit en nous envoyant spontanément vos images, soit en prenant rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous.

PRENDRE PART AUX CONCOURS THÉMATIQUES

■ **Thème imposé**
■ **Respectez les dates limites!**

Nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles qui débouchent sur des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres… Ces concours se déroulent généralement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi… qu'il est prudent d'anticiper!
Bref, n'attendez pas la dernière minute pour participer, cela vous évitera le stress du retard postal… Ces concours sont thématiques. Chacun possède sa propre "personnalité". Certains nécessitent l'envoi de dossiers, d'autres d'images uniques. Pour le savoir, il faut lire attentivement le descriptif qui annonce le concours et son thème.

Ce qu'il faut savoir
Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour notre concours permanent: tirages papier obligatoires (les CD envoyés seuls ne sont pas pris en compte). Pour les épreuves jet d'encre merci de joindre un CD avec les images en A4, à 300 dpi en format Jpeg.
Avec toujours le petit bulletin spécifique pour chaque concours rempli et collé au dos de CHAQUE épreuve. Pour les concours sur photo unique, les photos envoyées ne sont pas réexpédiées. Inutile donc de joindre une enveloppe pour le retour. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés, peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord/Pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

POSTULER À UN PORTFOLIO EN PRÉSENTANT UN DOSSIER À LA RÉDACTION OU EN L'ENVOYANT PAR COURRIER

Une fois par mois, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau. Seule nécessité: disposer d'un travail cohérent et d'une sélection d'au moins dix photos sur un thème. Nous préférons juger des tirages papier et non pas des photos visionnées sur écran. Cela permet d'échanger nos points de vue, d'associer deux images ou de recomposer une série, bref, le tirage papier permet une meilleure approche technique, qualitative et critique!

Prendre rendez-vous...
Pour vous inscrire dans notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 0141861712. Vous pouvez prendre rendez-vous avec la personne de votre choix: Julien, Caroline, Renaud, Sylvie ou Jean-Christophe. Chaque rendez-vous dure environ 30 minutes et il a lieu à notre adresse.

Ou nous envoyer un dossier
Si vous ne pouvez pas vous déplacer, vous pouvez nous envoyer une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum). Là encore nous demandons des tirages, plus un CD avec des bons fichiers Jpeg (en cas d'envois d'impressions numériques) et un texte expliquant la thématique abordée plus un CV. Les dossiers sont renvoyés si vous joignez une enveloppe suffisamment affranchie.

Réponses Photo, Mondadori France, 8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex (Métro Porte d'Orléans, ligne 4)

PARTICIPER À "VOS PHOTOS À LA UNE"

■ **Thème libre**
■ **Concours permanent**

Le principe est simple:
vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (sur papier!) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie (couleur ou n & b) est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent se retrouver sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord/Pas d'accord".

Ce qu'il faut savoir
Nous demandons des épreuves sur papier, dans un format compris entre le A5 (15x20 cm environ) et le A3+ (30x50 cm environ).
La qualité du tirage compte car le jury juge les images sous forme de tirage. Si vous envoyez une impression jet d'encre, et seulement dans ce cas, nous vous demandons de joindre un CD avec vos fichiers-images à 300 dpi en format A4. Les images doivent être en Jpeg haute qualité (pas de Tiff ou de Psd!) Très important: il est impératif de coller au dos de chaque tirage le bulletin (rempli!) correspondant au concours "Vos photos à la Une". Joignez-nous également un courrier expliquant les circonstances de vos prises de vue. Bonne chance!

concours
Vos photos à la une

Thème libre couleur & noir et blanc
Bulletin de participation septembre 2013

Nom et prénom : .....
Age: .....
Adresse : .....
.....
Ville : .....
Tél. : .....
E-mail : .....
Boîtier : ..... Objectif : .....
Sensibilité : ..... Vitesse/diaph : .....

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.
A envoyer à Réponses Photo
Concours Vos photos à la une
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

VOS photos A LA UNE

SPÉCIAL D'ACCORD/PAS D'ACCORD…

LES ANALYSES CRITIQUES



MANUEL BIABIANY
Toulouse
- Boîtier : Nikon D800
- Objectif : 105 mm f:2,8
- Sensibilité : NC
- Vitesse/diaph : 1/160 s à f:11

Dans ce portrait réalisé en studio à travers une vitre mouillée, Manuel a cherché à faire ressortir la peine que son modèle lui semblait éprouver lors du maquillage… Jean-Christophe s'avoue séduit par le résultat, Julien reste de marbre.



J-C Béchet

Manuel a senti que derrière son beau regard de "mannequin" son modèle cachait une forme de tristesse. L'artifice de la vitre mouillée n'est pas très original mais il est ici mis au service d'un cadrage simple qui privilégie l'intensité du regard. Personne ne fait "le malin" dans cette image, ni le modèle, ni le photographe. Le fait de couper le visage et de saisir frontalement ce regard qui sort de l'ombre donne une force incontestable à ce portrait.



Julien Bolle

Même si l'émotion ressentie par Manuel et son modèle lors de la séance était sincère, je ne perçois ici qu'un moment fabriqué de toutes pièces. Peut-être est-ce le maquillage prononcé, la lumière du flash, la pose convenue qui me font penser davantage à une pub qu'à un instant pris sur le vif, comme voudrait le laisser croire la fausse fenêtre? Tout cela me paraît bien trop artificiel pour sonner "juste". Perfection technique et émotion ne font pas toujours bon ménage…

Sylvie Hugues, Jean-Christophe Béchet, Julien Bolle et Renaud Marot débattent autour de six photographies qui ont animé les conférences de rédaction. Car elles sortaient du lot sans pour autant recueillir tous les suffrages…

DE LA RÉDACTION

PIERRE AVENEL
Rouen
- Boîtier : Canon EOS 400D
- Objectif : 18-55 mm
- Sensibilité : 800 ISO
- Vitesse/diaph : 1/3 s à f:3,5

C'est un soir d'automne au Havre, quelques secondes après le coucher du soleil, que notre lecteur de Rouen a saisi cette scène minimaliste. Julien apprécie le coup d'œil, Sylvie reste plus dubitative sur cette composition…



Julien Bolle

Quelques beaux aplats de couleurs sur un axe chaud-froid, une imbrication de formes géométriques épurées, et cette convergence des lignes vers le bateau qui passe au loin. Pierre a très bien su saisir la sérénité de ce beau moment entre chien et loup, le fragile équilibre des lignes donnant un côté méditatif et introspectif à sa composition. Pas de doute, Pierre a le compas dans l'œil. Son métier? Architecte! En photo, il aime aussi travailler sur la relation entre l'humain et son environnement.



Sylvie Hugues

Julien souligne à juste titre la composition très équilibrée de l'image. Certes, mais je ne sais pas si c'est justement le fait que tout soit "millimétré" (ligne d'horizon qui coupe l'image en deux parties égales, bateau en plein milieu, personnages sur la ligne des tiers…) qui fait que je m'ennuie vite en regardant cette photo. Ajoutons à cela la densité du tirage qui fait qu'on arrive à peine à discerner ce qui se passe et mon regard s'échappe…

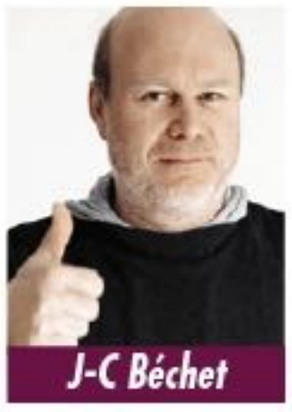


VOS photos A LA UNE

SPÉCIAL D'ACCORD/PAS D'ACCORD…

HENRI LONGCHAMP
Saint-Clément
- Boîtier : Sony Alpha 550
- Objectif : 16-80 mm
- Sensibilité : 400
- Vitesse/diaph : 1/80 s/f:16

Guère de saison mais rafraîchissante, cette photo enneigée ! Jean-Christophe y adhère malgré la chaussée glissante alors que la scène laisse Renaud plutôt froid…



J-C Béchet

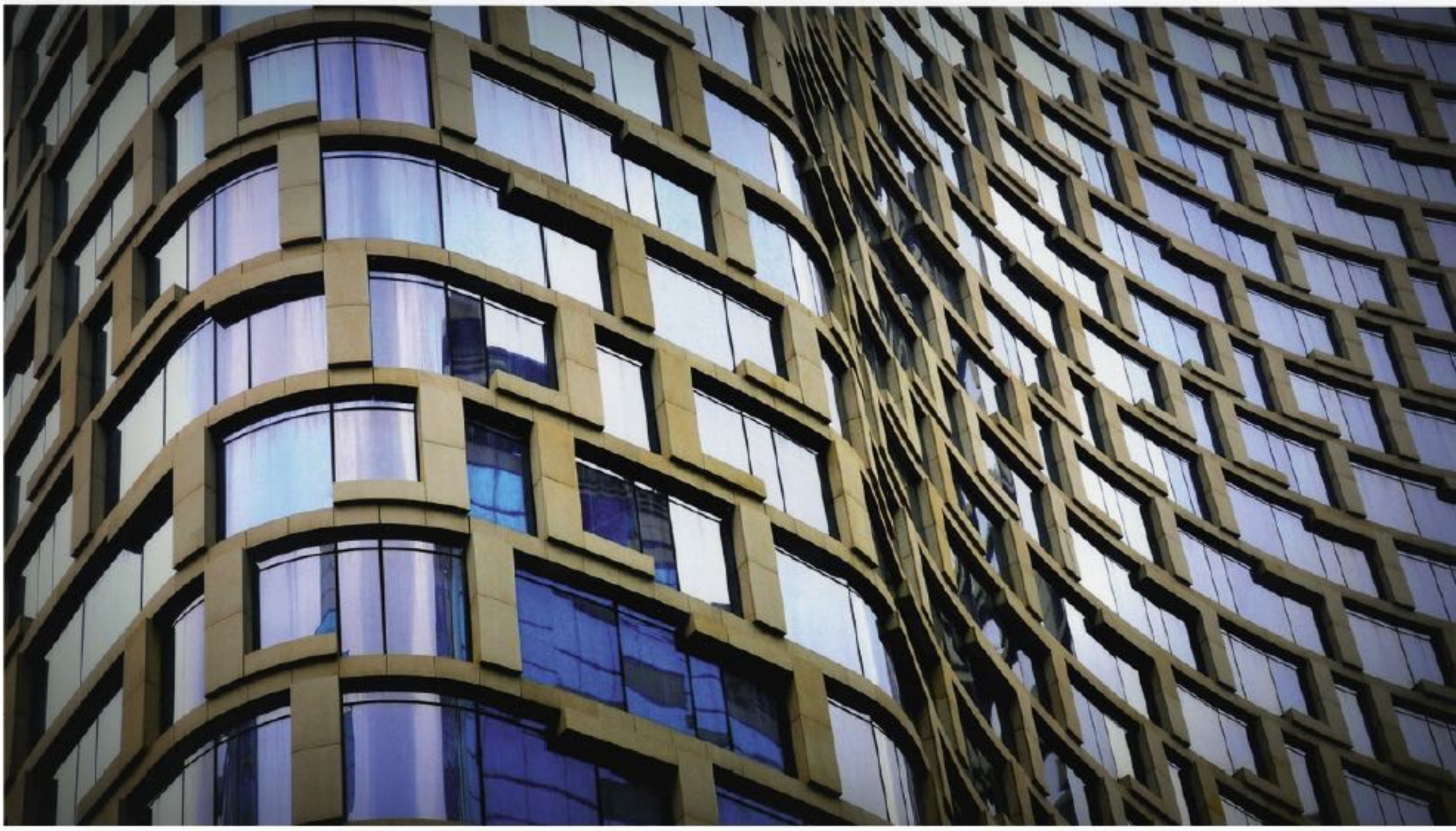
Intégrer un véhicule dans un paysage est toujours un choix esthétique délicat. Ici, je trouve qu'Henri s'en est remarquablement tiré en construisant une image irréprochable sur le plan graphique. Notre regard suit le zigzag de la route et cette voiture jaune semble se fondre naturellement dans le décor malgré son étrange couleur jaune-orangé. J'aime ces ambiances froides et monochromes quand elles suggèrent le climat réel et créent une atmosphère visuelle.



Renaud Marot

OK, la petite touche de jaune de la voiture vient animer la monochromie (je n'ai pas dit monotonie !) de cette étude en blanc. Personnellement je ne pense pas que cet élément coloré soit ici très pertinent. Alors que mon regard glisse en slalom le long de la route, le voilà arrêté en plein élan par cet objet incongru sorti de la piste. J'eus préféré que ce paysage duveteux reste entièrement emmitouflé dans sa blancheur spectrale…





EDITH CLEMENT
Vevey
- Boîtier : Nikon D300s
- Objectif : 16-85 mm
- Sensibilité : nc
- Vitesse/diaph : 1/320 s

C'est lors d'un séjour à Shanghai qu'Édith a cadré la lumière du soir et ses reflets sur ce bâtiment à l'architecture étonnante. Un cadrage qui séduit Sylvie mais qui laisse Jean-Christophe dubitatif…



Sylvie Hugues

Je dis bravo à Édith qui ne se contente pas de photographier l'aspect vertigineux de Shanghai, ce qui est somme toute assez facile à faire tellement la ville est spectaculaire. Elle va plus loin et cherche autre chose. Pour cela elle utilise la plus longue focale de son objectif et cadre au plus serré une façade d'immeuble en utilisant à bon escient les lignes architecturales. Elle crée ainsi une sorte d'illusion d'optique. En regardant sa photo, j'ai presque l'impression que le bâtiment bouge et que la façade ondule telle une vague. Bien joué!



J-C Béchet

A priori, je n'ai rien contre cette vision architecturale sinon que j'ai déjà vu des milliers d'images de ce type avec souvent des jeux géométriques bien plus étonnants. Ici, rien ne me paraît vraiment "remarquable" dans cet aplat graphique, ni les formes des fenêtres, ni les affrontements de couleurs. Certes Édith s'en est plutôt bien sorti en créant un effet de "vague" avec son cadrage serré et ondulant, mais est-ce vraiment suffisant pour faire de ce building chinois le sujet d'une photo originale? Je ne le crois pas…

CAHIER

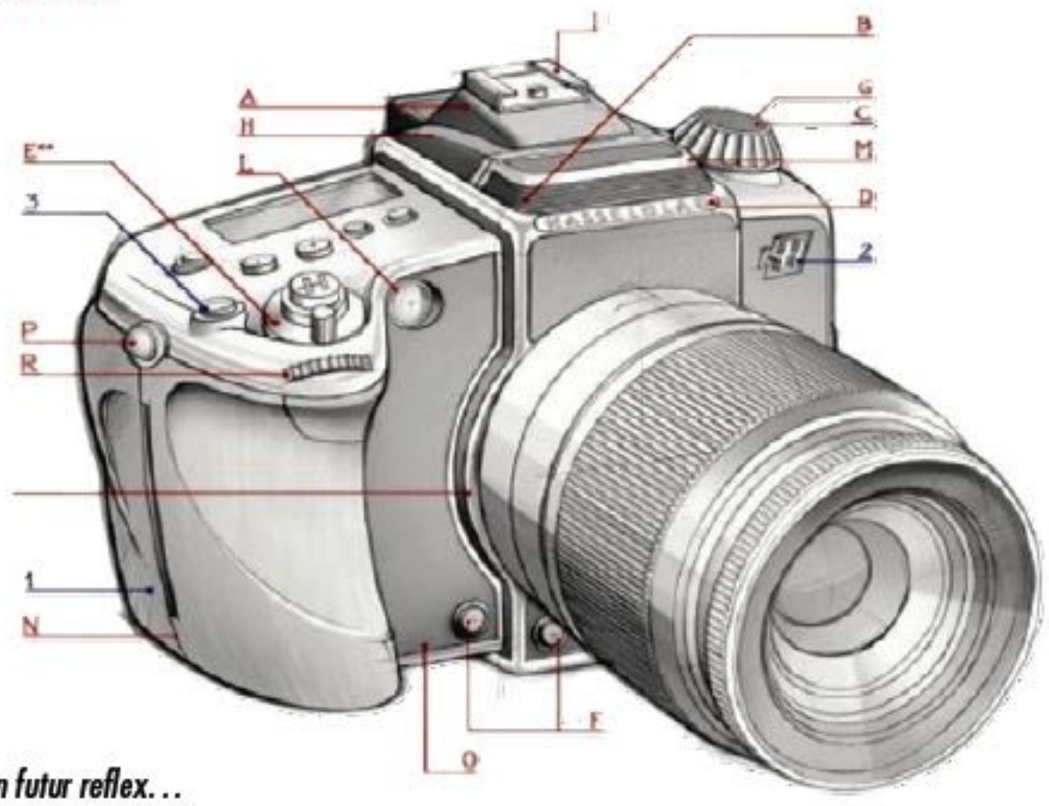
Matériel

Bienvenue dans nos pages consacrées au matériel, particulièrement riches ce mois-ci ! En plus des nouveautés, vous trouverez les tests des reflex Canon 70 D et Pentax K-50, le nouvel hybride Fuji X-M1, l'objectif Sigma 18-35 mm à ouverture constante f:1,8 ! Bref de bien beaux produits à découvrir en magasin…

LES PRODUITS DE LA RENTRÉE

Le point sur les dernières rumeurs…





À gauche, le compact Stellar dont la sortie a été confirmée par Hasselblad. À droite, l'esquisse d'un futur reflex…

Dans le calme de l'été se trament les nouveautés de la rentrée… Ainsi, plusieurs jours avant son annonce officielle, le 29 juillet, des images du compact Stellar de Hasselblad étaient visibles sur photorumors.com. Comme on avait pu le deviner avant d'avoir reçu la fiche technique, il s'agit en fait d'un Sony RX100 reinterprété en version luxueuse par la firme suédoise. Celle-ci poursuit donc la logique amorcée avec l'hybride Lunar, présenté en septembre 2012 à la Photokina, qui annonçait alors le partenariat Hasselblad/Sony à venir. L'utilisateur aura ici aussi droit à un boîtier personnalisé avec différents choix de poignées en bois rares fabriquées en Italie, à une sangle en cuir et à un coffret de prestige. Selon les options, les prix pourraient aller de 1 200 à 2 400 €. Hasselblad devrait lancer en fin d'année d'autres produits sur le même principe, notammment un compact et un reflex dont on a pu voir un dessin préparatoire évoquant un boîtier 24x36 dérivé de l'Alpha 99 de Sony *(voir croquis ci-dessus)*.

De belles surprises chez Sony

Chez Sony, justement, il faut s'attendre pour cette rentrée 2013 à un grand déferlement de nouveautés, dans un registre plus grand public. En gamme reflex, l'Alpha 65, sorti en



Ci-dessus, l'image basse définition circulant sur le web du futur module photo Sony pour smartphone.

2011, devrait logiquement être remplacé, tout comme certains hybrides Nex. Le site sonyalpharumors.com, généralement très fiable, parle même d'un futur Nex Full Frame équipé d'un capteur 24x36… Pourquoi pas? Sony a bien sorti le premier compact 24x36 (le RX1), mais cet hybride d'un nouveau genre devra alors offrir une monture pour optiques Alpha, les seules compatibles avec ce format (les optiques E étant limitées aux capteurs APS-C).

Autre rumeur insistante chez Sony, celle d'un étonnant module optique/capteur destiné à un futur smartphone de la marque (un certain Xperia dont le capteur compterait 20 MP), voire à d'autres produits Android ou Apple. L'image ayant fuité sur le même site laisse présager une communication entièrement aérienne (via wi-fi avec reconnaissance NFC), le module venant juste se clipser sur le smartphone, qui sert alors d'interface de contrôle et récupère les images à la volée. De quoi transformer son smartphone en un véritable appareil photo numérique dont la qualité dépendra du format de capteur et de la formule optique retenus pour ce module. On parle déjà du capteur du RX100 II et d'une optique Zeiss…

Chez Fujifilm, il se pourrait que la gamme de boîtiers X Premium à objectifs interchangeables et capteur APS-C s'enrichisse d'un boîtier au tarif encore plus serré que le récent X-M1. Selon le site fujirumors.com, il serait nommé X-A1, ne disposerait pas de la technologie de capteur X-Trans et serait exclusivement destiné à la grande distribution. De son côté, Olympus devrait présenter un nouvel hybride de série OM-D, le successeur de l'EM-1, toujours équipé d'un viseur électronique intégré.

De nouveaux reflex pro Canon et Nikon?

Chez Canon, pas d'informations vraiment fiables, si ce n'est l'arrêt prochain de l'hybride EOS M (et on espère son remplacement par un modèle plus convaincant). Plus intéressant, différentes sources font état du développement d'un reflex professionnel de très haute définition (capteur CMOS de 46 MP ou plus) qui pourrait s'appeler EOS 3D… et auquel Nikon pourrait répondre avec un D4x de 36 MP! Et toujours rien de concret sur d'éventuels remplaçants des vénérables boîtiers semi-pros EOS 7D et Nikon D300s.

Du côté de Pentax, il faut s'attendre à un reflex haut de gamme, mais la marque devrait rester fidèle au format APS-C et donc demeurer en dehors du club des 24x36. Quant à son partenaire Ricoh, il semblerait que la gamme modulable GXR à blocs capteur/optique amovibles n'aurait pas dit son dernier mot…

Enfin, dans un registre beaucoup plus grand public, Polaroid devrait lancer en fin d'année son "concept camera" Socialmatic présenté en 2012 au prix de 300 $ (230 € environ). Cet appareil compact fonctionnant sous Android sera capable d'imprimer des petites photos via la technologie Zink et communiquera par wi-fi. Rendez-vous dans nos prochains numéros pour savoir si ces rumeurs se confirment! Dans tous les cas, le Salon de la Photo 2013, qui se tiendra en novembre à Paris, promet d'être un bon millésime…



Le futur appareil instantané numérique Polaroid Socialmatic.

ON EN PARLE

→ Un 50-230 mm chez Fuji

Fujifilm ajoutera en fin d'année un téléobjectif 50-230 mm f:4,5-6,7 OIS à sa monture X. Cet équivalent 75-350 mm fera partie de la gamme XC aux tarifs plus abordables, tout comme le récent 16-50 mm f:3,5-5,6. Ce sera donc une alternative économique au 55-200 mm f:3,5-4,8 OIS récemment annoncé à 700 €.

→ Mises à jour DxO

La nouvelle version 8.3 du logiciel de traitement d'image DxO Optics Pro le rend compatible avec les caméras GoPro, les iPhone et Samsung Galaxy, et les boîtiers Samsung NX et EX. Par ailleurs, le plugin DxO ViewPoint pour la correction des perspectives devient compatible avec Adobe Photoshop CC et Lightroom 5.

→ Sandisk sans fil

La marque américaine a annoncé de nouveaux supports de stockage sans fil, le Connect Wireless Flash Drive et le Connect Wireless Media Drive. Le premier est une clé USB qui peut fonctionner non branchée. Ses contenus sont lus ou copiés depuis un smartphone, une tablette ou un ordinateur par simple liaison wi-fi. Offrant une autonomie de 4 heures en streaming, elle sera disponible en versions 16 ou 32 Go. Le second prend la forme d'un disque dur externe SSD avec port pour carte SDHC/SDXC. Il offre une autonomie de 8 heures et des capacités de 32 ou 64 Go.

→ Votre iPhone botaniste

On connaissait Shazam pour la musique, et bien ça marche aussi avec les fleurs: l'application iherbarium pour iPhone permet d'identifier une fleur ou un arbuste rencontrés lors d'une balade. Il suffit de prendre quelques photos de la plante, de les envoyer sur le site et vous obtiendrez son nom dans les heures qui suivent. Au préalable, un outil de comparaison vous proposera des identifications probables.
www.iherbarium.fr

→ Votre tablette sous l'eau

La marque allemande Ewa Marine propose des étuis étanches pour iPhone, iPad mini et iPad, qui pourront aussi accueillir d'autres marques de smartphones ou de tablettes. Étanches à l'eau, au sable, et la poussière, ils sont souples , légers et peu encombrants. Il est possible d'utiliser l'écran tactile des appareils et de prendre des photos à travers l'étui. De 14 à 21 €.
www.mmf-pro.com

Un hybride orienté expert

PANASONIC LUMIX GX7



Le remplaçant du GX1 adopte un viseur électronique orientable intégré : une première sur un hybride !

Contrairement à ce qu'indique son nom, le GX7 n'est que le second représentant de cette gamme GX, initiée en 2011, avec le GX1. Dans la famille d'hybrides Lumix G, il s'agit de la gamme la plus "expert", offrant de nombreuses commandes et options sur un boîtier ramassé. Première constatation, l'esprit "street photography" des derniers Fuji semble avoir inspiré les ingénieurs de Panasonic, le GX7 adoptant un look vintage très classe (en alliage de magnésium noir ou métallisé) et un viseur intégré. Ce viseur reste 100 % électronique, mais il offre une bonne définition de 2 760 000 diodes, un gamut étendu et la possibilité intéressante de s'orienter vers le haut à 90° pour varier les points de vue. L'écran tactile fait de même (jusqu'à 80°) et il offre en sus un traitement optimisé contre les reflets en extérieur. Sous le capot, le GX7 adopte un capteur 16 MP Live MOS amélioré sur le plan de la sensibilité, de la précision et de la dynamique (photosites élargis, circuit de traitement du bruit optimisé, processeur flambant neuf). Panasonic annonce également des performances hors du commun en matière de mise au point avec un autofocus par détection de contraste ultra-rapide et sensible (-4 IL, soit la lumière d'une nuit étoilée), capable de suivre un sujet en rafale à 4,2 i/s (mode AF-C). Les rafales pourront grimper à 5 i/s avec une mise au point fixe (mode AF-S). Pour la première fois sur un Lumix, un stabilisateur d'image par déplacement du capteur a été introduit, afin de limiter les flous si l'on utilise des optiques non stabilisées. Enfin, les très "tendance" connections wi-fi et NFC n'ont pas été oubliées, et on trouvera des menus de retouche dignes de Photoshop! Le GX7 sera proposé seul à 1 000 € et en kit à 1 100 € avec le zoom 14-42 mm ou à 1 200 € avec le nouveau Pancake 20 mm f:1,7 (vendu seul 300 €).

ET AUSSI : FZ70, LE BRIDGE AU ZOOM… 60X !

On pensait la surenchère des "superzooms" arrivée à son terme, mais Panasonic enfonce le clou avec le FZ70, un bridge qui offre la plus longue amplitude de zooming connue : avec son équivalent 20-1 200 mm f:2,8-5,9 (60x), il offre un la fois un très grand-angle et un puissant téléobjectif. Un stabilisateur vient bien sûr compenser les vibrations et il paraît qu'on pourra même filmer en marchant sans secousses… à vérifier ! L'appareil est équipé d'un capteur de 16 MP (1/2,3"), à la sensibilité optimisée et d'un nouveau micro stéréo. Il sera vendu 400 €.



LES TROUVAILLES DU NET

→ Un projecteur de fonds



Le Light Blaster est un accessoire qui permet de projeter des diapositives 24x36 avec un flash et un objectif de reflex ! L'idée est de créer des motifs sur le sujet ou l'arrière-plan à l'aide de ses propres images ou des diapos proposées par la marque (13 € le kit). La monture d'objectif est en Canon, mais un adaptateur permet d'utiliser des optiques Nikon (13 €). Son prix : 75 € environ, *www.light-blaster.com*

→ Un drone pour GoPro



Le drone Phantom RTF de Dji innovations est livré prêt à l'emploi. Il suffit de fixer une caméra GoPro à l'emplacement prévu. Pilotable par système radio 2,4 GHz, il intègre un baromètre, un magnétomètre, un GPS, et des LED sur chaque bras. Il assure 10 à 15 min de vol et revient automatiquement à son point de départ si la batterie est trop faible. Il ne pèse que 880 g avec la GoPro. Son prix : 570 € *www.fpv4ever.com*

→ Des cartes ultra-rapides



Toshiba lancera à l'automne une nouvelle génération de cartes SDHC/SDXC dotées de l'interface haute vitesse UHS-II. Disponibles en 16 ou 32 Go, les Exceria Pro permettent de prendre des photos haute définition en rafale et des vidéos HD en qualité 4K, avec une vitesse d'écriture record de 240 Mo/s (260 Mo/s en lecture). La version Exceria, proposée en 32 ou 64 Go, offre quant à elle des vitesses maxi de 120 Mo/s en écriture (260 Mo/s en lecture). *www.toshiba.com*

Meilleur qu'un APN compact ?

NOKIA LUMIA 1020

On se souvient du 808 Pureview lancé l'été dernier par Nokia avec son capteur qui offrait une définition record de 41 MP ! Le constructeur revient avec un modèle destiné à chercher des poux aux APN compacts, le Lumia 1020. Afin d'améliorer les performances en basse lumière, il embarque un nouveau capteur CMOS de technologie Backlit et de taille importante (1/1,5"). L'optique Zeiss a été revue avec une construction en 6 lentilles, une ouverture de f:2 et un stabilisateur optique optimisé. La définition reste à 41 MP "natif", donnant une image haute résolution de 38 MP, tout en créant une photo de 5 MP pour l'usage courant. Cette très haute définition sert notamment au zooming numérique. Le Lumia 1020 possède d'autres fonctions habituellement réservées aux APN, comme le flash au xénon ou l'obturateur mécanique. Un grip muni d'une vis pour trépied, d'un déclencheur à mi-course et d'une batterie supplémentaire sera proposé en option à 69 €. L'interface Windows Phone 8 offre des commandes intuitives, et de nombreuses applications seront développées pour ce modèle qui sortira en fin d'année. Pas de tarifs pour l'instant.





41 MP dans un smartphone, est-ce bien raisonnable ? C'est en tout cas le pari renouvelé de Nokia avec ce Lumia 1020 offrant de sérieuses innovations techniques et des possibilités créatives originales.

LES VOYAGES "PHOTO" ALLIBERT

Les voyages Photo-Allibert-Trekking sont désormais au nombre de 7. L'année dernière, à la suite d'un grand concours, un des lecteurs de *Réponses Photo* a pu passer une semaine à photographier les paysages étonnants des îles Lofoten, en Norvège. En septembre, un nouveau lot de voyages photo est proposé, et il reste quelques places, notamment sur le circuit "Îles Éoliennes/Zoom sur les volcans" où seront présents des membres de la rédaction… Cet archipel unique en Méditerranée, où la rencontre du feu et de l'eau a créé des volcans majestueux au-dessus de l'azur, devrait donner lieu à de belles prises de vue, avec une montée et une descente de nuit au Stromboli, un volcan en éruption permanente. Rappelons que ces voyages thématiques s'adressent à toute personne pratiquant régulièrement la randonnée et souhaitant s'initier à la photographie grâce aux conseils d'un guide photographe. Le rythme est adapté, différent des circuits "classiques", laissant la part belle à la contemplation et aux prises de vue. En soirée, analyse des photos sur ordinateur autour de l'apéritif.



Infos, dates et tarifs : www.allibert-trekking.com/119-resultat_recherche.htm?rech_libre=photo&rech_handler=1&rech_geo_libre=-1&rech_geo_zone=gpa&id=119



Votre objectif change de monture !

SIGMA SERVICE MCS

Qui n'a pas rêvé de pouvoir monter ses objectifs sur n'importe quel boîtier ? Sans aller jusque-là, Sigma lance un service tout de même révolutionnaire, le *Mount Conversion Service* (service de changement de monture en VF).

Un petit coup de bistouri au Japon

Vous décidez de changer de marque de boîtier, mais la perspective de rendre obsolètes vos objectifs Sigma vous désole ? Dès le mois de septembre, il vous suffira de déposer vos chères optiques au SAV Sigma pour que celles-ci soient envoyées vers l'usine d'Aizu (Japon) pour une petite opération : un changement de monture en règle, suivi des ajustements nécessaires à une compatibilité totale. Sigma offre ainsi un argument de poids face aux optiques propres aux marques de boîtiers. Désormais, un photographe pourra investir dans des optiques Sigma en pensant sur le long terme, sans se poser la question de la revente éventuelle de son boîtier.
Seuls seront éligibles les objectifs de la nouvelle gamme Sigma (Art, Sport et Contemporain) sortis depuis fin 2012, soit 5 références pour les reflex et 3 pour les hybrides. Les objectifs de reflex pourront être modifiés pour les montures suivantes : Canon, Nikon, Pentax, Sigma et Sony et les optiques pour hybrides pourront passer entre les montures Micro Quatre Tiers et Sony E. Malheureusement pour les utilisateurs Pentax et Sony, les optiques qui ne sont pas commercialisées dans ces montures ne pourront pas être "transformées" a posteriori. Le délai indiqué est de 2 semaines… depuis le Japon. Une garantie de 6 mois sera appliquée. Les tarifs s'étaleront de 120 à 350 € selon les produits.
www.sigma-global.com/jp/lenses/cas/mcs



Grâce à ce service de changement de monture, les optiques Sigma deviennent omnipotentes.



Le coin de l'argentique

par Philippe Bachelier

→ Fujifilm fait le ménage

Le nettoyage du catalogue de films se poursuit chez Fuji, en raison d'une baisse de la demande. En noir et blanc, l'arrêt du Neopan 400 laisse une seule émulsion disponible : l'Acros 100.
En couleur, l'arrêt du film inversible Provia 400X réduit la liste des films diapos aux Velvia 50 et 100 et Provia 100F. *www.fujifilm.fr*

→ Contrôleur de développement

En été, la température dépasse facilement 20 °C dans les labos.
Le temps de développement des films doit être compensé, en appliquant les corrections de temps de développement recommandées par les fabricants de révélateur. Si l'on est plutôt "high-tech", le Process Master II fabriqué par RH Designs et distribué ici par MX2 (à 230 €) prend automatiquement en charge la compensation de temps de traitement en fonction de la température du révélateur, grâce à une sonde reliée à l'appareil. Celle-ci peut être placée directement dans la cuve ou le bain-marie du bac de développement.
Le Process Master est programmable sur 8 séquences de traitement pouvant comporter chacune 9 étapes. On peut donc rentrer des temps pour le révélateur, le bain d'arrêt, le fixateur et le lavage. L'affichage du Process Master est en LED rouge. L'appareil est déclenchable avec une pédale au pied.
www.mx2.fr



→ Cosina passe en manuel

Les boîtiers télémétriques à mode automatique R2A, R3A et R4A sont supprimés du catalogue Cosina, ainsi qu'une liste non négligeable d'objectifs. Les boîtiers disposant du mode manuel subsistent (R2M, R3M et R4M).
Les puristes peuvent souffler, d'autant que le nombre d'objectifs toujours fabriqués par Cosina reste généreux.
www.cosina.co.jp

DERNIÈRE MINUTE

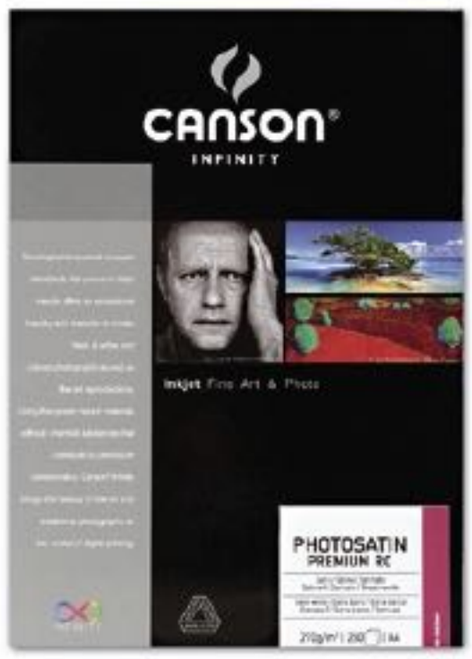


Flash Sony

Sony lance un nouveau flash haut de gamme de type cobra, le HVL-F43M. Celui-ci remplace le HVL-F43AM en apportant essentiellement la nouvelle griffe Sony que l'on trouve sur les boîtiers SLT, NEX et compacts RX. Son nombre guide est de 43 à 100 ISO. Il adopte également une torche de lumière continue (400 Lux) pour éclairer un premier plan en vidéo comme en photo. Il reprend, par ailleurs, la physionomie contorsionniste de son prédécesseur, permettant de conserver le même angle d'éclairage quand on passe en cadrage vertical. On retrouve aussi la fabrication tout temps, pour l'usage en extérieur hostile. Parmi les fonctions avancées, il offre une entière compatibilité avec le système sans fil de Sony. Son tarif devrait avoisiner les 350 €.
www.sony.fr

Canson PhotoSatin

Le papier PhotoSatin Premium RC 270 g/m² de Canson se décline désormais en boîtes de 250 feuilles de format A4 proposées à 126 €. Par rapport au conditionnement actuel par 25 feuilles, cela représente une économie de 30 % à la feuille, non négligeable pour les gros utilisateurs. À noter, également, l'exposition de photos aquatiques de Pascal Baril, réalisées sur papier Canson Infinity à voir chez Objectif Bastille.
Objectif Bastille, 11, rue Jules-César, Paris 12e. Du 2 septembre au 6 octobre. www.canson-infinity.com





À lire pour les pros

Le numéro d'été du magazine trimestriel *Profession Photographe* fait le point sur les menaces qui planent actuellement sur la notion des droits d'auteur et consacre également un dossier intéressant aux microstocks, ces agences aux tarifs "discount". Une rencontre avec Guy Le Querrec est aussi au menu, ainsi que de nombreux portfolios et avis de pros. Ce magazine est proposé uniquement en ligne et à l'unité (8 €) ou sur abonnement (27 €/an).
www.profession-photographe.com

Alimentation Nissin

Nissin lance une nouvelle version de son alimentation externe pour flash. Le Power Pack PS800 remplacera le PS300 à l'automne en offrant plus de puissance et de rapidité de charge (0,5 s). Son boîtier en polycarbonate sera également plus léger (710 g avec batterie). Il sera disponible pour les flashs Canon, Nikon et Sony. Sa batterie de 3 000 mAh permettra 550 flashs à pleine puissance. Tarifs non communiqués.
www.tcp-france.fr





Adaptateur Metabones

Le Speed Booster de Metabones n'est pas un convertisseur de focales comme les autres, il permet aussi d'améliorer la luminosité de vos objectifs en augmentant l'ouverture résultante ! Metabones vient de lancer une version équipée d'une bague d'ouverture pour monter des optiques Nikon G dénuées de cette bague sur les hybrides Micro 4/3 et Sony NEX. La distance focale de l'objectif sera réduite de 0,71x, tandis que l'ouverture gagnera 1 diaphragme. Résultat, sur les hybrides Nex à capteur APS-C, on retrouvera à peu près la focale "24x36" de ses objectifs.
Son prix : 320 € environ.
www.metabones.com

Sacs Lowepro

Voici deux nouvelles références intéressantes chez Lowepro : les sacs à dos Transit Sling 250 AW (à une seule bretelle) et Transit Backpack 350 AW (à 2 bretelles). Ces modèles résolument urbains offrent tous deux une grande accessibilité et une vraie polyvalence, tout en restant discrets. Les cloisons matelassées sont entièrement personnalisables. Ces sacs sont munis d'une housse pour protéger le matériel des intempéries, d'un support pour trépied et d'une sangle ventrale. Le Backpack 350 AW (120 €) peut contenir un reflex pro avec un téléobjectif ainsi qu'un ordinateur portable de 15", alors que le Sling 250 AW (100 €) est conçu pour un reflex classique et une tablette de 10". Il restera, bien sûr, de la place pour des objectifs ou accessoires supplémentaires.
www.daymen.fr



Reflex expert

Voici donc le 7e boîtier de la dynastie des EOS à deux chiffres. Si ce nouveau reflex expert ne bouleverse pas la donne, il apporte quelques nouveautés prometteuses, comme un autofocus d'un nouveau genre. Il récupère aussi quelques composants de pointe jusqu'ici réservés au semi-pro EOS 7D, et le dépasse même sur certains points. Analyse par **Julien Bolle.**

Le reflex ultime pour la photo et la vidéo ?

CANON EOS 70D

Prix indicatif 1 100 € (boîtier nu)

Définition : 20 MP

Taille de photosite : 4,1 µm

Rafale : 7 i/s



FICHE TECHNIQUE	
Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF
Conversion de focales	1,5x
Taille du capteur	22,5x15 mm
Sensibilité	100 à 12800 ISO (extension à 25600 ISO)
Viseur	Pentaprisme, dégagement 22 mm couverture 98 %, grossissement 0,95x (éq. 0,59x)
Écran	ACL orientable et tactile de 7,7 cm à 1040000 points
Autofocus	Détection de phase sur 19 collimateurs croisés au viseur/ Détection de phase en Live View et vidéo
Mesure de la lumière	Matricielle SPC sur 63 zones, pondérée centrale, partielle, spot
Modes d'exposition	P, Av, Tv, M, C (mode utilisateur), scènes, Creative Auto, Auto
Obturateur	1/8000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Flash	Flash intégré (NG 12) compatible système sans fil Canon, griffe pour flash Canon
Vidéo	1920x1080 (30 p), micro stéréo intégré, AF continu
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie	920 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0/HDMI/Vidéo/ télécommande/entrée microphone
Dim./poids (nu)	139x105x79 mm/755 g
Prix des kits	1250 € avec 18-55 mm 1450 € avec 18-135 mm

Trois ans après, l'EOS 70D reprend les choses là où les avait laissées l'EOS 60D. On se souvient que Canon avait alors fait prendre un virage très amateur à sa série EOS à deux chiffres. Ce nouveau boîtier apporte de nombreuses modifications, certaines continuant à brosser le poil du grand public dans le bon sens (écran tactile, module wi-fi, définition en hausse, fonctions "créatives"), tandis que d'autres devraient remporter l'estime des utilisateurs avertis (autofocus emprunté au semi-pro 7D, viseur amélioré, commandes plus riches, protection tout temps). Il y a aussi certaines nouveautés qui devraient réjouir tout le monde, comme l'intégration d'une technologie innovante d'autofocus en visée Live View (et donc en vidéo) censée faire oublier les aléas de la mise au point dans cette configuration sur les reflex. Nous avons pu tester un modèle de présérie susceptible d'être encore amélioré sur certains points, mais tout à fait fonctionnel dans l'ensemble. Voyons ce qu'apporte vraiment ce nouveau boîtier.

De nombreuses améliorations

À première vue, on a affaire à un appareil très proche du 60D. Il reprend sa base bien équilibrée, dense et imposante, sans être trop lourde et encombrante. Depuis l'EOS 60D, la coque n'est plus en métal mais en polycarbonate et fibre de verre. Elle reste néanmoins très bien finie et elle est dorénavant protégée contre les infiltrations (eau, sable, poussière). Un coup d'œil aux trappes (carte SD, batterie, connectiques) confirme cependant que le niveau d'étanchéité n'est pas encore celui d'un reflex EOS professionnel : nulle trace de joint torique ici. La poignée, bien équilibrée, offre toujours une excellente sensation de confort, et les touches viennent naturellement sous les doigts. Un examen plus attentif ▶▶▶

ZOOM SUR…



On retrouve la poignée très bien dessinée du 60D. Un nouveau bouton apparaît à côté du déclencheur pour changer le mode de sélection des collimateurs autofocus.

L'EOS 70D fait cohabiter les modes manuels et les programmes résultats.

On note l'arrivée d'un indicateur wi-fi sur le large panneau ACL de contrôle au-dessus du boîtier.

Le beau viseur à pentaprisme offre désormais des indications en surimpression.

Les commandes sont plus évoluées que sur le 60D avec, par exemple, un curseur dédié au passage en mode vidéo.



Orientable et dorénavant tactile, l'écran arrière est un bel atout pour ce reflex, notamment en mode vidéo avec son autofocus "Dual AF" plus rapide.



On peut entièrement contrôler l'appareil depuis l'écran, grâce aux multiples contrôles visuels et tactiles. Ici le niveau d'horizon électronique.



Les menus classiques sont également très complets, tout en restant pédagogiques avec ces bulles de commentaires contextuels, parfois bien avisés…



Les connexions comprennent des entrées pour micro et télécommande. Pas de sortie casque ni de prise synchro flash, en revanche, pour ce boîtier expert.

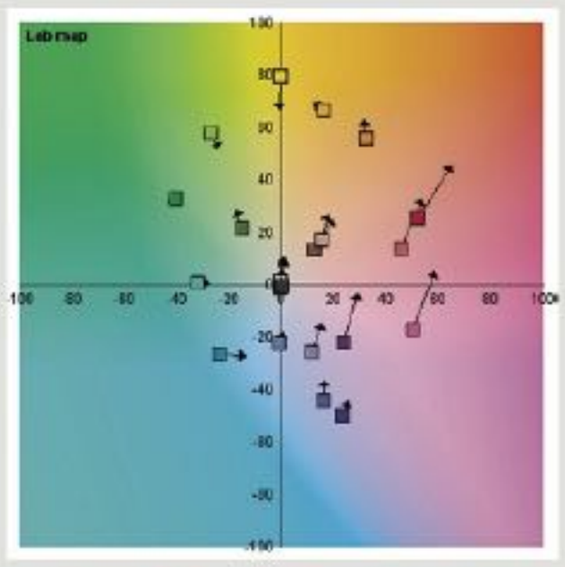


Pour doubler l'autonomie du 70D et améliorer la prise en main verticale, Canon propose le grip d'alimentation BG-E14, en option à 260 €.

Canon EOS 70D

NOS MESURES AU LABO

















Le nouveau capteur offre en style d'image Standard un rendu colorimétrique similaire aux autres reflex Canon, soit des teintes très fidèles malgré une petite dominante orangée. Quand on le pousse en hautes sensibilités, il montre là aussi un comportement très proche du 18 MP actuel : le bruit est prononcé après 3 200 ISO, ce qui rend délicat l'utilisation des valeurs élevées. Si l'on coupe le filtre de réduction du bruit, on note un signal parasite important (pixels colorés). Seul le filtre par rafale multivue permet de s'en affranchir. Question réactivité, l'autofocus à 19 points procure une mise au point quasi immédiate. En mode Live View, le nouvel AF intégré au capteur 20 MP offre un réel progrès. Quant aux rafales, elles grimpent bien à 7 i/s.

NOS CHRONOS (avec 18-135 mm STM et carte SD Sandisk Extreme pro)

Allumage, mise au point et déclenchement:	0,4 s
Mise au point et déclenchement (au viseur):	0,12 s
Mise au point et déclenchement (Live View):	0,57 s
Attente entre deux déclenchements:	0,15 s
Cadence en mode rafale:	7 vues/s
Nombre de vues maxi en rafales (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg):	50/15/7 vues
Intervalle après rafale (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg):	0,27/0,7/1 s

permet de noter quelques améliorations ergonomiques bienvenues, car le 60D pêchait un peu par manque de commandes externes ou par des touches mal positionnées. On trouvera ici un taquet pour basculer entre les modes photo et vidéo ou un curseur pour bloquer la molette arrière. Cette dernière reste malheureusement inchangée et cumule les défauts : placée trop bas pour le pouce, elle entoure un pavé directionnel et une touche de validation *(set)* trop petits et serrés. C'est bien dommage, car la navigation dans les images et les menus s'en trouve un peu compromise, comparée à la plaisante fluidité des autres EOS. Cette petite faute de conception – heureusement isolée – incite à solliciter l'écran tactile pour choisir ses réglages. Ce qui est plutôt plaisant et tellement rapide qu'on a vite fait de changer un paramètre par mégarde! Mais ne boudons pas notre plaisir, voici une option bienvenue, par exemple quand l'appareil est fixé sur pied dans un recoin sombre et inaccessible d'un studio. C'est dans ce genre de situation que la connexion wi-fi pourra aussi s'avérer utile, notamment pour commander l'appareil à distance, via un smartphone ou une tablette, et récupérer ses images. La mise en œuvre de la communication est très simple à réaliser.

Mais c'est en mode reportage, l'œil dans le viseur, que l'on reconnaît un vrai boîtier expert. Or le 70D se montre sacrément efficace dans cette configuration.

D'abord grâce à la qualité optique de ce viseur, un pentaprisme pratiquement intégral (il couvre 98 % de champ) et très large pour un APS-C (grossissement résultant de 0,59x). L'EOS 70D apporte un dispositif d'affichage ACL sur le verre de visée, permettant de contrôler de nombreux paramètres, dont l'horizontalité (grille de composition, niveau électronique) et le fonctionnement de l'autofocus.

Canon a placé à cet effet une nouvelle touche de contrôle à côté du déclencheur, qui permet à chaque appui de basculer d'un mode de sélection à un autre: manuelle ▶▶▶

LES POINTS CLÉS

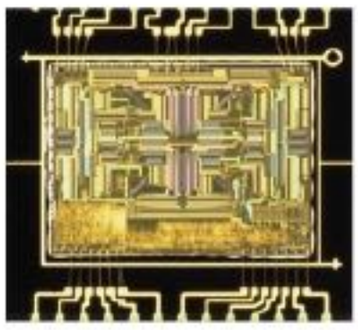
- *Une solide base commune avec le 60D*
- *L'arrivée d'un écran tactile bien utile*
- *L'autofocus à 19 collimateurs du 7D dans le viseur*
- *Un nouvel AF pour la vidéo sur un capteur de 20 MP*

LES AUTOFOCUS EN DÉTAIL



En mode photo (au viseur)

Quand on cadre au viseur, on dispose d'un autofocus classique mais très performant, puisqu'il provient du boîtier semi-pro 7D. Il offre 19 collimateurs croisés très sensibles, avec une couverture correcte du champ. Les contrôles ont été améliorés, avec une touche pour basculer directement entre les modes de sélection des collimateurs. On retrouve les modes habituels One Shot, Ai Focus et Ai Servo, ce dernier permettant de suivre un sujet mobile lors d'une rafale à 7 vues/s. Nous l'avons essayé sur un sujet rapide et complexe (un carrousel), avec un taux de réussite encourageant. Grâce aux touches dédiées, on peut choisir rapidement sur combien de collimateurs on va travailler (un seul, un groupe de 3 ou de 6, ou sur les 19) puis choisir son (ou ses) collimateurs de départ. Le boîtier prend ensuite la main pour tenter de suivre le sujet. Comme on le voit sur la rafale ci-dessous, les collimateurs détectent bien le sujet bien qu'il arrive vers nous en pivotant, et le moteur ultrasonique STM du 18-135 mm déplace les lentilles sans erreur (sauf sur la 7e vue). Voilà donc un reflex bien équipé pour la photo d'action !



On retrouve ici le capteur à détection de phase sur 19 collimateurs du 7D, dédié à la mise au point autofocus.



Choisissons le mode de sélection automatique à partir d'un collimateur de départ.



En mode vidéo (à l'écran)

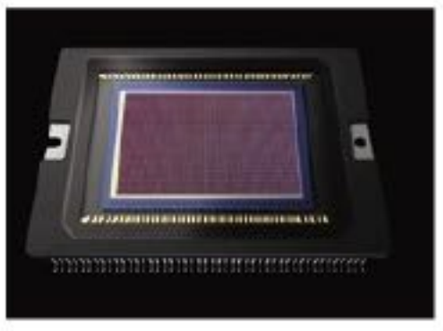
C'est ici que le 70D innove en inaugurant le premier capteur d'image également capable de réaliser une mise au point non pas par contraste, mais par détection de phase (technologie Dual Pixel). C'est quand on cadre à l'écran que cette fonction s'active, aussi bien pour la photo que pour la vidéo. Par rapport aux autres reflex, on note un temps de réponse plus court mais, en mode photo, le "vrai" capteur AF reste plus rapide. Par ailleurs, le mode Ai Servo n'est pas actif : le mode suivi du sujet n'est pas compatible avec le mode rafale et sert juste à faire le point avant de déclencher. C'est en mode vidéo que cet AF est vraiment efficace, car il est capable de maintenir le point sur un sujet rapide (ci-dessous).







C'est le capteur CMOS principal qui assure la mise au point, toujours en détection de phase.



Le mode suivi permet de tracer un sujet en vidéo, mais pas en mode rafale photo.



sur un collimateur, manuelle sur un groupe de collimateurs ou automatique sur l'ensemble de 19 collimateurs. Tout cela sans quitter le viseur, puisque des pictogrammes défilent à chaque appui. Un choix assez surprenant de la part de Canon, car peu de photographes ont réellement besoin de modifier ce réglage en cours de prise de vue. On aurait aimé pouvoir attribuer cette touche bien placée à une autre fonction plus utile, comme l'appareil le permet sur une grande partie de ses commandes externes, mais Canon n'a pas prévu cette option. Un passage rapide en sensibilité automatique, par exemple, manque à l'appel !

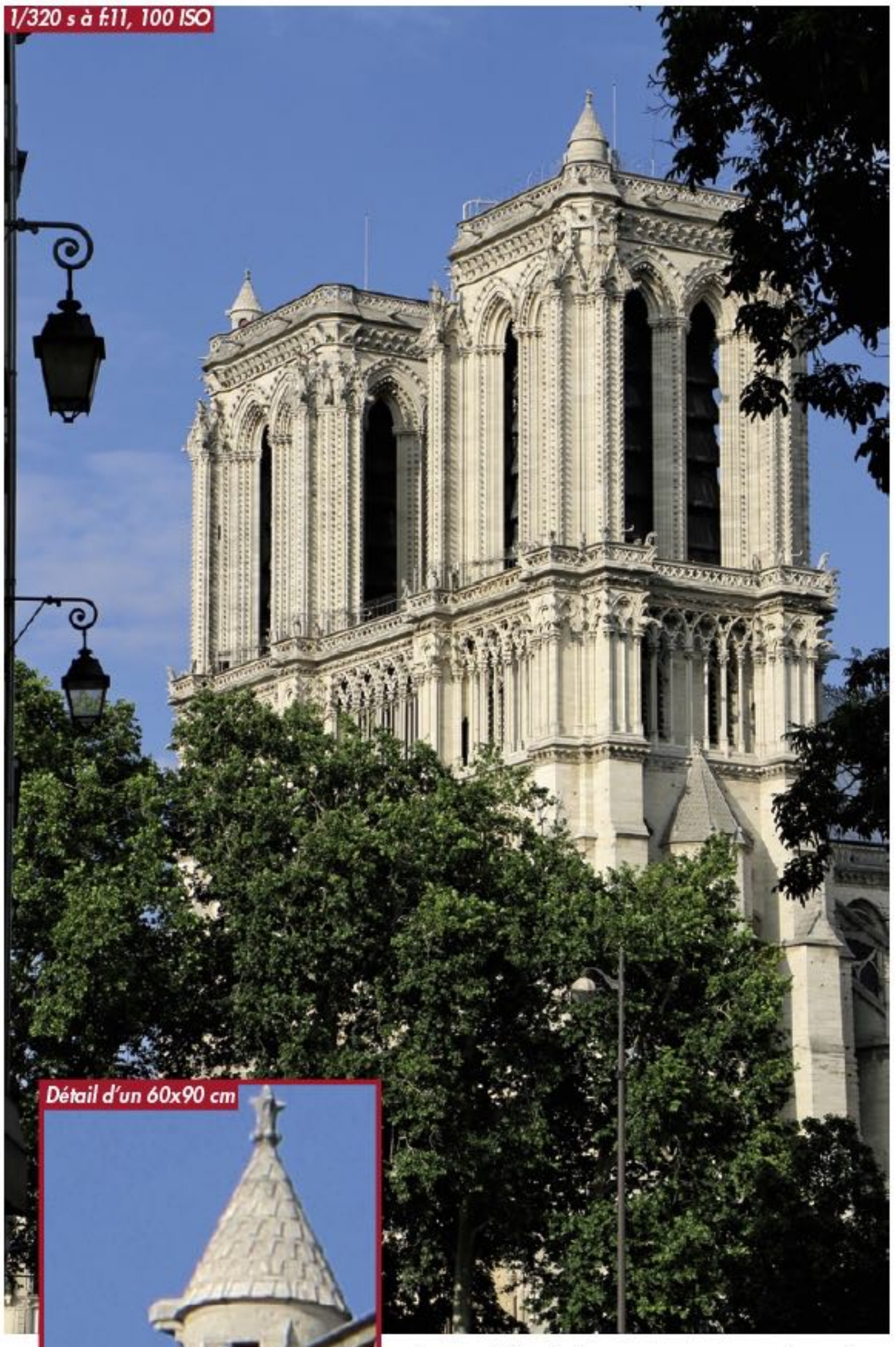
Didactique ou démagogique ?

On pourra trouver cependant ce reflex un peu "schizophrène" tant il veut plaire à tout le monde : s'étalant à la fois vers les modes expert et amateur, il manque parfois de simplicité. Ainsi, les débutants se voient offrir un mode CA *(Creative Auto)* où le style d'images et la balance des blancs, pas bien difficiles à saisir, sont remplacés par des réglages "d'atmosphère" incompréhensibles et fort peu didactiques (ou comment compliquer les choses en tentant de les simplifier). On aurait préféré une fonction d'aide plus exhaustive, les commentaires explicatifs n'apparaissant que pour certains réglages et pas d'autres. Mais il faut bien laisser des petits détails à améliorer et, dans l'ensemble, l'ergonomie du 70D reste très agréable, ce qui n'est pas un mince exploit au vu des très nombreuses fonctions et commandes qu'il offre.

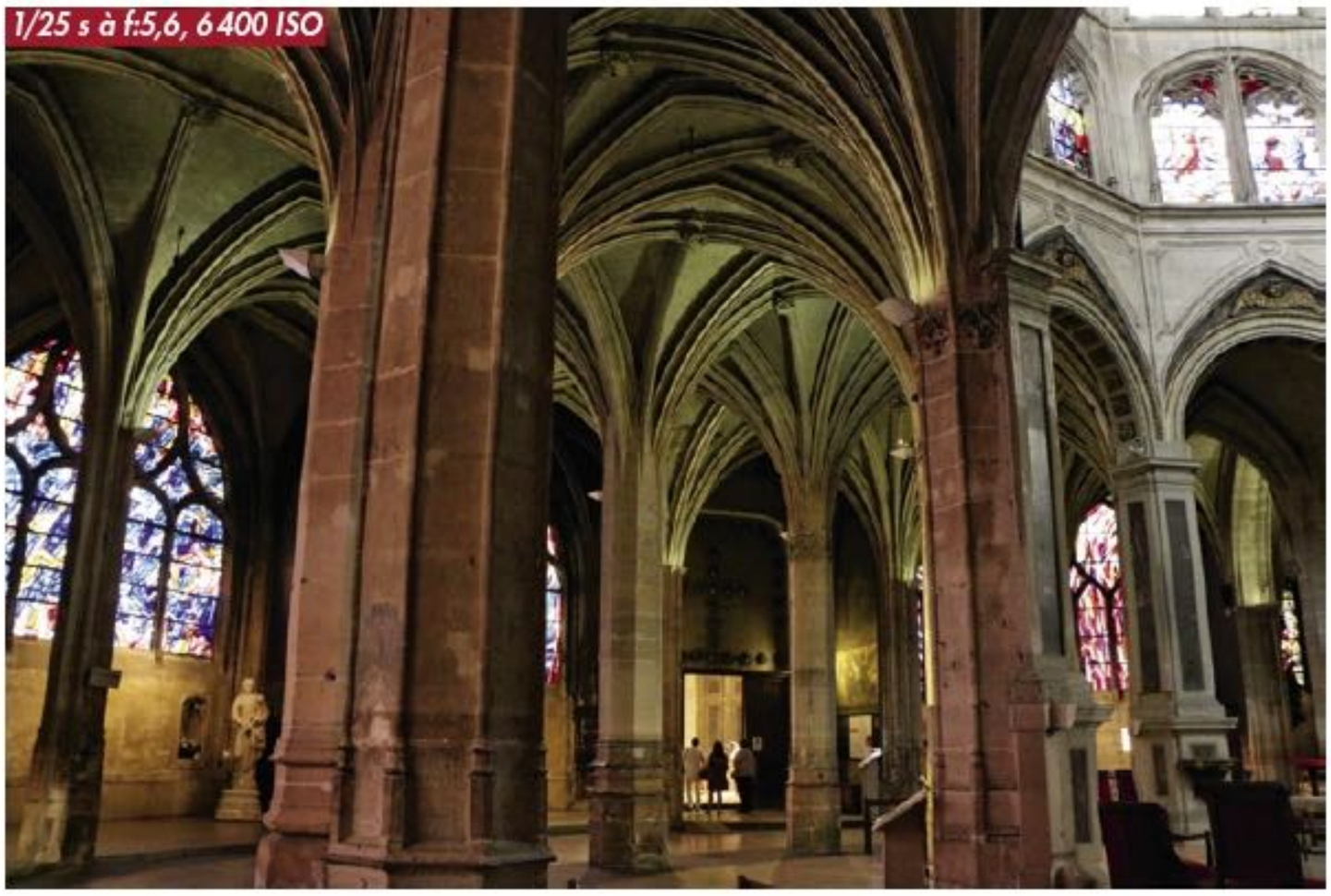
Au rayon des nouveautés, on apprécie l'arrivée des fonctions basées sur la fusion de plusieurs images : mode HDR finement paramétrable pour gérer les forts contrastes (trépied conseillé pour éviter les décalages), filtre de suppression de bruit, pour obtenir des images nettes à main levée en basse lumière, ou surimpression pour des effets créatifs. On attend toujours la fonction intervallomètre pour réaliser des *Time Lapse* (effet d'accéléré). Dans un autre registre, la prise synchro flash fait toujours défaut, mais le flash intégré est capable de piloter plusieurs flashs Canon sans fil.

Sur le terrain, les performances sont à la hauteur de nos attentes. Au viseur, l'autofocus procure des sensations très pro : normal, il provient du 7D et fait oublier le minimaliste module à 9 collimateurs du 60D *(voir le détail de son fonctionnement page précédente)*. Le mode rafale haute vitesse rapproche également ce boîtier du 7D, puisqu'il atteint presque sa cadence (7 i/s contre 8 i/s pour le boîtier semi-pro). Quant au fameux capteur Dual Pixel, capable de réaliser une ▶▶▶

NOS IMAGES SUR LE TERRAIN



À sa sensibilité de base (100 ISO), en conditions de lumière optimales, le nouveau capteur de 20 MP offre un niveau de détails élevé, allant jusqu'à la limite de résolution de l'objectif (ici, le zoom 18-135 mm STM). On note aussi un résidu d'aberration chromatique (franges rouge et verte, de part et d'autre du toit) malgré le filtre de correction intégré.


1/25 s à f:5,6, 6 400 ISO


Détail d'un 60x90 cm

Les photos en basse lumière sont correctes mais pas exceptionnelles, le capteur étant moins à l'aise en hautes sensibilités que certains de ses concurrents. En agrandissant les photos prises au delà de 1 600 ISO, on perd donc le bénéfice de la haute définition, puisque les pixels sont mangés par le bruit.


1/400 s à f:8, 100 ISO

On retrouve sur le 70D la mesure d'exposition matricielle SPC sur 63 zones, qui fonctionne bien même si elle tend un peu à surcompenser (photos un peu claires en basse lumière, un peu sombres en hautes lumières, comme ci-dessus). Le rendu par défaut des couleurs est flatteur sans être excessif et tire un peu vers le jaune. Le capteur à 20 mégapixels "doubles" fournit des flous d'arrière-plans assez prononcés mais à la texture esthétique.

Canon EOS 70D

mise au point par détection de phase quand on vise à l'écran, il représente un véritable apport, mais davantage en vidéo qu'en photo. En photo, le délai à la mise au point est notablement réduit : selon nos mesures, on passe de 3,5 longues secondes sur le 60D à 0,6 s ici ! Cela reste cependant bien moins rapide qu'au viseur, où la mise au point est quasiment immédiate (0,12 s seulement). Par ailleurs, cette mesure a été effectuée avec un zoom de dernière génération (le 18-135 mm à moteur STM) et pourra être moins concluante avec un objectif plus ancien. Il faut aussi remarquer que cette détection de phase "permanente" n'est malheureusement pas compatible avec le mode rafale : les mouvements de l'obturateur et du miroir étant couplés, il faut repasser en AF classique pour disposer d'un autofocus continu.

C'est en mode vidéo que cette technologie fait vraiment la différence : avec une optique STM, on peut enfin modifier le point de façon fluide, sûre et discrète lors des séquences. Soit manuellement, en désignant la zone voulue sur l'écran tactile, soit en laissant faire l'appareil. Le 70D résout là une problématique récurrente chez les reflex et devrait donc séduire de nombreux vidéastes amateurs ou experts. D'autant plus que le mode vidéo est très complet : on trouvera des modes d'exposition manuels, l'option *Time Code* pour le montage, un microphone stéréo intégré et surtout une très bonne qualité d'image.

Qualité d'image

Les photographes ne seront pas en reste, avec des images de belle qualité. Malgré son architecture particulière et sa définition légèrement en hausse, le nouveau capteur CMOS de 20 MP offre un rendu quasi identique à celui du 18 MP qui équipe les autres reflex Canon de format APS-C. Celui-ci privilégie encore une fois la définition à la sensibilité, en offrant un potentiel d'agrandissement important (largement du A2), mais un comportement un peu moins bon que ses concurrents en haute sensibilité : le bruit l'emporte sur les détails au-delà de 1600 ISO. Par ailleurs, la dynamique reste un peu courte en Jpeg (pas plus de 10 IL), ce qui pourra être en partie corrigé avec la fonction "Priorité hautes lumières", bien connue des Canonistes (mais ceux-ci savent que ce choix entraîne aussi une montée du bruit). On note aussi les limites imposées par le filtre passe-bas de l'appareil en termes de résolution. Au final, l'EOS 70D offre donc une qualité d'image satisfaisante, mais sans réelle amélioration. Le format APS-C serait-il condamné au statu quo ?

VERDICT (PROVISOIRE)

L'EOS 70D que nous avons reçu pour le tester étant un modèle non définitif selon Canon, nos évaluations sont susceptibles d'être revues à la hausse quand nous pourrons disposer d'un modèle de série. Cela dit, notre 70D semblait avoir tous ses neurones et s'est montré très fiable tout au long du test. Cette série est ici arrivée à un vrai point de maturité, et les tracas rencontrés sur les modèles précédents ne sont plus qu'un souvenir, notamment en vidéo : grâce au nouvel autofocus et à l'écran tactile, on peut aujourd'hui faire une mise au point précise sur n'importe quelle zone de l'image quand on filme, et cela peu de reflex en sont capables.
Côté photo, les améliorations sont plus discrètes, mais les amateurs d'action disposeront d'un autofocus rapide et efficace, et ce jusqu'à 7 i/s, couplé à un viseur très confortable. L'EOS 70D retrouve ainsi un peu du panache semi-pro ayant été confisqué au 60D par le 7D. La protection tout temps, même partielle, va dans le même sens. Et bien que le 70D reste assez amateur par certains aspects (coque en polycarbonate, modes scènes, commandes perfectibles), il reste dans l'ensemble un boîtier fiable et sérieux. On aurait juste aimé un réel progrès en termes de qualité d'image, notamment en sensibilités élevées. Un Top Achat bien mérité quand même. JB

LES NOTES

Prise en main 9/10
La poignée est une réussite, les commandes sont ergonomiques et les menus, conviviaux.

Fabrication 9/10
Même si la coque n'est pas en métal, la finition est très soignée avec une protection tout temps.

Visée 9/10
Bel écran orientable, viseur précis et complet, que demander de mieux à un reflex ?

Fonctionnalités 9/10
Des modes assistés pour débutants aux réglages les plus poussés pour les experts, tout y est !

Réactivité 9/10
On gagne nettement en réactivité, aussi bien en photo qu'en vidéo, avec des AF musclés.

Qualité d'image 25/30
Seul point de patinage, la qualité d'image reste sur les acquis du 60D. Correct mais perfectible.

Gamme optique 9/10
Qu'elles soient de gamme APS-C ou 24x36, des dizaines d'optiques conviennent à ce 70D.

Rapport qualité/prix 7/10
Ces modèles expert sortent souvent à un tarif peu engageant, qui s'adoucit avec le temps…

Total 86/100

POINTS FORTS

- AF améliorés en photo et vidéo
- Ergonomie plus soignée
- Viseur bien conçu
- Écran tactile et orientable
- Fonctions complètes
- Protection tout temps (partielle)
- Mode vidéo très abouti

POINTS FAIBLES

- Bruit au dessus de 1600 ISO
- Trop de fonctions amateur
- Coque non métallique
- Autonomie en baisse (920 vues)
- Pas d'AF continu en rafale Live View
- Molette de pouce désagréable
- Tarif assez élevé



Un boîtier expert finalement dans la continuité de ses prédécesseurs, complet et convivial. Ses contributions majeures resteront l'apport d'un écran tactile et de systèmes AF plus efficaces, en photo comme en vidéo.

Le point sur les concurrents du Canon EOS 70D

NIKON D7100

Prix indicatif
1 000 €
(boîtier nu)



Sorti au printemps dernier, le Nikon D7100 est le concurrent direct de l'EOS 70D. Comme lui, il tente de trouver le juste milieu entre reflex pour débutants et boîtier pro. Selon Nikon, cet entre-deux idéal est synonyme de capteur 24 MP, d'autofocus à 51 collimateurs, de viseur à 100 % et de rafales à 6 i/s. Si l'on y regarde de plus près, on note quelques atouts par rapport au 70D: la coque est en partie métallique, l'appareil accepte 2 cartes SD, le capteur offre davantage de précision (24 MP sans filtre passe-bas) et moins de bruit en hautes sensibilités (on gagne environ 1 IL). Le Canon EOS 70D garde pour lui des rafales plus rapides (7 i/s) et surtout plus longues (15 images Raw contre 6 pour le D7100), offre l'attrait d'un écran tactile et orientable, présente une ergonomie plus fluide et résout le problème de la mise au point en vidéo.

POINTS FORTS

- Tarif en baisse
- Images très précises
- Belle construction
- Joli viseur 100 %
- Grande réactivité

POINTS FAIBLES

- AF lent en Live View
- Écran fixe non tactile
- Rafale courte en Raw
- Autonomie moyenne
- Un peu compliqué

PENTAX K-5 II

Prix indicatif
900 €
(boîtier nu)



Chez Pentax, on aime faire des boîtiers solidement charpentés: coque métallique robuste, nombreux joints d'étanchéité, commandes manuelles très développées, ergonomie très étudiée, large viseur 100 % Bref, c'est du sérieux, voire de l'austère: peu de menus assistés ou de fonctions gadgets ici, mais de nombreux paramétrages avancés pour une utilisation ultra-personnalisée. La qualité d'image fournie par le classique capteur 16 MP, fabriqué par Sony, est très bonne, et les plus exigeants pourront dénicher la version "s" sans filtre passe-bas (à 200 € de plus). Seul vrai point faible de ce boîtier: son mode vidéo rachitique, tant en termes de fonctions que de qualité d'image. Notez aussi que l'autofocus est en progrès, même s'il reste très bruyant quand on utilise des objectifs non munis de moteur ultrasonique SDM. Un vrai expert à un tarif devenu très concurrentiel.

POINTS FORTS

- Tarif avantageux
- Fabrication soignée
- Ergonomie plaisante
- Grande réactivité
- Fonctions complètes

POINTS FAIBLES

- Mode vidéo limité
- AF parfois bruyant
- Rendu un peu terne
- Assez complexe
- Écran fixe non tactile

SONY ALPHA 77

Prix indicatif
900 €
(boîtier nu)



Avec cet Alpha 77, Sony a mis le paquet question équipement: coque métallique renforcée par de nombreux joints, écran orientable, GPS intégré, fonctions avancées à foison… Comme les autres reflex Sony, il se distingue par son viseur électronique qui lui permet un fonctionnement rapide et silencieux. L'autofocus fonctionne en continu en vidéo et en photo jusqu'à 7 vues/s. Avec une mise au point fixe, les rafales peuvent même monter jusqu'à 12 vues/s (11 vues/s, selon nos mesures). En contrepartie, la visée est moins naturelle, avec notamment un manque de luminosité en plein jour. La qualité d'image du capteur 24 MP est excellente en vidéo, et très honorable en photo, même si on note un niveau de lissage des détails importants, surtout quand on monte en sensibilité. Enfin, son prix actuel lui donne un avantage non négligeable.

POINTS FORTS

- Tarif intéressant
- Construction robuste
- Grande réactivité
- Mode vidéo complet
- Presque silencieux

POINTS FAIBLES

- Viseur électronique
- Images très lissées
- Balance des blancs
- Suivi autofocus limité
- Écran non tactile

Reflex amateur

Un an après le K-30, Pentax lance un nouveau reflex amateur qui se différencie surtout par un look plus classique. On retrouve un boîtier aux caractéristiques ambitieuses — tropicalisation en tête — à un tarif pourtant serré : un cocktail plutôt alléchant ! Julien Bolle a passé une semaine en compagnie d'un modèle définitif pour savoir ce dont ce boîtier était vraiment capable…

Pas né de la dernière pluie

PENTAX K-50

Prix indicatif 700 € (avec 18-55 WR)

Définition : 16,1 MP

Taille de photosite : 4,8 µm

Rafale : 6 i/s



FICHE TECHNIQUE	
Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Pentax K
Conversion de focales	1,5x
Taille du capteur	23,7x15,7 mm
Sensibilité	100 à 51 200 ISO
Viseur	Pentaprisme, dégagement 22 mm couverture 100 %, grossissement 0,92x (éq. 0,61x)
Écran	ACL fixe de 7,6 cm à 921000 points
Autofocus	Détection de phase sur 11 collimateurs dont 9 croisés/ Détection de contraste en Live View et vidéo
Mesure de la lumière	Matricielle sur 77 zones, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P, Sv, Av, Tv, TAv, M, B, 2 modes utilisateur, scènes, auto, vidéo
Obturateur	1/6000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/180 s
Flash	Flash intégré (NG 12) compatible système sans fil Pentax, griffe pour flash Pentax
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	1920x1080 (30 p), micro mono intégré, pas de prise micro
Support d'enregistrement	1 carte SD (compatible Eye-fi)
Autonomie	410 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0/Vidéo/ télécommande
Dim. /poids (nu)	129x97x70 mm/650 g

Le K-50 est une évolution assez subtile du K-30 sorti il y a tout juste un an. Les principales modifications apportées concernent l'apparence extérieure. La mécanique et l'électronique sont les mêmes, à deux détails près : une sensibilité étendue à 51 200 ISO (soit une valeur de plus) et une compatibilité avec les cartes SD de type Eye-fi pour le transfert des images sans câble. Autre différence à souligner, le boîtier est cette fois-ci fourni avec la version WR (Weather Resistant) du zoom 18-55 mm. Un couple plus harmonieux, puisque l'on dispose dorénavant d'un ensemble totalement traité tout temps, chaque orifice étant recouvert d'un joint d'étanchéité, de la trappe à batterie du boîtier à la lentille frontale de l'objectif. Un argument fort dans cette catégorie de tarifs, car pour retrouver les mêmes caractéristiques chez les concurrents il faut monter en gamme expert (soit plus de 1 000 € le boîtier nu).

Un boîtier pour amateurs avertis

Côté look, les designers de Pentax ont, semble-t-il, voulu rompre avec le style baroudeur tout en angles et en grips du K-30 pour revenir à une allure plus classique. Mais ceux qui ne veulent pas faire comme les autres pourront assouvir leur quête d'originalité en commandant sur le site de Pentax l'une des 120 combinaisons de coloris disponibles, une première pour un appareil photo ! Quoi qu'il en soit, le K-50 demeure un boîtier bien conçu, au premier contact agréable grâce à une poignée généreuse et bien dessinée. On regrette juste que le grip soit un peu moins enveloppant et alvéolé que sur le K-30. L'arrière de l'appareil est un peu trop lisse à notre goût. La version WR du 18-55 mm est,



Le K-50 reprend la base du K-30 avec une coque plus classique aux lignes plus douces. La poignée reste bien dessinée et comporte toujours deux molettes permettant des réglages rapides, même l'œil collé au viseur. Presque un reflex expert, si ce n'est ce revêtement plastique un peu léger…



Même si la face arrière manque un peu de grips à notre goût, on y retrouve de nombreux raccourcis fort pratiques et une interface visuelle bien conçue. Et puis, il y a ce large viseur qui couvre 100 % du champ !

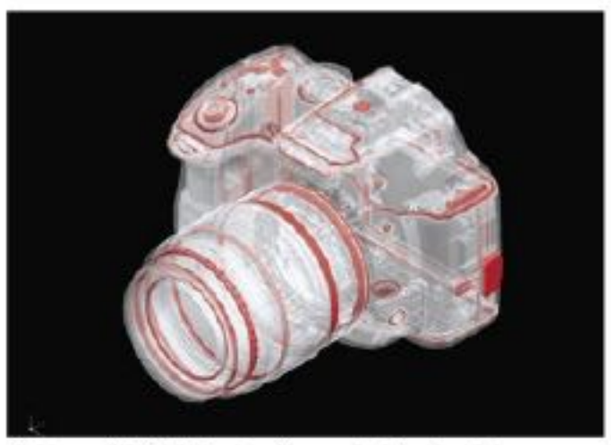
en revanche, mieux fabriquée que le modèle de base, avec un zooming mieux amorti. La formule optique reste inchangée.

Pour un reflex amateur, le K-50 ne fait pas dans la compacité : il est aussi volumineux qu'un modèle semi-pro. Sa coque en polycarbonate lui permet néanmoins de gagner en légèreté ce qu'il perd en robustesse. L'un des motifs de ce gabarit peu ramassé est à chercher du côté du viseur. Le K-50 est, en effet, équipé d'un pentaprisme, là où ses concurrents prennent l'option plus légère et moins coûteuse du pentamiroir. L'avantage d'un viseur monobloc comme celui-ci, c'est d'y gagner en fiabilité, en précision (on couvre 100 % du champ) et en confort de visée (fort grossissement de 0,92x). Le verre de visée Acute Matte installé par défaut est un peu granuleux, mais il est possible de le changer pour d'autres références proposées en option. Ce viseur résume bien la philosophie du boîtier : les prestations sont soignées, et tout reste personnalisable à sa guise. Ce qui est loin d'être le cas dans le monde du reflex amateur, pour lequel les constructeurs cherchent avant tout à simplifier les réglages, quitte à frustrer l'utilisateur ou le perdre dans des fonctions assistées parfois plus compliquées à mettre en œuvre que les fonctions manuelles.

Le K-50 s'adresse à des utilisateurs sachant ce qu'est un reflex et désirant prendre la main sur les réglages. Preuve en est, la double commande, une molette pour le pouce, une molette pour l'index (placée un peu trop bas). Un équipement généralement ignoré dans cette gamme de tarifs, qui permet pourtant de réaliser rapidement un grand nombre de réglages sans quitter l'œil du viseur, à commencer par celui de l'exposition. ▶ ▶ ▶



Record de coquetterie pour le K-50, qui est proposé en 120 coloris ! On peut combiner, sur commande, 6 couleurs de boîtier avec 20 couleurs de grip…



Autre spécialité Pentax, la protection tout temps, qui distingue le K-50 de l'entrée de gamme K-500. Le zoom WR dispose lui aussi de joints d'étanchéité.



Encore une option maison, l'adaptateur pour 4 piles ou accus AA (vendu 45 €) permet d'allonger l'autonomie, un peu juste par défaut (410 vues).



L'interface graphique, complexe mais bien pensée, demande un peu d'habitude. La sélection manuelle des collimateurs AF n'est pas des plus aisées…



La visée par l'écran est également très complète, avec de nombreuses options d'affichage : horizon, histogramme, alertes d'écrêtage, focus peaking…

SUR LE TERRAIN


1/800 s à f:5,6, 12800 ISO


1/1 000 s à f:6,3, 1600 ISO

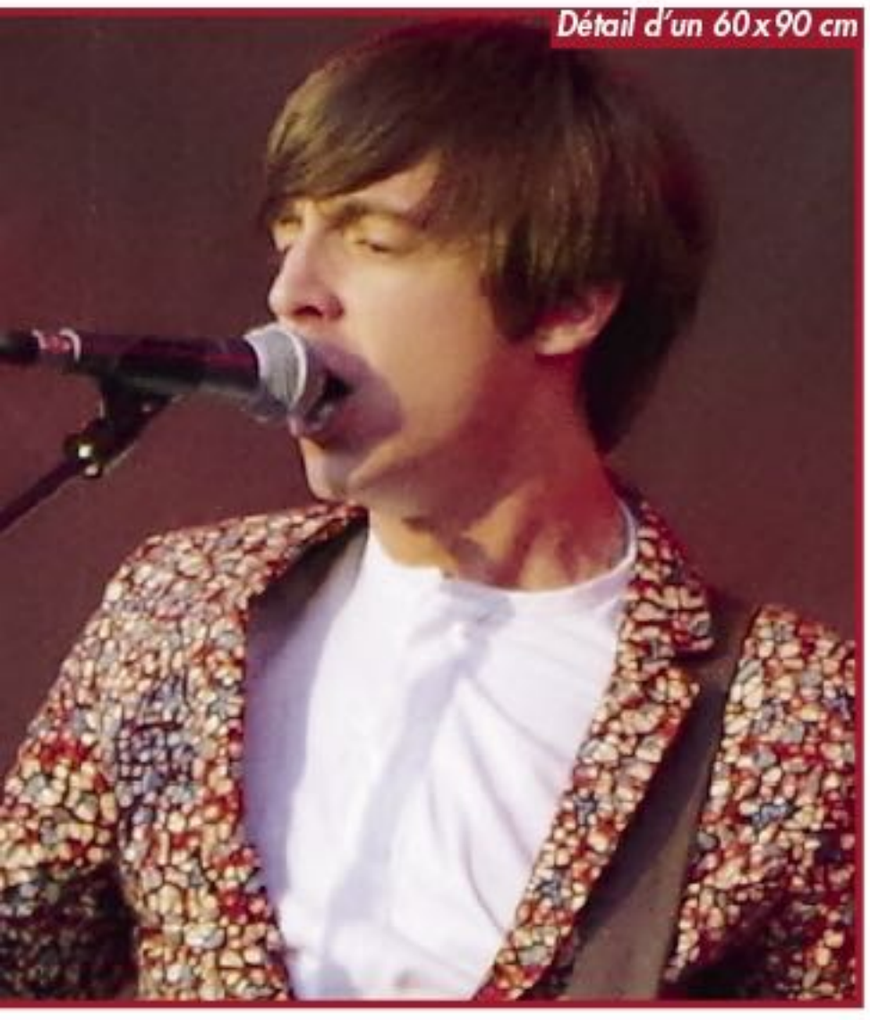

Détail d'un 60x90 cm

Le capteur 16 MP d'origine Sony/Nikon a depuis longtemps fait ses preuves, et le processeur Pentax fait un joli travail de traitement du signal en hautes sensibilités.
On peut aller jusqu'à 12 800 ISO sans trop dégrader l'image, qui conserve des détails et un contraste correct. En agrandissant beaucoup, le grain, plutôt agréable, est dénué de pixels colorés. Au-delà de cette valeur, la qualité d'image se détériore franchement. La balance des blancs, ici un peu froide, peut facilement se corriger en mode manuel ou en format Raw.

Le mode Live View est très appréciable pour les photos de spectacles prises à bout de bras. Il manque juste un écran orientable pour plus de confort. Même s'il est un peu moins rapide qu'au viseur, l'autofocus à détection de contraste va droit au but et arrive à suivre le sujet quand il se déplace.
À 1 600 ISO, l'image reste très nette, et il faut agrandir beaucoup les détails pour percevoir l'effet de lissage destiné à gommer le bruit.
Enfin, le K-50 offre une plage dynamique correcte (12 IL en Raw). Le blanc de la chemise conserve des détails, tout comme les arrière-plans peu éclairés.






Détail d'un 60 x 90 cm

LES POINTS CLÉS

- *Beaucoup d'ADN en commun avec le K-30*
- *Une coque et un objectif traités "tout temps"*
- *Un boîtier totalement personnalisable*
- *Un soin tout particulier apporté au viseur*

Quand on commence à se familiariser avec son ergonomie, on s'aperçoit que le K-50 offre un grand nombre d'astuces bien utiles pour contrôler ses paramètres, grâce à une interface visuelle parfois complexe mais très logique. Le raccourci ISO permet, par exemple, de jongler rapidement entre une valeur de sensibilité manuelle ou automatique, en indiquant dans le second cas la fourchette (par exemple, 100 à 3 200 ISO). Quant à la fameuse touche verte, elle sert dans tous les cas à retomber sur un réglage correct en cas de doute. L'appareil offre ensuite un nombre incalculable d'options, parfois bien utiles, réservées aux utilisateurs les plus avertis: contrôle des collimateurs autofocus par les molettes, récupération de la version Raw de la dernière photo prise en Jpeg, surimpression de plusieurs images, programmation de prises de vues à intervalles réguliers, testeur de profondeur de champ, affichage d'un niveau d'horizon, voire suivi des étoiles par déplacement du capteur en photo astronomique… Bref, on a rarement vu autant de possibilités dans cette gamme de prix. La maîtrise de l'appareil demande évidemment un peu de patience (il a fallu un certain temps pour comprendre la logique de sélection des collimateurs AF), d'autant que les menus manquent encore parfois de pédagogie. Une touche d'aide aurait été bien utile pour expliquer certains réglages sans ouvrir le manuel de 400 pages! On pourra aussi, pour commencer, laisser l'appareil prendre la main en suivant les réglages et les boutons verts. Dans les deux cas, on peut faire confiance à des composants performants.

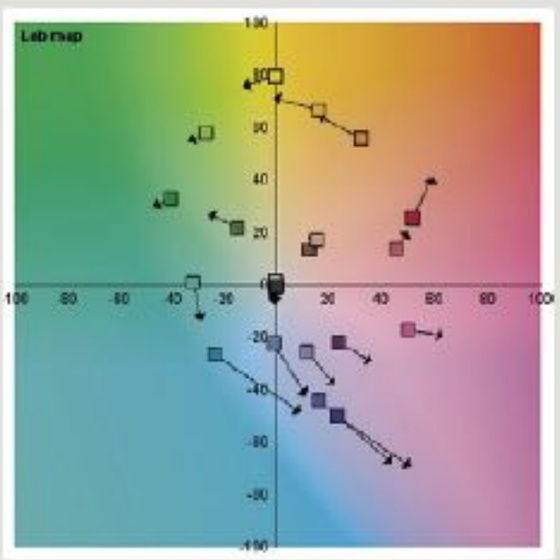
Un autofocus réactif mais bruyant

L'autofocus possède 11 collimateurs dont 9 croisés, offrant une réactivité remarquable, même sur les sujets peu contrastés. Si l'on apprécie son assurance, on peut s'étonner du bruit peu discret de la mise au point. Sur ses objectifs de base, Pentax est resté sur un dispositif d'entraînement par cames depuis un moteur intégré au boîtier (autre raison de son volume). Avec une optique haut de gamme à moteur SDM, la mise au point devient silencieuse, mais le déclenchement reste assez brutal. L'appareil ne dispose pas, comme certains de ses concurrents, d'un mode "discret" en visée Live View. Il est même encore plus bruyant dans ce mode, car son ensemble miroir/obturateur fait deux allers-retours. En mode rafale, le K-50 ne passe pas inaperçu, d'autant qu'il cavale à 6 i/s sur un grand nombre d'images. On arrondit car, selon nos mesures, la cadence est plus proche de 5,9 i/s. Un progrès tout de même, car le K-30 que nous avions testé ne dépassait pas 5,3 i/s. Cela dit, si l'on passe en mode AF-C (continu), les rafales chutent à 4 i/s. Le suivi d'un sujet mobile est néanmoins très efficace. On note aussi que les rafales se limitent à 5 i/s quand on choisit d'alimenter l'appareil avec des piles ou accus AA. Cette option intéressante permet d'améliorer sensiblement l'autonomie, trop juste avec la batterie livrée (410 vues environ selon la norme CIPA), mais il faudra investir dans un adaptateur un peu cher (45 €). L'autofocus du mode Live View est, comme toujours, bien plus lent avec un délai de l'ordre d'une seconde. La fonction d'anticipation permet, là aussi, d'ajuster le point sur un sujet mobile, mais pas en continu en mode rafale.

Côté vidéo, l'appareil offre des prestations honnêtes (grand choix de formats et cadences, autofocus, exposition manuelle possible…). Mais on sent bien que la priorité n'est pas là, car l'appareil ne dispose ni d'écran orientable, ni de prise micro externe (gare au bruit de l'AF pendant les séquences!), ni de prise HDMI. Dommage aussi que le focus peaking (aide visuelle à la mise au point manuelle par accentuation des contours sur l'écran) s'arrête quand on commence à filmer, cela aurait facilité la mise au point manuelle! Enfin, la qualité des photos est très satisfaisante *(voir ci-contre),* même si l'extension de la sensibilité à 51 200 ISO est superflue: cette valeur est inutilisable, et on ne note aucun progrès du traitement du bruit sur les valeurs inférieures, déjà très honorable sur le K-30.

NOS MESURES AU LABO





NOS CHRONOS (avec 18-55 mm WR et carte SD Sandisk Extreme pro)

- Allumage, mise au point et déclenchement: 1,3 s
- Mise au point et déclenchement (au viseur): 0,3 s
- Mise au point et déclenchement (Live View): 0,9 s
- Attente entre deux déclenchements: 0,2 s
- Cadence en mode rafale: 5,9 vues/s
- Nombre de vues maxi en rafales (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg): 33/8/7 vues
- Intervalle après rafale (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg): 0,25/0,7/0,8 s







On retrouve logiquement le rendu des couleurs du K-30, plutôt satisfaisant malgré une pointe de magenta dans les bleus. La progression du bruit est très bien contenue, et il faut attendre 12 800 ISO pour qu'il soit vraiment visible. La valeur maximale (51 200 ISO), inexploitable, relève davantage de l'argument marketing. Côté chronos, le K-50 se montre très réactif !

VERDICT

Le K-50 est un reflex sérieux. Même s'il se pare d'une myriade de coloris, il reste insensible aux tendances actuelles: ultracompacité, écran orientable ou tactile, GPS, wi-fi (même si une compatibilité Eye-fi fait son apparition). En n'apportant que des retouches cosmétiques au modèle précédent, Pentax ne va sans doute pas toucher de nouveaux utilisateurs avides de fonctions high-tech. Mais la marque continuera de convaincre les photographes qui veulent s'équiper d'un appareil fiable et bien conçu. Plutôt que les derniers gadgets à la mode, on trouvera ici un vrai viseur, des commandes ergonomiques, un autofocus réactif, une finition soignée, des fonctions archi-complètes. Et, pour ne rien gâcher, les images obtenues sont irréprochables et donnent envie d'investir dans de belles optiques. Bref, le K-50 fait partie de la "vieille école", celle des reflex qui se concentrent sur l'essentiel. Alors, bien sûr, on pourra toujours tiquer sur quelques lacunes comme l'autonomie trop courte (seconde batterie ou adaptateur AA de rigueur !) ou l'absence de sortie HDMI, inexcusable. Rien de rédhibitoire pour autant. Reste à savoir s'il est vraiment intéressant d'acheter un K-50 quand on sait que le K-30 se trouve à 100 € de moins pour une fiche technique quasi identique? Malgré tout, le K-50 emporte un Top Achat bien mérité. JB

POINTS FORTS

- Fonctions très riches pour son tarif
- Viseur large et précis
- Autofocus réactif
- Ergonomie très étudiée
- Qualité d'image jusqu'à 6 400 ISO
- Mode rafale rapide (6 i/s)
- Protection tout temps

POINTS FAIBLES

- Rien de nouveau depuis le K-30...
- Appareil assez volumineux
- AF et déclenchement bruyants
- Ni sortie HDMI, ni entrée micro
- Fonctionnement parfois compliqué
- Autonomie moyenne (avec batterie)
- Écran non orientable

LES NOTES

Prise en main 9/10
Quoiqu'un peu encombrant, le K-50 offre une très bonne prise en main et une ergonomie plaisante.

Fabrication 9/10
La tropicalisation du kit est un bel atout même si, à ce tarif, on reste sur une coque en polycarbonate.

Visée 8/10
Le K-50 dispose du plus beau viseur de sa catégorie, mais un écran orientable aurait facilité le Live View.

Fonctionnalités 9/10
Copieux menus pour un appareil amateur! Les fans de réglages manuels en auront pour leurs frais.

Réactivité 8/10
Le K-50 est un boîtier qui répond du tac au tac, en prise de vue unique ou en rafale. Mais il est bruyant.

Qualité d'image 26/30
En Jpeg ou en Raw, les fichiers sont de très bonne facture, même quand on monte dans les ISO.

Gamme optique 9/10
Sans être exhaustive, la gamme Pentax offre tout ce qu'il faut aux amateurs (dont de bien jolis Pancake).

Rapport qualité/prix 8/10
Comme toujours chez Pentax, le rapport qualité/prix bien étudié est un argument de taille.

Total 86/100

Coup d'œil sur les concurrents du Pentax K-50

CANON EOS 700D

Prix indicatif
750 €
(avec 18-55 mm STM)



Sorti en juin au tarif de 900 € en kit, le nouvel EOS de gamme amateur est vite descendu en dessous des 800 € chez les revendeurs. Lors de notre test dans le numéro de juin (255), le principal reproche que nous avions formulé à l'encontre de ce boîtier était son prix trop élevé. À 150 € de moins aujourd'hui en moyenne, on lui pardonnera plus facilement ses petites faiblesses, notamment des hautes sensibilités en deçà de la concurrence : on ne s'aventurera pas au-dessus de 3200 ISO avec cet appareil. Pour le reste, c'est du tout bon, avec un aspect résolument ludique et rassurant propre à Canon, qui permet d'évoluer sans complexe à la découverte des fonctions du boîtier. L'écran orientable et tactile ravira notamment les amateurs de vidéo. Un tout-en-un idéal pour débuter, mais qui pourra frustrer les adeptes des contrôles manuels.

POINTS FORTS
- Tarif en baisse
- Écran tactile mobile
- Facile à appréhender
- Réactivité honorable
- Mode vidéo complet

POINTS FAIBLES
- 700D = 650D !
- Bruit dès 3200 ISO
- Autonomie trop juste
- Parti pris amateur
- Molette très bruyante

NIKON D5200

Prix indicatif
700 €
(avec 18-55 mm VR)



Le modèle amateur de Nikon adopte la même philosophie rassurante que celle de Canon : compacité, commandes réduites à la portion congrue (une seule molette, peu de raccourcis), automatismes à foison, écran orientable… Sauf qu'en pratique c'est un peu plus compliqué, en raison d'une interface à la logique très confuse. Et puis la poignée n'est pas des plus confortables… Heureusement, le D5200 dispose de composants très fiables (AF à 39 points, mesure sur 2016 zones, capteur de 24 MP…), ce qui permet d'assurer une bonne qualité d'image et une réactivité appréciable (sauf en Live View, ou l'AF, par contraste, rame encore beaucoup). Au final, le D5200 n'est pas un mauvais boîtier, mais il manque trop d'homogénéité pour être vraiment convaincant. C'est le risque de ces reflex de gamme intermédiaire, entre débutant et expert.

POINTS FORTS
- Tarif en baisse
- Qualité d'image
- Écran orientable
- Fonctions créatives
- Belle réactivité

POINTS FAIBLES
- Interface confuse
- Poignée ingrate
- Lent en Live View
- Viseur modeste
- Trop de gadgets ?

SONY ALPHA 65

Prix indicatif
700 €
(avec 18-55 mm SAM)



Lancé à l'automne 2011 à 900 € en kit, l'Alpha 65 reste disponible aux alentours de 700 €. Intermédiaire entre le récent Alpha 58 d'entrée de gamme et l'expert Alpha 77, c'est un boîtier bien construit, complet et performant. Il partage avec les autres "reflex" Sony la particularité d'une visée… non reflex. Pas de miroir mobile ici, mais un viseur électronique plutôt soigné (2,36 millions de diodes OLED). Si l'image reste moins naturelle que dans un viseur optique, cette technologie permet d'assurer en permanence une mise au point performante, que l'on cadre avec le viseur ou l'écran inclinable, et cela jusqu'à 10 i/s en rafale ! Même chose en vidéo, où l'AF suit sans peine le sujet dans ses mouvements. Et comme les fonctions sont complètes et la qualité d'image très concluante, seuls les réfractaires à la visée électronique ignoreront ce beau boîtier.

POINTS FORTS
- Tarif en baisse
- Équipement complet
- Mesure AF continue
- Rafales à 10 i/s
- Mode vidéo complet

POINTS FAIBLES
- Viseur électronique
- Une seule molette
- Peu personnalisable
- Lissage en hauts ISO
- Bientôt remplacé ?

Ce qui marque les esprits, c'est bien entendu l'exceptionnelle ouverture de ce zoom. Sigma a schématiquement pris une classique focale standard 30 mm f:1,8 et a étiré sa distance focale vers le bas et le haut pour en faire un zoom trans-standard… sans impacter l'ouverture maxi. Au-delà de cet exploit inédit, le constructeur n'a-t-il pas poussé trop loin le bouchon (d'objectif…) ?

Record d'ouverture !

SIGMA
18-35 MM F:1,8 DC

Prix indicatif
830 €

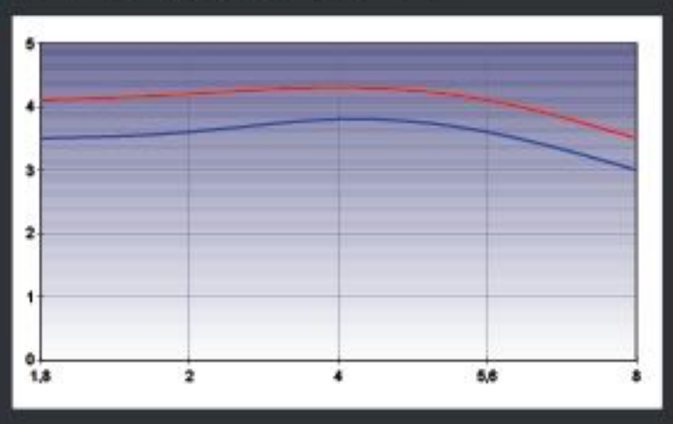


Précisons tout de suite que ce zoom n'est compatible qu'avec les reflex à capteur APS-C. Ceux qui rêvaient d'un ultra-grand-angle, ultra-lumineux et ultra-pas-cher pour leur reflex 24x36 passeront leur chemin ! Voici donc un zoom professionnel dans le monde du "petit" capteur duquel ils avaient disparu depuis que les pros ont tous opté pour des boîtiers à capteur full frame.

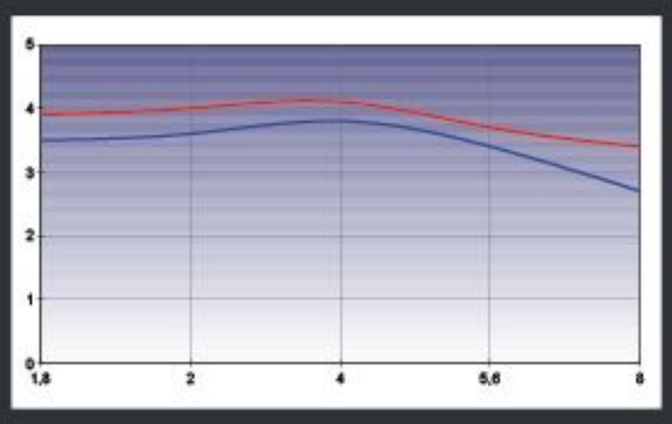
Sur le terrain

L'objectif fait partie de la gamme A (Art). Son design noir mat (à l'exception de la partie postérieure, brillante) est sobre et très classe. Pas d'ostentation, si ce n'est ce "A" logé dans une pastille argentée : les diverses indications sont discrètes (l'échelle de profondeur de champ l'est tellement qu'elle a disparu !). La construction est splendide et vraiment pro. Comme le précise le constructeur, la baïonnette en laiton chromé présente un surfaçage spécial de renfort pour une meilleure résistance sur la durée. Même le pare-soleil, très bien étudié, possède une baïonnette bien ferme et une base caoutchoutée : son contact, lorsqu'on manœuvre la bague de mise au point, est agréable. Un regret : l'absence de joint d'étanchéité sur la baïonnette. Les bagues sont larges et leur revêtement, confortable. Pour le zooming, la bague est toutefois un peu trop ferme en rotation, sans que ce soit réellement pénalisant. Pour la mise au point, en revanche, elle est d'une excellente fluidité et très bien

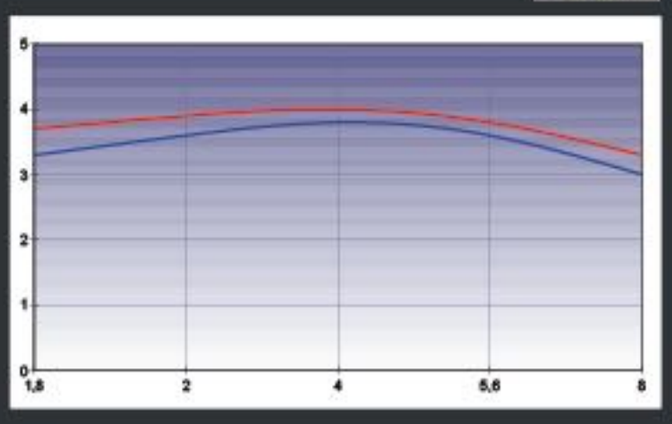
Les mesures



18 mm : Les performances sont excellentes au centre dès la pleine ouverture et se maintiennent sur toute la plage. Les bords sont en retrait mais restent très bons. La distorsion est étonnamment maîtrisée (2,5 % en barillet). Le vignetage est également contenu (1 IL à f:1,8) et l'aberration chromatique reste faible (0,2 ‰).



24 mm : Le piqué régresse très légèrement mais se maintient à un très bon niveau au centre. Les bords restent quasiment identiques à 18 mm. La distorsion s'annule, et le vignetage reste modéré (0,8 IL à f:1,8). L'aberration chromatique augmente mais demeure encore correcte (0,4 ‰).



35 mm : Les performances baissent encore d'un petit cran au centre, tout en demeurant de haut niveau. En revanche, les bords progressent légèrement et l'homogénéité s'améliore. La distorsion reste maîtrisée (1,0 % en coussinet) et le vignetage, peu visible (0,7 IL à pleine ouverture). L'aberration chromatique est excellente (0,1 ‰).



Si la focale mini est satisfaisante, elle est parfois un peu longue quand on se trouve très près du sujet (afin de créer un effet de perspective, comme c'est le cas, ici). L'ouverture maximale permet de souligner cet effet, en minimisant de façon spectaculaire la profondeur de champ. On remarque au passage que le "bokeh", à l'arrière-plan, est agréable. Le sujet principal, situé sur les bords, est, lui, parfaitement net.

dimensionnée dans son amplitude (sans butée). Bien entendu, les deux bagues sont totalement exemptes de tout jeu mécanique. La mise au point est assurée par un moteur HSM rapide et assez silencieux. En interne, outre le fait qu'elle maintient les dimensions de l'objectif constantes en toutes circonstances, elle joue sur une faible translation d'un groupe de lentilles, ce qui limite le bruit et augmente la rapidité. La mise au point minimale à 28 cm est, par ailleurs, très intéressante avec un tel zoom grand-angle.

Au labo

Sigma a vraiment mis le paquet sur ce zoom: sa formule optique comporte, en effet, pas moins de cinq éléments à très faible dispersion et quatre lentilles asphériques! Les résultats – même s'il faut les modérer par l'amplitude de focale modeste de l'objectif – sont excellents. À 18 mm, le piqué au centre est toujours très bon et la diffraction (comme à toutes les focales) ne se fait véritablement sentir qu'à partir de f:8. Les bords manquent très légèrement de contraste (surtout à f:1,8 et f:2) mais restent néanmoins à un bon niveau. À 24 mm, on note une très légère baisse de régime, au centre comme sur les bords. Mais l'ensemble demeure toutefois à un excellent niveau, notamment aux ouvertures moyennes. La baisse (toute relative!) se poursuit au centre à la plus longue focale, tandis que les bords progressent.

FICHE TECHNIQUE

Construction	17 lentilles (5 SLD et 4 asphériques) en 12 groupes.
Équivalent 24x36	28-55 mm
MAP mini	28 cm (rapport 1:4,3)
Focales indiquées	18, 20, 24, 28 et 35 mm
Ø filtre	72 mm
Dimensions (ø x l)	78x121 mm
Poids	810 g
Accessoires	Para-soleil, étui semi-rigide
Montures	Canon, Nikon, Pentax, Sigma, Sony

L'homogénéité s'améliore donc et les images sont parfaitement piquées. La distorsion, élevée dans l'absolu, est également entièrement maîtrisée: à 18 mm, par exemple, compte tenu de l'ouverture, on pouvait s'attendre à dépasser 4 %… Or le constructeur a contenu la distorsion à 2,5 %! Les focales supérieures comportent également le même défaut, tout comme le vignetage, que l'on peut comparer aux résultats obtenus avec des focales fixes de même ouverture! L'aberration chromatique est à l'avenant: elle ne dépasse jamais les limites que le moindre logiciel ou traitement interne corrigera parfaitement.

VERDICT

L'ouverture de ce zoom est spectaculaire (et inédite). La luminosité de visée est vraiment très agréable et la capacité à photographier en basse lumière est plus qu'appréciable. Même au niveau de la profondeur de champ (celle-ci augmente en APS-C par rapport au plein format), le résultat équivaut à ce qu'on obtient avec un zoom ouvrant à f:2,3 en 24x36. C'est également inédit! La construction est splendide et Sigma a, de plus, réussi le tour de force de faire, avec ce zoom, une incontestable réussite optique. Le piqué est excellent, même si on peut noter, pour la forme, une légère hétérogénéité aux plus courtes focales. On relève au passage que ce 18-35 mm est compatible avec le dock USB (testé dans *RP 256*), au cas où on aurait constaté que, pour un couple (distance de mise au point/focale), la mise au point n'était pas parfaite! La distorsion est parfaitement contenue, tout comme le vignetage. C'est donc un zoom trans-standard véritablement pro. Toutefois notre enthousiasme est modéré, car pour obtenir une luminosité et un piqué de cette qualité, Sigma a dû multiplier les grosses lentilles… ce qui se traduit par un certain encombrement et un poids important. Deuxième bémol: l'amplitude de focale reste modeste (équivalent 28-55 mm). La focale mini est donc un peu longue pour être vraiment typée (un 24 mm l'aurait plus classée parmi les zooms de reportage) et la plus longue est trop courte pour aborder le portrait un peu serré (ce qui aurait trouvé tout son intérêt compte tenu de l'ouverture de f:1,8). Mais, vu le prix, ce zoom ravira l'amateur de paysages et de reportages. CT

POINTS FORTS

- Excellentes performances
- Distorsion maîtrisée
- Construction exemplaire
- Finition soignée

POINTS FAIBLES

- Encombrement
- Poids
- Absence de joint sur la baïonnette
- Amplitude de focale limitée

LES NOTES

Qualité optique	36/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	18/20
Total	**89/100**

Des "crêpes" qui divisent la rédaction…

POUR OU CONTRE LES

Les focales fixes reviennent en force, et ce n'est évidemment pas pour nous déplaire. Dans leur volonté de tout miniaturiser et, aussi, de coller au plus près des tendances actuelles, les fabricants d'optiques ont également remis au goût du jour les objectifs ultra-plats, dits "pancakes". Ces objectifs présentent-ils un véritable intérêt photographique ? Claude Tauleigne, notre testeur, en doute. Pour lui, il s'agit d'un phénomène de mode qui ne lui plaît ni sur le plan esthétique, ni sur le plan technique, ni sur le plan pratique… Jean-Christophe Béchet, notre rédacteur en chef adjoint, n'en pense que du bien… Depuis plus de dix ans, il utilise avec plaisir et satisfaction un pancake Nikon 45 mm f:2,8 (disparu du catalogue Nikon) et voit dans ces nouveaux objectifs légers et compacts les outils idéaux pour bon nombre de photographes. Un débat tranché et deux positions apparemment inconciliables !

LES PANCAKES DU MARCHÉ (MOINS DE 25 MM D'ÉPAISSEUR)
24X36
Canon 40 mm f:2,8 IS STM (6 lentilles en 4 groupes, 69x23 mm, 130 g)
Voigtländer 28 mm f:2,8 (7 lentilles en 5 groupes, 63x25 mm, 180 g)
Voigtländer VM 35 mm f:2,5 Color Skopar (7 lentilles en 5 groupes, 55x23 mm, 134 g)
APS-C
Canon EF-M 22 mm f:2 (7 lentilles en 6 groupes, 61x24 mm, 105 g)
Fuji XF 27 mm f:2,8 (7 lentilles en 5 groupes, 61x23 mm, 78g)
Pentax DA 21 mm f:3,2 AL Ltd (8 lentilles en 5 groupes, 63x25 mm, 140 g)
Pentax DA 40 mm f:2,8 XS (5 lentilles en 4 groupes, 63x9 mm, 52 g)
Pentax DA 40 mm f:2,8 Ltd (5 lentilles en 4 groupes, 63x15 mm, 90 g)
Samsung 16 mm f:2,4 Ltd (7 lentilles en 6 groupes, 62x24 mm, 75 g)
Samsung 20 mm f:2,8 Ltd (5 lentilles en 5 groupes, 62x25 mm, 89 g)
Samsung 30 mm f:2,0 Ltd (5 lentilles en 5 groupes, 62x22 mm, 85 g)
Sony DT 16 mm f:2,8 (5 lentilles en 5 groupes, 62x23 mm, 67 g)
4/3
Olympus 25 mm f:2,8 (5 lentilles en 4 groupes, dimensions 64x24 mm, 95 g)
MICRO-4/3
Panasonic 14 mm f:2,5 (6 lentilles en 5 groupes, 56x21 mm, 55 g)
Olympus 17 mm f:2,8 (6 lentilles en 4 groupes, 57x22 mm, 71 g)
Olympus Body Cap Lens 15 mm f:8, (22 g)
Nikon 1 Nikkor 10 mm f:2,8 (6 lentilles en 5 groupes, 56x22 mm, 77 g)



Le nouveau Canon 40 mm f:2,8 STM a obtenu un Top Achat lors de notre test paru dans *Réponses Photo* n° 246, septembre 2012.


Le "doyen" Nikon 45 mm f:2,8 Ai-P, qui n'est plus fabriqué aujourd'hui, a vraiment fière allure avec son pare-soleil vissant !

OBJECTIFS PANCAKES ?

Claude Tauleigne, notre testeur, est contre !





Vu de côté, c'est assez impressionnant ! Entre un 35 mm f:2 et un 50 mm f:1,8, le pancake 40 mm f :2,8 est bien plus mince. Mais il est deux fois moins lumineux, sa bague de mise au point est plus de deux fois plus fine et il n'a pas d'échelle de distance ni de profondeur de champ. Difficile de l'utiliser autrement qu'en mode AF ! Si, de plus, on lui ajoute un indispensable pare-soleil, le gain en profondeur est beaucoup moins probant…

Comme tout photographe, je considère que la compacité du matériel photo est primordiale. Le "m'as-tu-vu" des zooms surdimensionnés est ringard depuis la fin des années 70, et le poids des années limite, sur mes épaules, celui de mon sac photo. Un appareil de taille réduite allie donc discrétion et capacité à être toujours avec soi. C'est une évidence : les objectifs compacts, c'est donc vraiment "chou mignon". Soit.

D'une laideur proche de l'obscénité…

Je remarque toutefois que, sur les pancakes, la lentille frontale affleure généralement du fût avant alors que, sur des objectifs classiques, elle est généralement enfoncée (ce qui fait office de premier pare-soleil). Une fois que l'on a mis un pare-soleil sur un pancake, celui-ci est déjà moins compact !

Mais il est tout aussi important que l'ensemble reste proportionné : un appareil, c'est un boîtier et un objectif, donc le premier doit aussi être compact. Pas seulement parce que c'est le plus gros des éléments qui détermine la discrétion de l'ensemble, mais également visuellement. Peut-être plus esthétiquement que conceptuellement, je ne conçois l'adoption d'un objectif ultra-compact (comme un pancake) que sur un boîtier aux dimensions réduites. Vous allez me trouver de mauvaise foi (et faites-en l'analyse que vous voulez), mais coller un objectif riquiqui, qui dépasse à peine de l'avancée du prisme d'un boîtier mastoque, je trouve ça laid ! Profondément laid. D'une laideur qui confère à l'obscénité. Voilà, c'est dit. Or les reflex modernes 24x36 (et même la plupart des APS-C) restent très volumineux. Il n'y a donc globalement que sur les hybrides que je conçois l'utilisation des pancakes. C'est d'ailleurs dans cette catégorie qu'ils sont les plus nombreux, ceux pour reflex étant en voie d'extinction. J'assume complètement le fait que ma première récrimination à l'égard des pancakes est d'ordre esthétique.

… Et une ouverture limitée

Dans un second temps, pour les puristes qui veulent de l'objectivité, je retombe sur mes pattes avec la technique. Pour obtenir un objectif très fin, la recette est finalement assez simple : il suffit de décliner la formule optique de l'antique Tessar, conçu en 1902. Ses – seulement – 4 lentilles permettent, en effet, de réduire fortement l'encombrement à pratiquement un centimètre pour le format 24x36. La conception est simple et éprouvée depuis plus de 100 ans, mais elle supporte mal les grandes ouvertures. F:2,8 est actuellement une limite au-delà de laquelle les constructeurs ne s'aventurent que rarement. En deçà, le piqué ne serait pas très homogène. Autre inconvénient, j'aime les focales fixes pour leur qualité optique mais aussi et surtout pour leur luminosité. F:2,8, est une ouverture pro pour un zoom, pas pour une focale fixe. Je n'investirai jamais dans une focale fixe qui n'ouvre pas à f:2 au minimum, du moins dans la plage qui m'intéresse (de 35 mm à 90 mm). Alors, certes, on peut dire que les appareils modernes n'ont aucun bruit jusqu'à 800 ISO et que cela compense le léger manque d'ouverture. Ce qui est valable, effectivement, pour le risque de flou de bougé (assez limité, toutefois, pour les focales, proches de la normale, des pancakes) mais pas pour la profondeur de champ ni, surtout, pour la luminosité de la visée. À f:2,8, la visée est deux fois plus sombre qu'à f:2. C'est important si on veut faire le point en manuel (tant qu'à donner dans le rétro !) Bon, je reconnais que cette épaisseur réduite, combinée à l'ouverture modeste, a toutefois un avantage : les pancakes sont peu sensibles au vignettage. Mais les traitements électroniques modernes ont, par contre, rendu ce défaut vraiment peu sensible sur les images… Et, là, ce n'est pas un artifice. Il me faut toutefois reconnaître que certaines formules optiques sont un peu plus évoluées que celles qui dérivent du Tessar, mais rares sont les pan- ▶▶▶

cakes qui parviennent à afficher f:2. Mais f:2 sur un APS-C, c'est quand même un équivalent – au niveau de la profondeur de champ – de f:2,8 en 24x36!

Une prise en main pas évidente

Le troisième problème concerne la prise en main: utiliser une optique qui ressemble à un bouchon d'objectif pénalise vraiment la prise en main. J'ai appris à stabiliser l'appareil en soutenant l'objectif avec la paume de la main gauche, l'index et le majeur servant à faire la mise au point au besoin. Ça permet de caler l'ensemble appareil + boîtier et de minimiser le risque de bougé. Avec un pancake, je ne sais vraiment pas où mettre ma main gauche. De plus, je passe mon temps, à longueur de tests, à reprocher aux objectifs d'avoir une bague de mise au point trop étroite. Et vous la logez où, cette bague, sur un pancake? Appelons-la couronne et admettons qu'elle n'est guère pratique à utiliser en mise au point manuelle. Pour finir, afin de maximiser la compacité, les fabricants ont supprimé tous les systèmes mécaniques modernes: pas de stabilisation, pas de moteur AF rapide (le Canon 40 mm f:2,8 IS STM fait toutefois exception!) et pas de pare-soleil non plus (seul Pentax fournit une "cloche" qui se visse sur le filetage avant)

Bref, sans grand intérêt!

Je n'ai jamais vu l'intérêt qualitatif ou pratique des pancakes. Sur le terrain, ils n'offrent que des désavantages par rapport à des 50 mm f:1,8 ou des 35 mm f:2: un déséquilibre visuel par rapport au boîtier, un diaphragme de perdu, une moins bonne prise en main, une bague de mise au point trop fine… De plus, les pancakes sont, selon moi, beaucoup trop chers pour ce qu'ils sont!

Leur concept se situe à mi-chemin entre le phénomène de mode et la ruse marketing, qui joue sur la nostalgie. C'est un objectif assez simple à produire (et qui ne demande donc pas de frais de conception outranciers) et ça donne une touche "branchée vintage" à une gamme si on sait titiller la fibre "traditionnelle" du photographe.

Pendant longtemps, Pentax a joué le jeu à fond, ses pancakes tout métal (argenté) appartenant à la gamme "Limited". Cela avait le mérite d'être clair. Aujourd'hui, on les propose à toutes les sauces. Pardon, pour un pancake, j'ai envie de dire "à toutes les confitures"…

Jean-Christophe Béchet, notre rédacteur en chef adjoint, est pour!



Tout a commencé il y a plus de dix ans avec la sortie du Nikon FM3A. Cet ultime reflex non-AF était proposé avec un 45 mm f:2,8 Ai-P chromé ultra-mince qui m'a tout de suite tapé dans l'œil. J'avais déjà entendu parler, dans ma jeunesse, d'un mythique 45 mm f:2,8 Nikon ultra-plat (on ne parlait pas alors encore de pancake) mais son prix élevé et sa rareté m'avaient alors fait préférer un classique 50 mm f:1,8.

Mon coup de foudre pour un 45 mm f:2,8

Après avoir testé le Nikon FM3A avec cet étonnant 45 mm, j'ai décidé de renvoyer le boîtier (mes FM2, F3 et F5 me suffisaient) et d'acheter sur le champ ce nouveau 45 mm à mise au point manuelle. Je reconnais volontiers que mon premier critère fut esthétique. Son superbe pare-soleil vissant et rentrant ajoutait à l'attrait de ce caillou unique. Un vrai coup de foudre, cela ne se commande pas! A priori, ce 45 mm n'était pas conçu pour être utilisé sur le "gros" Nikon F5. Et pourtant, c'est cet attelage étonnant qui est devenu mon équipement de base: un gros reflex pro en version noire avec un "bouchon" chromé qui fait office d'objectif standard. Une esthétique incongrue, j'en conviens, mais qui m'a vite séduit. Avec Claude, sur ce point, nos avis sont inconciliables…

De plus, j'ai vite trouvé mon boîtier "pro" beaucoup plus agréable à utiliser avec un petit objectif pancake qu'avec une de ces focales fixes ultra-lumineuses aussi encombrantes qu'onéreuses et aussi lourdes que fragiles en raison de leur lentille frontale surdimensionnée. Avec mon pancake, le couple boîtier/objectif ne prend pas plus de place que le boîtier seul, ce qui est un avantage incontestable en photo de voyage, de reportage ou en randonnée.

Grâce à mon 45 mm pancake, j'ai pu emporter mon Nikon F5 (et aujourd'hui mon D3) avec deux autres optiques (un 24 mm et un 90 mm macro) dans un petit fourre-tout aussi discret que maniable. Et quand ce 45 mm n'est pas monté sur mon boîtier, je le glisse dans ma poche de chemise ou de jean: son poids (120 g) et sa minceur sont alors deux atouts incontestables. Bref, grâce à ce 45 mm, j'ai retrouvé en gamme reflex un peu de cette discrétion et de cette souplesse d'utilisation qu'offrent les Leica M télémétriques. Car, sur le terrain, ce n'est jamais l'appareil qui est trop encombrant ou trop voyant, c'est l'objectif utilisé! J'ai pu le vérifier de nombreuses fois. Mon F5 et mon D3 munis d'un pancake sont bien plus discrets qu'un reflex APS-C avec un zoom 18-200 mm!





Deux pancakes 45 mm et 28 mm Voigtländer, et voilà mon reflex Nikon doté de deux objectifs de base aussi légers que discrets et performants!

Pentax, Canon, Voigtländer…

En numérique, quand Pentax a lancé sa gamme "Limited", ce fut une raison pour moi d'investir dans cette famille de reflex avec le K-10D. Je me suis alors senti moins seul dans cet attrait pour les objectifs ultra-plats. J'en discutais régulièrement avec les responsables des autres marques, qui me ressortaient toujours les mêmes arguments traditionnels: "Tout le monde veut des zooms, et les rares passionnés de focales fixes désirent des ouvertures lumineuses que les zooms ne peuvent pas leur offrir." Bon… J'avais abandonné la partie, découragé par le conservatisme qui règne dans le milieu photographique. Mais, aujourd'hui, je suis particulièrement heureux de voir Canon (et d'autres) investir, enfin, ce créneau en produisant de nouveaux et bons objectifs

ultra-plats. Et il faut saluer les efforts faits par Voigtländer pour proposer deux pancakes originaux qui couvrent le 24x36 : un 35 mm f:2,5 et un 28 mm f:2,8. D'ailleurs, après de nombreux essais, j'ai décidé d'acquérir ce 28 mm poids plume (180 g) pour accompagner mon 45 mm Nikon. Ainsi, je vais disposer de deux objectifs de qualité, extrêmement légers (300 g au total!), peu encombrants, et qui couvrent l'essentiel de mes besoins. Le bonheur!

F:2,8, c'est largement suffisant!

Bien sûr, les pancakes ont deux ou trois points faibles : leur prix un peu élevé (sur ce point je suis d'accord avec Claude) et leur ouverture de f:2,8. Si, en argentique, en diapo 100 ISO, on pouvait se plaindre (et encore!) de cette "limitation" en luminosité, aujourd'hui cela me semble assez surréaliste de trouver qu'une ouverture de f:2,8 est insuffisante! Avec des reflex qui dépassent allégrement les milliers d'ISO, qui a vraiment besoin de travailler à f:2 ou f:1,4 avec des aléas de mise au point, un contraste de l'image mou et des effets involontaires de vignettage ?

Qui utilise vraiment un 50 mm f:1,4 à pleine ouverture? Qui arrive à faire précisément le point à f:1,4 avec un 85 mm ultra-lumineux? Oui, bien sûr, la clarté de la visée reflex est supérieure à f:1,4 qu'à f:2,8, mais si on investit dans un bon reflex pro ou semi-pro avec un vrai viseur optique, une visée à f:2,8 reste extrêmement claire.

Quant aux pancakes utilisés en gamme hybride, la visée se fait aujourd'hui au niveau de l'écran arrière, ou du viseur EVF, ce qui réduit encore l'intérêt des très grandes ouvertures. Bref, je pense qu'hormis pour des objectifs spécifiques (notamment destinés au portrait) les très grandes ouvertures n'ont plus grand intérêt. Des focales fixes qui ouvrent à f:2,8 et des zooms qui ouvrent à f:4 sont largement suffisants, nos portefeuilles et nos dos s'en porteront nettement mieux!

Une réponse à l'embonpoint

Aujourd'hui, mon point de vue est clair : je veux un bel appareil photo, avec le meilleur viseur possible, une prise en main irréprochable, une belle stabilité et une gamme d'objectifs les plus compacts possibles. Emporter un 300 mm f:4 avec mes pancakes 28 et 45 mm est envisageable. Prendre ce même 300 mm avec un zoom 28-70 mm ou avec des 50 mm et 28 mm classiques nécessite l'emploi d'un gros sac à dos. Donc les pancakes me semblent être la meilleure évolution récente dans les gammes optiques où, par ailleurs, les innovations restent peu nombreuses. Bien sûr, il faut encore que ces "crêpes" se démocratisent et soient déclinés en version AF et MF avec de petits pare-soleil vissant ("en cloche" comme dit Claude). Il y a encore de nombreuses focales à couvrir avec, espérons-le, quelques surprises à la clé. Avec le numérique, du fait des constructions télécentriques, les objectifs ont tous grossi (comparez un Nikon 50 mm f:1,4 Ai-s et son équivalent actuel en gamme AF-G!). Les pancakes sont la meilleure réponse à cette prise d'embonpoint généralisée qui frise l'obésité. Oui, nos reflex sont légers et de plus en plus compacts mais les objectifs restent souvent trop volumineux. Alors pour une fois que l'on maigrit en choisissant des "crêpes", il serait vraiment dommage de se priver de ce choix. Bref, vivement la Chandeleur!

Boîtier hybride

Petit frère des X-Pro 1 et X-E1, ce X-M1 supprime la visée d'oculaire optique ou électronique au profit d'un gabarit plus réduit. En revanche, il ne fait pas de concession côté capteur, puisqu'il embarque le même 16 MP APS-C X-Trans que ses aînés. Fuji promet une qualité comparable à celle d'un reflex plein format… Pari tenu ? L'avis de **Renaud Marot.**

X-Pro1 en version light

FUJIFILM X-M1

Prix indicatif 800 € avec 16-50 mm

Définition : 16 MP

Format de capteur : APS-C

Taille de photosite : 4,8 µm



FICHE TECHNIQUE

Type	Hybride
Monture	Fujifilm X-Mount
Conversion de focales	1,5x
Taille du capteur	23,6x15,6 mm
Sensibilité	100 à 25600 ISO
Visée	Écran ACL basculant 3:2 7,6 cm 920000 points
Autofocus	Détection de contraste ponctuel, continu, suivi AF
Mesure de la lumière	TTL sur 256 zones, centrale pondérée, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Obturateur	30 s à 1/4000 s, pose B jusqu'à 60 s
Rafales	5,6 i/s sur 30 images
Flash	Pop-up, NG 7 (200 ISO)
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw+Jpeg
Vidéo	Full HD 1920x1080/30 fps
Support d'enregistrement	SD/SDHC/ SDXC (UHS 1)
Alimentation	batterie Li-Ion 1 260 mAh
Autonomie (CIPA)	350 vues
Connexions	USB 2.0, mini HDMI, prise pour déclencheur à distance optionnel
Dim./poids (nu)	117x 66x39 mm/330 g
Prix du boîtier (nu)	679 €

Si son gabarit en fait le compact à objectif interchangeable le plus discret de la famille "X", le X-M1 ne fait pas pour autant figure de gringalet, et les doigts ont de la surface où s'installer. Munie d'un petit grip, la façade est enrobée d'un agréable simili-maroquin, mais certaines arêtes légèrement arrondies du capot mettent la puce à l'oreille : seuls le barillet de modes, la molette, la baïonnette et la griffe flash sont usinées dans le métal ! Un peu dommage, lorsqu'on sait qu'un compact de la marque, le X20, arbore de l'alliage de magnésium jusque sur la semelle…

Le dessin du boîtier ne manque néanmoins pas d'élégance, surtout dans sa finition en gainage "fauve". Comme dans la majorité des hybrides, les efforts de compacité du X-M1 sont quelque peu compromis par le volume du zoom fourni en kit : ce 16-50 mm f:3,5-5,6 stabilisé (équivalent 24-75 mm) porte l'épaisseur à 105 mm et la masse totale à 625 g. Le dernier pancake 27 mm f:2,8, qui n'ajoute que 23 mm aux 39 mm de la coque, est mieux assorti mais, bien qu'il soit le moins onéreux des optiques fixes de Fuji, fait grimper la facture, avec boîtier nu, à 1 130 €. À noter que ces deux nouveaux objectifs font, pour des raisons de coût, l'impasse sur la bague de diaphragme qui équipait jusqu'alors toute la gamme Fujinon.

Une ergonomie qui se veut rassurante

Pour régler l'ouverture sur le X-M1, il faut actionner une mini-molette crantée dépassant verticalement du repose-pouce. Bien qu'elle soit commodément située, sa petite taille oblige à effectuer pas moins de 8 mouvements de pouce pour aller de f:3,5 à f:22 ! La large molette de capot, qui serait bien plus confortable à cet usage, est hélas ! dévolue à

NOS CHRONOS (avec 16-50 mm)

- **Allumage, mise au point et déclenchement :** 1,3 s
- **Mise au point et déclenchement :** 0,3 s
- **Attente entre deux déclenchements :** 0,9 s



Comme souvent chez les hybrides sans viseur électronique, le zoom augmente considérablement l'encombrement. La grosse molette de pouce n'est, hélas !, pas utilisée pour piloter les modes débrayés.



C'est la petite molette affleurant au-dessus du pad de pouce, d'un confort relatif, qui modifie le diaph ou la vitesse dans les modes A et S (le mode P n'est pas décalable). L'écran, de bonne facture, peut afficher un "tableau de bord" bien commode pour modifier les paramètres.

la compensation d'exposition. Fuji a prévu le choix du sens de rotation de la bague de mise au point manuelle dans les menus, mais pas la personnalisation de l'affectation des molettes. C'est d'autant plus regrettable que la compensation d'exposition, très souple et dépourvue d'indications gravées, se dérègle à tout bout de champ. Ces irritantes faiblesses mises à part, le X-M1 se pilote facilement en mode P : un bouton personnalisable jouxte le déclencheur (à réserver aux sensibilités, inutilement égrenées par 1/3 d'IL) tandis qu'une touche "Q" appelle un tableau de bord donnant la main sur de nombreux réglages.

Plus proche d'une ergonomie de compact que ses grands frères, le X-M1 dispose d'un bouton embrayant directement la vidéo Full HD et trouve de la place, sur le barillet de mode, pour quelques programmes résultat et un mode de reconnaissance automatique des scènes. Curieusement, le menu "Adv", s'il propose de nombreux effets spéciaux et la superposition d'images, fait l'impasse sur la fonction panoramique par balayage. Autre étrange lacune dans l'absence d'affichage rapide après une vue, pourtant bien pratique pour contrôler une image à la volée. En revanche, Fuji n'a pas oublié le module wi-fi, qui permet le transfert des images sur un smartphone ou une tablette, la récupération des données de géolocalisation de ces derniers ou la sauvegarde automatique sur PC. Jaillissant très haut au-dessus du capot pour ne pas être gêné par le zoom, le flash intégré n'est pas bien puissant mais il sait déboucher avec beaucoup de naturel les premiers plans.

Un écran largement basculant

La visée du X-M1 repose exclusivement sur son écran dorsal, et aucun viseur électronique externe n'est prévu pour la griffe flash. D'une définition de 920 000 points avec un ratio 3:2 maximisant la place de l'image, cet écran bascule largement pour les points de vue de plongée/contre-plongée. Les options d'affichage sont très nombreuses, permettant aux infos de n'encombrer que furtivement la visée. En mise au point (m.a.p.) manuelle, la précision de l'écran et l'aide du peaking (surlignage des contours passant par le plan de netteté) assurent un réglage sûr et rapide, d'autant que la bague de m.a.p. n'est pas trop démultipliée. Grâce à une stabilisation efficace, le 1/8 s est envisageable au 50 mm. Devant le chrono, le X-M1 ne manque pas d'entrain : la mise au point – parfois un peu rétive sur les sujets sombres – ne retarde pas le déclenchement de plus de 0,3 s au 16 mm, n'allongeant ce temps qu'à 0,4 s au 50 mm.

Une qualité d'image au top

La pièce maîtresse du X-M1, c'est son capteur 16 MP en architecture X-Trans. Sans doute ce qui se fait de mieux en format APS-C. Certaines rumeurs laissent entendre qu'une version avec un capteur moins évolué serait dans les tuyaux mais, en tout état de cause, le X-M1 intègre le même capteur que les X-Pro1 et X-E1. Associé au même processeur d'image que le X100S et dépourvu de filtre passe-bas, il permet de tirer tout le jus des optiques Fujinon, sans être outre mesure inquiété par le moiré. Il présente une belle dynamique et s'avère particulièrement immunisé face au bruit : le X-M1 s'utilise sans problème jusqu'à 3 200 ISO. À partir de 6 400 ISO, le lissage commence à émousser modérément les détails, les images restant encore très exploitables à 12 800 ISO. De ce point de vue, le X-M1 fait en effet jeu égal avec les reflex à capteur plein-format.

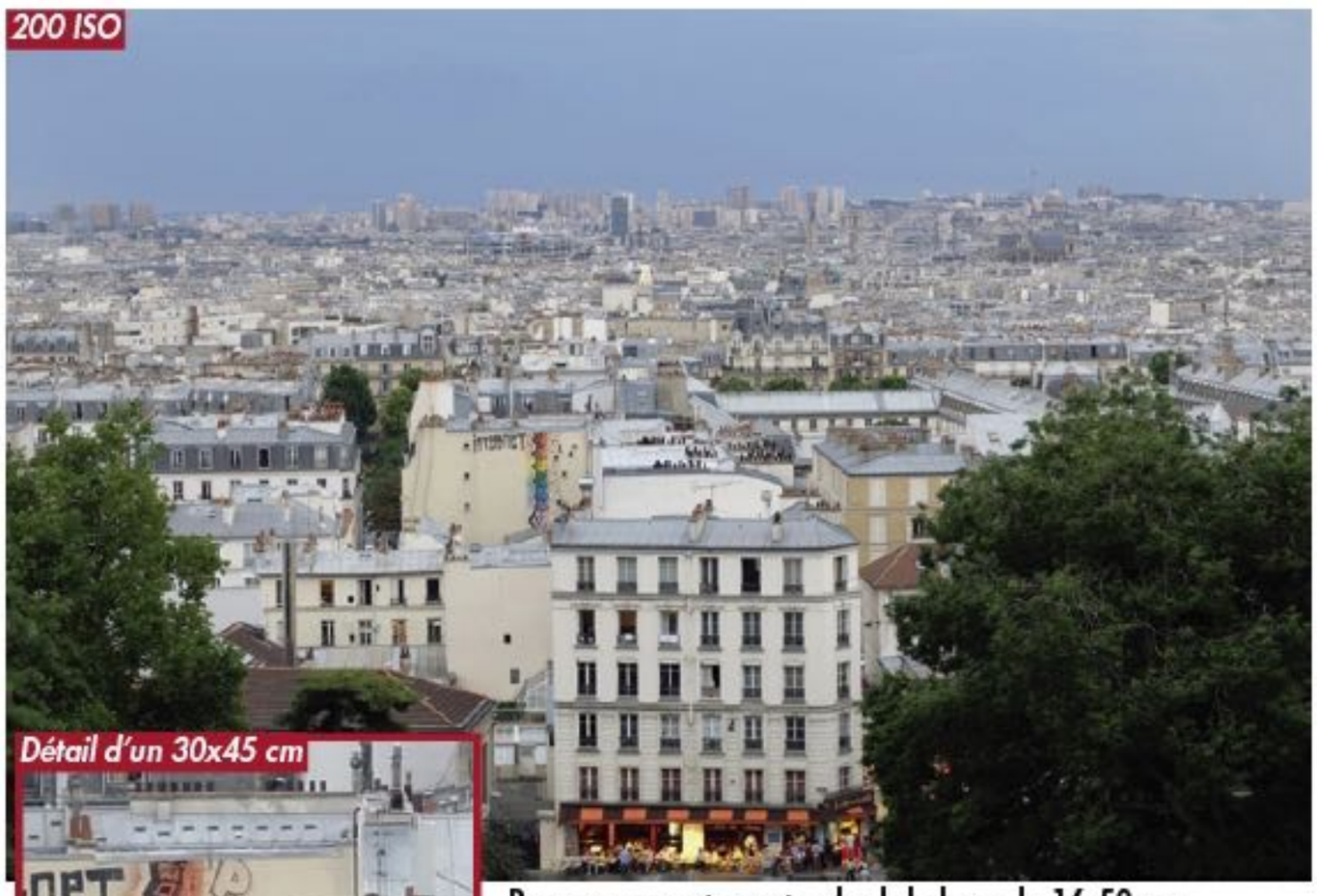
À 25 600 ISO, en revanche, il ne faut pas trop rêver : le rendu chromatique tire légèrement vers le chaud et la dynamique assure de jolis modelés.

Malgré sa construction tout plastique (sauf les 12 lentilles !), le zoom 16-50 mm f:3,5-5,6 montre de très honorables qualités optiques. Sans surprise, la périphérie présente des détails un peu moins ciselés que le centre de l'image, mais aucun coin n'est plus faible qu'un autre, quelle que soit la focale. Les meilleurs résultats sont obtenus à f:5,6 et f:8. On note – c'est classique – une chute de contraste à f:22 pour cause de diffraction. Vignettage insensible, distorsion bien contenue (0,4 % au 16 mm, -0,2 % au 50 mm), aberrations chromatiques en vacances : le bilan de qualité d'image est excellent.



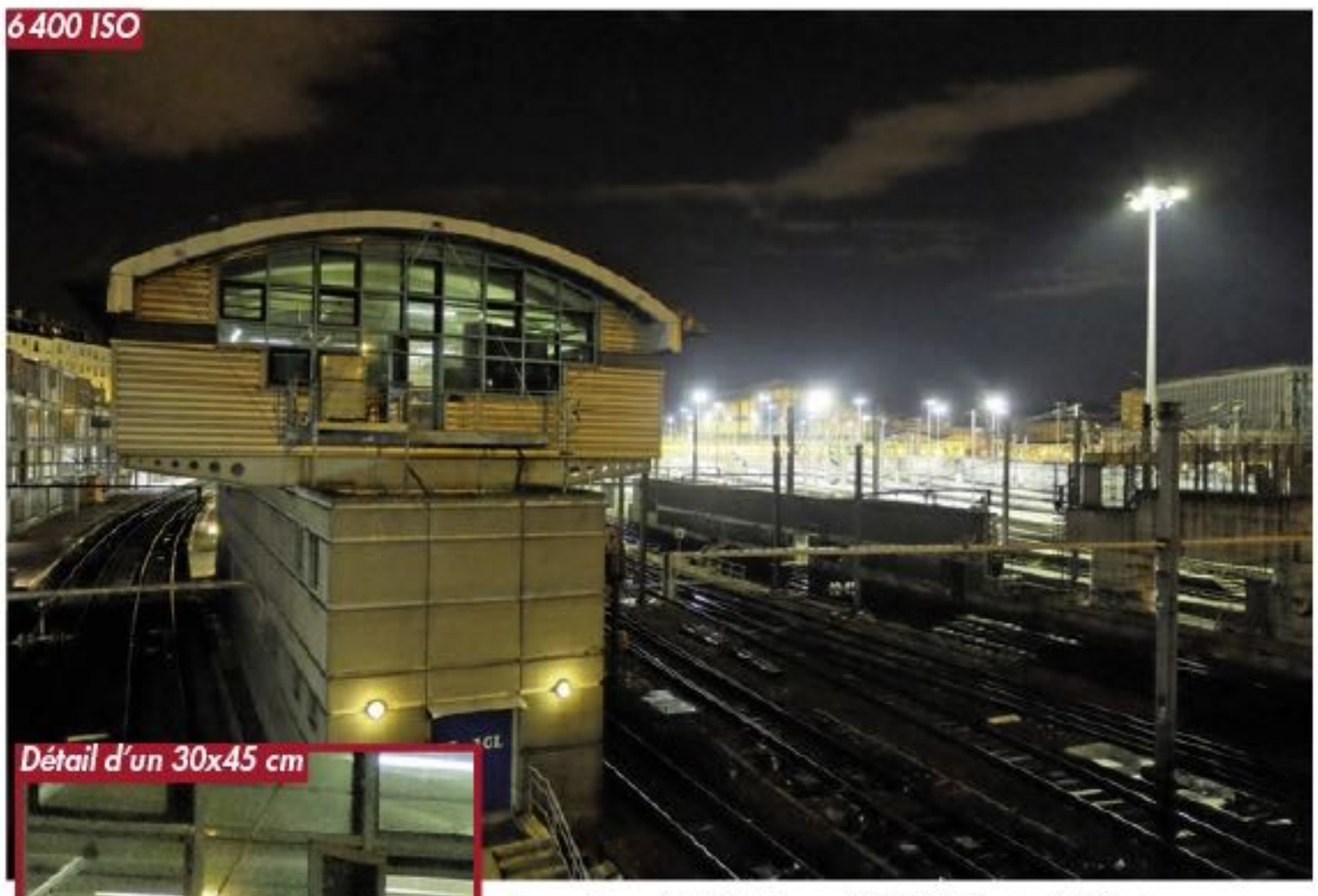
Fuji vient d'ajouter à sa gamme optique un 27 mm f:2,8 à 450 €. Seul pancake de la gamme Fujinon, son fût en polycarbonate est dépourvu de bague de diaph. Celui-ci redonne ses vertus de compacité au X-M1 mais, pour le moment, il n'y a pas de kit prévu.

SUR LE TERRAIN





Pour un zoom transstandard de base, le 16-50 mm f:3,5-5,6 s'avère de bonne qualité. Le détail est bien présent sur tout le champ dès la pleine ouverture, avec une perte de contraste très modérée en périphérie d'image. Comme d'habitude, il vaut mieux éviter de fermer le diaphragme à fond.





Le capteur CMOS X-Trans 16 MP fait du X-M1, dans sa catégorie de prix, l'hybride le mieux armé contre le bruit. Jusqu'à 3 200 ISO, la perte de détails due au lissage n'est guère gênante et même à 6 400 ISO, les images Jpeg restent de bonne tenue, autorisant des sorties de grande taille et limitant le recours au Raw.

VERDICT

Ce X-M1 procure une qualité d'image équivalente à celle des X-Pro1 et X-E1, pour un tarif nettement plus abordable et un encombrement réduit. Mais il faudra se satisfaire de l'absence de visée d'oculaire – l'écran basculant est toutefois qualitatif –, d'une construction largement plastifiée et d'une ergonomie qui, à force de vouloir rassurer les utilisateurs de compacts, manque un peu de cohérence. Le X-M1 n'en reste pas moins un bon outil photographique, dont la qualité d'image mérite un Top Achat. RM

LES NOTES

Prise en main 7/10
Bonne tenue en main, mais l'ergonomie présente quelques travers irritants.

Fabrication 7/10
La finition est agréable mais la coque du X-M1 fait largement appel au synthétique.

Visée 8/10
Pas de visée d'oculaire ni de possibilité d'EVF externe, mais l'écran est basculant et bien défini.

Fonctionnalités 9/10
Hormis des lacunes comme l'absence de mode panoramique, le X-M1 est bien doté.

Réactivité 8/10
0,3 s de retard au déclenchement, c'est un bon score. L'allumage est également assez rapide.

Qualité d'image 28/30
Le zoom du kit est de bonne qualité et le capteur résiste bien aux hautes sensibilités.

Gamme optique 9/10
La baïonnette peut recevoir des nombreuses optiques qualitatives.

Rapport qualité/prix 9/10
Dans sa catégorie, le X-M1 s'avère très bien placé au regard de sa qualité d'image.

Total 85/100

POINTS FORTS

- Kit offrant une belle qualité d'image jusqu'à 3 200 ISO
- Écran basculant défini
- Design élégant
- Bonne réactivité
- Joli rendu du flash en fill-in

POINTS FAIBLES

- Construction manquant de métal
- Ergonomie parfois irritante
- Manque de personnalisations
- Zoom du kit un peu encombrant

Le Salon de la Photo vu par Thibault Stipal



Se rencontrer, s'informer, s'équiper

DU 7 AU 11 NOVEMBRE 2013

PARIS | PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

www.lesalondelaphoto.com

Bon Angle

RÉPONSES PHOTO

vous offre une **ENTRÉE GRATUITE** (d'une valeur de 11€)

Obtenez votre invitation en vous enregistrant sur www.InvitationPhoto.com et entrez le code : REP013

Paris Expo Porte de Versailles - Pavillon 4
Du 7 au 11 novembre 2013 - Horaires d'ouverture : 10h - 19h
Ouverture à 9h le samedi et fermeture à 18h le lundi.

SALON de la PHOTO

Il paraît qu'il faut prononcer "Do it" et non pas "Tweet" pour désigner les nouveaux objectifs Zeiss pour appareils hybrides Sony Nex ou Fuji X. Aucune référence, donc, au réseau social… mais le slogan d'une marque de vêtements sportifs a de quoi surprendre les photographes habitués à un certain classicisme de la marque allemande…

L'ultra-grand-angle pour hybrides

ZEISS TOUIT DISTAGON 12 MM F:2,8

Prix indicatif 1 100 €

De fait, ce qui frappe au premier abord, c'est le design de l'objectif. Pas du tout dans l'esprit des Zeiss pour capteur petit format du passé! La marque a collaboré avec la société Phoenix, qui a voulu créer un "tunnel" pour la lumière le traversant. Il n'y a pas vraiment de révolution mais le cône antérieur, sur lequel vient tangenter le pare-soleil, crée une sorte de cocon découpé aux formes courbes qui se rapproche de l'esprit des optiques destinées aux derniers boîtiers Hasselblad.

Sur le terrain

Même si Zeiss a travaillé avec Fuji, dès que l'on porte l'œil au viseur, on comprend que l'objectif n'est pas vraiment fait pour la visée optique directe du X-Pro1, qui ne couvre pas son angle de champ (des flèches le signalent aux quatre coins). De plus, il occupe une part très importante de la visée. Bref: il est indispensable d'opter pour la visée électronique (EVF). Ce problème ne se posera évidemment pas avec le Fuji X-E1 et les Sony Nex. La construction est globalement d'excellent niveau mais je regrette l'absence de tout traitement antipoussière ou humidité (ne serait-ce qu'un joint cerclant la baïonnette). Exit également les classiques bagues métalliques striées (et usinées dans la masse) qui témoignaient du classicisme sérieux des optiques Zeiss: les Touit utilisent un revêtement "soft" et agrippant. La bague de mise au point tourne sans jeu mais la démultiplication (avec le X-Pro1) est beaucoup trop forte, surtout pour un très grand-angle. Et comme cette bague ne possède aucun repère de mise au point ni d'échelle de profondeur de champ



FICHE TECHNIQUE	
Construction	11 lentilles (2 asph et 3 AD) en 8 groupes
Equivalent 24x36	18 mm
Champ angulaire	99°
MAP mini	18 cm
Ø filtre	67 mm
Dimensions (ø x l)	65x81 mm
Poids	260 g
Accessoires	Pare-soleil, étui
Montures	Fuji X, Sony E

(dommage… voire rédhibitoire pour une focale fixe destinée aux appareils à visée directe!), on ne peut pas travailler en hyperfocale. La bague de diaphragme est également beaucoup trop souple: elle se dérègle facilement, les crans n'étant pas très fermes. De plus, les bagues de mise au point et de diaphragme étant très proches, on dérègle souvent l'une en tournant l'autre. La mise au point AF n'est pas très rapide non plus… et pas totalement silencieuse. On entend bien le gazouillis ("touit-touit") des moteurs AF.

Au labo

Bien que l'objectif soit destiné à des appareils à petit tirage optique, Zeiss a utilisé une formule rétrofocus (Distagon) éprouvée. Cela se ressent (un peu) sur la distorsion qui est visible (2,8 %) mais finalement pas trop marquée pour un équivalent 18 mm. Le vignetage est, en revanche, très limité, même à pleine ouverture. Zeiss a également utilisé deux lentilles asphériques et trois à dispersion anomale. Combinée au traitement de surface T*, l'aberration chromatique est alors quasiment nulle et la résistance au flare est spectaculaire: même à contre-jour, les ombres restent bien contrastées. Côté piqué, c'est également un sans-faute: à f:2,8, le centre est déjà excellent. Le microcontraste est élevé et la définition compatible avec celle du X-Pro1. Sur les bords, les résultats sont bons, ce qui est un excellent résultat compte tenu de la focale de l'objectif. Les résultats progressent malgré tout et, à f:5,6, l'ensemble du champ est de niveau exceptionnel, avec une homogénéité parfaite. Au-delà, la diffraction limite un peu le piqué mais, jusqu'à f:11, les résultats restent encore de très haut niveau. C'est donc une optique aux performances exceptionnelles… qui se paie toutefois au prix fort.



Détail d'un 26x40 cm

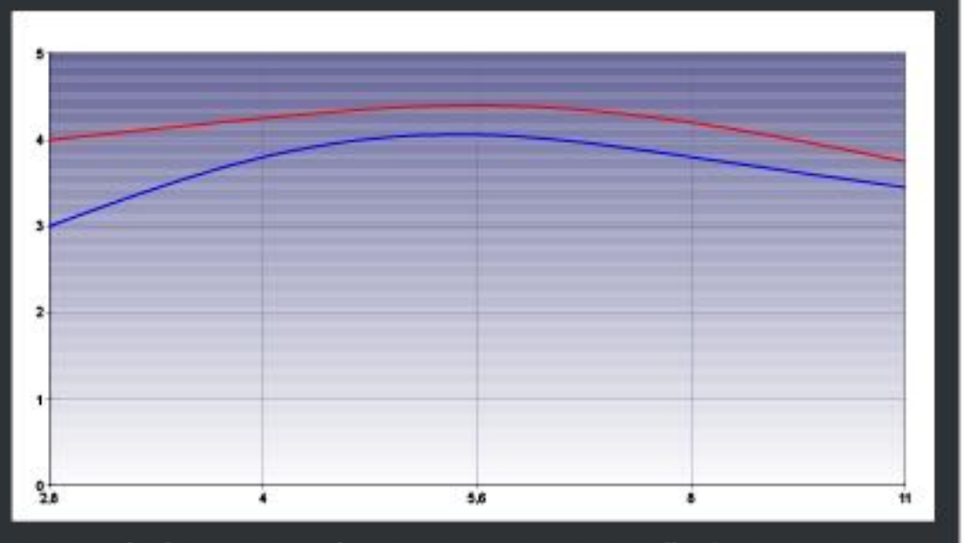


Avec un appareil à visée directe, une aussi courte focale n'est pas sujette au flou de bougé, même aux vitesses lentes à main levée. À f:4, le piqué est vraiment excellent au centre comme sur les bords. Le rendu des détails est bien contrasté même dans les zones sombres, malgré le contre-jour : le fameux traitement de surface T* est toujours aussi efficace. Même en zoomant, on ne distingue aucune aberration chromatique sur les feuillages à sur fond blanc.

Les mesures

DXO

12 mm: A pleine ouverture, les résultats sont déjà excellents au centre et bons sur les bords. Le piqué progresse pour atteindre un niveau quasi-parfait aux ouvertures moyennes. La diffraction intervient alors mais n'est pas critique jusqu'à f:11. La distorsion (2,5 % en coussinet) est correcte et l'aberration chromatique quasi nulle (0,1 ‰). Le vignetage est un peu visible à f:2,8 mais reste étonnamment faible compte tenu de la focale (0,5 IL à f:1,4).



VERDICT

D'un côté, on retrouve, sur ce 12 mm f:2,8, les habituels points forts d'une optique Zeiss. Les performances sont au rendez-vous : piqué exceptionnel, distorsion limitée, traitement de surface efficace… Rien à dire de ce côté-là. La construction est également très soignée, même si on peut tout de même reprocher à ce Touit une grosse entorse à la tradition : la baïonnette est en polycarbonate ! De même, un joint d'étanchéité n'aurait pas été inutile pour un objectif destiné à des appareils hybrides dont le capteur n'est pas protégé par un miroir. Côté ergonomie, en revanche, je reste circonspect : les bagues sont trop molles (au touché, à la rotation et au crantage – pour celle de diaphragme) et elles sont trop proches l'une de l'autre. Sur un Sony Nex, bien entendu, il n'y a pas de bague de diaphragme donc ce problème n'existe pas. Je trouve également que l'absence de tout repère (mise au point, profondeur de champ) est vraiment pénalisante (surtout sur un Fuji X-Pro1 au système AF complexe). Certes, la bague de mise au point sans butée (c'est un simple encodeur pour l'appareil) empêche ce genre de fioriture mais le problème est que Fuji a récemment présenté un 14 mm f:2,8 aux performances en très léger retrait mais qui possède, lui, des échelles très pratiques et un système de passage AF/MF bien étudié. Pour un prix notablement plus faible qui compense largement les deux millimètres de focale supplémentaires. Bien sûr, il ne se monte pas sur un Sony Nex et mon verdict devra donc être modulé dans cette monture… **CT**

POINTS FORTS

- Performances
- Aberration chromatique maîtrisée
- Distorsion limitée
- Résistance au flare

POINTS FAIBLES

- Bague d'ouverture trop lâche
- AF assez lent
- Pas de joints d'étanchéité
- Prix élevé

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	15/20
Rapport qualité/prix	10/20
Total	**81/100**

En attendant le futur 50 mm macro de la gamme, ce Zeiss 32 mm correspond à la focale standard des systèmes d'appareils hybrides Sony Nex et Fuji X pour lesquels il est conçu. Chaque marque propose déjà sa propre focale fixe "normale" à des tarifs plus avantageux : la patte de l'opticien allemand fait-elle la différence ?

Standard de luxe

ZEISS TOUIT PLANAR 32 MM F:1,8

Prix indicatif 500 €

En 24x36, Zeiss propose un 50 mm f:1,4. Cette ouverture, si elle n'est pas, dans les faits, spectaculairement plus lumineuse que f:1,8, classe psychologiquement l'objectif dans la catégorie des optiques pros et le différentie donc des basiques 50 mm f:1,8. En format APS-C, c'est la même chose : un 32 mm (ou 35 mm) f:1,8 correspond à l'objectif "de base" des amateurs : qualitatif certes, mais économique… À 500 €, ce Zeiss n'est, au contraire, pas vraiment abordable !

Sur le terrain

On peut, pour ce 32 mm, globalement faire les mêmes remarques que pour le Zeiss 12 mm f:2,8 (voir page précédente). La construction est toujours parfaite : les fûts inspirent confiance et la mise au point interne maintient les dimensions extérieures de l'objectif fixes. L'objectif est construit dans un polycarbonate rigide et la baïonnette imite à la perfection l'acier. Le revêtement caoutchouté des bagues est certes moins froid que le métal et assez agréable au touché mais la poussière s'y colle très facilement ! Ces bagues sont également trop lâches. La position "A" de la bague de diaphragme manque par exemple de fermeté (même si elle est plus ferme que les crans marquant l'ouverture). Je regrette également l'absence de toute indication qui rend l'utilisation du mode autofocus quasi-obligatoire. Or ce Touit utilise un moteur classique à courant continu (DC) et non un sonique. Dommage : la mise au point est un peu bruyante et pas spécialement rapide. Contrairement au 12 mm en revanche, le viseur de X-Pro1 ayant servi au test couvre l'angle "normal" de ce 32 mm. Le rectangle matérialisant le cadre de prise de vue est même assez réduit au centre du viseur. Dommage pour la précision du cadrage, mais heureusement pour l'obstruction du coin inférieur droit du viseur par l'objectif car, une fois l'imposant pare-soleil monté, l'objectif empiète beaucoup dans le viseur. Finalement, comme pour le 12 mm, j'ai systématiquement choisi la visée électronique pour une visée plus précise. Les utilisateurs de Sony Nex et du Fuji X-E1 feront, par nature, de même.



Au labo

Côté optique, Zeiss a capitalisé sur ses acquis et joué la sécurité. La formule optique est en effet un classique Planar, qui n'a besoin d'aucune lentille spéciale pour produire d'excellents résultats, même à f:1,8. Un tout aussi classique traitement de surface T* et l'affaire est pliée (oui, bon, dans les faits, c'est quand même toujours un peu plus compliqué que ça de concevoir une optique…). Les résultats sont, de fait, de très bon niveau. À pleine ouverture, le piqué au centre est très bon et les bords sont également bons. Dès f:2, le centre devient excellent et les bords restent, quant à eux, au même niveau. Le micro-contraste progresse dans les angles à partir de f:2,8 et continuent à s'améliorer jusqu'à f:5,6. Au centre, dans cette plage d'ouverture, le piqué reste pratiquement constant, en se maintenant à un excellent niveau. La distorsion est également maîtrisée (sans être nulle) : moins de 1 %. L'aberration chromatique est en revanche quasi-nulle et le vignetage n'est pas sensible, même à pleine ouverture. Bref, optiquement, c'est donc globalement très bon sans toutefois laisser loin derrière les performances des focales normales d'ouverture identique proposées par Sony et Fuji pour leurs appareils hybrides. Ça se joue même plutôt dans un mouchoir de poche…

FICHE TECHNIQUE	
Construction	8 lentilles en 5 groupes
Equivalent 24x36	50 mm
Champ angulaire	29°
MAP mini	30 cm
Ø filtre	52 mm
Dimensions (ø x l)	65x76 mm
Poids	210 g
Accessoires	Pare-soleil, étui
Montures	Fuji X, Sony E

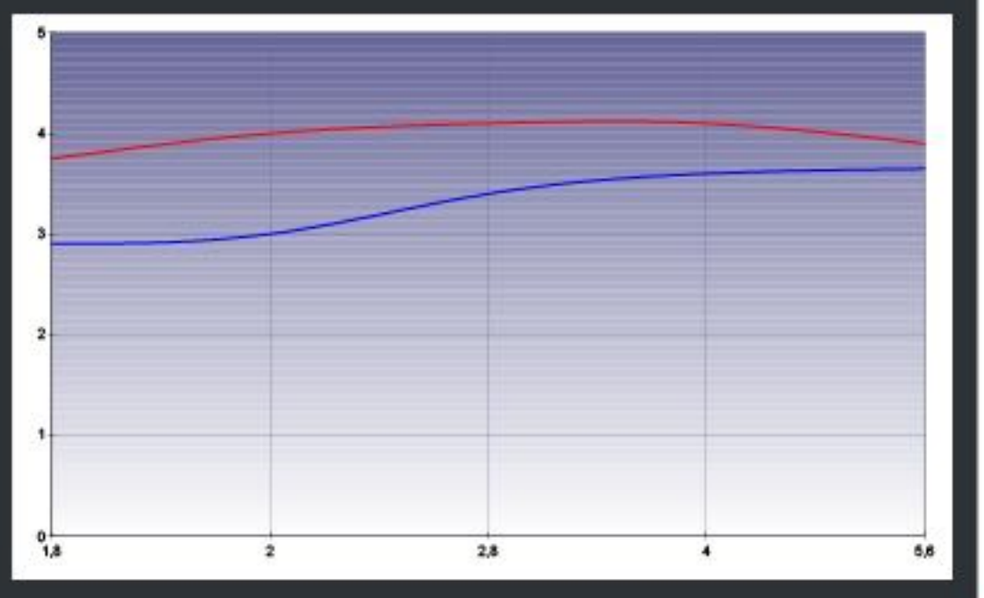



Détail d'un 26x40 cm

À pleine ouverture, la combinaison grande ouverture/mise au point minimale assez courte permet de jouer sur la profondeur de champ pour mettre en valeur le premier plan sur un fond flou. Le bokeh est, au passage, assez gracieux dans cette zone de flou. Le piqué est très bon au centre du champ et le traitement de surface toujours aussi efficace : le contre-jour est parfaitement "encaissé" par l'optique qui maintient un excellent micro-contraste.

Les mesures

32 mm: A f:1,8, le piqué au centre est très bon. Les bords sont en retrait mais restent de bon niveau. En diaphragmant, les résultats progressent et l'homogénéité s'améliore. La diffraction n'intervient qu'à partir de f:8. La distorsion (0,8 % en coussinet) est peu visible. L'aberration chromatique est nulle (0,1 ‰) et le vignetage imperceptible (0,3 IL à f:1,8).



VERDICT

Ce Touit 32 mm f:1,8 est incontestablement un excellent objectif. Difficile de lui faire le moindre reproche côté optique.
Ses performances se situent dans le haut du tableau des focales normales: piqué exceptionnel dès la pleine ouverture et aberrations périphériques parfaitement contenues. Sa construction, certes soignée mais en polycarbonate et sans traitement anti-ruissellement, est en revanche "seulement" située dans la moyenne haute.
Le confort d'utilisation est, lui, beaucoup plus sujet à caution. Ce Touit a certes obtenu un oscar "reddot" pour son design, mais question fonctionnalité, c'est une autre affaire! Les bagues trop fluides au revêtement basique et l'absence de tout repère, comme sur le 12 mm, me gênent vraiment. Avec un Fuji X-Pro1, sur lequel la gestion de la mise au point manuelle est déjà compliquée, ça devient vraiment problématique. Certes, on m'a expliqué moult fois que l'on pouvait désormais se passer d'échelle de profondeur de champ grâce au "focus peaking" qui colorie les zones nettes dans le viseur. J'ai essayé (plusieurs fois): la visée sur écran avec des taches jaunes ou rouges est, à mon sens, insupportable!
N'oublions pas que la fonction principale d'un viseur est de cadrer... Bref, il faut donc se résoudre à travailler en mode AF sans panache (c'est plutôt bruyant et pas vraiment véloce). Enfin, le tarif est largement au-dessus de ce qui se propose généralement.
Bref, l'aficionado de la marque allemande ne trouvera pas vraiment ses repères (sans jeu de mot) avec ce Touit. **CT**

POINTS FORTS

- Performances globales
- Vignetage imperceptible
- Aberration chromatique nulle

POINTS FAIBLES

- Bagues trop fluides
- Motorisation classique médiocre
- Pas de joints d'étanchéité
- Prix assez élevé

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	12/20
Total	**84/100**

Nous avons assez tempêté contre l'absence de viseur intégré (ou leur indigence) chez la grande majorité des compacts pour ne pas lever un sourcil intéressé sur ce Lumix LF1. Panasonic a en effet intégré un viseur électronique dans ce petit boîtier de poche haut de gamme…

Le premier compact de poche avec EVF

Prix 430 €

PANASONIC LUMIX LF1





Le Lumix LF1 est le premier compact-zoom à intégrer un viseur 100 % dans une coque de petites dimensions: avec ses 103x62x28 mm et ses 192 g, il peut même se glisser sans problème dans une poche de chemise. La sensation qualitative de construction est agréable, bien que le métal soit réservé à la seule partie avant, paupière y compris. Malgré l'absence de bossage en façade (le pouce a droit à un petit coussin de plastique dur), la prise en main n'est pas trop glissante mais le flash est facilement masqué par le majeur. Heureusement, la luminosité de l'objectif fait qu'on n'y aura pas souvent recours.

Le zoom est lumineux tant qu'on ne s'éloigne pas du grand-angle: en effet, le joli f:2 au 28 mm se transforme en effet en un vilain f:5,9 au 200 mm… Avec une telle amplitude de focale, c'était un peu inévitable. L'efficace stabilisation optique contient heureusement le flou de bougé en dessous du 1/15 s en bout de zoom.

Viseur 100 %, mais…

Bien que les viseurs optiques aient ma large préférence, je suis bien conscient que seul un EVF (Electronic View Finder, viseur électronique) permet d'avoir – sur un compact – une couverture de 100 % du champ. Par ailleurs, la visée reprend toutes les informations de l'écran dorsal et s'avère pratique dans bien des situations. Chez les concurrents, seul le Fuji X20 possède un viseur optique utilisable, mais il ne couvre au mieux que 80 % du champ. J'ai toutefois été désappointé en découvrant, après avoir activé la touche ad hoc (pas de commutation automatique par l'approche de l'œil), ce qu'offrait l'oculaire. Panasonic a intégré le même dispositif de 5 mm de diagonale (200 000 points) que celui équipant les bridges d'entrée de gamme: on ne peut pas dire que ce soit une merveille… Il vaut mieux le réserver aux conditions particulières (plein soleil, ambiances sombres, télé pour maximiser la stabilité) et utiliser de préférence l'écran dorsal, non tactile mais agréable et bien défini.

Une "bague de diaph"

Les doigts trouvent avec plaisir une bague rotative autour de l'objectif (décidément, y compris dans son gabarit, le LF1 fait beaucoup penser à un certain Canon PowerShot S110!). Crantée, elle gère par défaut ISO, diaph ou vitesse selon le mode P, A ou S mais peut également s'occuper du zooming ou de la correction d'exposition. Un peu trop souple, le barillet de modes se dérègle facilement dans la poche. La vidéo Full HD (son stéréo) se montre de bonne qualité. Comme de plus en plus de compacts actuels, le Lumix LF1 peut transmettre des images par Wi-Fi (en lecture, pas à la volée lors de la prise de vue) à un smartphone ou une tablette et être déclenché par ces derniers. Fringuant devant le chrono, le boîtier ne retarde le déclenchement que de 0,2 s

FICHE TECHNIQUE

Type	compact zoom
Capteur	CMOS 12 MP 1/1,7" (7,6x5,7 mm)
Taille des photosites	1,9 micron
Objectif	28-200 mm f:2-5,9
MAP mini	3 cm
Sensibilité	80 à 12800 ISO
Visée	EVF + ACL 7,6 cm 920 000 points
Autofocus	Détection de contraste
Vidéo	Full HD
Flash	intégré
Formats	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Autonomie CIPA	250 vues
Dimensions/poids	103x62x28 mm/190 g

NOS CHRONOS

- **Allumage, mise au point et déclenchement:** 1,6 s
- **Mise au point et déclenchement:** 0,2 s
- **Attente entre deux déclenchements:** 0,8 s

au 28 mm (moins de 0,3 s au 200 mm), enchaîne rapidement les vues et ne traîne pas à l'allumage. En revanche, sa petite batterie manque d'endurance.

Qualité d'image

Le zoom du LF1 s'avère bien construit mais, de manière classique, se montre plus mou (rien de très grave) en périphérie d'image qu'au centre. Il donne le meilleur de lui-même au 28 mm à f:4 mais – c'est le revers de la médaille de son ambitieuse amplitude – reste peu enthousiasmant aux deux seuls diaphs disponibles au 200 mm. Sa distorsion est relativement faible (0,5 %) et il donne la possibilité de s'approcher à 3 cm du sujet en mode macro.

Le capteur 12 MP 1/1,7", environ 30 % plus grand que le 1/2,3" des compacts de base, offre une bonne qualité de détails jusqu'à 400 ISO (assez curieusement les images semblent moins lissées à cette sensibilité qu'à 80 ISO) mais commence à montrer ses limites à partir de 800. Toutefois, si on ne cherche pas à réaliser des tirages 30x40 cm, le résultat reste encore correct à 1600 ISO.

VERDICT

Panasonic a pris tous ses petits camarades de vitesse en intégrant un viseur électronique dans un compact aussi peu encombrant que séduisant dans ses formes. La piètre qualité de cet EVF en fait toutefois plutôt une visée de secours. Très réactif, le Lumix LF1 procure des images de qualité au 28 mm mais veut trop en faire avec son amplitude 7x, qui mène le zoom à un 200 mm peu lumineux et manquant de mordant. Il n'en reste pas moins un agréable boîtier de poche. RM

POINTS FORTS

- Viseur électronique intégré, mais…
- Belles compacité et réactivité
- Bague multifonctions
- Zoom lumineux au 28 mm

POINTS FAIBLES

- EVF de qualité médiocre
- Peu lumineux au 200 mm
- Batterie de faible capacité

LES NOTES

Prise en main 9/10
La bague rotative rend le pilotage agréable

Fabrication 9/10
Le Lumix LF1 est un joli objet, bien fini

Visée 8/10
L'EVF est une première sur ce type de compact mais il s'avère, contrairement à l'ACL dorsal, de piètre qualité.

Fonctionnalités 9/10
Bien que dépourvu de GPS, ce Lumix est bien équipé.

Réactivité 9/10
Excellente, quelle que soit la position du zoom.

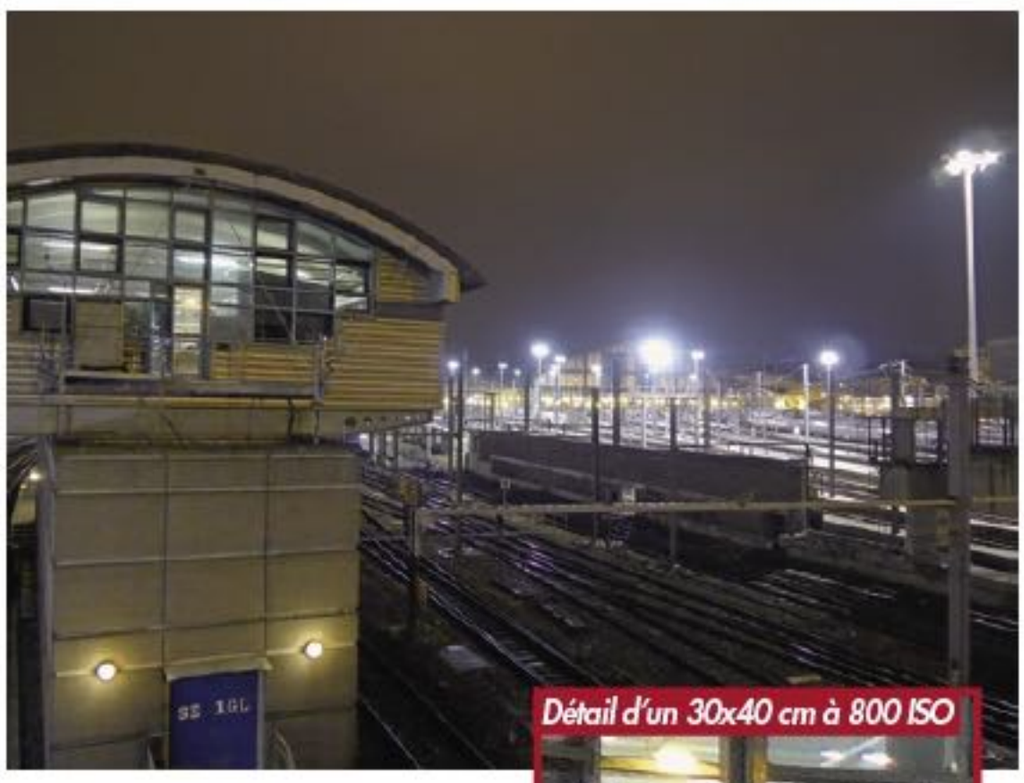
Qualité d'image 24/30
Le zoom est nettement meilleur au 28 qu'au 200 mm. Le bruit reste raisonnable jusqu'à 800 ISO.

Optique 8/10
Le zoom est puissant, mais ses ouvertures glissantes.

Rapport qualité/prix 8/10
Le tarif est correct pour ce type de compact.

Total 84/100

FACE AUX HAUTES SENSIBILITÉS



Détail d'un 30x40 cm à 800 ISO



Pas de miracle avec une taille de photosites de seulement 1,9 micron : 800 ISO est la limite à ne pas dépasser pour conserver de la propreté de détails et de la modulation dans les ombres. Cela rend les photos de nuit possibles : cette vue de gare a été réalisée au 1/25 s à f:2 avec le boîtier calé contre le barreau d'une grille.



Scanner

Très attendu, le scanner pour film 35 mm et moyen-format Plustek OpticFilm 120, annoncé à l'automne 2012, nous aura demandé une longue attente avant de pouvoir le tester. C'est maintenant fait. Grâce au logiciel de numérisation SiverFast 8 Ai Studio qui lui est associé, ce scanner est très performant.

Une alternative au regretté Nikon Coolscan ?

PLUSTEK OPTICFILM 120

Prix indicatif
2 100 €



Le scanner et ses sept porte-films. Les porte-films moyen-format possèdent des cadres réglables qui s'adaptent à l'écartement des vues sur les films 120/220.

Annoncé en septembre 2012 par le Taïwanais Plustek, le scanner OpticFilm 120 concurrence le Reflecta MF5000 sur son terrain (testé dans RP n°241). Conçu pour numériser aussi bien les films 35 mm et 120, du 24x36 au 6x12, il est destiné aux amateurs experts et ses performances conviendront à beaucoup de pros qui ne peuvent investir dans les très coûteux scanners Hasselblad (plus de 10000 €). Vendu 2099 € avec le logiciel SilverFast Ai Studio 8 (sur le site de vente de Plustek, mais on le trouve moins cher ailleurs), il est une alternative au scanner Reflecta bien que celui-ci se trouve autour de 1400 € sur le marché français, sans SilverFast. Certains sites web spécialisés dans la commercialisation de scanners, comme l'Allemand www.scandig.com signalent qu'ils ne distribuent plus l'OpticFilm 120 en raison de défaillances du modèle. En France, le scanner est disponible sans réserve et le modèle que nous avons testé n'a présenté aucun défaut.

Des performances intéressantes aussi bien en 24x36 qu'en moyen-format

L'OpticFilm 120 possède une résolution optique de 5300 ppp, sur 48 bits, avec une plage dynamique de 4,1. La résolution maximale autorisée, 10600 ppp, est inutile. Ces performances sont très intéressantes en 24x36 aussi bien qu'en moyen-format. En 24x36, 5300 ppp délivrent des images d'environ 5000x7500 pixels, soit l'équivalent des 36 MP d'un Nikon D800. Le poids des images fait autour de 240 Mo en 16 bits et la moitié en 8 bits (format Tif). Pour mémoire, un scanner Hasselblad X1 numérise le 24x36 à 6300 ppp et le moyen-format à 3200 ppp; le X5, respectivement à 8000 ppp et 3200 ppp.

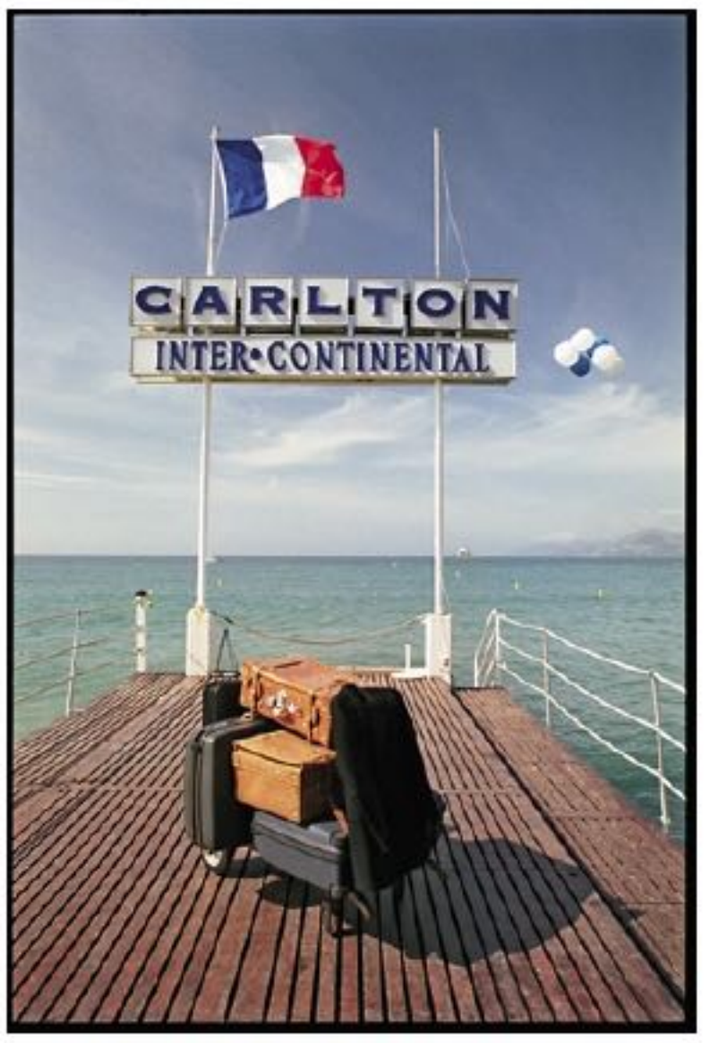
Le scanner est livré avec pas moins de sept porte-films larges et solides, qui se dénombrent ainsi: cinq diapos 24x36, deux bandes de six vues compatibles avec le format panoramique d'un Hasselblad Xpan, formats 120 en bande (4,5x6, 6x6, 6x7, 6x9 et 6x12 cm). Les porte-films possèdent des espacements réglables qui s'adaptent à l'écartement des vues sur la bande de film. Ils plaquent bien la pellicule. Leur insertion se fait manuellement, à l'avant du scanner, mais le déplacement vue par vue est pris en

charge par l'OpticFilm 120. Le traitement par lot est possible. Numériser l'intégralité de la diapositive montée sous cache ne pose aucun problème. Conserver la totalité d'une vue 24x36 et une portion de la partie transparente qui l'entoure est en revanche impossible avec le porte-film 35 mm, bien qu'il s'en faille de quelques fractions de millimètre.
Le problème est le même en moyen-format. Plustek devrait se pencher sur la fabrication d'un porte-film avec un verre anti-Newton pour numériser l'intégralité d'une vue. Quoi qu'il en soit, en positionnant un négatif 24x36 dans le porte-film du 4,5x6, nous avons pu facilement scanner l'ensemble de l'image, sans la moindre perte de netteté. Signalons que le scanner ne possède pas d'ajustement de la mise au point sur le film. Celle-ci est réglée en usine. On aurait aimé que les porte-films comportent un système de réglage fin de la hauteur du film pour pallier un éventuel décalage de mise au point.

Cela dit, nous n'avons pas constaté de manque de netteté sur nos numérisations.
Le scanner est livré avec le logiciel de numérisation SilverFast Ai Studio 8, actuellement le meilleur logiciel multi-plateformes, avec Vuescan (www.hamrick.com). Les performances de SilverFast dopent les capacités natives des scanners. On ne s'étendra pas en détail sur les fonctions du logiciel, mais sur les points principaux qui font sa force. SilverFast permet une gestion complète des couleurs, en entrée comme en sortie de numérisation. Une charte IT8 6x7 est fournie, qui permet de créer un profil pour les diapositives couleur. En négatif couleur, ce type de charte n'existe pas, mais avec son module Negafix, Silverfast a acquis une réputation justifiée pour restituer des couleurs convaincantes à partir de la plupart des émulsions passées et présentes du marché. En noir et blanc, nous sommes plus mitigés sur les résultats: nous préférons scanner en positif et inverser l'image avec Lightroom ou Photoshop. SilverFast dispose d'outils ▶▶▶



On arrive à numériser l'intégralité d'un film 24x36 en le plaçant dans le porte-film 4,5x6. SilverFast est efficace pour le traitement des négatifs couleur (ici, du Fuji Superia 100).



La numérisation en 5 300 ppp de ce négatif Fuji Superia 100 délivre à la fois une belle netteté et une restitution des couleurs convaincante, grâce au module Negafix.

FICHE TECHNIQUE

Formats de film	négatifs et diapos. Formats 35 mm en bandes, diapos 35 mm sous cadre (5x5 cm), moyens formats 4,5x6 cm, 6x6 cm, 6x7 cm, 6x9 cm, 6x12 cm.
Résolution optique	5300 ppp
Profondeur d'échantillonnage	48 bits/couche
Plage dynamique	4,1
Capteur	CCD couleur
Éclairage	LED
Canal IR	Oui
Résolution matérielle	d'entrée: 10600 dpi Sortie: 5300 dpi
Surface maximale de numérisation	60 mmx120 mm
Interface	USB 2.0
Alimentation	24 V
Dimensions (L x P x H)	210x374x 189 mm
Poids	5,7 kg
OS	Windows XP/Vista/7/8 et Mac (Intel) OS 10.5 à 10.8
Accessoires fournis	7 porte-films (5 diapos 24x36 montées, 2 bandes de film 135 (2x6 vues), 4,5x6: 4 vues, 6x6: 3 vues, 6x7: 3 vues, 6x9: 2 vues, 6x12: 1 vue), câble USB, SilverFast Ai Studio 8, charte IT8 6x7, 2 caches de masquage, alimentation, mode d'emploi imprimé.
Site du constructeur	www.plustek.com



Le logiciel SilverFast propose une palette de réglages qui le rendent performant. La fonction Multi-Exposure de SilverFast, indispensable pour une numérisation de qualité, a permis de récupérer du détail propre dans les ombres.

performants pour la récupération des détails dans les ombres, particulièrement la fonction MultiExposure (multi-exposition), qui étend la plage dynamique du scanner. En fait, elle est essentielle pour éviter l'apparition d'aplats colorés disgracieux dans les ombres. Son seul handicap est qu'elle double le temps de numérisation. Les outils de correction du grain et du bruit sont intéressants mais l'essence d'un film étant sa granulation, nous les désactivons le plus souvent. Le module anti-poussière iSRD et SRD est efficace grâce aux données collectées par le canal infrarouge du scanner. On regrette juste que l'OpticFilm 120 ne soit pas vendu avec la collection complète SilverFast Archive Suite, qui combine SilverFast Ai Studio 8 et SilverFast HDR Studio 8. Car SilverFast Ai Studio 8 peut numériser en mode HDRi, une sorte de Raw qui enregistre les données brutes du scan, y compris les informations infrarouges.
Ces données peuvent être interprétées ultérieurement grâce à SilverFast HDR Studio 8, avec tous les paramètres disponibles au moment de la numérisation.

Bonne restituttion des couleurs

Les possesseurs de SilverFast Ai Studio 8 devront payer 169 € pour acquérir une SilverFast HDR Studio 8. Nous le recommandons fortement. Cela permet d'abattre dans un premier temps toute la phase de numérisation et de se concentrer ensuite sur l'interprétation des fichiers.
L'OpticFilm 120 gagnant à numériser en mode MultiExposure, les temps d'acquisition sont assez longs. Et les négatifs couleur sont un peu plus longs à numériser que les positifs. Par exemple, en 24x36, à 5300 ppp, une diapo nécessite 6 mn, un négatif 6 mn 45 s. On réduit le temps de numérisation par deux avec une résolution deux fois moindre, soit 2650 ppp. En 6x7, une diapo se numérise en 9 mn à 3200 ppp. À titre de comparaison, l'Hasselblad X1, scanne un 24x36 à 6300 ppp en 7 mn 15 s et un 6x6 à 3200 ppp en 6 mn (le X5 est au moins trois fois plus rapide).
Sans atteindre l'excellence des scanners Hasselblad, la qualité des scans est très bonne du point de vue de la netteté et de la restitution des couleurs. Seul petit bémol, on constate parfois et par endroits de très légères aberrations chromatiques. On les corrigera localement dans Lightroom avec la fonction "supprimer la frange" du pinceau plutôt qu'avec l'outil de suppression de l'aberration chromatique qui peut générer des franges grises par endroits. Avec Photoshop, on jouera avec les curseurs d'aberrations chromatiques du filtre "Correction de l'objectif". En noir et blanc, on constate un très léger décalage des couches RVB quand on numérise en positif, ainsi qu'une meilleure netteté de la couche verte. Avec Photoshop, le mélangeur de couches en position monochromatique avec le paramètre "Noir et blanc avec filtre vert" donne les meilleurs résultats.
La comparaison avec le scanner Plustek 24x36 OpticFilm 8200i Ai que nous avons testé l'année dernière, place l'OpticFilm 120 à un niveau nettement supérieur. Par rapport au Reflecta MF5000, que nous avions eu en main en 2011, l'image est plus nette, conséquence attendue de la résolution supérieure du Plustek et de sa qualité optique. Mais depuis, le Reflecta bénéficie d'une compatibilité complète avec SilverFast. Quant aux Epson V700/V750, ils sont surpassés mais ce sont des scanners à plat…



L'OpticFilm 120 numérise jusqu'au format 6x12 cm. En noir et blanc, nous préférons scanner en positif et effectuer l'inversion puis le traitement dans Photoshop ou Lightroom.

VERDICT

L'OpticFilm 120 possède de sérieux atouts et s'avère comme l'alternative la plus aboutie au regretté Nikon Coolscan LS9000. Il numérise avec une confortable définition le 24x36 et le moyen-format, qui flirte plutôt vers les 4000 ppp que les 5300 ppp annoncés en résolution optique, mais c'est déjà très bien. La qualité d'image est performante, que ce soit en termes de netteté ou en restitution des couleurs. Elle le doit à la construction du scanner comme aux performances solides de SilverFast. Les légères traces d'aberration chromatique sont facilement corrigibles en post-production et ne concernent pas toutes les images. En fait, on aimerait d'abord que Plustek propose la suite SilverFast Archive pour faciliter la post-production : numérisation en Raw HDRi puis ajustement ultérieur. Enfin, ce scanner mériterait un porte-film qui puisse numériser l'intégralité des négatifs, que ce soit en 24x36 ou en moyen-format. C'est pourquoi l'OpticFilm 120 rate le Top Achat pour un tout petit point. PB

POINTS FORTS

- Formats du 24x36 mm au 6x12 cm
- Numérisation de qualité : netteté et dynamique
- Solides porte-films
- Résolution de sortie élevée de 5300 ppp
- Vendu avec SilverFast Ai Studio 8 et charte IT8

POINTS FAIBLES

- Absence de porte-film permettant la numérisation intégrale des négatifs
- Traces légères d'aberrations chromatiques
- Prix élevé en l'absence de la suite pro SilverFast Archive Suite

LES NOTES

Qualité en positif couleur	18/20
Qualité en négatif couleur	19/20
Qualité en négatif N&B	16/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité prix	14/20
Note	**84/100**

Vos magazines *et* vos journaux voyagent avec vous !



Forfait spécial été

20 journaux & magazines 15€*

Téléchargez gratuitement l'application

ePresse.fr sur App Store · Google play · Windows Store

*Prix de l'abonnement mensuel, sans engagement. À choisir parmi les sélections d'ePresse. Voir conditions sur ePresse.fr

ePresse

Vos journaux sur tous les écrans

© La petite agence dans la prairie - Crédits photos : Thinkstock. - RCS Paris B 529 127 748

Nous nous sommes tant aimés…

Vous le trouverez rarement sur le marché de l'occasion et pourtant… quelle merveille ! Jamais une marque n'avait réussi un tel condensé de technologies dans un aussi petit boîtier en titane. Notre rédactrice en chef l'a adopté dès 1996… pour ne plus jamais le quitter ! Récit.



Sylvie Hugues et le…



MINOLTA TC-1

C'est un signe, cela faisait dix-sept ans que ce petit bloc de métal m'accompagnait partout et voilà qu'en juin, lors d'un déplacement, au moment de déclencher, je m'aperçois que le moteur ne veut plus entraîner la deuxième vue! Toutes ces années de bons et loyaux services! Ce boîtier a tout fait avec moi, les randonnées en montagne, les reportages urbains, les voyages lointains… Un vrai appareil bloc-notes! Alors j'écris cet article un peu comme un dernier hommage, en attendant avec impatience — et inquiétude — le verdict du réparateur…

Grâce au TC-1, j'ai pu mener à bien un travail de neuf ans, qui a donné lieu à mon premier livre, "Sur la plage", paru aux éditions Filigranes, en 2006 *(voir ci-contre* "Sur le terrain"). Mais pour bien comprendre la philosophie de ce boîtier si particulier, il faut le resituer dans son contexte.

Le Minolta TC-1 est sorti en 1996, à une époque où les compacts bijoux se tiraient la bourre, Nikon 35 et 28 Ti en tête, mais il y en avait bien d'autres: Contax T2, Konica Hexar et, plus logiquement, Leica Minilux… Une époque qui paraît bien lointaine et force est de constater que, depuis que le numérique est arrivé, il y a peu de prétendants au titre de compact de luxe, hormis chez Leica, bien sûr. Certes il y a le Sony R1, qui



Des modes débrayables

Ce qui faisait tout l'intérêt de ces compacts de luxe, c'était la possibilité de passer en manuel. L'ouverture du diaph se choisit sur l'objectif par un système de crantage très sûr. Pour le reste, ça se passe sur la molette. Une fois le mode sélectionné, il suffit de pousser un autre bouton vers la gauche ou vers la droite, pour naviguer dans ledit mode. Si l'on sélectionne AF/M sur la molette, on voit AF s'afficher sur l'écran au-dessus du boîtier. En poussant le loquet situé près du déclencheur, les distances s'affichent de 45 cm à l'infini. Même chose pour changer les ISO, actionner le correcteur d'exposition, le retardateur et choisir son mode flash.



Chargement du film

Sur le côté gauche, un loquet ouvre le dos de l'appareil. À l'intérieur, le dos, qu'on peut enlever, est muni d'un presse-film et de rails de guidage métalliques. Pour éviter les réflexions de lumière dans la chambre noire et autour de l'optique, le velours noir a remplacé la peinture mate. Une fenêtre permet de voir si l'appareil est chargé et de quel type de film.

Peu gourmand



Une seule pile lithium CR123 de 3 V, et voilà le TC-1 prêt à engloutir de la pellicule. Ça laisse songeur… Cela dit, j'avais toujours une deuxième pile sur moi. Pour plus de sécurité, le compartiment se ferme en poussant un loquet. Notez les 4 picots qui surélèvent l'appareil quand on le pose…

Sur le terrain

Emmener un tel appareil sur la plage, avec le sable et les projections d'eau salée, fallait être inconscient ! Pourtant, je n'ai eu aucun problème, pas un seul grain de sable qui soit venu gripper la merveilleuse mécanique du TC-1. En plus, énorme avantage, l'appareil est tellement petit que je pouvais faire des photos discrètement sans déranger et, surtout, sans me faire agresser ! Neuf ans durant, j'ai photographié ce théâtre humain à la même période de l'année — la pire, la première semaine d'août.
Je tenais à réaliser ce travail en argentique sans aucune retouche, pour montrer la vérité des corps. J'étais tellement habitué au 28 mm que, parfois, je n'avais même pas besoin de porter l'appareil à l'œil pour cadrer. Le TC-1 m'a permis de faire beaucoup de photos à la volée, même en marchant, tout en obtenant des résultats de bonne qualité. Certes, je mettais toutes les chances de mon côté en utilisant des films relativement sensibles pour éviter le flou de bougé (généralement du négatif couleur 200 ou 400 ISO) et en réglant le diaph à f:5,6 pour rester à des temps de pose au-dessus du 1/125 s. J'ai exposé ce travail à plusieurs reprises et, à chaque fois, j'étais étonnée d'arriver à faire des tirages de format 50x60 tout en conservant une bonne qualité.



©SYVIE HUGUES

a aussi une focale fixe, un capteur 24x36 et un prix stratosphérique (3000 €). Le TC-1, lui, était alors vendu dans les 8000 F (soit environ 1200 €). Et dire qu'on trouvait ça cher ! Évidemment, cela a peu de sens de comparer le TC-1 aux appareils numériques d'aujourd'hui, compte tenu de l'électronique embarquée. Pour autant, à son niveau, c'était une merveille de technologie.

Taille mini, qualité maxi

La petite taille du TC-1 m'a immédiatement séduite ! Un vrai lingot construit en titane et donc très léger (185 g seulement !). Malgré ses dimensions réduites (9,90x5,90x2,95 cm), il offre une bonne prise en main et une excellente maniabilité, grâce à des touches bien dimensionnées. Minolta devait montrer dans ce boîtier un condensé de son savoir-faire. La marque l'avait déjà démontré avec le CLE, un appareil pouvant accueillir des objectifs Leica. Mais, là, elle allait se surpasser en intégrant un 28 mm f:3,5 Rokkor équipé d'un diaphragme à vannes, afin d'éviter le vignettage, fréquent avec les grands-angles à pleine ouverture.
Les diaphragmes sont le plus souvent à iris (jeu de lamelles qui se chevauchent). Ici on a affaire à des diaphragmes fixes qui prennent place selon la sélection : f:3,5, f:5,6, f:8 et f:16 sans valeur intermédiaire. L'objectif est étonnamment petit, composé de 5 lentilles en verre en 5 groupes dont 3 surfaces asphériques. Il est protégé par un volet en métal. Le rendu de l'image est d'une qualité étonnante. Je l'ai constaté à de nombreuses reprises, même dans des conditions de lumière épouvantables. À l'époque, dans nos tests, nous avions souligné "une parfaite homogénéité, offrant une image fouillée dans les ombres et un rendu très harmonieux". Seule la mise au point minimale est un peu longue pour un grand-angle, de l'ordre de 45 cm mais, bon, je lui ai vite pardonné au vu de ses performances.

Très simple d'utilisation

Plus surprenant encore, sa simplicité d'emploi. Il suffit de presser le bouton "on/off" placé à côté du viseur pour que l'appareil se mette en route, sortant également l'objectif. Eh oui ! vous avez bien lu, il y a un viseur… Petit, certes, mais très clair et donnant des informations de temps de pose (affichage en rouge, à droite), de repères de mise au point et de parallaxe, ainsi qu'un indicateur de flash mais, hélas ! sans le rappel de la correction d'exposition. À gauche du viseur, il y a un correcteur dioptrique et, à la gauche de celui-ci, un petit bouton permet de rétroéclairer l'écran qui affiche le nombre de vues et les modes (le luxe !). Toutes les fonctions s'obtiennent à partir de la molette située sur le dessus de l'appareil. Et que peut-on y voir sur cette molette ? un mode Hold, sorte de mode automatique, le correcteur d'exposition + ou - 4 IL par 1/3 d'IL d'ajustement (excusez du peu), la possibilité de débrayer l'AF et de passer en manuel (il s'agit d'un autofocus passif sur 22 zones), les ISO, de 25 à 3200 et de 6 à 6400 manuellement (c'est sûr de nos jours ça fait sourire…), le retardateur (de 2 à 10 s) et les modes flash (on/off, anti-yeux rouges, fill-in et synchro lente). Car le TC-1 possède un petit flash intégré de nombre guide 7 et de portée de 45 cm à 2 m. Un petit diffuseur dépoli placé devant procure des images agréables et j'ai toujours été heureusement surprise par le parfait dosage flash/lumière ambiante de ce compact. Minolta avait aussi soigné la mesure d'exposition. Rappelons que c'était l'une des spécialités de la marque, qui commercialisait des appareils de mesure, dont le fameux flashmètre V. En plus de la traditionnelle mesure pondérée centrale (ici sur 2 segments), le TC-1 était doté d'une mesure spot, toutes deux très efficaces. Je les ai rarement pris en défaut. Une légère pression sur le déclencheur permet de mémoriser la mise au point et la mesure de la lumière. Voilà un appareil à la simplicité sophistiquée, petit, discret, costaud et avec un viseur… Messieurs les fabricants, je veux le même en numérique !

Est-il encore intéressant de l'acheter aujourd'hui ?

À 8000 francs (environ 1200 €), en 1996, le TC-1 n'a pas connu un grand succès, vu son prix ! Du coup, on le trouve assez peu en occasion, essentiellement sur des sites internet, et pas tellement dans les magasins spécialisés. Les prix varient incroyablement, de 300 € à 1000 € ! J'en ai même vu à 1700 € sur un site japonais, mais c'était une édition collector ! À mon avis, si vous en trouvez à moins de 300 €, pourquoi pas… Rien que pour la beauté de l'objet, ça peut valoir le coup !

LES PETITES **ANNONCES**

Annonces lecteurs classées

Les petites annonces sont de retour dans *Réponses Photo*. Et, bonne nouvelle, elles sont désormais gratuites et réservées aux abonnés. Pour passer votre annonce, merci de suivre scrupuleusement la procédure décrite dans l'encadré ci-dessous.

Achats

97 – Achète notices d'utilisation originales et en français des NIKON F, FE2, FM2, SP et des LEICA M1, M2, IIIa, IIIf et LEICA-MOOLY-MOTOR. Faire offre : fixe : 02 62 44 00 22 Port : 06 92 77 08 19 (n°s Réunion) ou email : brousselie@orange.fr

Ventes

33 – À Bordeaux. Vends agrandisseur DURST M370 noir et blanc et couleur. TBE : 130 €. Objectif NIKKOR EL 50 mm f:2.8 TBE : 80 € : Posemètre de labo – Jobo : 35 €. Téléphone : 06 76 67 30 52. www.expression-photographie.net

56 – Vends agrandisseur tête couleur DURST 900 LABORATOR + CLS 450 complet 3 boîtes Lumière 24x36 au 6x9 2 optiques origines + posemètre : 400 €. Margeur AHEL marge 4 30x40 : 100 €. Tél. : 02 97 30 07 47

75 – Vends Nikon F4 avec moteur en bon état de fonctionnement, 300 €. Vends zoom Tamron 10-24 mm f:3,5-4,5 DI II (équivalent 16-24 mm en 24x36) en monture Nikon.
Très peu servi, état quasi neuf. Objectif ayant obtenu un Top Achat de Réponses Photo. Prix : 350 €. Visibles à Paris.
Tél. : 01 48 06 81 75 (le soir)

92 – Vends Vidéoprojecteur Sony VPL-HS50 – 350 €, lampe durée restante 685 heures, image Technologie LCD, LCD panel (2 764 800 pixels). Taille de l'écran : de 1 à 5,0 m, mode Cinéma Black Pro. Lampe : 110 W -135 W type UHP selon le mode Cinéma. Luminosité : de 1 200 à 800 lumen ANSI selon le mode Cinéma, ratio de contraste : de 1 700:1 à 10 000:1 selon le mode "Advanced Iris" utilisé, traitement numérique 12 bits : améliore la résolution et les contours d'images. Le retirer sur place.
Tél. : 06 08 52 37 56

95 – Vends kit moyen format neuf : boîtier MAMIYA 645 AFD 3-80 mm + dos MAMIYA 2D Back : 2 500 € : Kit MAMIYA AFD3 : Boîtier AFD3 + objectif 80 mm + Dos MAMIYA 20 Back. Peu servi. Objectifs moyen-format MAMIYA : 28 mm : 1 400 € ; 120 mm macro : 800 € ; 45 mm : 900 € ; zoom 105/210 : 1 000 € ; zoom 75/150 mm : 1 500 €. Soufflet macro MAMIYA : 1 000 €. Tél. : 06 84 84 50 53

Modèles Demandes

49 – Photographe cherche modèle portrait, lingerie ou nu drapé ou du plus fleur bleue au plus déjanté, manga gothique femme couple homme en studio sur le 49 et cadre naturel sur toute la France au gré de ses déplacements, accompagnateur accepté. Contact heures de bureau : 06 82 40 17 18. SVP pas de numéro caché. Infos site : www.danphot.bookfoto.com

Comment envoyer votre petite annonce?

Chaque abonné peut passer une annonce gratuite par mois (soit 12 par an au maximum) en remplissant à chaque fois le bulletin de participation (valable pour une seule parution). Ce bulletin sera envoyé en PDF à tous ceux qui en feront la demande à l'adresse suivante : francoise.bensaid@mondadori.fr. Une fois la grille du bulletin remplie, vous pourrez la scanner et la renvoyer à la même adresse e-mail. Attention ! merci de vous servir UNIQUEMENT de ce bulletin. N'oubliez pas d'inscrire votre téléphone et votre numéro d'abonné (que vous trouvez sur le film protégeant le magazine). Les textes devront nous parvenir avant le 10 de chaque mois pour une parution le 15 du mois suivant.



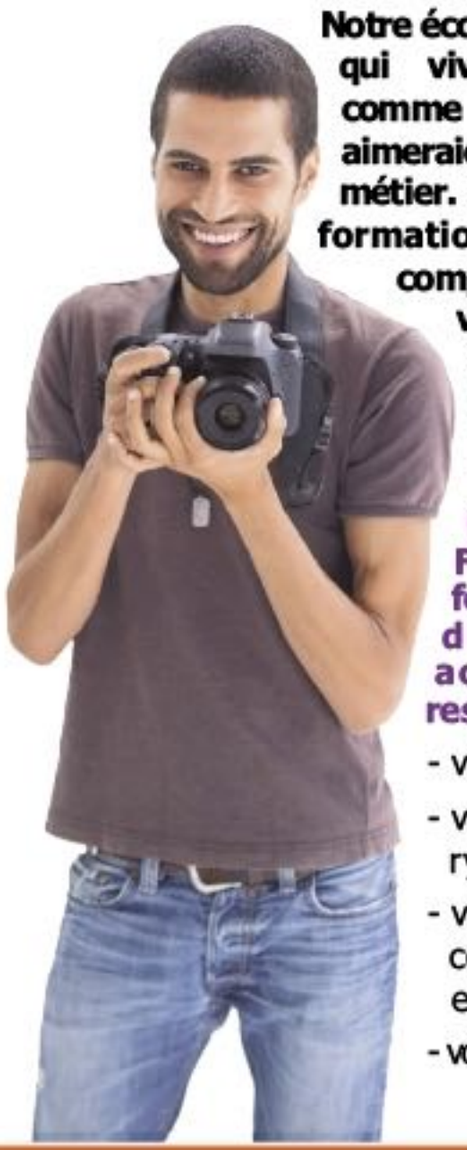
LE CARNET D'ADRESSES

Les pages carnet de réponses photo vous donnent les adresses indispensables pour bénéficier des meilleurs conseils et des meilleurs prix, en neuf comme en occasion.

LA BONNE ADRESSE DU MOIS

Devenez photographe professionnel avec LIGNES & FORMATIONS !

L'école à distance spécialiste pour les métiers de la photo



Notre école s'adresse à tous ceux qui vivent la photographie comme une passion et qui aimeraient pouvoir en faire un métier. Notre proposition : une formation en photographie complète et pratique qui vous donne toutes les clés pour exercer en tant que photographe professionnel.

Les + de LIGNES & FORMATIONS : une formation dispensée à distance donc très accessible et qui respecte votre liberté :

- vous étudiez chez vous
- vous travaillez à votre rythme
- vous pouvez suivre les cours où que vous habitiez en France
- vous bénéficiez d'un coaching.

LIGNES & FORMATIONS : une école reconnue

- les formateurs sont tous professionnels de la photo
- l'école est soumise au contrôle de l'Education nationale
- elle respecte la charte de qualité recommandée par la CHANED (Chambre Syndicale Nationale de l'Enseignement Privé à Distance).

LIGNES & FORMATIONS : une nouvelle manière d'apprendre, plus libre, actuelle et très professionnelle qui mixe les ressources pédagogiques avec :

- des fascicules de cours accompagnés de lexiques, de fiches pratiques et de conseils
- des tutoriels sur DVD – Photoshop, Lightroom...
- des échanges réguliers avec les formateurs.

LIGNES & FORMATIONS, une pédagogie axée sur la pratique avec :

- des évaluations de vos travaux (exercices auto corrigés, devoirs annotés...)
- des ateliers thématiques dans le centre de formation de LIGNES & FORMATIONS à Paris
- des projets professionnels
- des stages professionnels en studio
- la conception de votre book pro.

Pour aller plus loin, connectez vous sur :

www.lignes-formations.com

Vous découvrirez :

- **nos formateurs - leur parcours et leurs spécialités**
- **des travaux d'élèves et des témoignages**
- **notre méthode et nos programmes de formations**

NOS FORMATIONS

Photographe de studio
Reporter photographe
Photographe de mode

+ Options Retouche Numérique et Photographie de mode



LIGNES & FORMATIONS

École privée d'enseignement à distance soumise au contrôle pédagogique de l'Éducation Nationale

Pour plus d'infos FLASHEZ

Tél : 01 44 61 90 10

www.lignes-formations.com

5 avenue de la République - CS 71101 - 75541 PARIS CEDEX 11

BON POUR UNE INFORMATION COMPLÈTE à envoyer **SANS AFFRANCHIR**
à : LIGNES et FORMATIONS Libre réponse 28070 - 75533 PARIS cedex 11

RPH 1308-1

(précisez la formation qui vous intéresse) : .....

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

Code Postal |_|_|_|_|_| Ville .....

Tél |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Date de naissance |_|_|_|_|_|_| (à partir de 16 ans)

Niveau d'études/diplôme(s) ..... Profession .....

Conformément à la loi «informatique et libertés» du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant.

Publi-rédactionnel

CARNET D'ADRESSES

ILE DE FRANCE





CLUB OCCASION

A12

78 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
75011 PARIS
TEL. : 01 48 05 89 26
www.a12-photos.com

ZEISS	BIOGON CONTAX 28 F2.8 FILTRE 7866793	280 €
CANON	1D N RS 136683	390 €
CANON	EOS 1 108419 note	129 €
CANON	GRIP PB-E2 POUR EOS 1V / 3 236628	145 €
CANON	SX40 413032016066	190 €
CANON	TSE 90 PARASOLEIL + BOUCHON 1800099	790 €
CANON	WFT-E2 POUR 1DIII 0043010092	450 €
CARL	ZEISS PLANAR CONTAX 45/2 T* 9514188	370 €
CONTAX	CARL ZEISS 90 F2.8 SONNAR T 7913047	340 €
CONTAX	FLASH TLA 200 0031428	90 €
CONTAX	G2 038793	450 €
HASSELBLAD	XPAN 30MM COFFRET 8XSS11233	2 290 €
HASSELBLAD	XPAN 90 MM 8ZEE11384	690 €
HORSEMAN	45FA + ACCESSOIRES OCCASION 45FA	990 €
LEICA	FLASH SF 20 + POCHETTE 14414	179 €
LEICA	M6 0.85 NU 2734763	990 €
LEICA	SUMMICRON 50MM F/2 3926677	890 €
MAMIYA	RB67+65+180+2DOS + POLA N∞C C29062	800 €
NIKON	17-55MM F/2.8 DX 388273	680 €
NIKON	17-55MM F/2.8 G ED DX 216070	669 €
NIKON	24-120 ED G VR F3.5-5.6 428980	299 €
NIKON	60 MACRO F2.8 + FILTRE 2334598	350 €
NIKON	70-300 4-5.6 AF G 2307162	90 €
NIKON	F90 2061516	110 €
NIKON	F90X +MD10 2544934	130 €
NIKON	F90X+MBD10 2227895	130 €
NIKON	NIKKORMAT+50/1.4 5240680	149 €
NIKON	PCE 45/2.8 203314	1 190 €
PANASONIC	G2+14-42MM WE1AC001115	190 €
RODENSTOCK	90MM/6.8 OCCASION 10235967	590 €
SONY	50MM F/4 0390304	219 €
TILTA	UNIVERSEL BASE PLATE	80 €
TOKINA	17MM F3.5 6301362	315 €
ZEISS	SONNAR CONTAX 90/2.8 7602885	280 €
ZEISS	VARIOSONNAR CONTAX 35-70 12577173	780 €
HASSELBLAD	500CM+DOS 120 NOIR UT181560	550 €
NIKON	10.5MM F/2.8 G ED DX FISHEYE 318989	490 €

ANDRE PERCEPIED

CONCEPT STORE PHOTO
NANTES 14, Rue Racine 02 40 69 61 36
RENNES Rue Pré Botté 02 99 79 23 40
VANNES Place Saint pierre 02 97 54 38 81
www.conceptwebphoto.fr

CANON	EF 70-200F4 L IS USM	710 €
CANON	EF 24-105F4 L IS USM	699 €
CANON	EF 24-70F2.8 L USM	1 050 €
CANON	EF-S 17-85F4-5.6 IS USM	250 €
CANON	EF 180F3.5 L MACRO	975 €
CANON	EF 50F2.8 MACRO	199 €
CANON	EF 28F2.8 IS USM	519 €
CANON	1DS MARK II	1 490 €
CANON	1D MARK II	900 €
CANON	5D MARK II	1 099 €
CANON	5D	450 €
CANON	7D	780 €
CANON	30D	170 €
CANON	50D	499 €
CANON	400D	230 €
HASSELBLAD	H3D31+80F2.8	5 150 €
FUJI	X100 BLACK EDITION COMPLET	680 €
FUJI	X10	310 €
LEICA	M8	1 399 €
MULTIBLITZ	FLASH MAGNOLUX	375 €
MULTIBLITZ	SPOLITE 20x FRESNEL	500 €
NIKON	D3X	2 999 €
NIKON	D3	1 990 €
NIKON	D300	520 €
NIKON	D200	299 €
NIKON	D7000	649 €
NIKON	AF-D 80-400F4.5-5.6	780 €
NIKON	AF-D 80-200F2.8	680 €
NIKON	AF-S 70-200F2.8 VR I	1 199 €
NIKON	AF-S 17-55F2.8	650 €
NIKON	AF-D 85F1.8	279 €
NIKON	PC-E 45F2.8	1 400 €
NIKON	AF-D 28F2.8	240 €
NIKON	AF-S TC-17E II 1.7x	299 €
NIKON	GRIP MB-D10	139 €
PANASONIC	G2	250 €
PANASONIC	GH3	850 €
PENTAX	100F2.8 MACRO	450 €
TAMRON	SP 17-50F2.8 NIKON	399 €
TAMRON	SP 10-24 F3.5-5.6	459 €
SONY	NEX 7	599 €
SONY	CAMESCOPE Z5	2 880 €

CIRQUE PHOTO VIDEO

9 ET 9 BIS, BD DES FILLES DU CALVAIRE
75003 PARIS
TEL : 01 40 29 91 91 FAX : 01 40 29 91 99
E-MAIL : cpv@cirquephotovideo.com

CANON	ZOOM EF 17-40/4 L	560 €
CANON	ZOOM EF 70-200/4 IS L	890 €
CANON	OBJ EF 50MM/1.2L	1 150 €
CANON	OBJ EF 50MM/3.5 MACRO+EF25	270 €
CANON	OBJ EFS 60MM/2.8 MACRO	299 €
CANON	OBJ EF 100MM/2.8 USM	399 €
CANON	OBJ EF 400MM/5.6 L	990 €
CONTAX	OBJ 180MM/2.8 MM	450 €
LEICA	MP NOIR 0.72	2 390 €
LEICA	M7 NOIR 0.72	1 690 €
LEICA	M6 TTL 0.85 CHROME	1 350 €
MINOLTA	OBJ AF 50MM/3.5 MACRO	250 €
MINOLTA	OBJ AF 100MM/2.8 D MACRO	450 €
MINOLTA	ZOOM AF 17-35/2.8-4D	290 €
MINOLTA	ZOOM AF 20-35/3.5	360 €
NIKON	F6 NU	990 €
NIKON	F100 NU	340 €
NIKON	F 90X + 50MM/1.8	320 €
NIKON	F80 + ZOOM 28-105/3.5	390 €
NIKON	OBJ AFD 20MM/2.8	490 €
NIKON	OBJ AFD 28MM/2.8	250 €
NIKON	OBJ AFD 60MM/2.8 MICRO	360 €
NIKON	OBJ AFD 85MM/1.8	299 €
NIKON	OBJ PCE 85MM/2.8 MICRO	990 €
NIKON	OBJ AFD 105MM/2.8 MICRO	560 €
NIKON	ZOOM AFD 18-35/3.5	399 €
NIKON	ZOOM 20-35/2.8 D	590 €
NIKON	ZOOM AFS 24-120/3.5 4.5 VR	450 €
NIKON	ZOOM AF 24-50/3.5 4.5	230 €
NIKON	ZOOM 80-200/2.8 AFD	520 €
NIKON	ZOOM 80-400/4.5 AFD VR	1 280 €
NIKON	ZOOM 70-300/4.5 VR	440 €
NIKON	TELECONVERTISSEUR X 2II	320 €
NIKON	TELECONVERTISSEUR X1.7II	299 €
NIKON	OBJ NIKONOS 28MM/3.5	230 €
NIKON	FLASH SB 29	299 €
NIKON	FLASH SB 27	90 €
NIKON	FLASH SB 50DX	90 €
CANON	EOS 1DS MKIII NU	2 690 €
CANON	EOS 1D MKIII	1 390 €
CANON	EOS 5D MKII	1 200 €
CANON	EOS 7D NU	860 €
CANON	EOS 50D NU	499 €
CANON	EOS 40D NU	370 €
CANON	ZOOM EFS 15-85/3.5 IS	520 €
CANON	ZOOM EFS 17-55/2.8 IS	750 €
CANON	ZOOM EFS 17-85/3.5 IS	299 €
LEICA	M8+POIGNEE	1 690 €
NIKON	D3S NU	2 890 €
NIKON	D7000 NU	550 €
NIKON	D300S NU	650 €
NIKON	D300 NU	499 €
NIKON	D200 + POIGNEE MB-D200	390 €
NIKON	D90 NU	399 €
NIKON	D80 NU	299 €
NIKON	D60+18-55/3.5 VR	290 €
NIKON	OBJ FE AFS 10.5 DX	590 €
NIKON	ZOOM AFS 12-24/4 DX	690 €
NIKON	ZOOM AFS 17-55/2.8 DX	790 €
NIKON	ZOOM AFS 16-85/3.5 VR	420 €
NIKON	ZOOM AFS 18-200/3.5 VR DX	450 €
NIKON	ZOOM AFS 18-200/4.5 VRIIDX	590 €
OLYMPUS	PEN EP3 NU	490 €
OLYMPUS	PEN EP2 NU+14-42	499 €
OLYMPUS	ZOOM 12-50/3.5 6.3 EZ M4/3	299 €
OLYMPUS	ZOOM 14-150/4 5.6 M4/3	450 €
PANASONIC	DMC-GX1 NU	390 €
PANASONIC	DMC-G3 + ZOOM 14-42	390 €
PANASONIC	DMC-GF2+ZOOM 14-42	299 €
PANASONIC	DMC-GF1 NU	230 €
PANASONIC	OBJ 14MM/2.5 M4/3	250 €
PANASONIC	ZOOM 7-14/4 M4/3	820 €
PANASONIC	ZOOM 45-175 HD M4/3	260 €
PANASONIC	ZOOM 100-300/4.5 5.6 M4/3	410 €
PENTAX	K5 NU	590 €
PENTAX	K7 NU	450 €
PENTAX	K10 NU	250 €
PENTAX	OBJ 40MM/2.8 LIMITED	360 €
PENTAX	ZOOM 16-50/2.8 AF	650 €
RICOH	GXR + ZOOM 24-70	340 €
RICOH	GXR MODULE 28MM	350 €
RICOH	GXR MODULE 50MM MACRO	410 €
RICOH	GXR MODULE A12 M	420 €
SONY	ALPHA 700 NU	380 €
SONY	ALPHA 550+18-55	420 €
SONY	OBJ 20MM/2.8	430 €
SONY	ZEISS 24MM/2	890 €
SONY	ZEISS 85MM/1.4	990 €
SONY	NEX7 + 18-55/3.5	740 €
SONY	NEX7 NU	499 €

CLUB OCCASION

SONY	NEX6 + 16-50 OSS	640 €
SONY	NEX3 + 18-55/3.5	299 €
ZEISS	OBJ 21MM/2.8 ZE CANON	1 390 €
ZEISS	OBJ 25MM/2 ZE CANON	1 090 €
ZEISS	OBJ 28MM/2 ZF NIKON	740 €
ZEISS	OBJ 50MM/1.4 ZF2	499 €
ZEISS	OBJ 50MM/2 ZF2 MAKRO NIKON	890 €
ZEISS	OBJ 85MM/1.4 ZF2 NIKON	890 €
ZEISS	OBJ 100MM/2 ZF MAKRO NIKON	1 390 €
FUJI	XPRO1 +35MM/1.4	1 490 €
FUJI	XE1+ ZOOM 18-55	1 090 €
FUJI	XPRO 18MM/2	450 €
FUJI	OBJ XPRO 35MM/1.4	450 €
FUJI	FINEPIX X100+ ACCESSOIRES	590 €
FUJI	FINEPIX X10	299 €

COM UNE IM@GE

54 RUE DU 11 NOVEMBRE - 42100 SAINT ETIENNE
TEL. : 04 77 32 65 66 - FAX : 04 77 34 25 13
www.comuneimage.fr

Toyo-View 4/5	CHAMBRE 4/5 AVEC OBJECTIF 135	490 €
METZ	FLASH 44 AF-4 CANON	109 €
LEICA	M9-P NOIR DEMO	4 200 €
CANON	BOITIER 5D NU	490 €
CANON	BOITIER 500D NU	390 €
CANON	BOITIER 550D+GRIP	395 €
LEICA	SUMMARIT-M 2,5/75 + PARA	1 240 €
OLYMPUS	PEN E-P2 + 14-42 + 40-150	390 €
LEICA	R9 ANTHRACITE + VARIO 35-70/4	2 390 €
SONY	CAMERA FX-1000	1 980 €
LEICA	M7 A LA CARTE NEUF	3 790 €
HASSELBLAD	X-PAN + 45MM	1 440 €
HASSELBLAD	6X6 2000FC + 80/2,8 + A12	1 745 €
HASSELBLAD	DOS A12 NOIR	280 €
NIKON	ZOOM 18-300 AF-S VR DEMO	850 €
SIGMA	ZOOM 24-70 2,8 HSM ONTURE CANON	395 €
ROLLEI	PROJECTEUR TWIN 24X36	550 €
ROLLEI	PROJECTEUR 6X6-24X36 + 2 OPTIQUES	1 290 €

COMPTOIR DE L'IMAGE

14-16 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI 75013 PARIS
METRO / PLACE D'ITALIE
TEL. : 01 43 36 34 34 FAX : 01 43 36 26 99
www.comptoirdelimage.fr

NIKON	D300S ETAT NEUF GTI 1 AN	790 €
NIKON	17-55/2.8 AFS G DX GTI 1 AN	600 €
NIKON	18-55/3.5-5.6 AFS DX GTI 1 AN	100 €
NIKON	18-55/3.5-5.6 VR AFS DX	140 €
NIKON	28-85/3.5-4.5 AF GTI 1 AN	150 €
NIKON	60/2.8 AFS ED GTI 1 AN	450 €
NIKON	SIGMA 28/1.8 AF-D MACRO	280 €
NIKON	F90 NOIR GTI 1 AN	150 €
NIKON	F90X NOIR GTI 1 AN	180 €
NIKON	N90S (F90) NOIR GTI 1 AN	150 €
NIKON	F801 NOIR GTI 1 AN	150 €
NIKON	F601 NOIR GTI 1 AN	100 €
NIKON	F80 NOIR GTI 1 AN	100 €
NIKON	35-105/3.5-4.5 GTI 1 AN	120 €
NIKON	43-86/3.5 GARANTI 1 AN	120 €
NIKON	80-200/4.5 GARANTI 1 AN	150 €
NIKON	200/4 GARANTI 1 AN	150 €
NIKON	200/4 Q GTI 1 AN	150 €
NIKON	TOKINA 80-200/4.5-5.6 AIS	80 €
NIKON	TAMRON 35-210/3.5-4.2 SP	80 €
NIKON	FLASH SB80 DX GTI 3 MOIS	100 €
NIKON	FLASH SB25 GTI 3 MOIS	100 €
NIKON	FLASH SB22S GTI 3 MOIS	80 €
NIKON	FLASH METZ 28AF-3N POUR NIKON DIGITAL GTI 1 AN	50 €
NIKON	FLASH METZ 58AF-1 POUR NIKON DIGITAL GTI 1 AN	250 €
CANON	EF 17-40/4 L USM GTI 1 AN	590 €
CANON	EF 20/2.8 GTI 1 AN	250 €
CANON	EF 28/2.8 GTI 1 AN	190 €
CANON	EF 135/2.8 MACRO GTI 1 AN	100 €
CANON	EOS 1 GTI 6 MOIS	250 €
CANON	EOS 1000 F N + 35-80 GTI 6M	150 €
CANON	POIGNEE BG-E1 GTI 1 AN	150 €
CANON	SIGMA 28-200/3.5-5.6 AF MACRO	100 €
CANON	35-105/3.5 FD GTI 1 AN	150 €
CANON	50/1.8 FD SC GTI 1 AN	80 €
CANON	135/3.5 FD SC GTI 1 AN	150 €
CANON	135/3.5 FD SC GTI 1 AN	120 €
CANON	135/3.5 FL GTI 1 AN	100 €
CANON	200/4 FD SSC GTI 1 AN	130 €
CANON	300/5.6 FD SC GTI 1 AN	150 €
CANON	VIVITAR 70-200/3.5 FD GTI 1 AN	150 €

ILE DE FRANCE

SOPHIC-SA

phox le shop photo

CANON FUJI KATA SAMYANG

LOWERPRO MANFROTTO PANASONIC VIVANCIO NIKON KENKO



CANON EOS 70D nu : 1999€
paiement 4 fois sans frais - garantie 4 ANS
• RESERVATIONS : chèque de 200€
à l'ordre de SOPHIC SA *NON ENCAISSE*
• LIVRAISON : première quinzaine de septembre 2013
Frais de port gratuit

SONY PENTAX SAMSUNG ZEISS

LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS

Toutes nos occasions sur http://www.phox-occasion.com
Consulter notre boutique Ebay, http: //stores.ebay.fr/sophicmassy

MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90

Fax : 01 69 30 95 07
email : prophi@wanadoo.fr

LA BOUTIQUE PHOTO
Nikon
TOUT NIKON TOUT DE SUITE*



Sur place ou par correspondance, sous réserve de disponibilité chez Nikon France.

www.lbpn.fr

la boutique photo Nikon

Agent Nikon Pro Centre Premium
191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70 - Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

CLUB OCCASION

COMPTOIR DE L'IMAGE

CANON	TOKINA 28/2.8 FD GTI 6 MOIS	80 €
CANON	POIGNEE BP50 POUR EOS 50	30 €
MINOLTA	50/1.7 MC PF GTI 1 AN	50 €
MINOLTA	35-105/3.5-4.5 MD GTI 1 AN	80 €
MINOLTA	50-135/3.5 MD GTI 1 AN	120 €
MINOLTA	75-200/4.5 MD GTI 1 AN	150 €
MINOLTA	200/4 MD GTI 1 AN	150 €
MINOLTA	300/4.5 MC GTI 1 AN	190 €
MINOLTA	DYNAX 500SI + 28-80/4-5.6AF	150 €
MINOLTA	TOKINA 100-300/4 ATX MD	150 €
MINOLTA	TOKINA 70-210/3.5 MD	80 €
MINOLTA	SIGMA 80-200/4.5-5.6 MD	80 €
MINOLTA	VIVITAR 70-210/3.5 MD	80 €
OLYMPUS	VIVITAR 135/2.8 OM GTI 1 AN	100 €
OLYMPUS	FOCA DOUBLEUR HR7 OM	50 €
OLYMPUS	FOCA 3 BAGUES ALLONGE OM	50 €
MAMIYA	50/3.5W RZ-67 GTI 1 AN	350 €
MAMIYA	65/4 RZ-67 GTI 1 AN	380 €
MAMIYA	90/3.5W POUR RZ-67 GTI 1 AN	380 €
MAMIYA	180/4.5 POUR RZ-67 GTI 1 AN	380 €
MAMIYA	150/3.5 C POUR 645 GTI 1AN	250 €
MAMIYA	180/4.5 C POUR 645 GTI 1 AN	300 €
MAMIYA	500/5.6 C POUR 645 GTI 1 AN	450 €
PENTAX	TAKUMAR A 70-200/4	150 €
PENTAX	TAMRON 200/3.5 GTI 1 AN	100 €
PENTAX	6X7 200/4 POUR GTI 1 AN	350 €
PENTAX	FLASH METZ 48AF-1 GTI 1 AN	150 €

LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

191 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS
TEL. : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
www.lbpn.fr

NIKON	D3S	3 099 €
NIKON	D3S	2 699 €
NIKON	D3	1 899 €
NIKON	D3	1 699 €
NIKON	D3	1 299 €
NIKON	D2X	799 €
NIKON	D2X	749 €
NIKON	D2X	699 €
NIKON	D700	1 199 €
NIKON	D600	1 599 €
NIKON	D7000	589 €
NIKON	D300S	699 €
NIKON	D300	549 €
NIKON	D300	499 €
NIKON	D300	449 €
NIKON	MBD10 « PDK-1 »	299 €
NIKON	MBD10	179 €
NIKON	D200	329 €
NIKON	D200	259 €
NIKON	MBD200	129 €
NIKON	D7000	569 €
NIKON	MBD11	149 €
NIKON	D90	399 €
NIKON	D90	349 €
NIKON	D90	299 €
NIKON	D80	299 €
NIKON	MBD80	99 €
NIKON	D3200	399 €
NIKON	D3200	369 €
NIKON	D3100	279 €
NIKON	D3000 + 18-55 VR	289 €
NIKON	F6	999 €
NIKON	F6	899 €
NIKON	MB-40	299 €
NIKON	F5	499 €
NIKON	DW 21	249 €
NIKON	MB 15	99 €
NIKON	F4S	279 €
NIKON	F4	249 €
NIKON	F100 + MB-15	249 €
NIKON	F90X + MB10	249 €
NIKON	MB 10	99 €
NIKON	F3 HP	299 €
NIKON	F3 + MD-4	299 €
NIKON	F3	389 €
NIKON	MF-4 pour F3	715 €
NIKON	FA	199 €
NIKON	FM2	399 €
NIKON	FM	199 €
NIKON	NIKKORMAT EL	119 €
NIKON	MD-12	89 €
NIKON	MD-12	69 €
NIKON	AF DX 10.5/2.8 FISH-EYE	549 €
NIKON	AFS DX 10-24	689 €
NIKON	AFS DX 12-24	599 €
NIKON	AFS DX 12-24	649 €
NIKON	AFS DX 16-85 VR	449 €
NIKON	AFS DX 16-85 VR	399 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	799 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	749 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	699 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	449 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	399 €
NIKON	AFS DX 18-135	199 €
NIKON	AFS DX 18-105 VR	219 €
NIKON	AFS DX 18-70	179 €
NIKON	AFS DX 18-70	159 €
NIKON	AFS DX 18-55 VR	119 €
NIKON	AFS DX 18-55	99 €
NIKON	AFS DX 55-200	149 €
NIKON	AFS DX 55-200 VR	159 €
NIKON	AFS DX 35/1.8	159 €
NIKON	AFS 80-200/2.8	1 149 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR	1 299 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR	1 199 €
NIKON	AFS 70-200/4 VR	1 099 €
NIKON	AFS 70-300 VR	399 €
NIKON	AFS 28-70/2.8	899 €
NIKON	AFS 28-70/2.8	849 €
NIKON	AFS 24-120/3.5-5.6 VR	399 €
NIKON	AFS 24-120/3.5-5.6 VR	299 €
NIKON	AFS 300/2.8	2 099 €
NIKON	AFS 300/4	999 €
NIKON	TC 20 E	299 €
NIKON	AFG 70-300	99 €
NIKON	AFG 28-200	279 €
NIKON	AFG 28-80	79 €
NIKON	AFG 28-100	79 €
NIKON	AFG 28-100	99 €
NIKON	AFD 80-200/4.5-5.6	119 €
NIKON	AFDN 80-200/2.8	739 €
NIKON	AFD 70-300 ED	249 €
NIKON	AFD 28-105	279 €
NIKON	AFD 18-35	350 €
NIKON	AFD 18-35	329 €
NIKON	AFD 105/2.8 MACRO	599 €
NIKON	AFD 105/2.8 MACRO	499 €
NIKON	AFD 85/1.4	779 €
NIKON	AFD 85/1.8	339 €
NIKON	AFD 60/2.8	429 €
NIKON	AFD 60/2.8 MACRO	399 €
NIKON	AFD 50/1.4	239 €
NIKON	AFD 28/2.8	259 €
NIKON	AFD 24/2.8	379 €
NIKON	AFD 24/2.8	349 €
NIKON	AFD 18/2.8	699 €
NIKON	AF 80-200/2.8	399 €
NIKON	AF 75-300	99 €
NIKON	AF 75-240	99 €
NIKON	AF 70-210/4	179 €
NIKON	AF 70-210	99 €
NIKON	AF 35-70	79 €
NIKON	AF 24-50	299 €
NIKON	AF 180/2.8	429 €
NIKON	AF 180/2.8	449 €
NIKON	AF 105/2.8	419 €
NIKON	AF 85/1.8	299 €
NIKON	AF 60/2.8	349 €
NIKON	AF 35/2	219 €
NIKON	AF 28/2.8	149 €
NIKON	AF 24/2.8	299 €
NIKON	AIS 80-200/4	139 €
NIKON	AIS 50-300 ED	1 199 €
NIKON	AIS 180/2.8	399 €
NIKON	AIS 55/2.8 MACRO	289 €
NIKON	AIS 35/2	199 €
NIKON	AIS 15/3.5	549 €
NIKON	AI 43-86	59 €
NIKON	AI 25-50	149 €
NIKON	AI 200/4	149 €
NIKON	AI 105/2.5	229 €
NIKON	AI 55/3.5 MACRO	199 €
NIKON	AI 105/4 MACRO	149 €
NIKON	AI 35/1.4	379 €
NIKON	AI 35/2	199 €
NIKON	AI 28/2	249 €
NIKON	AI 28/2.8	179 €
NIKON	AI 24/2.8	199 €
NIKON	AI 8/2.8 FISH EYE	1 899 €
NIKON	PC 28/3.5	549 €
NIKON	PC 28/4	399 €
NIKON	PC 35/2.8	329 €
NIKON	F MOD. AI 85/1.8	199 €
NIKON	F 55/3.5	69 €
NIKON	F 50/2	69 €
NIKON	E 70-210/4	119 €
NIKON	E 36-72	79 €
NIKON	E 35/2.5	69 €
NIKON	TC 200	99 €
NIKON	TC 200	69 €
NIKON	PN-11	199 €
NIKON	PK 13	79 €
NIKON	CX 10-30 VR	109 €
NIKON	CX 10-100 VR	529 €
NIKON	V1 + 10-30 VR	299 €
NIKON	MF-4	715 €
NIKON	DR 3	159 €
NIKON	SU-800	199 €
NIKON	SB 800	279 €
NIKON	SB 28DX	149 €
NIKON	SB 50DX	59 €
NIKON	SB 28	99 €
NIKON	SB 26	79 €
NIKON	SB 24	79 €
NIKON	SB 24	59 €
NIKON	SB 22	69 €
NIKON	SC 17	59 €
NIKON	DW 4	149 €

Le Grand Format

Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

Importateur exclusif BW, Ebony, Horseman, Linhof, Schneider, Shen Hao
Silvestri, Toyo, Wisner, Wista, Sinar

Arca, Cambo, Fuji, etc. Objectifs, cellules, pieds, éclairages, films, etc...

Elinchrom et distributeur Lupo

- Neuf et occasions garanties
- Reprises toutes marques possibles
- Expédition en province - Réparations
- Crédit, leasing, facilités de paiement





...à bientôt ! Daniel Gadat et Marie Guinand.
54, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS
Tél. : 33 (0) 1 40 21 30x40 - Fax : 33 (0) 1 40 21 30 43

9h30 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)
www.legrandformat.com

Importateur ShenHao

Rapport Qualité / Prix imbattable !

A partir de 899 Euros TTC



Importateur Sinar PHOTOGRAPHY

La nouvelle chambre Sinar Artec est disponible !



CLUB OCCASION

NIKON	DW 21	149 €
NIKON	MC 12A	50 €
NIKON	ML 1	149 €
NIKON	MH 16	129 €
NIKON	PISTOL GRIP	79 €
NIKON	ZEISS ZF2 21/2.8	1 249 €
NIKON	SIGMA AF 14/3.5	590 €
NIKON	SIGMA EX 24/1.8 DG	279 €
NIKON	SIGMA APO AF 300/4	549 €
NIKON	SIGMA EX 12-24 DG HSM	599 €
NIKON	SIGMA EX 17-35/2.8-4	389 €
NIKON	SIGMA 28-200 AF	179 €
NIKON	SIGMA 70-300 APO	99 €
NIKON	SIGMA 100-300/4 HSM	829 €
NIKON	SIGMA DG APO HSM 120-400 OS	599 €
NIKON	KENKO 300 - MULTI 2X AF	179 €
NIKON	TAMRON DOUBLEUR AF	99 €
NIKON	TAMRON 18-270 VC	279 €
NIKON	TAMRON 18-270 VC PIEZO	349 €
NIKON	TAMRON AF 28-300	199 €
NIKON	TAMRON AF 17-50/2.8	329 €
NIKON	TAMRON 500/8 MIROIR	379 €
NIKON	TAMRON 90/2.8 SP	229 €
NIKON	TAMRON DOUBLEUR ADAPTALL	39 €
NIKON	OLYMPUS PC 24/3.5 MOD. EN MONTURE NIKON	749 €
NIKON	MAMIYA 35/3.5 + PLATEAU SHIFT ZÖRK EN MONTURE NIKON	469 €
TAMRON	DOUBLEUR SP	69 €
CANON	EOS 1DS MARK II	1 499 €
CANON	BG-E6	139 €
CANON	EOS 30D	249 €
CANON	EOS 30D	199 €
CANON	BGE3 + ACCU	89 €
CANON	EF 20-35/3.5-4.5	329 €
CANON	EF 50/1.8 MOD. I	79 €
CANON	EF 24/2.8	229 €
CANON	EF 55-200 USM	179 €
CANON	EFS 18-200 IS	329 €
CANON	SIGMA DC 18-200	199 €
CANON	SIGMA DC 18-250 OS HSM	279 €
CANON	SIGMA EX 8/4 FISHEYE	679 €
SONY	CZ 24-70/2.8	1 349 €
SONY	AF 18-70 DT	79 €
MINOLTA	DYNAX 500 Si	79 €
MINOLTA	DYNAX 5	99 €
MINOLTA	AF 28-80	59 €
MINOLTA	AF 75-300	139 €
MINOLTA	MC 50/3.5 + BAGUE 1:1	79 €
MINOLTA	3500 XI FLASH	59 €
MINOLTA	3500 XI FLASH	69 €
PENTAX	K200	219 €
PENTAX	SMC 50-200 DA	219 €
PENTAX	AF 360 FGZ	199 €
PENTAX	SIGMA DC 18-200	129 €
PENTAX	TAMRON 18-200	199 €
LEICA	M7	2 099 €
LEICA	M 90/2.8	699 €
LEICA	M 90/2.8	899 €
LEICA	M 28-35-50	1 699 €
LEICA	R8	999 €
LEICA	WINDER R8	199 €
LEICA	R 28-70 AVEC CONTACTS	999 €
LEICA	R 35-70	990 €
LEICA	SF 20	199 €
LEICA	ZEISS ZM 21/4.5	849 €
FUJI	X100	579 €
FUJI	X10	329 €
HASSELBLAD	500C + DOS A12	499 €

LE MOYEN FORMAT

50 BD BEAUMARCHAIS 75011 PARIS
TEL. : 01 48 07 13 18
+de 2000 occasions actualisées sur le
www.lemoyenformat.com

CANON	EOS 40D CANON 0730513443	440 €
CANON	EOS 550D CANON 0932339961	395 €
CANON	POIGNEE BGE8 CANON 1301000526	125 €
CANON	4/24-105 EF L CANON 372723	765 €
CANON	2.8/70-200 EFL IS CAN.255550	1 240 €
CANON	4/17-40 EF L CANON 240342	590 €
CANON	1.8/28 EF CANON 80970214	235 €
CANON	1.4/35 EFL CANON 77637	825 €
CANON	POIGNEE ARCA POUR 5DMKII+BGE6	130 €
CONTAX	CONTAX TVS 057859 + ETUI	450 €
CONTAX	2.8/21 G CONTAX 8181904	570 €
CONTAX	CONTAX ST 005485	250 €
NIKON	1.4/85 ZF NIKON 15650294	830 €
NIKON	2.8/17-35 AFS NIKON 250586	890 €
NIKON	1.8/105 AIS NIKKOR 213568	420 €
NIKON	D3X NIKON 5024614	2 470 €
NIKON	SB800 NIKON 2315303	220 €
NIKON	SB800 NIKON 2245443	220 €
NIKON	SOUFFLET NIKON F MODELII 98724	100 €
NIKON	L37C NIKON DIA 77	65 €
NIKON	EH6 ADAPTATEUR SECTEUR NIKON	35 €

ILE DE FRANCE

ODEON
le meilleur de l'occasion photo

Macrophoto



CANON	Soufflet FL		69€
CANON	Macro FD	3,5 / 50mm	149€
MINOLTA	Macro-Rokkor MC	3,5 / 100mm + bague 1:1	129€
NIKON	Micro-Nikkor AI-S	2,8 / 55mm	229€
NIKON	Micro-Nikkor AI-S	2,8 / 105mm	299€
NIKON	Micro-Nikkor AF-D	2,8 / 60mm	349€
OLYMPUS	Macro-Zuiko	3,5 / 50mm	99€
PENTAX	Macro-Takumar	4 / 50mm	149€
PENTAX	Macro-Takumar	4 / 100mm	159€
PENTAX	Macro Pentax-M	4 / 100mm	199€

ODEON occasions photo
73 bd Beaumarchais - 75003 PARIS
☎ 01 48 87 74 54 fax 01 48 87 20 31
www.odeon-occasions.com

Le Moyen Format
Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

- Neuf et occasions garanties
- Reprise toutes marques possible
- Expédition en province
- Réparations
- Facilités de paiement

(Crédit, Leasing, Crédit maison)

HASSELBLAD
PHASE ONE
Mamiya leaf
Agent Nikon Pro
Profoto
EIZO
Canon
Distributeur Selectif Canon Pro
FUJI X-PRO 1
QUANTUM
TAMRON

« quantité limitée ! »



P65+ avec le nouveau boitier 645DF+ et le 2.8/80mm Schneider Kreuznach :
14990.00 € H.T
L'ENSEMBLE NEUF
Prix normal : ~~27827 €~~ HT



PENTAX 645 D
6990.00 € TTC
avec objectif 2.8/55 mm D FA



50, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS
9h30 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)
Tél. : 33 (0) 1 48 07 13 18 - Fax : 33 (0) 1 48 05 23 18

Retrouvez nos offres sur : www.lemoyenformat.com
...à bientôt ! Anne-Marie Buchez, Fabrice Michaux et Marie Guinand.

CARNET D'ADRESSES

ILE DE FRANCE

SHOP PHOTO

Spécialiste NIKON - Point pilote CANON

SHOP PHOTO VERSAILLES
16, rue au pain - 78000 VERSAILLES
Tél.: 01 39 20 07 07

SHOP PHOTO ST-GERMAIN
51, rue de Paris - 78100 St-GERMAIN-EN-LAYE
Tél.: 01 39 21 93 21

PACA



CLUB OCCASION

LE MOYEN FORMAT

NIKON	2.8/24 AI NIKON 548909	280 €
NIKON	NIKON S3 CHR 209315	2 540 €
NIKON	8/500 AI NIK/TAMRON 904133	198 €
NIKON	2.8/17-55 AFS DX NIKON 220659	570 €
NIKON	1.8/50 AF NIKON 3169240	45 €
NIKON	1.2/58 AIS NOCT-NIKKOR 193408	2 540 €
NIKON	1.4/50 AIS NIKON 5602378	320 €
BRONICA	RF645 BRONICA 0000686	750 €
BRONICA	4/65 645RF BRONICA 0000747	375 €
FUJI	GW690III FUJI 2110088	1 000 €
FUJI	GM670 FUJI 3060035+5.6/65	500 €
FUJI	3.5/100 GM670 FUJI 138543	450 €
FUJI	GW670III FUJI 8070002	640 €
HASSELBLAD	4.8/160 CB HASSELBLAD 8130152	735 €
HASSELBLAD	BAGUE 32 HASSELBLAD CF	110 €
HASSELBLAD	4/150 CFI HASSELBLAD 8166178	1 370 €
HASSELBLAD	4/180 CFI HASSELBLAD 8807099	1 640 €
HASSELBLAD	3.5/60 CF HASSELBLAD 7241006	898 €
HASSELBLAD	4/180 CF HASSELBLAD 7948929	1 170 €
HASSELBLAD	4/28 HCD HASSELBLAD 7LWH14579	2 990 €
HASSELBLAD	H4X HASSELBLAD 70WV33706	2 500 €
HASSELBLAD	VISEUR HV90XII 75VV11818	640 €
HASSELBLAD	P65+ H PHASEONE EI021684	13 850 €
HASSELBLAD	2.2/100 HC HASSELBLAD 7DVS1225	2 190 €
HASSELBLAD	4/120 CF HASSELBLAD 8152993	1 070 €
HASSELBLAD	DOS HM 16-32 HASSEL. 71SH11247	198 €
HASSELBLAD	DOS POLA 100 HASSELBLAD E436C	130 €
HASSELBLAD	3.5/60 CF HASSELBLAD 7204154	890 €
HASSELBLAD	A12 NOIR HASSELBLAD 30ER13770	450 €
MAMIYA	3.5/90 MAMIYA RZ 10330	450 €
MAMIYA	MAMIYA 645 AFDIII HF3157	1 500 €
MAMIYA	2.8/80 AF MAMIYA 645 CB1398	500 €
MAMIYA	DOS 120 AF MAMIYA 645 SL1866	250 €
MAMIYA	2.8/55 AF MAMIYA 645 TB1039	570 €
MAMIYA	4.5/150 L MAMIYA 7 HG3010	740 €
MAMIYA	3.5/150 AF MAMIYA/PHASE CG1136	555 €
MAMIYA	4.5/140 MACRO MAMIYA RZ 18073	385 €
MAMIYA	4.5/180 MAMIYA RZ 17824	640 €
MAMIYA	4/65 L-A MAMIYA RZ 006735	370 €
MAMIYA	MAMIYA RZ PROII SF1290	385 €
MAMIYA	DOS 120 MAMIYA RZ PROII SG1454	130 €
MAMIYA	3.5/90 MAMIYA RZ 28989	500 €
MAMIYA	WINDER II MAMIYA RZ	170 €
MAMIYA	DEPOLI QUADRILLE MAMIYA RZ	45 €
MAMIYA	DEPOLI 36X48 MAMIYA RZ	45 €
MAMIYA	2.8/45 AF MAMIYA CE1161	510 €
MAMIYA	645 AFD PHASEONE PA001185	890 €
MAMIYA	DOS 120 MAMIYA 645AF SL1514	190 €
MAMIYA	DOS 120 MAMIYA 645AF TB1192	198 €
MAMIYA	MAMIYA RB PRO S C152829	385 €
MAMIYA	3.8/127 MAMIYA RB 116692	320 €
MAMIYA	DOS 120 MAMIYA RB	130 €
MAMIYA	4.5/50 MAMIYA RB 24318	450 €
PENTAX	2.8/45 PENTAX FA 4146079	1 035 €
PENTAX	4/120 FA PENTAX 645 4151587	1 290 €
PENTAX	2.8/150 FA PENTAX 645 4230446	690 €
PENTAX	2.8/75 FA PENTAX 645 5732648	299 €
PENTAX	AF540 FGZ PENTAX OC11433	285 €
PENTAX	DOS POLA 645 PENTAX	132 €
PENTAX	PENTAX 67 4184226 +PRISME+POIGN	690 €
PENTAX	2.8/90 PENTAX 67 8558625	350 €
PENTAX	PRISME SIMPLE PENTAX 6X7	125 €
PENTAX	4.5/45-85 PENTAX 645FA 4196911	765 €
ROLLEI	SL66E ROLLEI 902300007	1 000 €
ROLLEI	DOS 120 SL66E ROLLEI 901300015	190 €
ROLLEI	2.8/80 ROLLEI SL66 8087920	320 €
ROLLEI	RAIL DE MISE AU POINT +SOUFFLET	190 €
ROLLEI	DOS SL66E ROLLEI 901700023	198 €
ROLLEI	4/150 HFT ROLLEI SL66 8082189	450 €
ROLLEI	3.5 XENOTAR ROLLEI 1859851	890 €
ROLLEI	ROLLEIFLEX 4/50 FW 9016310	3 920 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON 75017 PARIS
TEL. : 01 43 80 17 01 FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

CANON	FL 55-135MM F/3.5	50 €
CANON	135MM	50 €
CANON	EF-S 17-85MM F/4-5.6 IS USM	50 €
CANON	KIT EOS 500N + EF 28-80MM F/3.5-5.6	60 €
CANON	EF12 + EF 25	70 €
CANON	CL 250MM F/4	80 €
CANON	39MS 135MM F/3.5 + VISEUR	160 €
CANON	EF 75-300MM F/4-5.6 III	180 €
CANON	SPEEDLITE 380EX	180 €
CANON	EF 50MM F/2.5 MACRO	190 €
CANON	EOS 40D	390 €
CANON	EF 17-40MM F/4 L USM	570 €
CANON	EF 24-105MM F/4L IS USM	590 €
CANON	EF 85MM F/1.2 L USM	1 190 €
CONTAX	MM 135MM F/2	999 €
HASSELBLAD	POLARISANT D60	70 €
HASSELBLAD	MAGASIN DOS A24	79 €
KENKO	EF C-AF1 2X TELEPLUS MC7	100 €
LEICA	E60 UVIR NOIR	60 €
LEICA	E55 UVIR NOIR	60 €

CLUB OCCASION

LEICA	HEKTOR 13,5CM F/4,5	89 €
LEICA	LOUPE	89 €
LEICA	RC	90 €
LEICA	UVIR POUR ELMAR-M 18MM F/3.8 ASPH	100 €
LEICA	SF-20	120 €
LEICA	MOTOR-WINDER R8	129 €
LEICA	LEITZ ELDIA DUPLICATEUR CONTACT	129 €
LEICA	TREPIED + PETITE ROTULE	140 €
LEICA	TREPIED+PETITE ROTULE	180 €
LEICA	ROTULE GRAND MODELE	190 €
LEICA	S-P67 Q2	480 €
LEICA	M 90MM F/2.8	650 €
LEICA	X1 SILVER	890 €
LEICA	M 50MM F/2.5	890 €
LEICA	M6 TTL 0.72 NOIR	990 €
LEICA	M 135MM F/2.8	990 €
LEICA	M6 TTL 0.85 NOIR	1 100 €
LEICA	M 35MM F/2.5 Q2	1 150 €
LEICA	S-H Q2	1 190 €
LEICA	R8-R9 MACRO-ELMARIT-R 60MM F/2,8 3&2	1 400 €
LEICA	M8.2 NOIR	1 800 €
LEICA	M 35MM F/1.4 ASPH	1 950 €
LEICA	M8.2 NOIR	1 990 €
LEICA	M7 NOIR Q2	2 790 €
LENSBABY	SCOUT - FISH EYE - NIKON F	115 €
LENSBABY	CONTROL DU FLOU - NIKON F	150 €
LENSBABY	CONTROL DU FLOU - CANON EF	150 €
LENSBABY	CREATIVE EFFECTS SYSTEM KIT	290 €
LOWE PRO	LOWE PRO SUPER TREKKER AW	189 €
MANFROTTO	329RC4	60 €
MANFROTTO	#200	70 €
MANFROTTO	CARBONE ONE 441 61648438_	130 €
MANFROTTO	PIED 055 + ROTULE 222	150 €
METZ	40 AF-4 NIKON	69 €
MINOLTA	AF 80-200MM F/4.5-5.6 XI	80 €
MINOLTA	PROGRAM 5400HS	90 €
MINOLTA	AF-D 75-300MM F/4.5-5.6	100 €
MINOLTA	AF 100-300MM F/4.5-5.6	100 €
NIKON	F55 + AF 28-80MM F/3.3-5.6G	69 €
NIKON	JENIS ND300-700	89 €
NIKON	JENIS ND300-700	89 €
NIKON	AF 35-105MM F/3.5-4.5	100 €
NIKON	D70	130 €
NIKON	SPEEDLIGHT SB-21 + AS-14	150 €
NIKON	AIS 80-200MM F/4	150 €
NIKON	CONTROLEUR SU-800	220 €
NIKON	AF 35MM F/2D	250 €
NIKON	D200	290 €
NIKON	AF 85MM F/1.8D	295 €
NIKON	D5100	320 €
NIKON	PC 35MM F/2.8	360 €
NIKON	AF 24MM F/2.8D	370 €
NIKON	AF 60MM F/2.8D MICRO 3192394	390 €
NIKON	SPEEDLIGHT SB-910	390 €
NIKON	SPEEDLIGHT SB-910	390 €
NIKON	AF-D 20MM F/2.8	420 €
NIKON	D300	540 €
NIKON	AF DX 10.5MM F/2.8G FISHEYE ED	590 €
NIKON	AF-D 180MM F/2.8	590 €
NIKON	AF-S 105MM F/2.8G ED VR NANO	650 €
NIKON	AF-S 17-55MM F/2.8G ED DX SWM	790 €
NIKON	AF-S 17-35MM F/2.8D ED	1 090 €
NIKON	D800E	2 290 €
NOVOFLEX	TREPIED DE TABLE	60 €
OLYMPUS	OM 50MM F/1.4	59 €
PANASONIC	DMC-GF3	190 €
PENTAX	KM 24MM F/2.8 SMC	130 €
PENTAX	KM 150MM F/3.5 SMC	130 €
PENTAX	AF DA 18-250MM F/3.5-6.3 ED AL	250 €
PENTAX	K20D SR	280 €
PENTAX	AF DA 70MM F/2.4 SMC	350 €
PENTAX	AF FA 100MM F/2.8 MACRO	430 €
ROLLEI	ROLLEIFLEX T	80 €
SIGMA	NIKON AF-D 28-200MM F/3.8-5.6	60 €
SIGMA	NIKON AF 70-300MM F/4-5.6 DG	95 €
SIGMA	MINOLTA AF 100-300MM F/4.5-6.7 DL	100 €
SIGMA	NIKON AF D 28-300MM F3.5-6.3 DL	100 €
SONY	E 55-210MM F/4.5-6.3 OSS	260 €
TAMRON	NIKON AF 28-300MM F/3.5-6.3 IF MACRO 02B83	349 €
TOKINA	NIKON AF ATX 17MM F/3.5	230 €
YASHICA	ELECTRO 35 + 45MM F/1.7	120 €
ZEISS	CHASSIS CP2 21MM F/2.9	190 €
ZEISS	CHASSIS CP2 35MM F/2.1	190 €
ZORKI	ZORKI-6 CHROME + 52MM F/2.8	80 €

ODEON OCCASIONS PHOTO

73 BD BEAUMARCHAIS 75003 PARIS
TEL. : 01 48 87 74 54

AHEL	6	149 €
BAUER	P6 16MM	299 €
CANONFLEX	RM + 1,8/50	119 €
CANON	PELLIX + 1,8/50	119 €
CANON	FTB	119 €

CANON	AV1 + 1,8/50	129 €
CANON	T70 + 1,8/50	129 €
CANON	EF	149 €
CANON	AE1	149 €
CANON	AT1 + 1,8/50	159 €
CANON	AE1 PROGRAM	179 €
CANON	A1	199 €
CANON	F1	259 €
CANON	EOS 50E	159 €
CANON	EOS 3	249 €
CANON	EOS 400D + GRIP	219 €
CANON	FD 2,8/24	129 €
CANON	FD 2,8/28	99 €
CANON	FD 1,4/50	149 €
CANON	FD 3,5/135 SC	69 €
CANON	FD 2/135	299 €
CANON	FD 2,8/200 SC	399 €
CANON	FD 5,6/300	99 €
CANON	FD 4/300 L	599 €
CANON	FD 4/70-210	59 €
CANON	FD 5,6:100-300	89 €
CANON	EF 1,4/35 L USM	949 €
CANON	EF 1,2/85 L USM	1 499 €
CANON	EF 2,8/35 SF	169 €
CANON	EF 4,5-5,6/70-300 DO IS USM	879 €
CANON	EFS 3,5-4,5/10-22	579 €
CANON	EFS 3,5-5,6/18-135 IS	379 €
CANON	EFS 4,5-5,6/100-400L IS USM	1 249 €
CONTAX	G1 + 2/45	399 €
CONTAX	G SONNAR 2,8/90	219 €
CONTAX	RX	319 €
CONTAX	TESSAR 3,5/200	299 €
EIKI	RT SOUND 16	349 €
DURST	LABORATOR 1200 + CLS450	799 €
FUJI	FINEPIX X10	329 €
HASSELBLAD	500C + 2,8/80 + A12	1 399 €
HASSELBLAD	TELE-TESSAR C 5,6/350	599 €
HASSELBLAD	DOS A24	99 €
KODAK	SAV2000 + 70-120	149 €
KROKUS	3	79 €
KROKUS	3 COLOR	99 €
LEICA	O-SERIE	1 990 €
LEICA	Ic + 3,5/50 + VISEUR	499 €
LEICA	M3	699 €
LEICA	M4P	1 899 €
LEICA	M4P + SUMMILUX 1,4/35	2 899 €
LEICA	FLEX	279 €
LEICA	WINDER M	129 €
LEICA	TELE-ELMARIT-M 2,8/90	799 €
LEICA	HEKTOR 4,5/135	149 €
LEICA	VARIO-ELMAR-R 4,5/80-200	199 €
LEITZ	VALOY 24X36	149 €
LEITZ	FOCOTAR 4,5/50	129 €
MAMIYA	M645PRO + 1,9/80 + PRISME	599 €
MAMIYA	SEKOR-C 2,8/45 645	299 €
MAMIYA	SEKOR MACRO 4/120 645	399 €
MAMIYA	SEKOR-C 4/150 645	149 €
MAMIYA	SEKOR-C 4,5/180 C220/330	179 €
MAMIYA	RB-SEKOR 4,5/180	199 €
MEOPTA	OPEMUS STANDARD2	149 €
MINOLTA	XE-1 + 1,4/58	149 €
MINOLTA	SR-7 + 1,8/55	199 €
MINOLTA	XE-5	129 €
MINOLTA	X500	159 €
MINOLTA	X300 + 1,7/50	199 €
MINOLTA	X700 + 1,7/50	229 €
MINOLTA	DYNAX 5 + 28-80	179 €
MINOLTA	MD-1	89 €
MINOLTA	MC 3,5/100 MACRO + BAGUE 1/1	119 €
MINOLTA	MD 3,5/135	39 €
MINOLTA	MD 4/200	69 €
MINOLTA	MD 4/75-200	59 €
MINOLTA	DYNAX 800Si	99 €
MINOLTA	AF 3,5-4,5/70-210	99 €
MINOLTA	C.E. ROKKOR 5,6/80	139 €
MINOX	CLASSIC 1F	149 €
NIKON	35Ti	329 €
NIKON	NIKKORMAT FTN	129 €
NIKON	NIKKORMAT FTN + 2/50	189 €
NIKON	FE	179 €
NIKON	FM3A	499 €
NIKON	F4E	279 €
NIKON	F65	69 €
NIKON	F70	69 €
NIKON	F60	89 €
NIKON	F80	119 €
NIKON	F801	99 €
NIKON	F801S	129 €
NIKON	F80 + MB16	139 €
NIKON	F90X	159 €
NIKON	F100 + MB15	299 €
NIKON	D50 + 18-55	259 €
NIKON	D80	299 €
NIKON	D90	399 €
NIKON	D200 + MB-D200	499 €
NIKON	D300 + MB-D10	749 €
NIKKOR	AIS 3,5/20	349 €
MICRO-NIKKOR	AIS 2,8/55	179 €
NIKKOR	AI 2,5/105	199 €
NIKKOR	AI 2,8/135	149 €
NIKKOR	AFD 2,8/18	499 €
MICRO-NIKKOR	AFD 2,8/60	329 €

CLUB OCCASION

NIKKOR	AFS-DX 3,5-5,6/16-85VR	349 €
NIKKOR	AFS-DX 2,8/17-55ED	799 €
NIKKOR	AFS-DX 3,5-5,6/18-135ED	279 €
NIKKOR	AFD 3,5-5,6/24-120	349 €
NIKKOR	AFD 3,5-4,5/28-105	299 €
NIKKOR	AF 2,8/35-70	329 €
NIKKOR	AFS-DX 4-5,6/55-200ED	179 €
NIKKOR	AFS 2,8/70-200VR	1 599 €
NIKKOR	AF 4-5,6/70-210	129 €
NIKKOR	AF 4-5,6/70-300 G	169 €
NIKKOR	AFS 4,5-5,6/70-300VR	499 €
NIKKOR	AF 2,8/80-200 ED	459 €
NIKKOR	AFD 4,5-5,6/80-400ED VR	999 €
EL-NIKKOR	2,8/50	99 €
EL-NIKKOR	5,6/80	159 €
NIKON	MD-12	89 €
NIKON	MD-15	89 €
OLYMPUS	OM-10 + 1,8/50	149 €
OLYMPUS	OM-1 + 1,8/50	199 €
OLYMPUS	OM-2 + 1,8/50	229 €
OLYMPUS	OM2 SPOT/PROGRAM + 1,4/50	229 €
OLYMPUS	ZUIKO 3,5/28	89 €
OLYMPUS	ZUIKO 3,5/50 MACRO	99 €
OLYMPUS	ZUIKO 4,5/300	229 €
PENTAX	ME SUPER + 28-80	129 €
PENTAX	MX + 1,7/50	159 €
PENTAX	P30N + 35-75	149 €
PENTAX	P30 + 28-80	159 €
PENTAX	SMC M 4/300	329 €
SAMYANG	3,5/8 NIKON	299 €
SEM	SEMFLEX	199 €
SIGMA	2,8/4,5 FISH-EYE NIKON	499 €
SIGMA	3,5-6,3/135-400 APO NIKON	499 €
SONY	4-5,6/55-200 SAM	179 €
VOIGTLANDER	BESSA-L	279 €
VOIGTLANDER	SNAPSHOT SKOPAR 4/25	349 €
VOIGTLANDER	COLOR-HELIAR 2,8/75	329 €
ZEISS-IKON	CONTAFLEX TESSAR	99 €

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS 78100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL. : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 20D NU	190 €
CANON	EOS 30D	250 €
CANON	EOS 50D NU 3929 DECL ETAT NEUF	450 €
CANON	18-200 EFS	390 €
CANON	24-105 L IS USM NEUF GARANTI 2ANS	790 €
CANON	TSE 3,5/24L	690 €
FUJI	X100 ETAT NEUF	490 €
LEICA	M7 CHROME	1 800 €
LEICA	M SUMMILUX 1,4/35 ETAT NEUF	3 750 €
LEICA	M SUMMILUX 1,4/50 ETAT NEUF	2 690 €
LEICA	M SUPER ELMAR 3,4/21 ETAT NEUF	2 050 €
LEICA	M SUMMARIT 2,5/75 ETAT NEUF	1 090 €
NIKON	F5 NU BON ETAT PEU SERVI	450 €
NIKON	D80+18-105 AFS VR TRES BON ETAT	290 €
NIKON	D200 TRES BON ETAT	350 €
NIKON	D300 TRES BON ETAT	490 €
NIKON	D5000+18-105AFS VR TRES BON ETAT	390 €
NIKON	SIGMA 10-20 AF DC HSM	290 €
NIKON	2,8/105 AF D MICRO NIKKOR PARFAIT ETAT	450 €
NIKON	2,8/10,5 AF DX	590 €
NIKON	16-85AFS VR DX TRES BON ETAT	390 €
NIKON	18-200AFS VR	390 €
NIKON	12-24 AFS DX ETAT NEUF	690 €
NIKON	2,8/28-70 AFS	650 €
NIKON	2,8/24-70AFS ETAT NEUF	1 200 €
NIKON	70-300 AFS VR PARFAIT ETAT	390 €
NIKON	80-400 AFS VR ETAT NEUF	1 100 €
NIKON	2,8/17-55 AFS DX	750 €
NIKON	J2+10-30 BLANC NEUF	300 €
NIKON	V1+10-30+30-110+GPS	450 €
PANASONIC	1,7/20 ETAT NEUF	230 €
PANASONIC	LUMIX GF2+14 m/m	200 €
PANASONIC	LUMIX GF5+14-42 NEUF	350 €
PANASONIC	LUMIX GX1+14-140 ETAT NEUF	590 €
PANASONIC	LUMIX LX3 ETAT NEUF	250 €
PANASONIC	14-140 ETAT NEUF	490 €
SONY	ALPHA 550+18-200	390 €
SONY	ALPHA 350+18-55AF	290 €
OLYMPUS	OM-D+12-50 ETAT NEUF	990 €
OLYMPUS	E-P3+14-42 NEUF GARANTI 2ANS	300 €
OLYMPUS	14-150 POUR PEN ETAT NEUF	350 €
OLYMPUS	9-18 POUR PEN ETAT NEUF	390 €

SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN 78000 VERSAILLES
TEL. : 01 39 20 07 07

CANON	EOS 50D nu + 2 batteries	540 €
CANON	EOS 40D nu	450 €
CANON	EOS 450D nu	250 €
CANON	EOS 550D nu	390 €
CANON	EOS 500D nu + 2 Batteries	390 €
CANON	EF 70-200/4 L USM	490 €
CANON	BG-E6 / 5 D Mark2	170 €
CANON	EF 70-200/4 L IS USM	790 €
CANON	EF 70-200/2,8 L IS USM	1 290 €
CANON	EF 70-200/2,8 L	890 €
CANON	EFS 17-55/2,8 IS USM	650 €
EPSON	RD-1S + Leica m summicron 2/50mm	1 900 €
FUJI	X100 (tres bon etat)	590 €
LEICA	X1	850 €
METZ	Flash 58 AF2 Digital Olympus	170 €
NIKON	D 300 nu (-38000 photos) + Poignée MB-D10 Accu EN-EL4A + Chargeur MH-21	690 €
NIKON	D 200 + MB-D200 (-5300 photos)	430 €
NIKON	AFS 28/1,8 G Nanocristal (etat neuf)	520 €
NIKON	AFS 24-120 /3,5 -5,6 G	310 €
NIKON	Fisheye AF-DX 10,5/2,8 G	590 €
NIKON	AFS-DX 17-55/2,8 G (état neuf garantie 1 an)	890 €
NIKON	AFS-DX 12-24 /4 G ED	550 €
NIKON	AFS-DX 18-200/3,5-5,6 VR	390 €
NIKON	AFS-DX 18-300/3,5-5,6 (état neuf garantie 1 an)	650 €
NIKON	AFD 24-85/ 2,8-4 + parasoleil	490 €
NIKON	AFS DX 18-70 /3,5-5,6	150 €
NIKON	AI 18 / 4 (etat neuf)	650 €
NIKON	AI 85/2	190 €
OLYMPUS	45/1,8 MSC micro 4/3	190 €
OLYMPUS	Zuiko 14-150/4-5,6 ED micro 4/3	350 €
PANASONIC	Lumix GX1 + 2 Batteries (etat neuf)	390 €
PANASONIC	Lumix GF2 + 12,5 3D + VISEUR	290 €
SIGMA	10-20 /4-5,6 DC HSM Nikon afd	290 €
SIGMA	AF 18-35/3,5-4,5 Asphe. Nikon AFD	290 €
SIGMA	18-200/3,5-6,3 DC OS Canon EF	290 €
TAMRON	18-270/3,5-6,3 Di II VC Canon EF	330 €
TAMRON	28-300/3,5-6,3 XR Di LD macro	190 €

LANGUEDOC



REIDL IMAGING
Le spécialiste du nettoyage capteur numérique
Garanti 100% par Photographic Solutions
www.reidlimaging.com
Tél : 04 66 03 01 74
info@reidlimaging.com

BELGIQUE

PCH
www.pch.be - info@pch.be
Le spécialiste PRO à Bruxelles

Du 15 Août au 15 Septembre
Livraison gratuite
France, Belgique
et Luxembourg
pour tout achat
en ligne.



154 rue du Midi , 1000 Bruxelles
+32 (0)2 511 66 08

CANADA

Devenez **photographe professionnel** en 14 mois, début en octobre, janvier et avril.



Bloc-notes

JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET



SUCCÈS ÉCONOMIQUE

Aujourd'hui tout le monde connaît, ou presque, les boutiques Yellow Korner, qui proposent des tirages photographiques encadrés ou contrecollés à des prix dits "démocratiques". Lors du lancement de cette enseigne, qui débuta en utilisant un "corner" dans les Fnac, nous avions consacré dans notre hors-série n° 7 (novembre 2008) une large enquête à ce nouveau phénomène. Aujourd'hui, après cinq années de développement, force est de reconnaître que Yellow Korner est une des belles réussites économiques de l'univers artistique! Une cinquantaine de galeries ont essaimé dans le monde entier et, visiblement, le modèle économique semble efficace. Bien sûr, on peut penser que YK n'a rien inventé, les Allemands de Lumas ayant lancé leurs galeries "démocratiques" quelques années auparavant avec un égal succès. Néanmoins, quand on voit le nombre de structures, de magasins et de sites qui ont essayé de vendre des photographies "low cost" et combien sont réellement rentables, on ne peut qu'être surpris et admiratif devant le succès commercial de cette structure française…

LIMITED EDITION

Ceux qui lisent régulièrement nos hors-série savent que nous avons toujours été un peu dubitatifs devant cette volonté de vendre des tirages à "prix cassés" et de ne laisser au photographe qu'une marge infime sur un prix de vente déjà bas. Cependant, la globalisation du business et le succès mondial de certaines images ont permis à des auteurs de gagner des sommes rondelettes, bien supérieures, par exemple, à ce que rapporte l'édition d'un livre ou d'une carte postale. Car, bien sûr, c'est au modèle de l'édition qu'il faut comparer des structures comme Yellow Korner: il s'agit de vendre des images bien imprimées, en grande série et bien encadrées. Il serait excessif de parler d'œuvres d'art originales, maîtrisées de bout en bout par son auteur. Yellow Korner, comme d'autres enseignes, a su jouer habilement de la notion de "Limited Edition" ("éditions limitées") pour proposer des images à plusieurs centaines d'exemplaires tout en faisant croire qu'il s'agissait d'œuvres d'art rares et signées par l'auteur… Toutefois cette "liberté" avec le vocabulaire ne trompe que celui qui veut bien croire qu'une œuvre originale, créée par un artiste reconnu, encadrée, limitée et signée peut se négocier à moins de 100 euros. De fait, la grande majorité des acheteurs de tirages démocratiques craquent non pas pour un auteur, ou pour une qualité de tirage ou une rareté de l'œuvre, mais pour l'impact visuel et l'esthétique de l'image choisie.
Affiche "améliorée", ces œuvres sont de parfaits cadeaux de Noël et d'anniversaire. Et ils permettent à certaines archives de connaître une nouvelle vie.

DAVID HAMILTON

L'exemple de Yellow Korner (de Lumas et de quelques autres…) n'est pas uniquement intéressant sur le plan économique. Cette réussite nous apporte aussi de précieuses indications esthétiques. Car les images vendues sont un reflet assez fidèle des "goûts photographiques contemporains". Le catalogue 2013 de Yellow Korner que je viens de recevoir sera, à mon avis, un superbe outil pour de futures études sociologiques quand on étudiera les goûts esthétiques de la bourgeoisie du début du XXIe siècle. Car "la photo d'art démocratique" doit toujours rester en relation avec les nouvelles tendances sans tomber dans l'avant-garde (peu commerciale). Elle doit séduire les traditionalistes sans paraître "rinngarde" ou "passéiste" et offrir aux modernistes un sentiment de valorisation de leurs goûts artistiques. Un grand écart délicat, qui se fait sous l'égide de la photo illustrative, décorative, gentille et romanesque. En voyant le retour au premier plan de David Hamilton (oui David Hamilton!) en couverture de ce catalogue 2013 de Yellow Korner, j'ai bien senti ce nouveau besoin d'académisme. Bien sûr, les sulfureuses photos de jeunes filles à moitié nues, qui semblaient inoffensives dans les années 1980, sont occultées au profit d'œuvres plus picturales. Mais le retour au premier plan de David Hamilton est symptomatique d'un "goût du jour" qui, plus que jamais, éloigne la photographie de son statut social…

PIN PON… PIN PON…

En plus de David Hamilton, on va retrouver dans ce catalogue des flous de bascule appliqués sur des paysages aseptisés, souvent contrecollés sous Diasec. Puis des approches picturales autour de paysages trop colorées, de mises en scène trop scénarisées, de photos de mode trop kitsch. Sans oublier une pincée d'esthétique écologique et des images urbaines esthétisées où des "petits" Gursky nous proposent des visions architecturales monumentales et des paysages oniriques recomposés. Et quand on passe aux œuvres n&b, le sépia domine, avec des ciels bien lourds. Il n'y a que les photos de personnalités (Woody Allen, Jim Morrison, Serge Gainsbourg…) qui semblent échapper à ces traitements grandiloquents. Globalement toutes ces photos sont impressionnantes de maîtrise, de perfection technique. Elles sont lisses, spectaculaires, faites pour décorer le mur blanc au-dessus du canapé. Rien d'ironique là-dedans. Mais un constat s'impose: tout cela s'inspire de l'art officiel (celui que l'on voit dans les grandes foires de l'Art contemporain) dans un esprit de copie maniériste. Et, comme sous le Second Empire avec la peinture, nous vivons clairement le temps de la photographie "pompier"… Pin Pon, Pin Pon…

CAHIER

Culture

EXPOSITIONS FESTIVALS VU SUR LE NET CONCOURS STAGES LIVRES

Et si vous profitiez de vos vacances pour découvrir des festivals, visiter des expositions, suivre un stage, participer à un concours ou vous plonger dans des livres photo ? Dans notre Cahier Culture de ce mois-ci vous trouverez une large sélection afin de ne rien manquer de l'été photographique.



















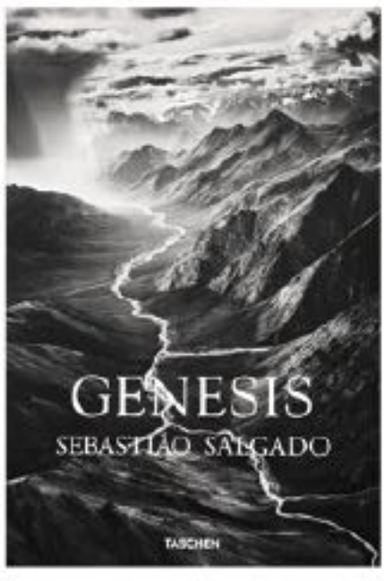












EXPOSITIONS

L'EXPO DU MOIS

My Joburg À PARIS



© JODI BIEBER

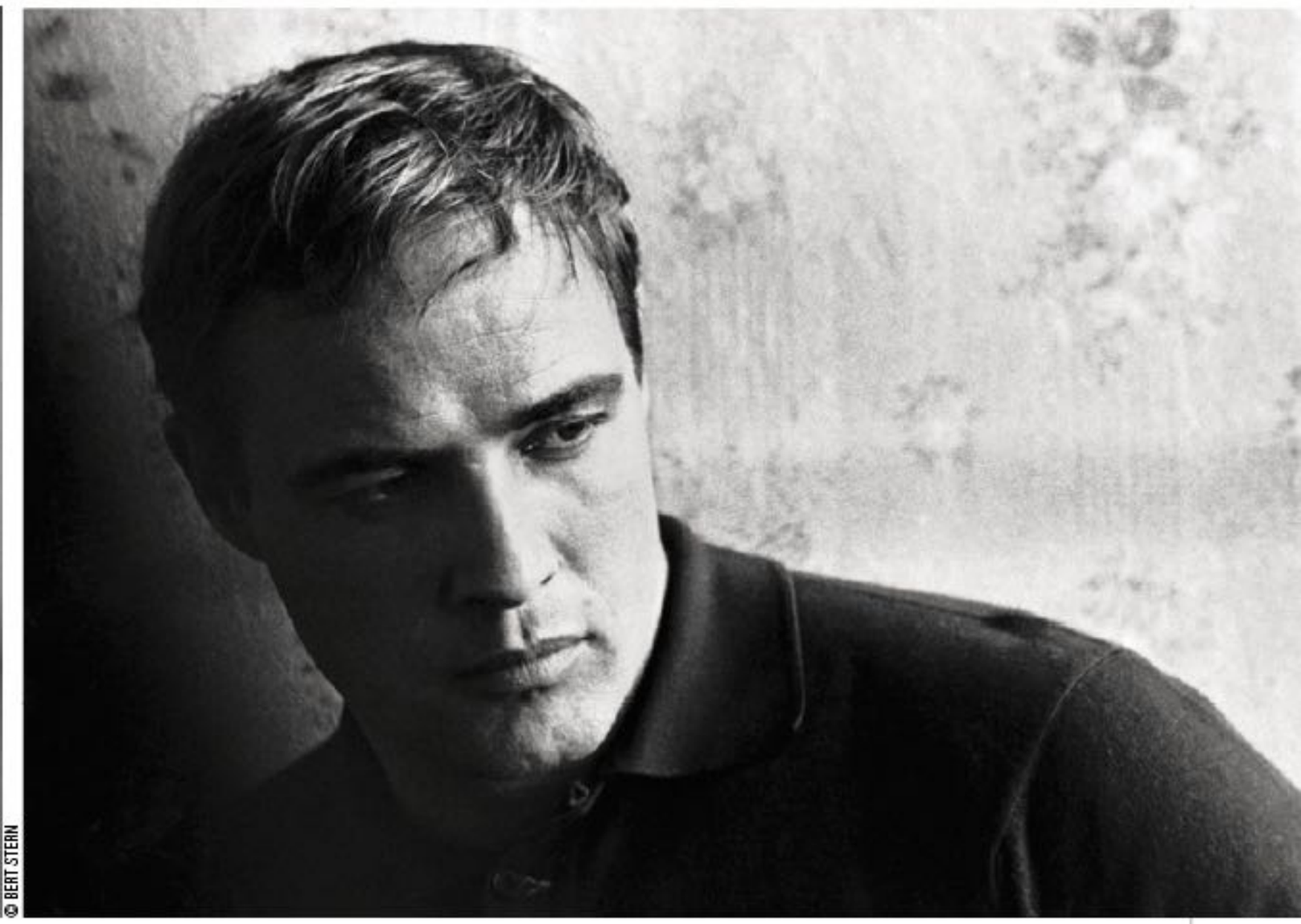
Dans le cadre de la saison sud-africaine en France, la Maison rouge organise une exposition qui présente un panorama de la scène artistique de Johannesburg encore très méconnue en France. À travers les récentes créations de plus de quarante artistes, elle rend vraiment compte de la richesse et de la diversité de ce secteur. Outre la peinture et la vidéo, une large place est bien sûr laissée à la photographie avec notamment une salle confiée au Market Photo Workshop. Cette école de photographie fondée à Johannesburg en 1986 entre autres par David Goldblatt, est dirigée aujourd'hui par John Fleetwood. Elle expose ici une sélection de travaux réalisés ces dernières années par ses étudiants. Le directeur de l'école est aussi l'un des six spécialistes de la scène artistique de Johannesburg dont se sont entourés les responsables de la Maison rouge. L'activité artistique de la ville connaît aujourd'hui un réel dynamisme notamment grâce à un réseau actif de structures privées et publiques. Des galeries diffusent le travail des artistes hors du continent africain, des entreprises privées soutiennent des projets et des institutions publiques ou semi-publiques participent également à faire que la ville soit au premier plan de l'art africain contemporain.

"My Joburg", exposition collective à la Maison rouge (10 Bd de la Bastille, 12e), jusqu'au 22 septembre.

Une sélection d'expositions très "humaines" ce mois-ci comme vous pouvez le voir. Gros plan sur la création sud-africaine et hommage au portraitiste Bert Stern à Paris, focus sur le mannequin Kate Moss en Belgique, hymne à l'élégance à Toulouse et portrait d'une famille portoricaine à Dudelange…

Caroline Mallet

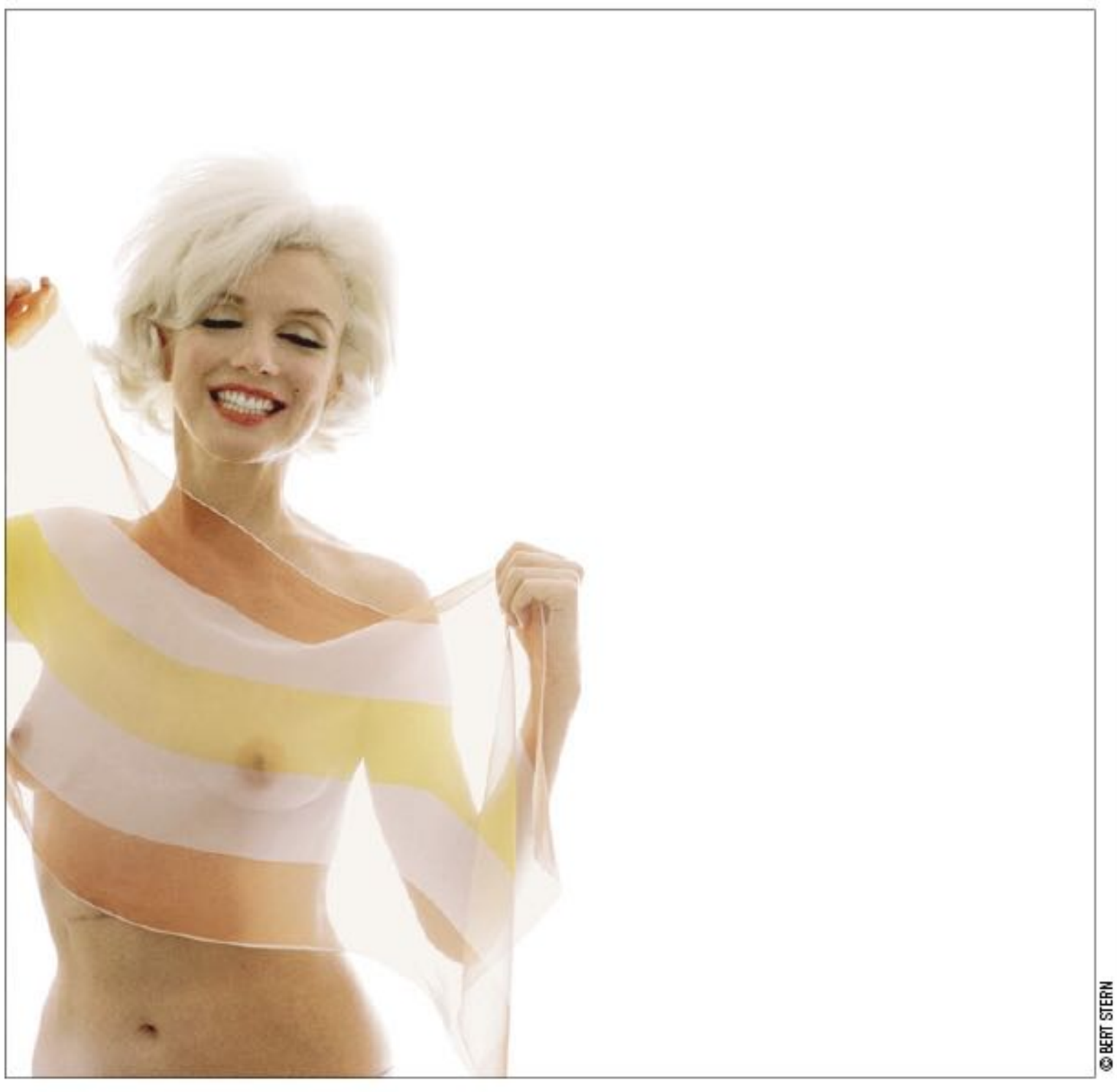

© BERT STERN


© BERT STERN

Bert Stern
À PARIS

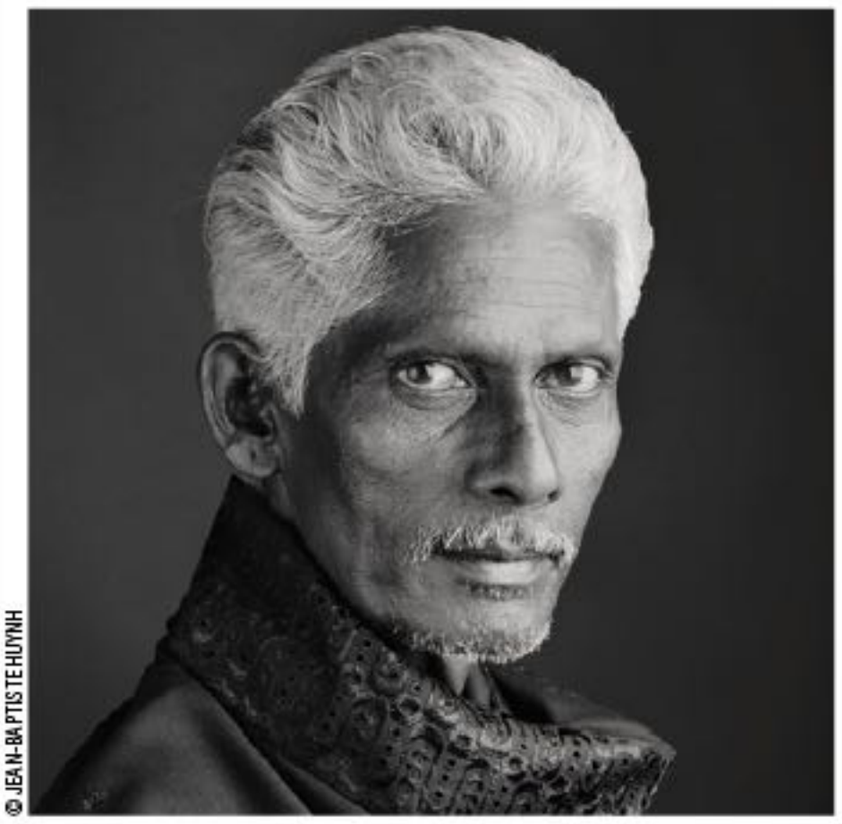
Au moment d'organiser cette exposition, la galerie de l'Instant ne savait pas encore que Bert Stern nous quitterait avant son vernissage. C'est donc un bel hommage qu'elle rend à ce photographe américain mort le 26 juin dernier. Auteur de campagnes publicitaires ainsi que de nombreux portraits de personnalités, il est surtout célèbre pour avoir réalisé la dernière série d'images de Marilyn Monroe (photo ci-contre). Le 21 juin 1962, il transforme une suite de l'hôtel Bel-Air en studio et débute une première séance qui va durer plus de douze heures. Le magazine *Vogue*, à l'origine de la commande, est tellement séduit qu'il demande au photographe de faire une seconde séance (en noir & blanc cette fois). Il prendra 2 571 photos de la star quelques semaines avant sa mort. Certains tirages exposés par la galerie sont inédits.

"Bert Stern : portraits and stories", à la galerie de l'instant (46 rue de Poitou, 3e), jusqu'au 25 septembre.


© BERT STERN

Expositions

Elégance À TOULOUSE



© JEAN-BAPTISTE HUYNH

L'élégance, voici un bien joli thème pour une exposition. L'association Biz'art populaire présente, en plein air, sur les remparts de Toulouse, les travaux de quatre photographes de renom, réunis autour de cette notion : les célèbres dunes de Shoji Ueda, une série de Frank Horvat sorte d'hommage à Alfred Hitchcock, des portraits épurés de Jean-Baptiste Huynh (ci-dessus) et un travail sur le corps par Isabel Muñoz (ci-contre).

"Élégance", exposition collective sur les murs du jardin Raymond VI, du 6 septembre au 16 octobre.



© ISABEL MUÑOZ



©LOUISA MARIE SUMMER

Louisa Marie Summer À DUDELANGE (LUXEMBOURG)

Outre la splendide exposition "The bitter years" dans son château d'eau, le CNA accueille cet été au sein du Pomhouse (ancien entrepôt industriel reconverti en lieu d'expo), la poignante série photographique "Jennifer's family", née de la rencontre entre Louisa Marie Summer, jeune photographe allemande et Jennifer, immigrée portoricaine de 26 ans, mère de quatre enfants.

"Jennifer's family", exposition de photographies de Louisa Marie Summer au CNA (1b rue du Centenaire), jusqu'au 25 août.



© SONIA SIEFF

Kate *À KNOKKE (BELGIQUE)*

"La brindille", comme on surnomme Kate Moss dans le milieu de la mode, a inspiré de nombreux photographes. Beauté relativement atypique et pas forcément consensuelle, elle fait montre, en tout cas, d'une photogénie absolument incroyable. Captant la lumière, elle semble se sentir particulièrement à l'aise dans son rôle de muse des plus grands photographes. À l'occasion de l'association des galeries Maruani-Noirhomme et Young à Knokke, dans un espace dédié à la photographie, sont réunis les clichés de neuf grands noms devant lesquels le mannequin a posé: Richard Dumas, Michel Haddi, Marc Hispard, Rankin, Bettina Rheims, Paolo Roversi, Sonia Sieff et Albert Watson. Un très beau casting…

"Kate", exposition collective à la Maruani & Noirhomme Gallery & Young gallery (Kustlaan 124-126), jusqu'au 15 septembre.

Pierre Lormier *À CABRIÈRES*

C'est un peu en référence à la plage du Carbet en Martinique, là où débarqua Christophe Colomb, que Pierre Lormier a réalisé cette série. Nostalgique des plages désertes, il immortalise ces scènes de vie où tant de personnes réussissent à cohabiter…

"Petites scènes de plage", exposition de photographies de Pierre Lormier à la galerie des Schistes (route de Fontès, 34), jusqu'au 11 octobre.



©PIERRE LORMIER

Expositions

01 Ain

Jacqueline Salmon
"La racine des légumes"
Lieu : Musée départemental du Revermont, 40 rue Principale, 01370 Cuisiat.
Tél. : 0474513242
Date : Jusqu'au 1er novembre 2013.

Antoine Schneck
"Gisants"
Lieu : Monastère royal de Brou, 63 Boulevard de Brou, 01000 Bourg-en-Bresse.
Tél. : 0474228383
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

03 Allier

Pascal Aimar
"Car en sac" et "Passantes"

Denis Rouvre
"Portraits Kanak"
Lieu : Centre culturel Valéry Larbaud, 20 rue Maréchal Foch, 03200 Vichy.
Tél. : 0470305573
Date : Jusqu'au 1er septembre 2013.

04 Alpes-de-Hte-Pvce

Sabine Weiss, Hans Silvester, Jean Barak et Jean-François Mutzig
"Enfances"
Lieu : Fondation Carzou, rue des Potiers, 04100 Manosque.
Tél. : 0670762077
Date : Jusqu'au 30 septembre 2013.

06 Alpes-Maritimes

Collectif Photon
"Végétal émoi" et "Calligraphie végétale"
Lieu : Salles d'exposition des serres de la Madonne et Jardin du Palais Carnoles, 06500 Menton.
Tél. : 0492091725
Date : Jusqu'au 26 octobre 2013.

Collectif Photon
"Parenthèse verte"
Lieu : Jardin Durandy, rue Pastorelli et Jardin Wilson, rue de l'hôtel des postes, 06000 Nice.
Tél. : 0492091725
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

Collectif Photon
"4x4"
Lieu : Médiathèque de Saint-Martin-Vésubie et espace d'exposition, 06450 Venanson.
Tél. : 0492091725
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

"Picasso les chemins du Sud"
Parcours photographique
Lieu : 06 Cannes, Vallauris et Mougins.
Date : Jusqu'au 1er septembre 2013.

Georges Rousse
"Mediterraneo"
Lieu : Musée de la mer, Fort de l'île Sainte-Marguerite, 06400 Cannes.
Tél. : 0493385526
Date : Jusqu'au 30 septembre 2013.

Lauréats Prix HSBC
Lieu : Musée de la photographie André Villers, Porte Sarrazine et Galerie Sintitulo, 10 rue du Commandeur, 06250 Mougins.
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

Nicolas Cegalerba
"Madagascar"
Lieu : Salle Cassini, Parc Phoenix, 405 promenade des Anglais, 06200 Nice.
Tél. : 0689333163
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

08 Ardennes

Sylvie Tubiana
"Incarnations éthiopiennes"
Lieu : Musée Rimbaud, quai Rimbaud, 08000 Charleville-Mézières.
Tél. : 0324324465
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

11 Aude

Exposition collective
Lieu : La galerie Pic'sel, route de l'Ayrolle, 11430 Gruissan.
Tél. : 0482531061
Date : Jusqu'en octobre 2013.

13 Bouches-du-Rhône

Rencontres d'Arles
Lieu : 13200 Arles.
Tél. : 0490967606
Date : Jusqu'au 22 septembre 2013.

"Asean"
Lieu : Galerie le magasin de jouets, 19 rue Jouvène, 13200 Arles.
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

Marie Maurel de Maillé, Françoise Nuñez et Jean-Michel Fauquet
"Etrange été"
Lieu : Galerie des comptoirs arlésiens de la Jeune Photographie, 2 rue Jouvène, 13200 Arles.
Tél. : 0607789471
Date : Jusqu'au 21 septembre 2013.

"Caravanes"
Exposition collective
Lieu : Galerie L'atelier du midi, 1 rue du Sauvage, 13200 Arles.
Tél. : 0490490940
Date : Du 7 au 15 septembre 2013.

"Estival 2013"
Rétrospective saison Galerie Vrais rêves
Lieu : Hôtel du Musée, rue Réattu, 13200 Arles.
Tél. : 0490938888
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

"Des images comme des oiseaux"
Une traversée dans la collection photographique du Centre national des arts plastiques
Lieu : La Friche La Belle de mai, 41 rue Jobin, 13003 Marseille.
Tél. : 0495049504
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

Bob Giorgi
"Des corps naturels"
Lieu : Galerie Cut & Mix, 66 rue Sainte, 13001 Marseille.
Tél. : 0491352994
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

Samer Mohdad
"Beyrouth mutations"
Lieu : Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, 20 rue Mirès, 13003 Marseille.
Tél. : 0413318200
Date : Du 12 septembre 2013 au 18 janvier 2014.

"Dépaysement"
Klerber Matheus
Lieu : Boutique agnès b., 31-33 cours Honoré d'Estienne d'Orves, 13001 Marseille.
Tél. : 0496110450
Date : Du 26 août au 28 septembre 2013.

Mathieu Pernot
"Les Gorgan 1995-2012"
Lieu : HLM, 20 rue Saint-Antoine, 13002 Marseille.
Tél. : 0491476007
Date : Jusqu'au 14 septembre 2013.

Jean-Christophe Béchet
"Marseille, ville natale"
Lieu : Fnac Centre Bourse, 17 Cours Belsunce, 13001 Marseille.
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

Jean-Christophe Béchet et Pablo Guidali
"Marseille intime"
Lieu : Galerie Detaille, 5-7 rue Marius Jauffret, 13008 Marseille.
Tél. : 0491534346
Date : Du 20 août au 21 septembre 2013.

"Le pont"
Exposition collective
Lieu : Musée d'art contemporain,

JOHN DAVIES EXPOSE À CLERMONT-FERRAND


© JOHN DAVIES

Jusqu'au 15 septembre
Centre photographique depuis 2010, l'hôtel de Fontfreyde a notamment pour mission d'ancrer la photographie contemporaine dans le paysage culturel clermontois. Chaque année depuis 2004, la ville propose à un artiste une résidence photographique. Dernier en date et exposé cet été, John Davies en n & b... et en couleur.
"Hidden river", de John Davies à l'Hôtel Fontfreyde (34 rue des Gras, 63).

69 avenue de Haïfa,
13008 Marseille.
Horaires : Du mardi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi de 10h à 20h, nocturne le premier jeudi de chaque mois jusqu'à 22h
Date : Jusqu'au 20 octobre 2013.

Alain Sauvan
Lieu : 13500 Martigues.
Date : Jusqu'au 31 octobre 2013.

Jean-Louis Puech et Paul Wanka
"Regards sur la Camargue"
Lieu : Salle municipale, avenue de la vallée des Baux, 13520 Maussane-les-Alpilles.
Tél. : 06 86 62 42 22
Date : Du 23 août au 1er septembre 2013.

14 Calvados

Laurent Garnier
"La course des nuages"
Lieu : Domaine d'Apreval, Pennedepie, 14600 Honfleur.
Tél. : 02 31 14 88 24
Date : Jusqu'au 30 septembre 2013.

"En couleurs et en lumière"
Dans le sillage de l'impressionnisme, la photographie autochrome 1903-1931
Lieu : Musée de Normandie, 14000 Caen.
Tél. : 02 31 30 47 62
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

Willy Rizzo
Lieu : Planches, 14800 Deauville.
Date : Jusqu'au 1er décembre 2013.

16 Charente

"Regards charentais, vues charentaises"
Exposition collective
Lieu : Galerie La Carpe, 9 rue Barbecane, 16390 Aubeterre-sur-Dronne.
Tél. : 06 37 96 23 16
Date : Jusqu'au 22 septembre 2013.

17 Charente-Maritime

Éric Bouvet
"Peace & Dust"
Lieu : DS Souchon la galerie, 4 rue de la Source, 17200 Royan.
Tél. : 05 46 08 32 89
Date : Du 25 juin au 31 août 2013.

18 Cher

Alain Clochard
"Arbres de sable"
Lieu : Musée de la photographie, 2 place du marché, 18310 Graçay.
Tél. : 02 48 51 41 80
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

21 Côte-d'Or

Christophe Cugniet
"Photographie et littérature"
Lieu : Médialube, 21850 Saint-Appolinaire.
Tél. : 03 80 72 90 90
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

Arthur Plater
"Destruction massive"
Lieu : Musée des Beaux-Arts de Montbard Rue Piron
21500 Montbard.
Tél. : 03 80 92 50 42
Date : Jusqu'au 4 septembre 2013.

22 Côtes-d'Armor

Jean Ducouet
"La rouille ne dort jamais"
Lieu : Office du tourisme, Port de plaisance, 22200 Tréguier.
Tél. : 02 96 92 22 33
Date : Jusqu'au 25 août 2013.

Dominique Mérigard
"De la même étoffe que nos songes"
Lieu : L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.
Date : Jusqu'au 5 octobre 2013.

24 Dordogne

45e Salon d'art photographique
Lieu : Ancien Évêché, 24200 Sarlat.
Date : Du 21 août au 22 septembre 2013.

Club Images Saint-Aignan
Images vainqueur Coupe de France n & b
Lieu : Galerie des raisins suspendus, château de Thenon, 24240 Razac-de-Saussignac.
Tél. : 06 24 26 78 39
Date : Jusqu'au 22 octobre 2013.

25 Doubs

"Mémoires de verre"
À la découverte des plaques photographiques des musées de Montbéliard
Lieu : Musée d'art et d'histoire, Hôtel Beurnier-Rossel, 25200 Montbéliard.
Tél. : 03 81 99 24 93
Date : Jusqu'au 5 janvier 2014.

26 Drôme

"Spectrographie"
Lieu : CPA, 14 rue Louis Gallet, 26000 Valence.
Tél. : 04 75 80 13 00
Date : Jusqu'au 25 août 2013.

27 Eure

Mark'ho
"Sepianatomie"
Lieu : Musée de l'écorché d'anatomie, 54 avenue de la libération, 27110 Le Neubourg.
Tél. : 02 32 35 93 95
Date : Jusqu'au 31 octobre 2013.

Nadia Aubrier
"Rêves de villes"
Lieu : Les arts d'été, salle Ph. Debeaupuis, 27480 Lyons-la-Forêt.
Tél. : 06 64 00 03 70
Date : Du 24 août au 1er septembre 2013.

28 Eure-et-Loir

Sarah Foucault
"La couleur des jolies choses"
Lieu : Camara, 19 rue Noël Ballay, 28000 Chartres.
Tél. : 02 37 36 09 40
Date : Jusqu'au 8 septembre 2013.

Aissa Sellam
"Une passion… les oiseaux d'Europe"
Lieu : Phox Studio Martino, 26-28 place des Halles, 28000 Chartres.
Tél. : 02 37 36 81 22
Date : Jusqu'au 7 septembre 2013.

Carol Descordes
"Mamaison"

"Visions du Perche"
Exposition collective
Lieu : Musée-château Saint-Jean, rue du Château, 28400 Nogent-le-Rotrou.
Tél. : 02 37 52 18 02
Date : Jusqu'au 6 octobre 2013.

29 Finistère

Dominique Tarlé
"Brest & Stones"
Lieu : Galerie des Docks, Quai Éric Tabarly, 29200 Brest.
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

Christine Sivette
"Florilège"
Lieu : Le Lamparo, 25 quai du Grand Port, 29100 Douarnenez.
Tél. : 02 98 92 17 37
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

31 Haute-Garonne

Quentin Cardon
"A86"
Lieu : Photon, 8 rue du Pont Montaudran, 31000 Toulouse.
Date : Jusqu'au 3 septembre 2013.

Association Vertige
"ExalTemps"
Lieu : Camping Namasté, 31480 Puysségur.
Tél. : 05 61 85 77 84
Date : Jusqu'au 13 octobre 2013.

POUR ANNONCER VOTRE EXPO

A renvoyer deux mois avant le début de l'expo
à Réponses Photo "Expos",
8, rue François-Ory - 92543 Montrouge Cedex

Photographe : . . . . . .
Thème : . . . . . .
Date : . . . . . .
Lieu (dépt obligatoire) : . . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Tél. : . . . . . .
Commentaire : . . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Contact : . . . . . .
Tél. : . . . . . .

Expositions

Jean-Marie Périer
Lieu : Espace EDF Bazacle, 11 quai Saint-Pierre, 31000 Toulouse.
Tél. : 05 62 30 16 00
Date : Jusqu'au 25 août 2013.

33 Gironde

François Poincet
Lieu : Château Brane-Cantenac, 33460 Margaux.
Tél. : 05 57 88 83 33
Date : Jusqu'au 1er avril 2014.

Mart Engelen
Lieu : Château Palmer, 33460 Margaux.
Tél. : 05 57 88 72 72
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

Sabine Weiss
"Instants fugaces"
Lieu : Base sous-marine, Bd Alfred Daney, 33000 Bordeaux.
Horaires : Du mardi au dimanche de 13h30 à 19h
Date : Du 6 septembre au 13 octobre 2013.

34 Hérault

Bernard Plossu
"Couleurs Plossu"
Lieu : Pavillon populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier.
Tél. : 04 67 66 13 46
Date : Jusqu'au 6 octobre 2013.

Henri Haddouche
"La manade du grand Salan"
Lieu : Médiathèque, 34420 Villeneuve-lès-Béziers.
Tél. : 04 67 30 69 43
Date : Jusqu'au 24 août 2013.

35 Ille-et-Vilaine

"Dinard, l'amour atomique"
Lieu : Palais des Arts et des Festivals, 2 Bd du Président Wilson, 35800 Dinard.
Tél. : 02 99 46 50 63
Date : Jusqu'au 1er septembre 2013.

Éric Bouvet
"Burning man, un reporter de guerre part chercher la paix"
Lieu : Galerie Candie Camera, 15 rue Levavasseur, 35800 Dinard.
Tél. : 06 17 03 41 89
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

Bernard Langenstein
Lieu : Galerie Ze Art, 13 Bd Wilson, 35800 Dinard.
Date : Jusqu'au 28 août 2013.

37 Indre-et-Loire

Bruno Réquillart
"Poétique des formes"
Lieu : Château, 25 avenue André Malraux, 37000 Tours.
Horaires : Du mardi au vendredi de 14h à 18h, les samedi et dimanche de 14h15 à 18h
Date : Jusqu'au 20 octobre 2013.

38 Isère

Bastien Riu, Etienne Morel, Gil Gauthier, Grégory Perrin
"Inspiration nature"
Lieu : Salle des mariages, mairie, 38090 Villefontaine.
Tél. : 04 74 96 00 00
Date : Du 9 au 27 septembre 2013.

Suzanne Lee
"Enfants mineurs dans les mines de Jhria en Inde"
Lieu : Musée des forges, rue Louise Barnier, 38580 Pinsot.
Tél. : 04 76 03 15 25
Date : Jusqu'au 1er septembre 2013.

"Les Alpes de Doisneau"
Lieu : Musée de l'Ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, 38000 Grenoble.
Tél. : 04 76 13 53 59
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

41 Loir-et-Cher

Claude Lefèvre, Nicolas Lenartowski, Jacques du Sordet
Lieu : Domaine de Chaumont-sur-Loire, 41150 Chaumont-sur-Loire.
Tél. : 02 54 20 99 22
Date : Jusqu'au 11 novembre 2013.

43 Haute-Loire

Toma Tribouillois
"Polaroids et numériques de la Haute-Loire"
Lieu : L'œil vagabond, 3 rue Chaussade, 43260 Saint-Julien-Chapteuil.
Tél. : 06 74 82 90 07
Date : Jusqu'au 1er septembre 2013.

44 Loire-Atlantique

Deux photo-clubs
"Bords de mer"
Lieu : Fort de Villès, 44600 Saint-Nazaire.
Tél. : 02 40 53 50 00
Date : Du 15 au 25 août 2013.

46 Lot

Clic-images
Collectif de 12 membres. Thème : Ras du sol
Lieu : Salle des fêtes de Bégoux, 46000 Cahors.
Tél. : 05 65 30 06 22
Date : Les 7 et 8 septembre 2013.

"Le nombre d'or"
Salon d'art
Lieu : 46800 Saint-Laurent-Lolmie.
Tél. : 06 71 36 70 97
Date : Du 17 au 25 août 2013.

PhotoVIVA 6
Exposition collective
Lieu : Hôtel de ville, salle des mariages, 46800 Montcuq.
Tél. : 06 71 36 70 97
Date : Du 8 au 20 septembre 2013.

47 Lot-et-Garonne

Vincent Debanne, J-M Mazet, Jean Prunet
"Jours ouvrés"
Lieu : Chapelle du Martrou, rue des Martyrs, 47000 Agen.
Tél. : 05 53 96 75 12
Date : Du 6 au 28 septembre 2013.

48 Lozère

Soraya Hocine
"Serais-je vivant demain plutôt qu'aujourd'hui ?"
Lieu : Hôpital psychiatrique, 48120 Saint-Alban-sur-Limagnole.
Tél. : 06 60 44 70 00
Date : Jusqu'au 4 octobre 2013.

49 Maine-et-Loire

Camille Lepage, Anthony Bourasseau, Yan Garnier
"Tensions"
Lieu : Abbaye, 49080 Bouchemaine.
Tél. : 02 41 43 61 09
Date : Du 13 au 22 septembre 2013.

Marc Legros
"L'âme d'Angers"
Lieu : Salle Chemellier, Boulevard de la Résistance et de la Déportation, 49000 Angers.
Tél. : 02 41 05 40 91
Date : Jusqu'au 1er septembre 2013.

50 Manche

Claire Tenu
"La ville que nous voyons"
Lieu : Le Point du Jour, 107 avenue de Paris, 50100 Cherbourg-Octeville.
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

51 Marne

Mat Jacob & Olivier Culmann
"Les mondes de l'école"
Lieu : Parc de champagne, 10 avenue du Général Giraud, 51100 Reims.
Tél. : 03 26 77 77 76
Date : Jusqu'au 27 octobre 2013.

52 Haute-Marne

Pascal Bourguignon, Stéphane Hette et David Meier
Lieu : Quai des Peceaux, berges du canal des Moulins, 52300 Joinville-en-Champagne.
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

56 Morbihan

Lionel Thévon
"Paysage sauvage de l'île de Houat"
Lieu : Eclosarium Daniel Jouvance, 56170 Île-d'Houat.
Tél. : 02 97 52 38 38
Date : Jusqu'à fin septembre 2013.

Sylvain Demange
"Angelo, my cab driver"

Fred Beveziers
"Colors"
Lieu : Château de Tronjoly, 56110 Gourin.
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

57 Moselle

René Mattes
"Le tour du monde en 60 photos"
Lieu : Médiathèque, rue Vaillant Couturier, 57360 Amnéville-les-Thermes.
Tél. : 03 87 70 20 26
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

"Beat Generation"
Lieu : Centre Pompidou, 1 Parvis des Droits de l'Homme, 57020 Metz.
Tél. : 03 87 15 39 39
Date : Jusqu'au 9 septembre 2013.

"Vues d'en haut"
Lieu : Centre Pompidou, 1 Parvis des Droits de l'Homme, 57020 Metz.
Tél. : 03 87 15 39 39
Date : Jusqu'au 7 octobre 2013.

59 Nord

Robert Doisneau
"Le peintre dans l'œil du photographe"
Lieu : Musée du Mont-de-Piété, 1 rue du Mont-de-Piété, 59380 Bergues.
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

Laura Henno
"Missing stories"
Lieu : CRP, place des Nations, 59282 Douchy-les-Mines.
Tél. : 03 27 43 56 50
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.


©PETER LINDBERGH

PETER LINDBERGH EXPOSE À LILLE

Du 5 au 30 septembre

Nina Burri est contorsionniste, danseuse et modèle. Elle a notamment posé pour le célèbre Peter Lindbergh pour une commande du magazine Vogue. Des images qui changent des célèbres clichés de top...

"Berlin", exposition de photographies de Peter Lindbergh à La Maison de la photographie (18 rue de Frémy, 59).

Claude Paul
"Passion photo"
Lieu : Ateliers SNCF, 59260 Hélesmes.
Tél. : 0322856015
Date : Jusqu'au 12 octobre 2013.

60 Oise

Alain Cordina
"Architecture"
Lieu : Librairie des Signes, 60200 Compiègne.
Tél. : 0663322769
Date : Du 2 au 30 septembre 2013.

62 Pas-de-Calais

Philippe Turpin
"Cabines de plage"
Lieu : Digue Gaston-Berthe, 62100 Calais.
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

Jean-Pierre Gilson
"Rivages noirs"
Lieu : Médiathèque Opale Sud, 50 rue Gabriel Péri, 62600 Berck-sur-Mer.
Date : Jusqu'au 28 août 2013.

Alain Beauvois
"Le cœur à marée basse"
Lieu : Sallen Dolto, 62215 Oye-Plage.
Tél. : 0321369517
Date : Du 7 au 15 septembre (sauf les 9 et 10) 2013.

63 Puy-de-Dôme

Frédéric Sinturel
"Images d'ici et d'ailleurs"
Lieu : A5D, 36 rue de Niel, 63000 Clermont-Ferrand.
Tél. : 0607157903
Date : Jusqu'en septembre 2013.

Véronique Ellena & Jürgen Nefzger
"Du bon usage de la photographie"
Lieu : Chapelle de l'hôpital général, rue Sainte-Rose, 63000 Clermont-Ferrand.
Tél. : 0473423180
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

67 Bas-Rhin

"Envisage-moi"
Lieu : Centre administratif, 1 parc de l'étoile, 67000 Strasbourg.
Horaires : Du lundi au vendredi de 8 h à 18 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h
Date : Jusqu'au 22 août 2013.

Guillaume Chauvin, Laureen Machu et Chloé Meunier
"L'usage du monde"
Lieu : Stimultania, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg.
Tél. : 0388236311
Date : Jusqu'au 22 septembre 2013.

"Perspectives"
Exposition collective
Lieu : La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.
Tél. : 0388366538
Date : Du 6 septembre au 6 octobre 2013.

68 Haut-Rhin

"Photographes en Alsace"
Exposition collective
Lieu : Galerie Hors-Champs, 68100 Mulhouse.
Tél. : 0675134064
Date : Du 4 au 9 septembre 2013.

Olivier Roller
"Figures du pouvoir"
Lieu : La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68100 Mulhouse.
Tél. : 0289362828
Date : Du 13 septembre au 27 octobre 2013.

69 Rhône

Grégory Picout
"Instants paralympiques"
Lieu : Préfecture du Rhône, rue Servient, 69000 Lyon.
Tél. : 0603603401
Date : Jusqu'au 10 septembre 2013.

Guillaume Ducreux
"Désert rural"
Lieu : Galerie Photostage, 1 rue Camille Jordan, 69001 Lyon.
Tél. : 0952509681
Date : Jusqu'au 27 octobre 2013.

70 Haute-Saône

Les tontons shooter
"The first"
Lieu : Art dans la rue, 70300 Luxeuil-les-Bains.
Tél. : 0681662946
Date : Les 7 et 8 septembre 2013.

Jef Fernandez
"Dernier voyage"

Philippe Isabey
"Entre brumes et états d'âme"

Jean-Charles Ouvrard
"Lendemain d'apocalypse"
Lieu : Cloîtres de l'abbaye, 70300 Luxeuil-les-Bains.
Date : Les 7 et 8 septembre 2013.

71 Saône-et-Loire

Xavier Cosnard
"Paysages imaginés"
Lieu : Château de Brancion, 71700 Martailly-lès-Brancion.
Tél. : 0385321970
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

"Ces photos qu'on ne jette plus..."
Donation de la collection privée de Patrick Bailly-Maître-Grand

Charles Fréger
"Uniforme[s]"
Lieu : Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.
Tél. : 0385484198
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

72 Sarthe

"Capal'ouest - Bretagne"
Lieu : Galerie château Villeneuve, 72300 Sablé.
Tél. : 0243954257
Date : Jusqu'au 30 août 2013.

75 Paris

"Les Halles de Robert Doisneau"
Lieu : Forum des Halles, 101 rue Berger, 75001 Paris.
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

Julien Salaud & Aurélien Lanoiselée
"Par l'entremise..."
Lieu : Galerie Entre, 111 rue Saint-Honoré, 75001 Paris.
Horaires : les mardis, jeudis et samedis de 11 h à 19 h, les mercredis et vendredis de 14 h à 21 h
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

Jean-Luc Chaplin
"La table des chiens"
Lieu : Musée de la chasse et de la nature, 62 rue des Archives, 75003 Paris.
Horaires : Tous les jours sauf le lundi de 11 h à 18 h, de 11 h à 21 h 30 le mercredi
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

Chang Ki Chung
Lieu : La (deuxième) galerie particulière, 11 rue du Perche, 75003 Paris.
Date : Du 4 au 28 septembre 2013.

Arnaud Lesage
"Sillage"

Expositions

Lieu : Galerie Maubert, 20 rue Saint-Gilles, 75003 Paris.
Tél. : 0144780179
Date : Jusqu'au 2 septembre 2013.

Patrick Alphonse
"Héliogravures"
Lieu : Galerie Mansart, 5 rue Payenne, 75003 Paris.
Horaires : Du mardi au dimanche de 14h à 19h
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

David Hamilton
"Hommage à la peinture"
Lieu : YellowKorner, 8 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris.
Date : Jusqu'au 12 septembre 2013.

"Célébration(s)"
Renouveau du festif dans la création contemporaine à Bruxelles
Lieu : Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin, 75004 Paris.
Tél. : 0153019696
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

Philip Plisson
"La mer, toujours recommencée"
Lieu : Galerie Photo 12, 14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.
Horaires : Du mardi au samedi de 14h à 18h30
Date : Jusqu'au 7 septembre 2013.

"Pour ceux qui aiment le jazz"
Exposition collective
Lieu : Galerie Photo 12, 14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.
Date : Du 13 septembre au 16 novembre 2013.

"Villes du monde"
Collections photographiques de la Bibliothèque de l'Hôtel de ville
Lieu : Galerie des Bibliothèques, 22 rue Mahler, 75004 Paris.
Horaires : Du mardi au dimanche de 13h à 19h
Date : Du 5 septembre au 24 novembre 2013.

Costa Gavras
"Carnets photographiques"

Ferrante Ferranti
"Itinerrance"

Philippe Haslman
"Collection Serge Aboukrat"

Antonio Biasucci
Lieu : Maison européenne de la Photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris.
Horaires : Du mercredi au dimanche de 11h à 20h
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

Cyril Ruoso
"Planète grenouille"
Lieu : Museum d'histoire naturelle, 57 rue Cuvier, 75005 Paris.
Horaires : Tous les jours de 8h à 19h30
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

Nadja Makhlouf
"De l'invisible au visible : Moudjahiba, femme combattante"
Lieu : iReMMO, 5 rue Basse des Carmes, 75005 Paris.
Tél. : 0143290565
Date : Jusqu'au 8 septembre 2013.

"Le théorème de Néfertiti"
Itinéraire de l'œuvre d'art : la création des icônes
Lieu : Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris.
Date : Jusqu'au 8 septembre 2013.

Philippe Halsman
Lieu : Galerie Serge Aboukrat, 7 place Furstemberg, 75006 Paris.
Tél. : 0144070298
Date : Jusqu'au 30 septembre 2013.

Isabelle Chapuis
Lieu : Bettina, 2 rue Bonaparte, 75006 Paris.
Tél. : 0677972505
Date : Du 12 septembre au 26 octobre 2013.

Reza
"Chants de café"
Lieu : Berges de la Seine, 75007 Paris.
Date : Jusqu'à mi-septembre 2013.

Vincent Fournier
Lieu : Acte2rive gauche la galerie d'en face, 7 avenue Paul-Louis-Courier, 75007 Paris.
Tél. : 0142895005
Date : Jusqu'au 1er septembre 2013.

LiliRoze
"Divine"
Lieu : Galerie Carole Decombe, 30 rue de Lille, 75007 Paris.
Tél. : 0140200012
Date : Du 12 septembre au 31 octobre 2013.

Lorna Simpson
Ahlam Shibli
Lieu : Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.
Tél. : 0147031250
Date : Jusqu'au 1er septembre 2013.

Prix Arcimboldo 2013
Lieu : Galerie des nouvelles images Hôtel Scribe, 1 rue Scribe, 75009 Paris.
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

Graeme WIlliams
"Frames of change"
Lieu : Galerie Vu', Hôtel Paul Delaroche, 58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris.
Tél. : 0153018581
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

Stéphane Fedorowsky
"Red"
Lieu : Galerie Guigon, 39 rue Charenton, 75012 Paris.
Horaires : Tous les jours de 12h à 19h
Date : Du 11 au 22 septembre 2013.

Christophe Galimand
"Cuba, une île à la dérive"
Lieu : Bar "La Belle époque", 44 rue de Charenton, 75012 Paris.
Tél. : 0169492628
Date : Du 12 septembre au 28 octobre 2013.

Palmarès des Melvita Nature Images Awards 2012
Lieu : Parc floral, esplanade du Château de Vincennes, 75012 Paris.
Date : Jusqu'au 30 septembre 2013.

Albert & Verzone
"Seeuropeans"
Lieu : Bercy Village, 28 rue François Truffaut, 75012 Paris.
Tél. : 0140029199
Date : Jusqu'au 2 septembre 2013.

Martin Karplus
"La couleur des années 1950"
Lieu : BnF, quai François Mauriac, 75013 Paris.
Horaires : Du mardi au samedi de 9h à 20h, le dimanche de 13h à 19h et le lundi de 13h à 20h
Date : Jusqu'au 25 août 2013.

Siegfried Schulz
"Courbes et droites en architecture"
Lieu : 13 rue Francis de Pressense, 75014 Paris.
Date : Du 12 septembre au 12 octobre 2013.

Photo d'hôtel, photo d'auteur
Carte blanche à Ursula Kraft
Lieu : Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, 75015 Paris.
Horaires : Du mardi au samedi de 14h à 18h
Date : Du 5 au 28 septembre 2013.

"Arsenal de Brest : photographies & territoires, 1860-1914"
Lieu : Musée de la Marine, 17 Place du Trocadéro, 75116 Paris.
Tél. : 0153656969
Date : Jusqu'au 12 novembre 2013.

"Hey ! modern art & pop culture"
Lieu : Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard, 75018 Paris.
Date : Jusqu'au 23 août 2013.

BÉNÉDICTE LASSALLE EXPOSE À PARIS ET À SOLMS (ALLEMAGNE)



© BÉNÉDICTE LASSALE

Du 5 au 28 septembre et du 2 au 30 septembre
Bénédicte Lassalle réalise des superpositions numériques en adjoignant arbres et végétations à des prises de vue parisiennes. Elle se réapproprie ainsi la ville, convoquant la nature pour y faire entrer une dimension poétique.
"D'ailleurs, ici", exposition de photographies de Bénédicte Lassalle et Minna Kokko, à la galerie Imagineo (50 rue de Montreuil, 11e) et "Par chez moi", exposition de photographies de Bénédicte Lassalle à la Leica Galerie (Oskar-Barnak-Straße 11).

Bas Jan Ader, Taiyo Onorato & Nico Krebs
"Ready (to be) made"
Lieu : Le Bal, 6 impasse de la Défense, 75018 Paris.
Tél. : 01 44 70 75 50
Date : Jusqu'au 25 août 2013.

Théo Gosselin
Lieu : Galerie Sprer, 11 rue Lavieuville, 75018 Paris.
Date : Jusqu'au 23 août 2013.

76 Seine-Maritime

"L'eau et les rêves"
Lieu : Abbaye de Jumièges, 24 rue Guillaume Le Conquérant, 76480 Jumièges.
Tél. : 02 35 37 24 02
Date : Jusqu'au 31 octobre 2013.

Olivier Desclos
"Vagues impressions"
Lieu : Espace Nugesser et Coli, jardins du Clos Lupin, 76790 Étretat.
Tél. : 07 86 56 39 61
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

Éric Benard
"Les gens de l'eau"
Lieu : Musée industriel de la Corderie Vallois, 185 route de Dieppe, 76960 Notre-Dame-de-Bondeville.
Tél. : 02 35 74 35 35
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

Photo-club rouennais
"Au fil du Robec"
Lieu : Rue Eau-de-Robec, 76000 Rouen.
Tél. : 06 81 45 35 00
Date : Jusqu'au 27 septembre 2013.

78 Yvelines

Ahae
"Fenêtre sur l'extraordinaire"
Lieu : Château de Versailles, Place d'Armes, 78000 Versailles.
Date : Jusqu'au 9 septembre 2013.

79 Deux-Sèvres

Laurent Baheux
Lieu : Jardin des sens, 79340 Coutières.
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

Guy Juton
"Photos de voyage"
Lieu : Complexe touristique du Lambon, 79370 Prailles.
Tél. : 06 08 88 77 49
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

80 Somme

Sébastien Guilleron
"Portraits de Pierre"
Lieu : Office du tourisme, 80200 Péronne.
Tél. : 03 22 84 42 38
Date : Jusqu'au 31 août 2013.

83 Var

Philippe Oddoart
"Hair no control"
Lieu : Galerie Porte d'Italie, Place Armand Valle, 83000 Toulon.
Tél. : 04 94 89 36 18
Date : Du 4 au 28 septembre 2013.

Louis Blanc
"CORpus"
Lieu : Galerie Sens intérieur, Port Cogolin, 83310 Cogolin.
Tél. : 06 45 14 47 92
Date : Jusqu'au 29 août 2013.

84 Vaucluse

Jean-François Jung
"En route"
Lieu : Fabrique Notre-Dame, 31 cours Fernande Peyre dit "Cours de la Pyramide", 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue.
Tél. : 06 07 27 29 77
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

85 Vendée

Maison de quartier Pont Moineau
"Les métiers"
Lieu : 85000 La Roche-sur-Yon.
Tél. : 06 59 15 59 23
Date : Jusqu'au 10 septembre 2013.

86 Vienne

Michel Beguin
"Rêverie, paysages photographiques"
Lieu : Château de la Grange, 86600 Celle-Lévescault.
Tél. : 05 49 54 13 62
Date : Jusqu'au 30 août 2013.

89 Vienne

"Saint-Fiacre"
Membres du photo-club sénonais
Lieu : Parc du Moulin, 89100 Tan de Sens.
Date : Le 8 septembre 2013.

90 Territoire de Belfort

Michel Petit
"Inside vs outside"
Lieu : Hôtel du département, place de la Révolution, 90000 Belfort.
Tél. : 03 84 90 90 90
Date : Du 3 au 26 septembre 2013.

92 Hauts-de-Seine

Arnault Joubin
Lieu : Voz'galerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne.
Tél. : 01 41 31 40 55
Date : Jusqu'au 20 septembre 2013.

"Villes en scènes dans les Hauts-de-Seine"
Lieu : Parc départemental des Chanteraines, 46 avenue Georges Pompidou, 92390 Villeneuve-la-Garenne et Parc départemental de Sceaux, Domaine de Sceaux, 92330 Sceaux.
Date : Jusqu'au 13 décembre 2013.

93 Seine-Saint-Denis

Collectif Argos
"Qui sème l'espoir…"
Lieu : Maison Edouard Glissant, parc départemental Georges Valbon, 93120 La Courneuve.
Tél. : 01 43 11 13 00
Date : Jusqu'au 1er septembre 2013.

94 Val-de-Marne

"Solutions"
Photographes de l'agence Noor
Lieu : Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.
Tél. : 01 55 01 04 86
Date : Jusqu'au 13 octobre 2013.

"Paysages de banlieue"
Lieu : Ecomusée du Val de Bièvre, 41 rue Maurice Ténine, 94260 Fresnes.
Tél. : 01 41 24 32 24
Date : Jusqu'au 15 décembre 2013.

95 Val-d'Oise

Pauline Fouché, Olivier Lapert, Catherine Pachowski
"Ici sont passés…"
Lieu : Château de la Roche-Guyon, 1 rue de l'Audience, 95780 La Roche-Guyon.
Tél. : 01 34 79 74 42
Date : Jusqu'au 24 novembre 2013.

Belgique

Jens Olof Lasthein
"Charleroi"

Frédéric Pauwels
"l'envers du décor"

Charles Gaspar
Nikon Press Photo Awards 2012
Lieu : Musée de la photographie, 11 av. Paul Pastur, 6032 Charleroi.
Tél. : 32 71 43 58 10
Date : Jusqu'au 15 septembre 2013.

Gérard Bisset & Jean-Marie Martin
"Balades photographiques d'Erezée"
Lieu : 6997 Erézée.
Tél. : 32 86 49 98 20
Date : Jusqu'au 11 novembre 2013.

Espagne

Emmet Gowin
Lieu : Fundación Mapfre, av. General Perón n°40, Madrid.
Horaires : Le lundi de 14 h à 20 h, du mardi au samedi de 10 h à 20 h, les dimanches et jours fériés de 12 h à 20 h
Date : Jusqu'au 1er septembre 2013.

Luxembourg

"The Family of Man"
Lieu : Château de Clervaux, L-9712 Clervaux.
Date : Exposition permanente.

"The Bitter years"
Lieu : CNA 1b rue du Centenaire, L-3475 Dudelange.
Tél. : 352 52 24 24 1
Date : Exposition permanente.

Suisse

René Burri
"Utopia"
Lieu : Musée des Suisses dans le Monde, 18 chemin de l'Impératrice, CH-1292 Pregny-Genève.
Date : Jusqu'au 15 décembre 2013.

Dominique Dubied
"L'Islande - L'eau dans tous ses états"
Lieu : Tour du sauvage, CH-1680 Ramont.
Tél. : 41 26 477 01 18
Date : Du 16 au 21 août 2013.

Dominique Derisbourg
"Impressions"
Lieu : Musée suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, CH-1800 Vevey.
Date : Jusqu'au 16 septembre 2013.

Laure Albin-Guillot
Christian Lutz
"Trilogie"
Lieu : Musée de l'Elysée, 18 avenue de l'Elysée, CH-1014 Lausanne.
Tél. : 41 21 316 99 11
Date : Jusqu'au 1er septembre 2013.

FESTIVALS

PHOTOJOURNALISME, ÉTAT DES LIEUX

Visa pour l'Image à Perpignan (Pyrénées-Orientales)

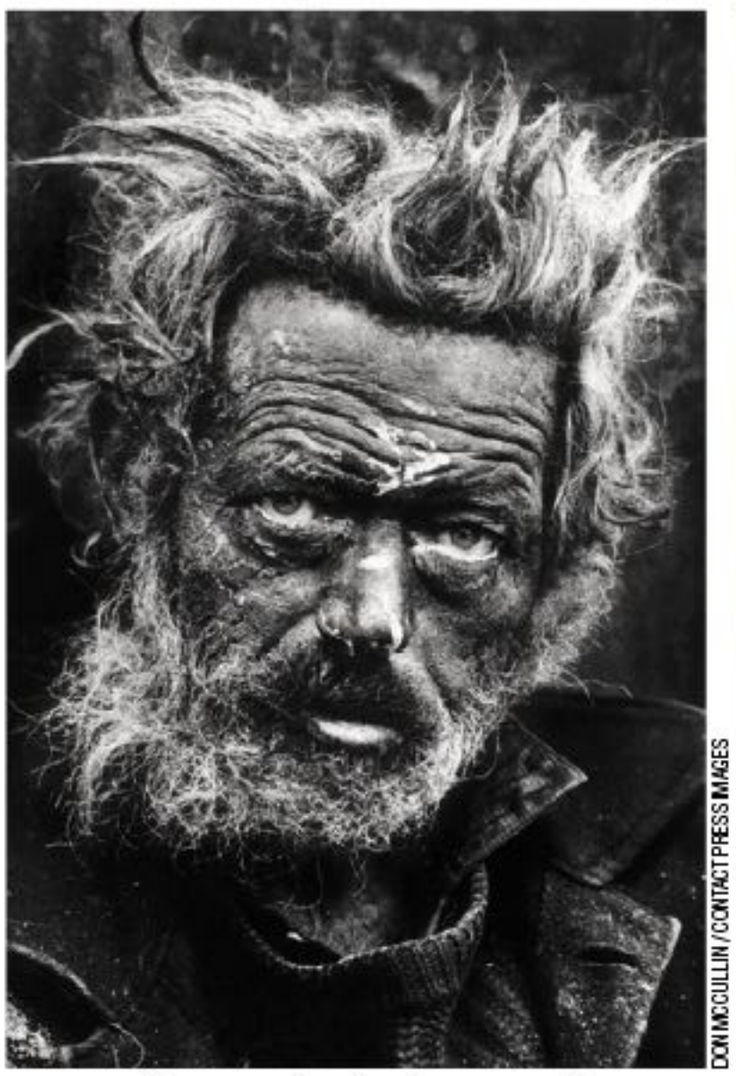


GORAN TOMASEVIC / REUTERS

Goran Tomasevic. Un homme devant un immeuble désaffecté en feu, après une frappe aérienne de l'armée syrienne à Damas, dans le quartier Ain Tarma, 27 janvier 2013.

Pour sa 25e édition, Visa pour l'Image dresse un bilan du photojournalisme en 25 expositions couvrant différentes époques, des grandes heures de la discipline à sa remise en question actuelle. On ne manquera pas la rétrospective consacrée à l'immense Don McCullin, dont c'est la première venue à Perpignan. À découvrir aussi, le reportage inédit de John G. Morris sur la bataille de Normandie, le Kinshasa de Pascal Maitre, le témoignage de Goran Tomasevic sur la guerre en Syrie, ainsi que les dernières images de Darcy Padilla faisant suite à son projet, "Julie". Dans un autre registre, Michael Nichols, de *National Geographic,* nous fera vivre le quotidien d'un lion dans le Serengeti. On retrouvera, bien sûr, les soirées de projection, fenêtres ouvertes sur l'état du monde, ainsi que les remises de prix, colloques et échanges de la semaine professionnelle. Toutes les expos sont gratuites.

Du 31 août au 15 septembre.
Semaine pro du 2 au 8 septembre.
www.visapourlimage.com



DON MCCULLIN / CONTACT PRESS IMAGES

Don McCullin. Sans-abri irlandais, East end, Londres, Grande-Bretagne, 1969.



MICHAEL NICHOLS / NATIONAL GEOGRAPHIC MAGAZINE

Michael Nichols. Parc national du Serengeti, Tanzanie, 2012. Extrait d'un article sur les lions du Serengeti, publié dans le numéro d'août 2013 du magazine *National Geographic*.

Les festivals d'été sont l'occasion de faire le plein d'images tout en découvrant des lieux exceptionnels : du Campo Santo, à Perpignan, aux rivages de la Charente, à Barro, en passant par les fermes de l'Aubrac, la photographie sort des galeries et des musées pour prendre l'air !

Julien Bolle

TROIS FESTIVALS À TOULOUSE

ManifestO, MAP et Images d'elles *à Toulouse (Haute-Garonne)*



ALAIN FLEISCHER

Alain Fleischer. *Happy Days with La Maja* (1986), à voir au festival ManifestO.



MARTIN PARR/MAGNUM PHOTOS

Martin Parr. *Life's a Beach,* dans le cadre du festival MAP.



JACQUELINE TELEM

Jacqueline Telem. *A collection of landscape, pictures throughout Israel,* festival Images d'elles.

Le festival ManifestO s'installe à Toulouse, comme chaque mois de septembre depuis dix ans, pour proposer au public le meilleur de la jeune photographie contemporaine internationale. Pour cette édition 2013, c'est le photographe, cinéaste, plasticien et écrivain Alain Fleischer qui a présidé le jury. Une rétrospective de son œuvre photographique sera présentée aux côtés des travaux des lauréats. Pour la première fois, ManifestO est intégré au sein d'un "Mois de l'image" à Toulouse, qui accueille également le festival de photo amateur MAP, mais aussi un nouvel événement, Images d'elles, le premier festival international dédié aux femmes photographes, organisé par l'association IWPA, qui entre en résonance avec le thème de notre numéro. Dix-neuf artistes, dont 7 de l'étranger, y seront présentes. À ne pas manquer : les rencontres avec Marie-Laure de Decker et Sabine Weiss.

ManifestO, du 7 au 28 septembre.
www.festival-manifesto.org
MAP, du 1er au 30 septembre.
www.map-photo.fr
Images d'elles, du 25 août au 13 septembre.
www.iwpa.fr

DÉCOUVERTES

La Quinzaine Photographique Nantaise *à Nantes (Loire-Atlantique)*

"Biotope", c'est le titre de la 17e édition de la QPN, qui s'interroge sur les interactions de l'homme avec son milieu, à travers les regards d'auteurs internationaux. Lucas Foglia a photographié des communautés autarciques aux États-Unis, Nathalie Mohadjer s'est intéressée aux sans-abri de l'ex-Allemagne de l'Est, Hortense Soichet s'est immiscée dans les "Intérieurs" du quartier de la Goutte-d'Or, à Paris. Les photographes du collectif nantais Bellavieza ont exploré, eux, la Petite Amazonie, zone marécageuse située en plein Nantes. On verra aussi la série "La Fabrique du pré", de Cyrille Weiner, ainsi que les portraits de Mozambicains de Filipe Branquinho. Enfin, à ne pas manquer, l'expo d'Estelle Zolotoff, prix QPN 2013 pour "Les Héros incertains", belle série documentaire sur la Géorgie (publiée dans *RP n° 242).*
Le 14 septembre auront lieu des rencontres et signatures avec les photographes et, le 15, des lectures de portfolios.

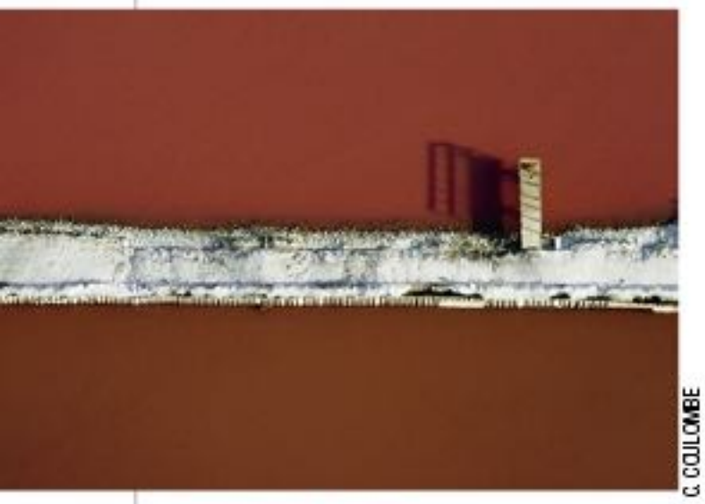
Du 13 septembre au 13 octobre.
www.qpn.asso.fr



ESTELLE ZOLOTOFF

Estelle Zolotoff. Prix QPN 2013 pour *Les Héros incertains.*

À VOIR AUSSI



C. COULOMBE

HOMME ET NATURE

Le festival **Phot'Aubrac** propose de découvrir, du 19 au 22 septembre, dans le cadre exceptionnel de l'Aubrac lozérien, de nombreuses expositions en intérieur et en extérieur sur la faune, la flore et le patrimoine naturel (ci-dessus, "Camargue graphique", de Christian Coulombe) ainsi que des soirées de projections, rencontres avec les photographes, concours photo, stages de prises de vue… À voir aussi, à Nasbinals, en marge du festival, l'exposition de Julien Coquentin, du 17 août au 22 septembre (*Nouveau Regard, RP n° 238*). *www.photaubrac.com.*

GRAND REPORTAGE

La 13e édition du festival **BarrObjectif** aura lieu du 21 au 29 septembre. On y découvrira, exposés dans le cadre pittoresque de Barro, en Charente, les travaux de 42 photographes adeptes du



ROMENZI ALESSIO

reportage. L'Allemand Hans Silvester en sera l'invité d'honneur, avec deux expositions et une soirée de projection, le 21 septembre. On retrouvera des noms connus des lecteurs de *RP*, comme Éric Bouvet, Gwen Dubourthoumieu ou Julien Ermine. Le 27, on se laissera tenter par une visite guidée à la tombée de la nuit, en suivant les lampes torches des photographes… *www.barrobjectif.com*

INVITATION AU VOYAGE

Montcuq, village du Lot rendu célèbre par Pierre Desproges et Daniel Prévost, intègre le festival pluridisciplinaire **Le Nombre d'Or** en accueillant des expositions de photographies. Pour cette première édition, qui se tient du 17 au 25 août, c'est une invitation au voyage qui est proposée avec, notamment, "Les Héliotropes", de Laurent Villeret (ci-dessous), Alain Astruc, Magali Jouannon ou Gérard Noël. Une foire au matériel photo aura lieu le dimanche 18 août. *www.le-nombre-dor.com*



LAURENT VILLERET

UN FESTIVAL ÉCLECTIQUE

La 13e édition des **Rencontres de la Photo de Chabeuil** (Drôme) se tiendra du 14 au 22 septembre, avec un programme très dense de 32 expositions et 6 soirées thématiques. L'invité d'honneur, le photographe Olivier Chomis, présentera ses noirs et blancs aux contrastes saisissants (ci-dessous). Le reste de la sélection est très éclectique: voyages, reportages, architecture, faune, photo d'auteur, tous les styles sont représentés. On pourra voir également l'étonnant travail réalisé par Olivier Ramonteu sur la notion du double *(RP n° 245)* À ne pas rater non plus, l'exposition du club photo local Clic Image, autour du thème "L'eau, le vin". À la vôtre… *www.lesrencontresdelaphoto-chabeuil.fr*



OLIVIER CHOMIS

CALENDRIER

AOÛT/SEPTEMBRE

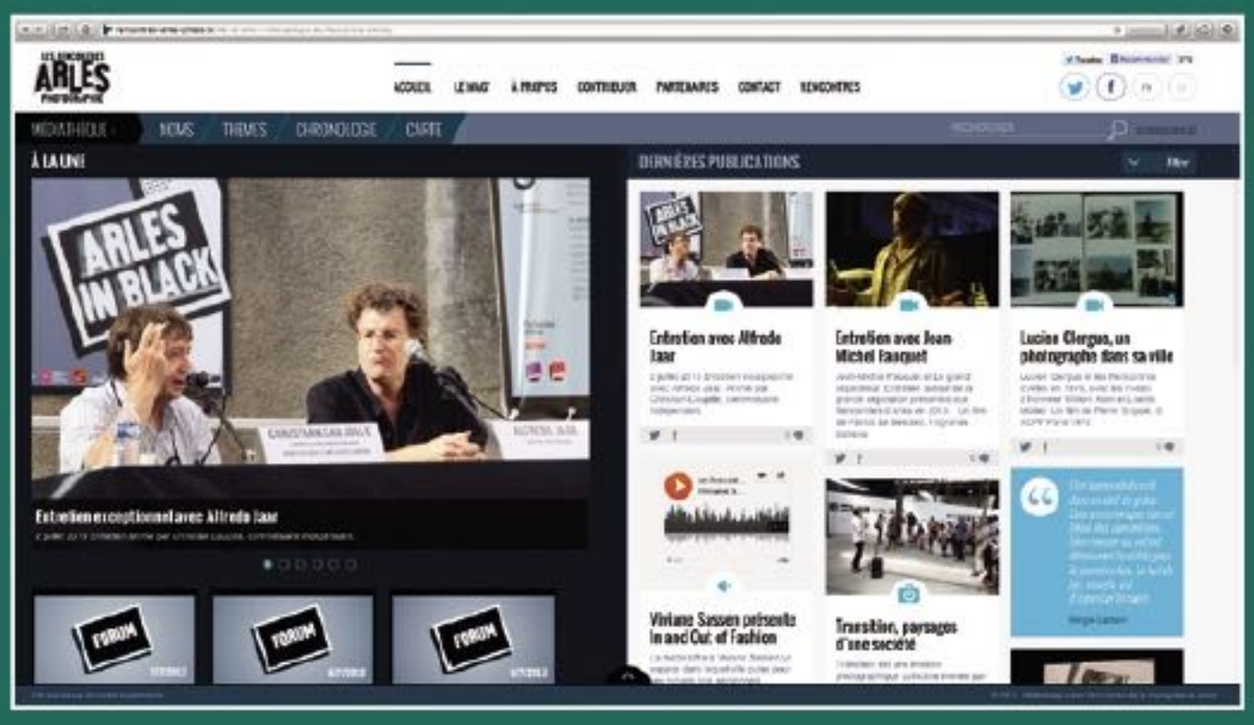
- **03/Vichy**: Festival Portrait(s), jusqu'au 1er septembre. www.vichy-expo.com
- **13/Arles**: Rencontres d'Arles, jusqu'au 22 septembre. www.rencontres-arles.com
- **13/Les Baux-de-Provence**: Festival a-part, jusqu'au 25 août. www.festival-apart.com
- **16/Barro**: 14e festival BarrObjectif, du 21 au 29 septembre. www.barrobjectif.com
- **22/Lannion**: Estivales Photographiques du Trégor, jusqu'au 5 octobre. www.imagerie-lannion.com
- **26/Chabeuil**: 13e Rencontres de la photo, du 14 au 22 septembre. www.lesrencontresdelaphoto-chabeuil.fr
- **29/Le Guilvinec**: 3e Festival L'homme et la mer, jusqu'au 30 septembre. www.festivalphotogv.blogspot.fr
- **30/Toulouse**: 1er Festival Images d'elles, du 25 août au 13 septembre. www.iwpa.fr
- **30/Toulouse**: 5e Festival MAP, du 1er au 30 septembre. www.map-photo.fr
- **30/Toulouse**: 11e Festival ManifestO, du 7 au 28 septembre. www.festival-manifesto.org
- **32/Lectoure**: Festival L'été photographique, jusqu'au 25 août. www.centre-photo-lectoure.fr
- **35/Rennes**: Festival l'Image publique, du 20 septembre au 3 novembre. www.photoalouest.info
- **43/Vendôme**: 9e Promenades Photographiques, jusqu'au 15 septembre. promenadesphotographiques.com
- **44/Nantes**: Festival Voyage à Nantes, jusqu'au 1er septembre. www.levoyageanantes.fr
- **46/Montcuq**: Festival le Nombre d'Or, du 17 au 25 août. www.le-nombre-dor.com
- **48/Nasbinals**: Festival Phot'Aubrac, du 19 au 22 septembre. http://photaubrac.com
- **56/La Gacilly**: 10e Festival Photo, jusqu'au 30 septembre. www.festivalphoto-lagacilly.com
- **61/Estuaire de l'Orne**: 2e festival Photo Éléments, jusqu'au 15 septembre.
- **66/Perpignan**: 25e Festival international du photojournalisme Visa pour l'Image, du 31 août au 15 septembre. www.visapourlimage.com
- **69/Lyon**: 12e Biennale de Lyon, du 12 septembre au 15 janvier. www.biennaledelyon.com
- **75/Paris**: Photoquai, 4e Biennale des Images du Monde, du 17 août au 17 novembre. www.photoquai.fr
- **75/Paris**: Portes ouvertes des Ateliers de Ménilmontant, du 27 au 30 septembre. www.ateliersdemenilmontant.org
- **80/Beauvais**: Les Photaumnales, du 14 septembre au 10 novembre. www.photaumnales.fr
- **83/Draguignan**: Festival Fotovar, les 7 et 8 septembre. www.ville-draguignan.fr (agenda loisirs).
- **92/Issy-les-Moulineaux**: 10e Biennale d'Issy, du 13 septembre au 17 novembre. www.biennaledissy.com
- **Guyane**: 2es Rencontres photographiques de Guyane, jusqu'au 18 août. www.rencontresphotographiques deguyane.com
- **Belgique/Marchin**: 6es Promenades photographiques en Condroz, en août. www.biennaledephotographie.be
- **Suisse/Rossinière**: 3e festival de photographie de montagne Alt +1000, jusqu'au 22 septembre. www.plus1000.ch

PLUS TARD

- **13/La Ciotat**: 10e Foire photo Grand zoom, le 13 octobre. www.cinemaamateur.com
- **13/Marseille**: 40e Festival mondial de l'image sous-marine, du 31 octobre au 3 novembre. www.underwater-festival.com
- **14/Bayeux**: Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, du 7 au 13 octobre. www.prixbayeux.org
- **19/Tulle**: 14e Festival international d'art photographique, du 2 au 17 novembre. www.photoclubaspttulle.com
- **22/Saint-Brieuc**: 2e Festival Photoreporter en baie de Saint-Brieuc, du 19 octobre au 11 novembre. www.festival-photoreporter.fr
- **27/Conches**: 5e Biennale photographique, du 18 oct. au 1er déc. www.conches-en-ouche.fr
- **35/Montgermont**: Bourse au matériel photo, le 20 octobre. Rens.: 0299688350
- **49/Cholet**: 34e Quinzaine de la Photographie, du 19 octobre au 3 novembre. www.cholet.fr
- **75/Paris**: Salon de la photo, du 7 au 11 novembre, Paris-Expo, Porte de Versailles. www.lesalondelaphoto.com
- **75/Paris**: 11e Parcours Saint-Germain, du 17 au 27 octobre. www.parcoursaintgermain.com
- **75/Paris:** 5e Festival international de la photographie culinaire, du 8 au 26 novembre. www.festivalphotoculinaire.com
- **82/Montauban**: Marathon Photo, le 5 octobre. www.photocrea.com
- **91/Gometz-la-Ville**: 4e Broc'Photo, le 13 octobre. Rens.: photoretro.gometz@yahoo.fr

VU SUR LE NET

RENCONTRES SUR INTERNET



Nous avons le plaisir de vous présenter ce mois-ci un site de rencontres sur le web, et nous vous promettons que vous allez faire connaissance d'inconnu(e)s dont vous tomberez éperdument amoureux(se) en découvrant leur jardin secret.
En effet, les Rencontres d'Arles, non contentes de s'exposer pendant deux mois, ont maintenant leur rendez-vous sur le net, avec l'ouverture de la médiathèque des Rencontres. L'essentiel de ce jeune site est en vidéo, car il ne s'agit pas de reproduire les expositions, mais de partager ce qu'il y a autour : interviews avec les photographes, captations des soirées au théâtre antique, débats et colloques, images d'archives avec la complicité de l'Ina et d'Arte.
Lancé le 1er juillet, le site est déjà riche de pépites. Les soirées de cette année sont retransmises (non qu'elles aient été inoubliables, mais c'est bien quand même), moustiques non compris.
Un petit coup de cœur quand même pour *Album Beauty,* qui réunit des photos d'albums de famille dans une installation d'Erik Kessels qui donne le sourire.
Certains textes de présentation d'expos sont reproduits, comme ceux de Hiroshi Sugimoto (où il était interdit de photographier !). Des présentations par les commissaires d'expositions — comme celle de Maryse Cordesse consacrée à Jacques-Henri Lartigue et à Bibi — permettent d'avoir un regard en coulisses. Pour le coup, quelques images seraient bien utiles.
Une conférence de presse d'Ansel Adams (qui interroge le public faute de questions !), invité d'honneur en 1974, plonge dans une demi-heure de nostalgie.
Ou encore un court reportage aux images sautillantes sur Lucien Clergue, datant de 1978, qui présente les Rencontres, avec la complicité de Lisette Model et William Klein.
Mais les Rencontres, c'est aussi une app pour iPhone ou Android à télécharger, qui vous aide à faire le tour des expos de l'année en toute connaissance de cause.
À l'heure où vous lisez ces lignes, il reste encore quelques jours pour découvrir la très bonne cuvée 2013, guidés par votre téléphone.
http://rencontres-arles-photo.tv

Arles Off



Indissociable des Rencontres d'Arles, le festival Voies Off a également son site. Sans avoir l'ambition du site d'archives des Rencontres, on peut y retrouver le palmarès de l'édition 2013 et de nombreux liens vers les sites des photographes distingués lors de cette édition, dont les nouveaux regards sélectionnés par la rédaction de *Réponses Photo*.
http://www.voies-off.com

Paris Off



Pendant qu'on est dans le off, rappelons que le site du Mois de la photo off 2012 à Paris est toujours en ligne, avec un agenda d'expos certes obsolète, mais qui présente de nombreuses photos et des liens vers les galeries ou les portfolios des photographes. Une redécouverte bienvenue, sachant qu'on a rarement le temps de parcourir tous les lieux d'expo pendant cette riche biennale.
http://www.moisdelaphoto-off.org

Lightroom côté n&b

Des lecteurs me signalent à juste titre que j'ai omis d'informer de la mise à jour des préréglages de conversion noir & blanc que j'avais mis au point pour Lightroom. Lightroom 4 ayant changé radicalement de réglages de développement, les presets réalisés pour accompagner un article dans ce magazine n'étaient plus utilisables dans LR4. Ceux-ci sont donc mis à jour (ils fonctionnent tout aussi bien avec LR5) et téléchargeables sur photofloue.net
http://photofloue.net/1799



Un surf photo sur le web proposé par Philippe Durand. Contact et suggestions à philippe@photofloue.net ou @photofloue sur Twitter.
Retrouvez-nous sur photofloue.net et suivez *Réponses Photo* sur Facebook ***phot.li/fbrephot*** (à taper dans la zone de saisie de l'adresse url).

STAGES & FORMATIONS

05 Hautes-Alpes

Atelier photo en studio

Dates : septembre à juin
Le photo-club Clic et Zoom vous propose une approche de la photo de studio et travail sur thèmes. Retouche Photoshop. Ouvert à tous, tous niveaux. Sébastien Aubry – Agnès Tabouret : Tél. : 0770327713 – 0661080923 – aubrysebastien15@neuf.fr

07 Ardèche

Tous thèmes

Dates : A la carte
J-Philippe Vantighem propose des stages photo en rapport avec la nature : paysage, animalier, macro ou photo de voyage. www.ardeche-photo.com.
Contact : J-Philippe Vantighem -
Tél. : 0475891094 – 0686258521
E-mail : jp@ardeche-photo.com

Sorties/Voyages photo nature

Dates : Différentes dates sur l'année
L'Association les Sternes propose différentes sorties en France ou à l'étranger pour des photographes ou vidéastes. www.lessternes.com. Prochaines sorties : Camargue, Colombie, Guadeloupe.
Tél. : 0686258521
E-mail : sternes@ardeche-photo.com

Ateliers argentiques

Date : toute l'année
L'Association LaboCance propose des stages et ateliers photo argentique toute l'année. Ouvert à tout public, tout niveau. E-mail : labocance@gmail.com web : http://labocance.over-blog.com/Tél. : 0475342924

09 Ariège

Photo numérique et randonnée

Date : à consulter sur le site
À St Girons, stages photo à la carte avec Jean-Marc Picot : initiation et perfectionnement - traitement de l'image numérique et développement des fichiers Raw. Application de la technique en randonnée.
Tél. : 0561046740 www.jeanmarcpicot.com

12 Aveyron

Portrait et nu avec modèles

Date : Toute l'année
Gillian Diez propose des stages en intérieur, studio ou extérieur pour profiter de la beauté sauvage de l'Aveyron, entre Gorges du Tarn et Aubrac. www.annakhine.bookfoto.com
Tél. : 0565780155 - 0678010555 –
E-mail : annakhine@free.fr

13 Bouches-du-Rhône

Initiation et perfectionnement

Date : Toute l'année
Éric Faber, organise des stages de prise de vue sous la forme de balades photo en petits groupes. www.stages-photos.net

Construire un projet photo avec J-C Béchet

Date : 26-27 Octobre :
Le Percolateur à Marseille propose un stage animé par Jean-Chirstophe Béchet sur le thème "Construire un projet photo, de l'idée à la prise de vue, de la mise en forme à l'objet final"(expo, livre, diaporama...)
Les deux jours de rencontre seront mis à profit pour permettre à chacun d'envisager son propre travail photographique sous l'angle de la "série" et du "projet photographique".
A partir d'exemples vécus, de livres, de publications, d'exposition, Jean-Christophe Béchet décortiquera les différentes étapes qui permettent à un travail photographique de trouver sa voie dans la profusion actuelle.
Chaque stagiaire devra venir avec un ou plusieurs portfolios contenant une large palette de ses oeuvres afin d'engager le débat sur les forces et les faiblesses de ce travail. Comment le faire évoluer ? Vers quelles directions aller ? Quelles sont les pistes à suivre pour une exposition ? pour une publication ?
Les questions techniques et pratiques relatives à la prise de vue pourront être abordées, selon les souhaits des stagiaires. En revanche, en deux jours, il sera difficile d'envisager la réalisation de nouvelles images.
Contact : Le Percolateur
www.lepercolateurphoto.net 0662362091 - contact@stages-photos.net

L'Art du reflex Numérique

Date : toute l'année
André-Paul Jacques photographe propose un stage pour débutants ou pratiquants cherchant à progresser. Sur deux à trois jours et demi. Le travail de la lumière, les anticipations et acquisitions des réflexes, développement, retouches et lecture des images sur Lightroom. Autres stages et cours thématiques sur demande.
Tél. : 0687058203 – 0982615826
Contact : apjacques1@gmail.com - www.anglevif.com

Stages avec Bouvet, Atwood...

Les Cyclopes proposent plusieurs formules de stages : 1 - Les Master-Class à Marseille :
- Raconter une histoire avec des images, animé par Jane Evelyn Atwood
- Photographie documentaire et approche intime du réel par Pierre Hybre
- De l'instant au récit par Éric Bouvet
- Journal photographique par Alain Keler
- La photographie documentaire, de l'idée au support, Philippe Guionie
- Du récit photographique au récit multimédia par Patrick Zachmann de Magnum
Mais aussi les Formules flash à Paris, Lyon, Marseille. Tel : 0491611948
contact@blog-lescyclopes.com – www.blog-lescyclopes.com

Workshop Atelier de visu

Une semaine avec Klavdij Sluban
Date : du 25 au 30 novembre
Définition du projet photographique de chaque stagiaire, séances de prises de vue, séances d'éditing pour chaque participant afin d'élaborer une sélection d'images, création d'un diaporama, vernissage avec projection des séquences d'images réalisées dans la galerie de l'Atelier de visu. Prix du stage : 550 €. Nombre de participants maximum : 12. Hébergement à la résidence de l'Atelier de visu possible dans la limite des places disponibles. Tél. : 0491476007
www.atelierdevisu.fr

Ecole nationale supérieure de la Photographie d'Arles

Date : toute l'année
L'ENSP propose une offre de formation aux professionnels de l'image, aux photographes auteurs ainsi qu'aux particuliers toute l'année. Prise de vue, traitement de l'image numérique, diffusion de l'image.
Parcours longs dans le cadre d'une reconversion ou d'une spécialisation professionnelle. Informations : Sophie Branchard au 04 90 99 33 46 – contact@ensp-formation.com www.ensp-formation.com

14 Calvados

Prise de vue et Lightroom

Date : toute l'année
Jean-Claude Ha Minh Tay vous propose deux formations. 1) S'initier à Lightroom pour optimiser ses photos. 2) S'initier à la prise de vue et maîtriser les principales fonctions de son appareil photo. www.miphoto.fr
Tél. : 0649479538 - E-mail : jchmt2@free.fr

17 Charente-Maritime

Développer son projet photo

Date : octobre 2013/juin 2014
Un parcours original pour développer son projet, en découvrant des œuvres et en rencontrant artistes et professionnels.
Photographe : Pascal Mirande. Contact : Martine Perdrieau. Tél : 05 46 51 14 82 – mail : martine.perdrieau@carre-amelot.net

18 Cher

Stage d'initiation aux procédés anciens :la gomme bichromatée

Dates : du vendredi 18 octobre à 14h00 au dimanche 20 octobre à 15h00 ou vendredi 22 novembre à 14h00 au dimanche 24 novembre à 15h00.
Au Musée de la photographie de Gracay. les animateurs Mustapha Azéroual et Erick Mengual proposent sur deux jours et demi, d'initier un groupe de 8 personnes maximum à la technique de la gomme bichromatée. Le but sera d'utiliser un minimum d'installation afin que chacun puisse avec peu de moyen produire ses propres images à l'issue de ce stage. Droits d'inscription du stage : 200 €/pers. (hors hébergement). Tout renseignement : Sandrine Albert-Le Gall : 02 48 51 41 80

Prise de vue à la chambre et découverte des tirages contact : papier salé, cyanotype et platine /palladium.

Dates : du vendredi 8 novembre à 14h00 au dimanche 10 novembre 15h00.
Toujours au Musée de la photographie de Graçay, il s'agit, sur deux jours et demi, d'initier un groupe de 8 personnes maximum à la découverte des spécificités de la prise de vue à la chambre grand format et des tirages contacts qu'on peut réaliser à partir des négatifs obtenus. Le but sera de comprendre la

POUR ANNONCER VOTRE STAGE

A renvoyer avant le 10 pour parution le mois suivant
à Réponses Photo "Stages",
8, rue François-Ory - 92543 Montrouge Cedex

Thème : . . . . . .
Photographe : . . . . . .
Date : . . . . . .
Lieu (dépt obligatoire) : . . . . . .
Tél : . . . . . .
Commentaire : . . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Contact : . . . . . .
Tél. : . . . . . .
Mail : . . . . . .

chaîne de l'image telle qu'elle se pratiquait au XIXème siècle et au XXème siècle, du négatif au tirage obtenu par un procédé contact. Droits d'inscription du stage : 250 €/pers. (hors hébergement). Date limite de réservation : 1 mois avant le stage. Tout renseignement : Sandrine Albert-Le Gall : 02 48 51 41 80

22 Côtes-d'Armor

Noir et blanc argentique

Dates : Toute l'année

A Paimpol, initiation et perfectionnement au noir et blanc argentique, de la pdv au tirage papier en passant par le développement des négatifs. Christian Lameul, photographe, vous propose de partager son expérience et son labo. Possibilité d'hébergement et une salle d'expo. Contact : 07 60 85 73 40 – christianlameul@gmail.com – www.christianlameul.fr

Stages du festival du Trégor avec Klavdij Sluban et J-F Rospape

Dates : fin août

Du 19 au 22 août, les Estivales du Trégor proposent un stage d'initiation à la photographie animé par Jean-François Rospape : les débuts de la photographie (montage), découverte de l'appareil photo et de son fonctionnement (du sténopé au reflex), prises de vue (argentique n & b), le développement du négatif, le photogramme. Et du 26 au 29 août, stage animé par le photographe Klavdij Sluban : "L'Art de voir" : 4 jours d'immersion dans la région du Trégor, dans le paysage varié proche de la galerie l'Imagerie, d'une campagne toujours active aux espaces majestueux de la Côte de granit rose. Contact : JF. Rospape - Tél. : 0296465725 E-mail : l.imagerie@wanado.fr

Portrait en studio (lingerie)

Date : Toute l'année

Photographe : Gaël Creignou

Photographe pro anime des stages individuels et collectifs sur le thème du portrait. Prise de vue et retouche. www.gael-creignou.com Contact : 0296733191 - 06 74 94 36 02 E-mail : gael.creignou@gmail.com

26 Drôme

Paysages, animalier, macro…

Date : toute l'année

Professionnel de l'image depuis plus de 30 ans, Rémi Pozzi vous propose des stages de 2 à 5 jours dans le parc naturel du Vercors. Maîtrise de la technique et de votre boîtier, pour exprimer sa sensibilité, perfectionner sa prise de vue, cadrage, lumière… Tél. 0475485826 - info@lepionnier.com - www.stages-photo-nature.comStage Studio

Stages multiples

Dates : d'août à septembre

Stage photo au reflex, stage photo au compact, mais aussi traitement d'image sur PC, bases photo, bases portrait studio, nu studio. Photographe : Laurent Gallet – contact : 04 75 28 14 09.- l.gallet@wanadoo.fr – 06 35 42 79 10

29 Finistère

Maîtrise du reflex numérique

Date : toute l'année

Thierry Bécouarn, spécialiste en formation photo, vous propose 18 stages différents. Contact : www.photo-par-passion.fr Tél. : 0298533490 - E-mail : thierry@photo-par-passion.fr

Bien maîtriser son appareil photo

Dates : Tous les derniers samedis de chaque mois. Journée, demi-journée ou soirée. Christine Sivette, photographe pro et formateur propose des cours particuliers de photo numérique. Apprendre à bien utiliser son appareil photo numérique et améliorer son regard créatif. Partie théorique et ateliers de prises de vue sur différents thèmes. Contact : Christine Sivette : photosivette@gmail.com Tél. : 0616537817. Site : www.photosivette.com

Workshop au Centre Atlantique de la Photographie

Dates : 19-20 août 2013 et 26-27 août 2013

Les 19-20 août : Workshop «Débuts» avec François-nicolas L'Hardy

26-27 août : Workshop «Thématiques» avec François-nicolas L'Hardy

Renseignements : centre-atlantique-photographique.fr – Tél : 02 98 46 35 80 – 06 72 68 08 49. Mail : lecap@wanadoo.fr

30 Gard

Tirage n & b, numérique, série…

Date : toute l'année

L'association Noir d'Ivoire, bien connue de nos lecteurs, propose des nouveaux stages : le prochain :

Indesign pour les photographes (3 jours) septembre (430 €)

Informations sur : www.noir-ivoire.com Tél. : 0466223645- Inscriptions : Noir d'Ivoire 7 rue Dhuoda 30700 Uzès.

Studio Photo -FC

Boudoir-Mode et Mariage

Date : du 18 au 24 novembre

Le photographe de mariage Franck Cyktor animera un stage exceptionnel au Château de Rousson. Ces 6 jours de formation au prix de 1 480 € vous apporteront une semaine unique pour découvrir une approche internationale de la photographie de mariage avec un spécialiste. Renseignements : Franck Cyktor : 06 59 39 83 08 mail : studio@photofc.com

31 Haute-Garonne

Eyes in Progress

Programmes d'activités autour de la photo

Dates : Diverses à consulter sur le site

Programme ouvert au grand public et a pour objectif de développer la culture photographique de chacun et faire progresser dans la compréhension de la photographie. Site : http://www.eyesinprogress.com/toulouse/programme.pdf Contact : Véronique Sutra : veronique.sutra@eyesinprogress.com tél : 06 65 58 16 82

33 Gironde

Noir et blanc, couleur, tirage

Date : Toute l'année

Expression photographique propose à tous les photographes débutants ou expérimentés de participer aux stages individuels de photo : développement et tirage n & b, tirage couleur argentique, portrait en intérieur, prise de vues en extérieur, cours de soutien aux formations en photo. Tel : 0676673052 www.expression-photographie.net

34 Hérault

100 % Pratique

Date : septembre, octobre

Montpellier formation photo, organise des stages tous niveaux les week-ends et en semaine. Accessible à tous. Contact : Hubert Bonnier : 06 28 23 77 80 mail : mtp.formationphoto@gmail.com – www.montpellier-formation-photo.fr

35 Ille-et-Vilaine

Maîtriser son appareil

Dates : Jusqu'au 31 août

La réalisation de prises de vues sur le sport automobile en plein cœur du circuit rallycross de Lohéac. Ou photos en studio sur produits prêtés par Nike Store. Contact : contact@stagephotopassion.com Tél. : 0513788760

37 Indre-et-Loire

Initiation à la photographie.

Date : toute l'année et à la demande

De la découverte de son boîtier et de son mode d'emploi, au stage promenade, pour bien débuter avec la photographie. Contact : Jean-Pierre Darcel Tél. : 0695972173 E-mail : nortonniere@wanadoo.fr

44 Loire-Atlantique

Portrait, mode, lingerie et nu en studio et extérieur

Dates : les samedis jusqu'au 30 septembre

Photographe : Pascal Kyriazis

Stages ouverts à tous les amateurs confirmés ou voulant découvrir la lumière de studio. Découverte de différents sets de lumières et modeleurs, mono ou multisources. En extérieur, techniques pour tirer le meilleur parti des lumières ambiantes, et bases de la photo au flash. Site www.stagesphotosnantes.com Contact : Pascal Kyriazis Tél. : 0609819625 E-mail : contact@dkstudio.fr

Maîtriser son appareil et développer son regard

Dates : toute l'année

Différents stages pour apprendre à utiliser votre appareil, perfectionner vos photos et approfondir votre pratique. http://lamanivelle.tumblr.com Tél. : 0632680769 E-mail : contact@francoisdupont.fr

45 Loiret

N & b argentique ou numérique

Date : toute l'année

Dominique Tuilard, spécialiste du labo argentique, propose des formations pour tous niveaux. En numérique : comment transformer et travailler une image, couleur, n & b. Hébergement possible : 0238342497. E-mail : dominique.tuilard@orange.fr

49 Maine-et-Loire

Initiation, éclairage et manutention studio Multibliz

Date : toute l'année et à la demande

À travers ce stage d'initiation vous apprendrez l'installation du studio, ses éclairages, dispositions et maniement avec notre modèle, portrait, lingerie ou nu académique (possibilité de venir avec votre modèle) possibilité séance photo en cadre naturel selon météo. Contact : danphot Tél. : 0682401718 (heures de bureau exclusivement) pas de numéro caché. danphot@free.fr – www.danphot.bookfoto.com

54 Meurthe-et-Moselle

Maîtriser son reflex numérique

Date : toute l'année sur RDV

Apprenez à maîtriser votre appareil photo numérique en sortant du mode "automatique". Méthode simple et conviviale. (Niveau débutant). Photographe : Emmanuel Roch. Contact : info@nancy-one.com - Tél. : 0641692686 – www.nancy-one.com

58 Nièvre

Noir et Blanc numérique

Dates : 26-27 octobre (4 séances de 3 heures)

Victor Coucosh propose un stage où les participants s'attacheront essentiellement à améliorer le travail commencé lors de la prise de vue, mettre en valeur la photo plutôt que de la remanier en profondeur. Prix : 100 €. Infos : dom.laroche@sfr.fr Tél. : 0667211750

63 Puy-de-Dôme

Les bases de la Photo

Dates : Toute l'année

Sortir des modes tout auto et apprendre les bases techniques de la photo, tel est le but de nos stages : www.ateliersphotoauvergne.com - E-mail : ateliersphotoauvergne@gmail.com – Photographe : Kristel Schneider/Hervé Chellé : 0684920562/0679216600

Stages & Formations

64 Pyrénées-Atlantiques

Gestion de la couleur
Date: Toute l'année
Formation individuelle à la gestion de la couleur et calibrage, finalisation des images et tirage jet d'encre, 4 heures, 1 stagiaire par session. Proposée toute l'année, niveau amateur à professionnel.
www.cmp-color.fr/formation.html Contact: Christophe Métairie 06 22 59 46 60 – christophe-metairie@wanadoo.fr

Stages Paysage ou Animaliers
Date: toute l'année
Michel Veerasingham propose différents stages orientés paysage ou animaliers. Tous niveaux. Les diverses techniques de la prise de vue et la post-production en couleur et en n & b.
Tél. : 06 16 86 53 82 – koko-images@live.com
site : www.koko-imagesafaris.com

Studio "Écrire avec la lumière"
Dates: du 26 au 30 août
Prise de vue studio, petit moyen-format, sous plusieurs sources de lumière sur modèles féminins en portrait, mode et expression avec une ex-candidate Miss France Béarn Aquitaine. Photographe: Francis Etchebarne – 06 47 31 34 81
E-mail: francis.etchebarne@sfr.fr

Atelier Orbe
Date : toute l'année
Stage « Contact Palladium ». Le tirage Palladium intègre l'image à la fibre du papier, autrement dit elle fait corps avec celui-ci et de ce fait restitue sa matité et son grain.
En atelier : 1 à 2 personnes sur 2 à 3 jours.
Renseignements et contact : Laurent Lafolie : 06 32 22 51 11 – 05 59 38 99 60 – lafolie.laurent@orange.fr

68 Haut-Rhin

Découverte reflex numérique
Date: toute l'année
Photographes : Étienne List et Stéphane Kempf
Informations sur le site : www.academiephoto.com Tél. : 03 89 77 36 66/E-mail : contact@academiephoto.com

Maîtrisez votre appareil photo
Date : toute l'année
Initiation ou perfectionnement, théorie + prises de vues, stages à thèmes etc… avec le photographe Christian Szabelski
Contact : studiojp.guebwiller@orange.fr
Tél :03 89 76 86 45

Bloo: cycle de perfectionnement artistique
Dates: d'octobre à janvier
Bloo école de photo à Lyon, propose une formation "diplômante" consacrée à l'élaboration d'un projet artistique ambitieux. Des spécialistes et de grands photographes pour les Masterclass, Workshops, Conférences. Et de janvier à juin :
Un suivi de projet individuel: choix du sujet, éditing, mémoire de recherche… L'élaboration d'un livre d'artiste d'une cinquantaine d'images et la participation à une exposition.
Tél. : 04 78 27 99 26 info@blooworkshops.com
site: www.blooworkshops.com

74 Haute-Savoie

Apprendre à utiliser son appareil
Dates : Chaque mois : 3 stages
Le photographe Yves Mino propose plusieurs formations : 1 : Apprendre à bien utiliser son appareil photo numérique. 2 : Améliorer sa vision photographique. 3 : Ateliers de prise de vue en extérieur sur différents thèmes.
Contact: Yves Mino : 04 50 03 80 80

75 Paris

Nu et Reportage
Date: Saison 2013
En un week-end apprenez à affiner votre approche d'un sujet, de sa définition jusqu'à sa réalisation. Puis tirez le meilleur de vos images par un éditing exigeant sous la direction d'un professionnel de l'image qui vous accompagnera dans la conception d'un portfolio ou d'un accrochage d'expo.
www.percivalworkshop.com
www.celesteprize.com/percival

Tirage n & b argentique
Dates : du 2 au 6 sept.
Stage de 32 h 30 pour débutants et initiés
Le stage est animé par Dan Aucante
7 places max. Les chimies sont fournies ainsi que le papier pour les premiers essais. Les bases de la prise de vue et leurs correspondances au labo, la densité par test, le contraste, le masquage, le développement du film, la finition… programme complet par e-mail : danaucante@orange.fr – 1 session de 5 jours 400 € -
Infos et inscriptions : 06 13 55 87 24
www.danaucante-photography.com

Vis-à-vis on line
Date: toute l'année
Vis-à-vis propose des stages parisiens toute l'année (analyse et suivi de votre travail, prises de vue, post-production).
Informations et contact : visavis.photo@wanadoo.fr – www.visavisphoto.com
Tél. : 01 40 29 00 79 – 06 03 83 63 82

Procédés alternatifs
Dates : voir dates sur le site
Les photographes.org vous proposent de découvrir les procédés alternatifs cyanotype et sténopé (construction de votre appareil photo) avec Michel Mc Carthy.
Contact : www.lesphotographes.org
Tél. : 09 52 83 61 97 -
e-mail : contact@lesphotographes.org

Séminaire photo le week-end
Dates : d'octobre à juin
8 stages le samedi de 9h à 22 h. Et le dimanche de 9h à 13h. Ce programme s'adresse à toutes les personnes qui possèdent un boîtier numérique et souhaitent acquérir les bases techniques pour pratiquer l'acquisition, la visualisation, le traitement, l'impression, le stockage et la retransmission des images.
Contact: Nathalie Fabre 01 43 46 86 96
E-mail : efet@efet.com. www.efet.com

Argentique & Numérique
Date: toute l'année
L'Atelier de "l'œil de l'Esprit", dirigé par la photographe Flore propose un enseignement complet de la photographie en cours individuels (de la prise en main du boîtier aux projets expositions). Spécialisé en argentique mais aussi section numérique (photo & vidéo). Le but est d'aider les apprentis photographes à accéder à une écriture artistique personnelle.
www.oeil-esprit.com/cours. Contact : Flore - 06 19 26 88 03 contact@oeil-esprit.com

Lightroom 4
Date: Toute l'année
Apprenez à maîtriser les bases d'Adobe Photoshop Lightroom 4 pour optimiser la qualité de vos photos numériques. Formation d'une journée. Voir détails sur : www.formationlightroom.com – Tél. : 06 64 98 65 79 - E-mail : formapix@yahoo.fr. M. Bertrand

De la prise de vue au portfolio
Date: toute l'année
Le photographe pro Hergo organise des stages photo en individuel sur la prise de vue argentique ou numérique. Un à plusieurs jours. Prix de la journée : 150 €. Renseignements : 06 19 30 24 16

D'un Atelier à l'autre
Date: toute l'année
Chaque cours hebdomadaire est construit autour d'une visite d'expos ou thèmes. Plusieurs workshops sont organisés: photographie en studio: le portrait avec mise en lumière d'un modèle, studio et extérieur. Initiation au laboratoire argentique n & b. Workshop intensif de 5 jours/30 h : photographie technique, théorique et créative. Création d'un portfolio. Lieux: Paris et Issy-les-Moulineaux.
Contact: Sandrine Elberg.
Tél. : 06 45 47 35 76 – photocontemporaine@gmail.com

Initiation au studio et portrait
Dates: toute l'année
Dans un studio photo professionnel, vous découvrirez le matériel, les différents types de lumière et ce qu'ils permettent de faire. Avec des exercices de prise de vue et un modèle, laissez parler votre créativité pour réaliser de beaux portraits. Renseignements et inscriptions sur : www.lesphotographes.org
Tél. : 09 52 83 61 97-
E-mail : contact@lesphotographes.org

Des stages pour tous
Dates: toute l'année
Réflexe Photo propose des cours photo grand public, à la carte, de débutants à confirmés. Choix très large de thématiques de cours. Réflexe Photo propose des cours en langage des signes avec Afils et s'associe aussi à des associations œuvrant pour les personnes handicapées (mentales, motrices) afin d'offrir des ateliers photo adaptés. Plus d'infos sur : www.reflexephoto.fr Tél. : 06 68 25 56 30

Prise de vue, traitement d'images
Date: toute l'année
Photographe donne cours particuliers pour s'initier et se perfectionner à la prise de vue, apprendre à traiter ses images sur Lightroom et Photoshop. Contact: www.alicebeuvelet.com - E-mail : alice.beuvelet@gmail.com

Les Ateliers Photographiques
Dates: toute l'année
Les Ateliers Photographiques se proposent de vous faire découvrir la photographie par un cycle de formation encadré par des photographes professionnels. Stages de courte ou longue durée, cours périodiques. Les Ateliers Photographiques offrent une formation allant de l'initiation au perfectionnement jusqu'au niveau professionnel. Ces divers modules permettront d'acquérir une écriture photographique personnelle avec des moyens techniques pointus. Les Ateliers Photographiques sont habilités à donner des formations dans le cadre de la formation continue.
Contact : www.ateliers-photographiques.com

Stages Centre Jean Verdier
Dates: Début : 7 octobre
Le contenu des cours est adapté aux évolutions récentes de la photo, techniques comme esthétiques. Il est organisé sous forme de 4 cycles, semestriels ou annuels.
Les cours débutent le 7 octobre. Chaque cycle se déroule au rythme de 2 séances hebdomadaires, en journée ou le soir.
Contact: Carlo Werner : 06 33 87 53 99
E-mail : carlo.werner@free.fr
site : www.verdierphoto.fr

Le portrait par Richard Dumas et la photo documentaire avec Patrick Zachmann !
Dates: octobre, novembre, décembre…
Eyes in progress propose un workshop d'exception avec Richard Dumas du 23 au 26 octobre.
Date limite d'inscription : 23 septembre
L'art de créer ou capter une atmosphère dans la réalisation d'un portrait photographique.
Nombre de participants : 9 - Prix : 850 €
Mais aussi :
Photo documentaire animé par le photographe de Magnum Patrick Zachmann
Photographe ancré dans son époque, Patrick Zachmann travaille à la combinaison des diverses formes d'expression et d'allers-retours entre le noir et blanc et la couleur, entre l'image et le texte, l'image fixe et l'image animée, entre les différents formats, dans l'esprit d'une quête permanente tant sur la forme artistique dont il refuse la répétition que sur les questions identitaires et mémorielles qui l'obsèdent. E
Dates: Du 09/10/2013 au 12/10/2013
Lieu: bar Floréal.photographie, Paris
Contact : veronique.sutra@eyesinprogress.com

Stages d'été avec Jacques Cousin.

Dates : du 19 août au 15 septembre
Des stages et cours d'initiation et de perfectionnement au collodion humide sont proposés au Centre Iris. Informations et réservations : www.centre-iris.fr
Tél : 01 48 87 06 09 / galerie@centre-iris.fr

76 Seine-Maritime

Stages photo au Havre

Dates : toute l'année
Alain Blondel (Créapolis) propose des stages photo théoriques et pratiques : portrait, charme, paysage, architecture, macro, sport, logiciels Photoshop, Lightroom, capture NX... Traitement et impression couleur et n & b. Différentes formules à partir de 60 €.
Tél. : 02 35 22 87 50
www.creapolis-photo.com

77 Seine-et-Marne

Labo noir & blanc argentique

Dates : toute l'année
Patrick Firmin-Didot, ancien responsable de labo, propose des stages individuels d'initiation et de perfectionnement au laboratoire n & b (techniques de conservation, virages, conseils personnalisés) afin de produire des tirages de qualité pour votre book ou votre exposition.
Rens : 01 64 28 95 54
patrick.firmin-didot@nordnet.fr

79 Deux-Sèvres

Stage portrait avec Xavier Lambours ! Paysage avec Thierry Girard...

Dates : Toute l'année
Les workshops initiés depuis quatre ans par l'association "Pour l'Instant" sont reconduits cette année sous l'égide du nouveau centre d'art contemporain photographique – Villa Pérochon. Prochains stages : Thierry Girard "Marée d'équinoxe" du 20 au 22 septembre (sur l'Île de Ré) et Xavier Lambours "le portrait" du 18 au 20 octobre.
www.cacp-villaperochon.com

83 Var

Photos de nuit

Dates : tous les dimanches, toute l'année
Tous les dimanches à 19h et pendant 2 h 30, se déroulera un stage de "photos de nuit" en compagnie du photographe Halim Derres Tarif : 35 € - Lieu de départ : Place de la Liberté. Infos : www.halimderres.com ou www.pixelsmagazine.fr

87 Haute-Vienne

Formation Photo à Limoges

Date : Toute l'année
Initiation : maîtrise de l'appareil – perfectionnement : cadrage et lumière. Cours particuliers et petits groupes, formation pro. Photographe : Jean-Marc Bounie.
Tél. : 06 68 24 48 38.
E-Mail : jmb@photographie-formation.fr – www.photographie-formation.fr

91 Essonne

Sortie à thème dans Paris

Dates : Le vendredi, samedi, dimanche et lundi.
Sylvie Valem photographe pro donne cours de photographie par la pratique sous forme de sortie dans Paris. Utiliser pleinement les capacités de son appareil photo, se perfectionner en prise de vue, savoir gérer la lumière. Cours de Photoshop. Stage labo argentique, de sténopé, Van Dyke, cyanotype, tirage lith sur Marolles-en-Hurepoix.
Contact : Sylvie Valem - 06 33 71 36 30 - sylvie.valem@orange.fr

Nu artistique en studio

Date : Toute l'année
L'Association Studio + propose des stages avec modèles, clair-obscur et nu académique. Tous niveaux de 110 € à 210 €.
www.studio-plus.fr
Contact : Rémy Gautard. Tél. : 06 78 72 38 36.
E-Mail – contact@studio-plus.fr

94 Val-de-Marne

Le portrait hollywoodien

Date : toute l'année
Découvrez les secrets du portrait hollywoodien en lumière continue de cinéma. Jacques Viallon. 06 14 51 72 02 – viallon.jacques@wanadoo.fr

Suisse

Les bases et aller plus loin...

Dates : Toute l'année
Au départ de Vevey (Suisse), sur une journée, apprenez les bases de la photo ou développez vos compétences sur le terrain avec le photographe Samuel Collaud.
Débutants et avancés.
Contact : www.swissproguide.ch
info@swissproguide.ch –
Tél : 00 41 792 87 93 05

Belgique

Stages avec le photographe : Pascal Baetens (Belgique et Sicile)

Dates : 14-18 août :
Pascal Baetens que nous avons publié dans Réponses Photo, spécialiste de la photo de nu, charme et portrait propose un stage dans un cadre étonnant : Salve Mater en Belgique un monastère qui est une annexe d'un hôpital psychiatrique.
Et du 30 septembre-4 octobre : un stage à Adrano, Sicile sur le flanc de l'Etna pour profiter des paysages et de la côte sicilienne.
Contact et infos : info@pascalbaetens.com www.pascalbaetens.com Tél. : 0 00 32 475 39 02 44

TREK & WORKSHOP PHOTO AU NÉPAL AVEC FRÉDERIC LECLOUX



©FREDERIC LECLOUX

Dates : 17 novembre au 1er décembre
Le photographe auteur Frédéric Lecloux (agence Vu) propose un stage photo/ trek en pays Tamang (Népal). Son idée ? Permettre au voyageur de développer son langage photographique en proposant deux approches complémentaires du Népal : une partie urbaine et une partie rurale. Ce stage photo se tiendra à Katmandou et emmènera les voyageurs jusqu'aux villages reculés du pays Tamang, accessible uniquement à pied. Bon pied, bon oeil !
Prix : 2 790 € tout inclus (Paris/Paris). Informations : www.photographesdumonde.com/nepal Tél : 01 45 04 05 98
Contact : vincent@photographesdumonde.com

Ailleurs

Photo numérique au Québec

Dates : A l'année
Cours d'introduction à la photo numérique. Atelier, prise de vue, cours d'éclairage. Privé et groupes. Photographe Pierre-Henry Reney.
tel : (450) 512 2869 – plougastel@gmail.com – www.cours-photographie.com

La Toscane à l'automne

Dates : du 9 au 14 et du 16 au 21 septembre
Jean-Michel Lenoir, photographe, vous fait découvrir la Toscane éternelle, celle des collines et des villages médiévaux.
Contact : Vincent. Tél. : 01 45 04 05 98 – vincent@photographiquesdumonde.com – www.photographesdumonde.com/toscane

Inde, au Rajasthan

Dates : du 1er au 16 octobre : Jaisalmer et le désert du Thar
Du 1er au 10 novembre : Spécial Diwali Triangle d'Or et Bénarès
Découvrez le Rajasthan avec une photographe pro, Christine Garand. De Jaisalmer au désert du Thar, en passant par Jodpur, Bénarès et le Taj Mahal. Départ en octobre et à l'occasion de la fête des lumières (Diwali) en novembre. Maîtrise de son matériel et prises de vue. Niveau débutant à avancé. Groupe de 2 à 4 personnes, chauffeur privé.
Renseignements : Christine Garand. Tél. : 06 03 02 99 95 - mail : chris.garand@orange.fr

La quintessence de l'Inde

Date : 31 octobre - 14 novembre
Plongez au coeur du Rajasthan pour un voyage riche en couleurs et en rencontres lumineuses. Avec une référence de l'Inde : Christophe Boisvieux. Contact : Vincent. 01 45 04 05 98 - E-mail : vincent@photographesdumonde.com

Stages photo au Vietnam/Laos, en Laponie et dans le Cotentin...

Après les stages théoriques et pratiques dispensés dans le magasin du Havre, Alain Blondel et l'équipe de Créapolis proposent des stages photo de 3 à 13 jours, mêlant à la fois plaisir du voyage et de la photographie.
Le plus, c'est l'accompagnement personnalisé et expérimenté sur place. Voici le programme :
- Le Cotentin, en module de trois jours (vendredi, samedi, dimanche), toute l'année.
- Le Nord Vietnam, du 22 octobre au 3 novembre. 13 jours/12 nuits sur place.
- Le Laos, du 5 au 18 novembre. 13 jours/12 nuits sur place.
- La Laponie Suédoise, 7 jours en février 2014
Programmes détaillés des stages Laos et Vietnam sur le profil Facebook du magasin www.facebook.com/creapolis.lehavre
Plus d'infos : 02 35 22 87 50
www.creapolis-photo.com

Voyage photo en Jordanie

Dates : 5 au 12 octobre
Voyage photo au coeur de la Jordanie de Petra au Wadi Rum. Axel Coeuret vous emmène découvrir des sites symboles d'un Orient mystérieux et infini.
Contact : Vincent : 01 45 04 05 98.
Mail : vincent@photographesdumonde.com
www.photographesdumonde.com/jordanie

Stages photos Maroc

Dates : 21 au 27 septembre
Voyage photos à Marrakech et Essaouira pour débutants ou confirmés. Accompagné d'une photographe professionnelle, un stage photo conçu pour les passionnés de belles images.
Contact : Marie-Ange Perney. Tél : 06 43 32 42 46 mail : contact@reporter-photos.com

Aurores Boréales (Laponie)

Dates : du 4 au 9 février 2014
Voyage photo spécial chasse à l'aurore boréale avec un spécialiste du genre (Vincent Frances) au- dessus du cercle arctique.
Contact : 01 45 04 05 98 : Infos : www.photographesdumonde.com/laponie

Concours & appels à

Concours photo « Metz en Fête »
Date limite : 31 août
Thèmes : La détente – La vie Rurale – Musicien des rues
Concours gratuit et ouvert à tous. Seules les photos numériques ou numérisées (en format jpg) pourront concourir. L'envoi des photos se fera par courrier électronique à l'adresse : concours@photo-forum.fr. On gagne quoi ? Plus de 2 400 € de prix. Règlement complet disponible sur le site web du club : www.photo-forum.fr. Informations : www.mairie-metz.fr

Photo-Club de Montataire
Date limite : 12 septembre
Thèmes : Gouttes d'eau, perles de rosée. L'évasion, l'imaginaire…
On gagne quoi ? Les meilleures photos seront exposées. Règlement du concours sur le site : www.pcm60.org.
Contact : F.Gros : 0344507903 - francois.gros1@gmail.com –

P-C de Colombier Fontaine
Dates : 14 septembre
Thème : Libre
Photos en noir et blanc et couleur papier, montées sur carton de 2mm, maximum, sans attaches, ni sous verre, au format 30x40. Le format de la photo est libre. 4 tirages par personne et par catégorie, pour les individuels. 20 épreuves par catégories pour les clubs. On gagne quoi ? Du matériel divers et des bons d'achat. Tél : 06 72 84 83 43 mail : christof25@gmail.com

Prix Focale – Ville de Nyon
Date limite : 15 septembre
Focale annonce la deuxième édition de son prix de photographie qui offre au lauréat un lieu d'expo et un soutien à la production d'un montant de CHF 5000. Règlement sur : www.focale.ch

FEPN - Regards sur le corps
Thème : "Regards sur le corps"
Date limite : 15 septembre
Photographes, vous développez un travail sur le corps. Votre regard et votre démarche artistique intéressent les organisateurs du Festival Européen de la phoro de nu. Faites-leur parvenir votre dossier pour participer à l'aventure des éditions à venir du Festival FEPN. Dossier sur CD ou DVD, 10 à 15 images couleurs ou n & b – 72 dpi format 15x21 cm, par envoi postal à : Mise au Point 13 rue de Bouchaud de Bussy 13200 Arles. www.fepn-arles.com

Réserve Africaine de Sigean
Thème : « Les Animaux de la Réserve de Sigean »
Date limite : 15 septembre
4 photos digitales par thème, couleur et n & b + catégorie – 18ans. Règlement et inscription sur le site : www.artreserve-sigean.fr. On gagne quoi ? Prix, médailles, diplôme, tee-shirt…

Photo Club Serrierois
Date limite : 28 septembre
Thème : "L'Animal et l'Homme"
Concours axé sur un seul thème décliné en deux volets : photographie simple (sans retouche), photographie retravaillée sur ordinateur. Les photomontages ne sont pas acceptés. On gagne quoi ? Une exposition, et des prix en nature
Infos : https://www.facebook.com/PhotoClubSerrierois

Ateliers Agora
Date limite : 28 septembre
Thème : « Le terroir au ras du sol ».
La série présentée par chaque auteur devra être homogène et cohérente. Dans la même pensée les photos présentées pouvant être en noir et blanc ou sépia ou couleur. On gagne quoi ? 1er prix : une photo de la série gagnante figurera sur l'étiquette d'une cuvée spéciale. 2ème prix : Invitation exposition aux ateliers Agora sur l'année 2014. 3ème prix : Coup de cœur du public : invitation exposition les artistes dans la rue été 2014.
Infos : www.ateliers-agora.fr – rubrique conditions expo. Mail : contact@ateliers-agora.fr ou tél : 04 90 57 81 46

PhotoMenton
Date limite : 30 septembre
Thème : "Photo de voyage"
Chaque concurrent peut présenter une photo. Les participants sont libres de proposer des images en couleur, en noir et blanc, ou sépia. Les montages ne sont pas autorisés. Formats de tirage acceptés : 20x30 ou 24x30 ou 21x29,7 en cm. On gagne quoi ? Une croisière d'une semaine en Méditerranée pour deux personnes (à utiliser avant fin mars 2014, hors vacances scolaires). Un studio pour deux personnes pendant une semaine à Menton pendant PhotoMenton 2013.
Infos : www.photomenton.com

Photo Ciné-Club Sénonais
Date limite : 1er octobre
Thème : Libre
Envoyer 2 tirages maxi par candidat, au format 20x27, 20x30 ou 24x32cm (voir règlement pour précisions). On gagne quoi ? Les photos des gagnants seront exposées lors de l'exposition à l'hôtel de ville à Sens du 29 octobre au 12 novembre 2013. Règlement complet en envoyant une enveloppe timbrée au Photo Ciné-Club Sénonais – 5 rue Nonat Fillemin – 89100 Sens. Bulletin de participation à télécharger sur : www.photoclubsenonais.fr ou par mail : contact@photoclubsenonais.fr

Association Peleyre et Altema – Concours Madiran
Date limite : 4 octobre
Thème : libre
Le regroupement des vignerons indépendants organise le 2e concours "Open – Phot'en chai". Deux catégories en couleur et en n & b. Thème libre et les paysages et vignobles de Vic-Bilh/Madiran. Ouvert à tous. Le nombre d'images est limité à 4 par auteur et par catégorie. Envoi d'images en Jpeg 1 500x1 000 pixels.
On gagne quoi ? Pour le coup de cœur du jury, week-end à Madiran pour les portes ouvertes, les 16 et 17 novembre ; dans chaque catégorie, vin, livres photographiques et autres lots ; exposition des 32 meilleures photos à Peleyre.
Règlements et infos : www.peleyre.fr/concoursphoto ou association@peleyre.fr

Groupe Photo Région Vernon
Date limite : 4 octobre
37e Salon national du Groupe Photo Région Vernon. Patronné par la FPF. Thème libre : Ouvert à tous. Catégories : couleur papier et n & b papier.
On gagne quoi ? Les photos primées seront exposées du 19 au 24 novembre Renseignements et règlement : salon.gprv@free.fr Tél. : 0232518726.

Photo-Club ASPTT Tulle (19)
Date limite : 7 octobre
Thèmes : 4 Thèmes (Libre et nature en couleur +Libre en noir et blanc + Série thématique de 4 photos libre)
Tirages n & b ou couleur, format libre sur support 30x40, 4 photos maxi par thème, participation par auteur : 1-4 photos (12 €) 5-8 photos (13 €) 9-16 photos (14 €). On gagne quoi ? 1 350 € de prix + 20 médailles, 12 lots, 1 trophée et 8 mentions et un catalogue de 52 pages à chaque participant. Contact organisateur : Photo-Club ASPTT Tulle 46 rue Maurice Caquot 19000 Tulle. Tél : 05 55 26 21 22. Rens et inscriptions sur : www.photoclubaspttulle.com

Photo Club Camera Feurs
Date limite : 18 octobre
Thème : « Les Pollinisateurs »
Règlement et bon d'inscription sur : www.pollinisateurs.wix.com/concoursphoto/
On gagne quoi ? Bon d'achat de 050 € chez Botanic. Contact : Costanza Jean-François 11 rue des Haras 42110 Feurs Tél : 04 77 27 02 55 – 06 34 12 95 38 mail : costanza.jean-francois@neuf.fr

FFMED – Fonds pour les Femmes en Méditerranée
Date limite : 30 octobre
Thème : "Père et fier de ma fille"
Il s'agit de mettre en scène et en image la valorisation des femmes à travers le regard d'un père. Il est essentiel que les deux personnages père et fille soient représentés sur la photo. Un choix de 4 photos doit être envoyé à Concours Photo 2013 : ffmedconcoursphoto2013@gmail.com
Concours réservé aux amatrices ou amateurs qui résident dans un pays de la Méditerranée.
Rens : www.medwomensfund.org
Tél : 06 98 83 37 75

Club Photo Venette
Date limite : 2 novembre
Thème : « Scènes de rues »
4ème Festival international

POUR ANNONCER VOTRE CONCOURS

A renvoyer avant le 10 pour parution le mois suivant
à Réponses Photo "Concours",
8, rue François-Ory - 92543 Montrouge Cedex

Thème : . . . . . .
Date limite : . . . . . .
Comment participer : . . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Dotation : . . . . . .
Coordonnées : . . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Tél. : . . . . . .
Mail : . . . . . .

CANDIDATURES

photographique de Venette patronné par la FIAP et la FFP. Photo n et b et couleur. Tous renseignements complémentaires téléchargeables sur le site : www.photo-club-venette.com/pages/festival.htlm.

Photo Caméra Club de Béziers

Date limite : 4 novembre
Thème : "Le sport en photo"
Concours ouvert à tous les photographes amateurs, affiliés ou non à un club.
On gagne quoi ? 1er prix: 200 € (valeur) 2e prix: 150 € (valeur) 3e prix: 100 € (valeur) et autres prix, divers lots.
Règlement à télécharger sur le site de l'Office Municipal du Sport de Béziers.
www.oms-beziers.com
Tél. : 0467283581 – oms.beziers@wanadoo.fr Caméra Club de Béziers : 0680107163
jean.orlandini@wanadoo.fr

Photo-Club USML

Date limite : 16 décembre
Thèmes : « Matières » et « Le temps qui passe ou l'empreinte du temps »
Du 8 au 16 mars 2014, le Photo-Club USML, en collaboration avec la Ville de Maisons-Laffitte, organise sa 7ème Biennale de Photographie ouvert à tout photographe amateur et/ou photo-Club. Les sujets pourront être traités en couleur ou en n & b. 4 photos maxi par personne. Le règlement est accessible sur le site. http://photomaisonslaffitte.fr. On gagne quoi ? 400 € et lots dont un abonnement à Réponses Photo.

OT– Romorantin-Lanthenay

Date limite : 30 janvier 2014
Thème : « Ouverture et Fermeture »
A l'occasion du 7ème printemps de la photographie, deux concours sur le thème : « Ouverture et Fermeture » destiné aux enfants et adolescents jusqu'à 18 ans. Plus concours pour adultes.
Retrait des dossiers et dépôts des candidatures : Office de Tourisme de Romorantin-Lanthenay – Place de la Paix – 41200 Romorantin-Lanthenay. Mail :otsiromo@aol.com
www.tourisme-romorantin.com
Tél : 02 54 76 43 89

Pour pros et semi-pros

Résidence pour la Photographie

Date limite : 1er septembre
Thème : "Le monde méditerranéen"
La Fondation des Treilles lance l'appel à candidatures de la troisième édition du "Prix Résidence pour la Photographie" qui a pour vocation d'aider à la création d'œuvres photographiques dont le thème est lié à la culture méditerranéenne.
Les photographes pros désirant postuler doivent avoir déjà exposé ou publié leurs images. On gagne quoi ? Une allocation en espèces de 2650 € (dont la durée de versement ne pourra excéder 8 mois) et un accueil en résidence. Celui-ci ne peut être inférieur à 1 mois, notamment pour assurer la réalisation des épreuves sur place. Pour la réalisation de leurs travaux, ils disposent sur le domaine : d'un atelier numérique doté d'un ordinateur pro, d'une imprimante jet d'encre grand format et d'un laboratoire argentique, doté d'un agrandisseur multiformat, qui permet à ceux qui le désirent le développement et le tirage d'images en noir et blanc.
Envoi des dossiers de présélection à : prix.photo@les-treilles.com jusqu'au 1er septembre. Tous les détails sur : www.les-treilles.com/?page_id=2010

Festival Photoreporter en Baie de St Brieuc

Date : 10 septembre
Le festival Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc lance son appel à candidatures sur le thème : « Terres d'ICI, 10 photos pour 1 territoire ».L'objectif de cette opération est de promouvoir le regard des photographes sur les territoires, et de mettre en valeur comme lieux intimes et culturels matérialisant les liens qui existent entre des communautés humaines et l'environnement avec lequel elles vivent.
Informations et règlement complet : www.festival-photoreporter.fr/terres-dici

Festival Circulation(s): appel à candidatures

Date limite : 21 septembre
Thème : libre
Cet appel à candidatures s'adresse à tous les photographes européens ou résidants en Europe, au début de leur carrière d'auteur. Le thème du festival est libre.
À l'issue de l'appel à candidatures, une vingtaine de photographes formant un panorama de la nouvelle génération de photographes seront exposés au festival Circulation(s) à Paris au CentQuatre.
Plus d'infos : www.festival-circulations.com
Fetart: www.festival-circulations.com/Appel-a-candidatures-Circulations-s

Prix Carmignac du photojournalisme

Date limite : 30 septembre
Thème : Iran
Ce prix très bien doté s'adresse à des photojournalistes confirmés. La thématique de cette cinquième édition est l'Iran, puissance au centre des enjeux géostratégiques internationaux.
La fondation attribue une bourse de 50000 € pour la réalisation d'un reportage de plusieurs mois sur le thème proposé, en prise directe avec l'actualité.
Détails et le dossier d'inscription sur : www.fondation-carmignac.com/fr/le-prix-du-photojournalisme/appel-a-candisature/

Grand Prix Eurazeo

Date limite : 15 octobre
Thème : "Traits d'union"
Comme chaque année, Eurazeo organise son concours "Grand Prix: un photographe pour Eurazeo".
Pour cette nouvelle édition, le jury a retenu le thème "Traits d'Union". Le lauréat remportera une dotation de 10000 € et verra ses œuvres exposées à l'Espace Central DUPON Images (Paris 18e) pendant un mois.Les photographes désirant s'exprimer sur ce thème pourront, par exemple, l'illustrer par la représentation d'échanges constructifs entre les hommes, de liens entre les hommes et leur environnement
www.eurazeo.com

L'œil Urbain

Date limite : 22 octobre
Thème : "Un regard sur Corbeil-Essonnes".
Dans le cadre des rencontres photographiques qui se tiendront du 14 mars au 27 avril 2014, la ville de Corbeil-Essonnes lance un appel à candidature réservé aux photographes professionnels.
Pour participer il faut envoyer un dossier de visuels présentant des travaux déjà réalisés, un CV, des propositions d'ateliers et de rencontres avec les publics locaux..
Télécharger le dossier sur : www.loeilurbain.fr
Contact : contact@loeilurbain.fr – Tél : 01 60 89 75 23

Prix SFR/Le BAL de la jeune création

Date limite : 31 octobre
L'appel à candidatures SFR/Le Bal de la de la jeune création photographique est ouvert à tout photographe européen de moins de 30 ans. On gagne quoi ? une bourse de 10000 € HT, la présentation du travail au BAL en 2014 et des actions de professionnalisation pendant un an. www.sfrjeunestalents.fr

Prix HSBC

Date limite : du 2 septembre au 30 novembre
Le prix HSBC récompense chaque année deux photographes sur dossier, seule condition ne jamais avoir publié de monographie. Il faut pouvoir présenter une série homogène de 10 tirages en format A4, un texte expliquant la démarche, une bio et une enveloppe pour le retour. On gagne la publication d'un livre chez Actes Sud, des expos dans des lieux prestigieux, l'achat de tirages, un suivi remarquable de la part des équipes d'HSBC
www.hsbc.fr



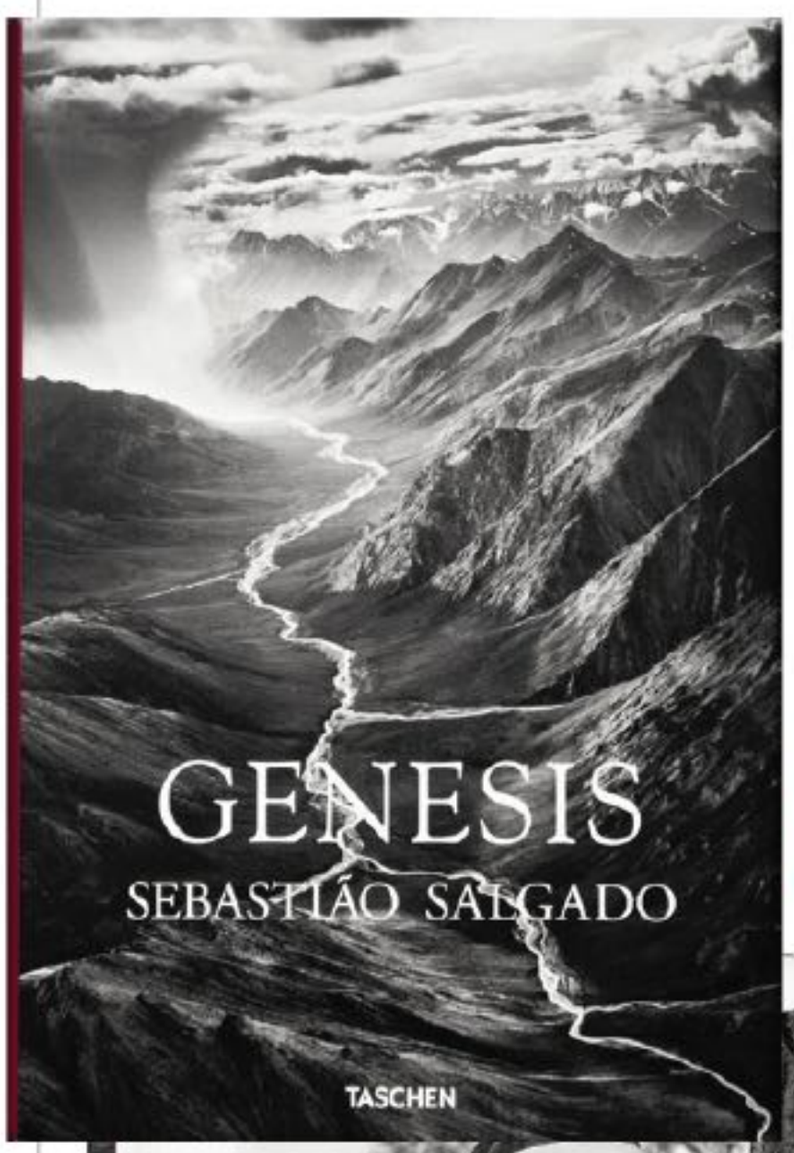
LIVRES

COUP DE CŒUR

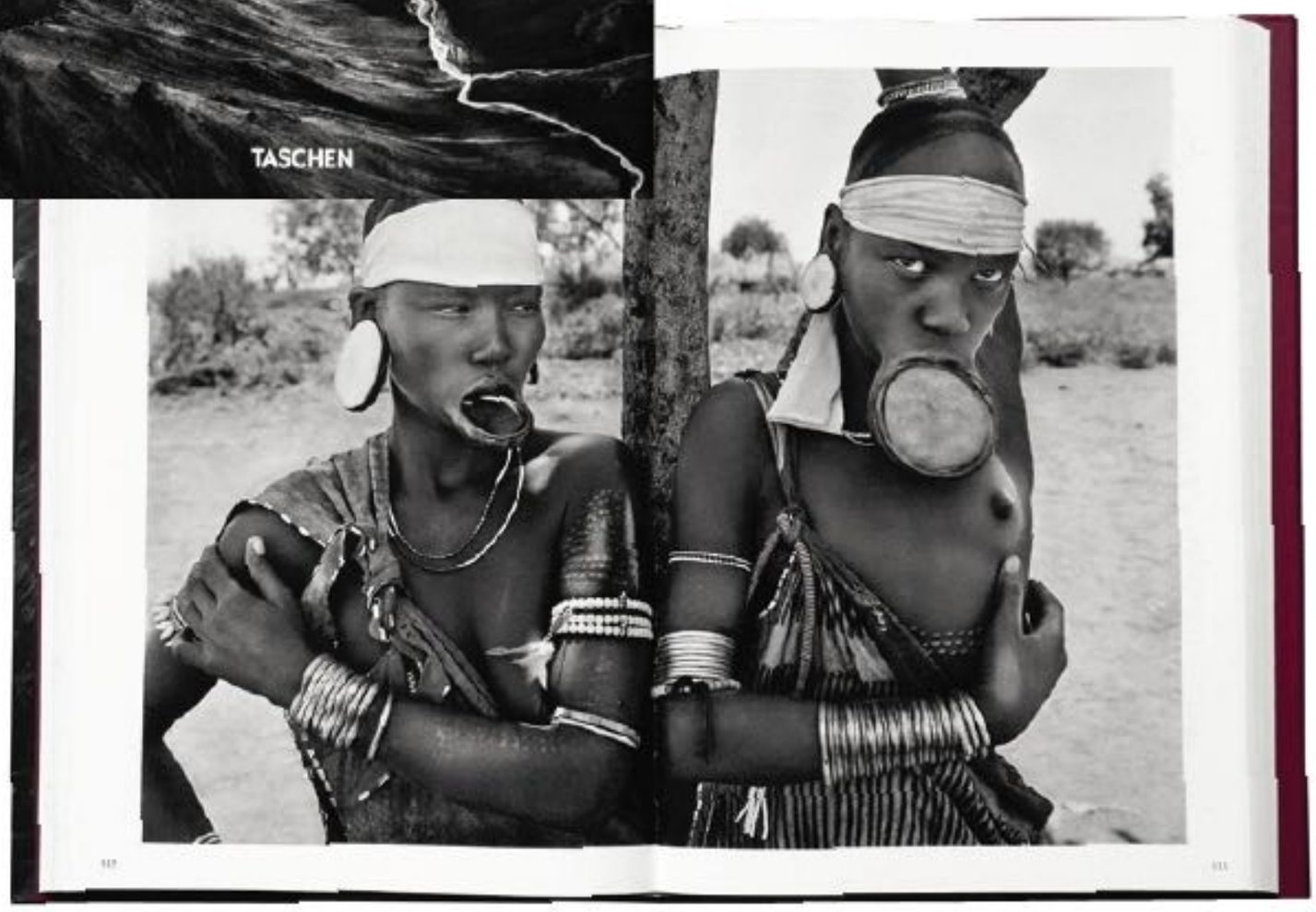
GENESIS : 9 ANS ET 32 VOYAGES

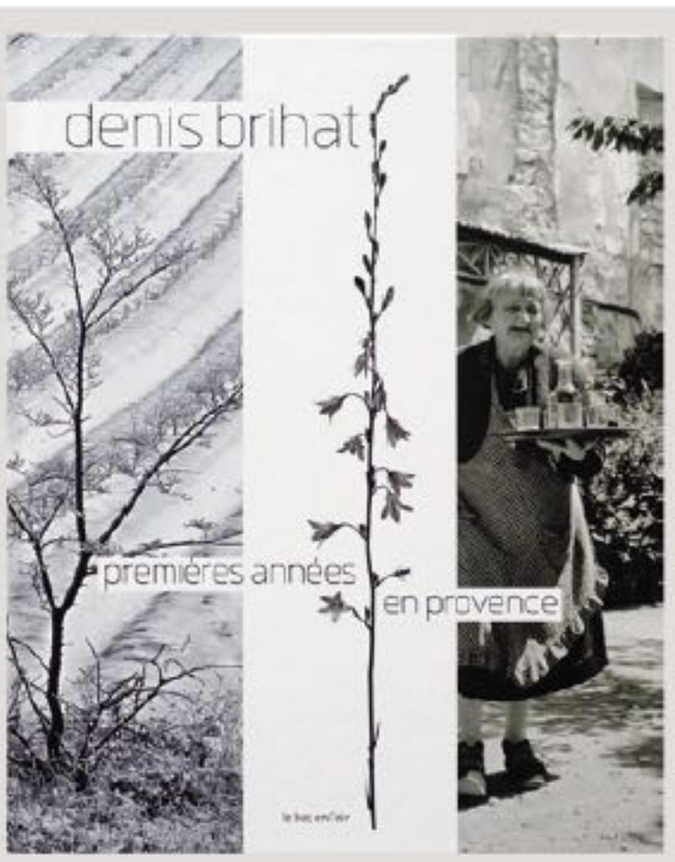
En 2004, alors qu'ils viennent d'assister avec beaucoup de bonheur à la reforestation de la propriété familiale au Brésil, les Salgado décident d'entreprendre un projet photographique d'envergure afin de célébrer la planète Terre et sa beauté naturelle. Le projet débute aux îles Galapagos. Grâce à notre collaborateur Philippe Bachelier (remercié dans l'ouvrage pour avoir facilité le passage de Sebastião Salgado de l'argentique au numérique), nous vous avons fait partager dès le départ, dans *Réponses Photo*, les différentes étapes de cette véritable épopée.
Neuf ans, trente-deux voyages (à peu près un tous les deux mois) et des milliers d'images plus tard, voici enfin la concrétisation d'un travail phénoménal, couronné par un livre (Taschen) en version grand public et en version limitée au format XL, avec tirage pour les plus fortunés (8 500 € quand même !).
Le résultat est bluffant ! Seul petit regret : les images en double page coupées au milieu. Pourquoi ne pas avoir utilisé les dépliants pour mettre plus en valeur ces doubles pages ? CM

"Genesis", par Sebastião Salgado, textes et édition de Lélia Wanick Salgado, éd. Taschen, 520 p., dont 17 dépliants, 50 €.



Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	5/5







PREMIÈRES IMAGES PROVENÇALES DE DENIS BRIHAT

Quand il revient d'Inde, en 1957, après avoir obtenu le prix Niepce, Denis Brihat décide de s'installer à Bonnieux, en Provence, plutôt que de rester au cœur de l'actualité et de vivre une carrière de grand reporter. En Provence, il commence par réaliser des portraits des "locaux" hauts en couleur, témoignages précieux d'une époque aujourd'hui révolue. C'est aussi à cette période qu'il entreprend la réalisation de ses premiers "tableaux photographiques" avec des fleurs, des fruits ou des légumes… CM

"Premières années en Provence", photos de Denis Brihat, textes de Marc Dumas, éd. Le Bec en l'air, 144 p., 80 photos, 32 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	4/5

Pas de trêve estivale pour l'édition photographique, les différents festivals (Arles en tête) dopent la production des éditeurs spécialisés. Nous avons retenu 24 ouvrages qui couvrent de nombreuses thématiques avec deux dominantes : le paysage et le noir & blanc.

Caroline Mallet - Jean-Christophe Béchet

GUNKANJIMA, L'ÎLE DÉSERTÉE

Après un livre sur "Détroit" (États-Unis), qui fut un grand succès, le duo de photographes documentaires français, Yves Marchand et Romain Meffre, nous propose l'exploration d'une étonnante "île-ville-usine" japonaise désertée par ses habitants, en 1974. Située à 15 kilomètres de Nagasaki, Gunkanjima fut construite sur un site minier — barres d'immeubles et bâtiments administratifs poussèrent les uns contre les autres sur cet îlot insalubre, qui devint l'endroit au monde à la plus forte densité de population. Aujourd'hui abandonné, ce territoire rouillé et hanté par son passé est un terrain d'expression idéal pour Meffre et Marchand, fers de lance de ce style "Urbex" qui se développe autour des ruines industrielles. Maniant à la perfection leur chambre photographique, ils scrutent avec précision les vestiges d'un monde disparu. Astucieusement, ils associent leurs images couleurs à de vieilles photos n&b qui témoignent de la vie quotidienne à Gunkanjima. Un livre d'histoire, pédagogique et esthétique. JCB

"Gunkanjima", par Yves Marchand et Romain Meffre, éd. Steidl, 108 p., 104 photos 65 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	4/5







HUMAINE, PAR MARC PATAUT

Accueilli et soutenu par le centre régional de la photographie Nord-Pas-de-Calais, Marc Pataut a pu développer entre 2008 et 2011 un long travail, lent et profond, sur ce territoire et ses habitants ; ou plutôt ses habitantes, puisque le photographe s'est finalement concentré sur des rencontres féminines. "Le portrait, c'est avant tout deux corps en présence dans un même espace", déclare Marc Pataut, qui multiplie les plans serrés puis les associe à des paysages silencieux. Tout est lourd, dense, intense et pourtant il ne tombe jamais dans le pathos, le social ou le cliché misérabiliste. Marc Pataut instaure un rapport d'égalité et de respect, qui est parfaitement traduit par le beau travail d'édition (malgré la présence de textes un peu redondants…). Un livre important. JCB

"Humaine", de Marc Pataut, éd. Le Point du jour/CRP, 160 p., 36 €.

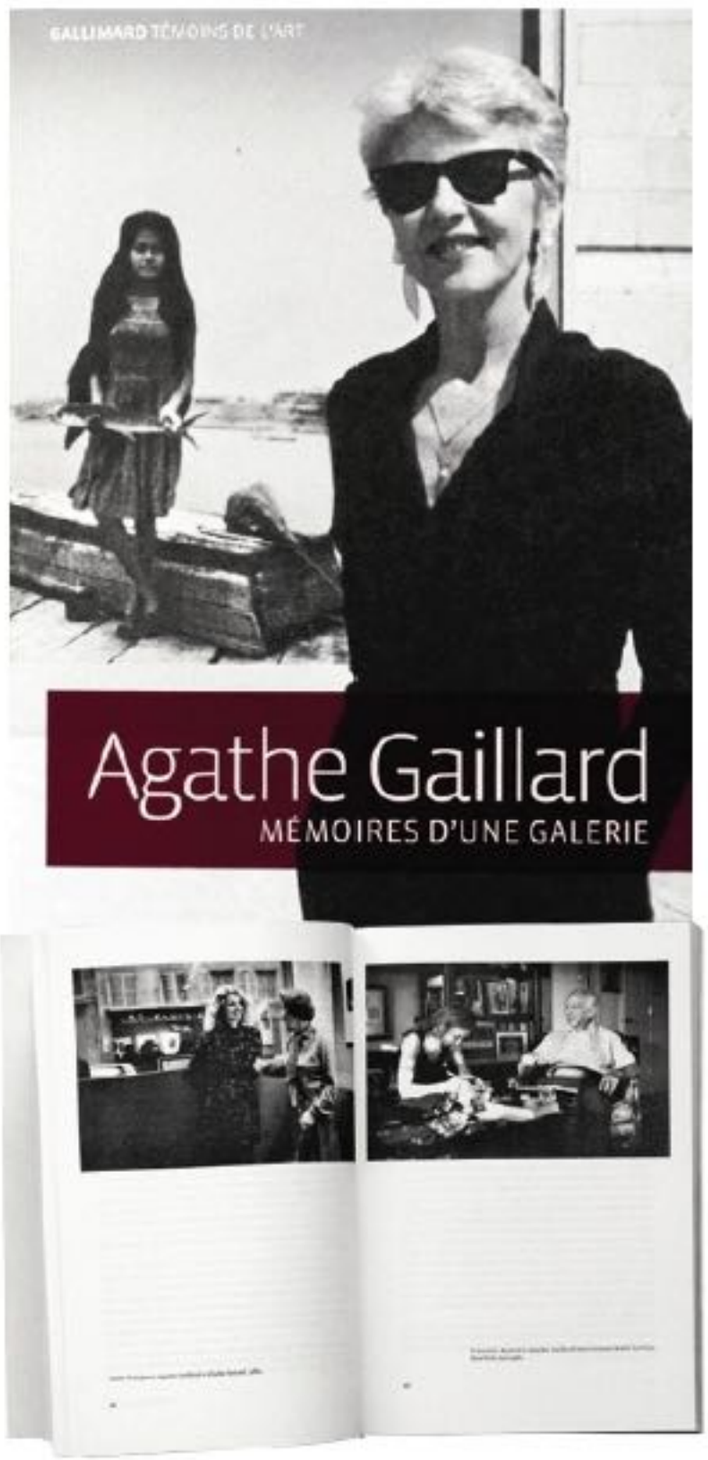
Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	5/5

UNE VIE AU SERVICE DE LA PHOTOGRAPHIE

Se plonger dans les mémoires de la célèbre galeriste Agathe Gaillard, c'est comme revivre tout un pan de l'histoire de la photographie. J'ai dévoré cette épopée débutée en juin 1975. Quel bonheur cela a dû être de côtoyer les plus grands photographes — Cartier-Bresson, Doisneau, Boubat, Ronis — et de nombreux artistes étrangers, sans oublier, bien sûr, André Kertész, avec qui la galeriste n'a cessé d'entretenir une relation privilégiée jusqu'à la mort du photographe. C'est écrit comme un journal, sans effets de style, et l'on en sort plus riche… CM

"Mémoires d'une galerie", par Agathe Gaillard, éd. Gallimard/Témoins de l'art, 176 p., 19,90 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	5/5



LIVRES





JOHN DAVIES : SUR LA PISTE DE LA TIRETAINE, L'INVISIBLE RIVIÈRE…

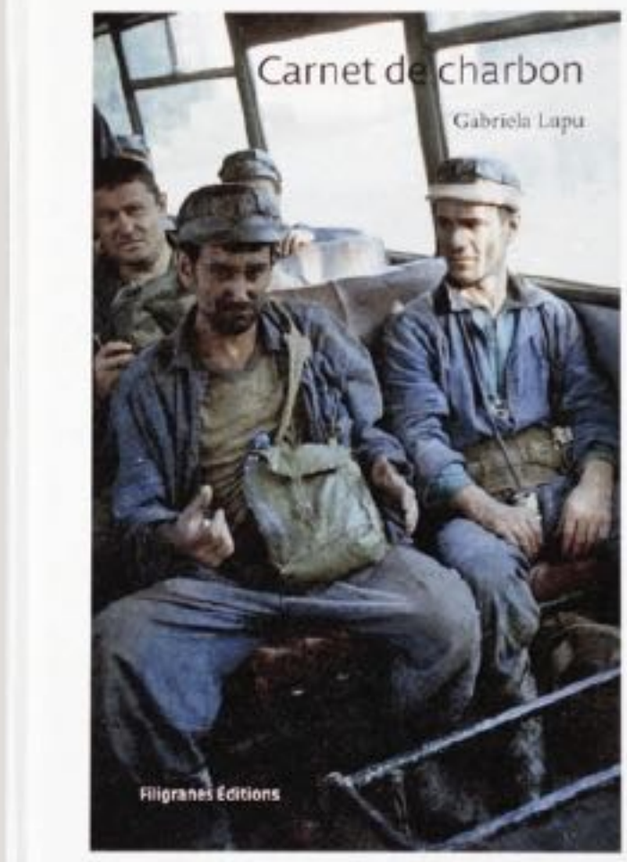
La Tiretaine est une rivière qui coule au cœur de la ville de Clermont-Ferrand. Le célèbre photographe-géographe John Davies a choisi de suivre sa trace lors d'une résidence dans la cité française. Mais, voilà, ce cours d'eau est souvent souterrain et il offre rarement des points de vue dégagés.
Du coup, John Davies s'est livré à une partie de cache-cache, réalisant des photos couleurs quand la rivière coule "à l'air libre" et reprenant son cher et habituel noir & blanc quand il saisit des espaces urbains ou industriels qui recouvrent la rivière. Cette belle idée fonctionne mieux sur le plan conceptuel que visuel, tant les images n&b, joliment grises et nuancées, sont supérieures aux photos couleurs. À l'évidence, John Davies possède surtout un regard n&b, ce qui n'est pas une révélation ! Tout comme son point de vue politique sur le paysage : "Ce travail sur la Tiretaine est une métaphore de ce qui se passe dans notre subconscient, de la part d'ombre de notre pensée et des dénis que nous voulons révéler", explique-t-il à Armelle Canitrot, dans une postface éclairant utilement ce travail complexe et subtil qui s'inscrit dans l'histoire de l'usine Michelin. JCB
"Hidden River", de John Davies, éd. Loco, 56 p., 30 photos, 27 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	4/5

AU CŒUR DES MINES ROUMAINES

Arrivée en France en 2002 après des études de sociologie, la photographe roumaine Gabriela Lupu n'est jamais repartie. Elle retourne cependant dans son pays régulièrement. En 2005, elle y réalise son premier grand reportage dans le bassin minier des Carpates. Un reportage sous surveillance, mais qui lui a permis tout de même de témoigner d'un quotidien éprouvant qui n'existe plus en France. Des images aux couleurs passées bien imprimées sur du papier mat. CM
"Carnet de charbon", par Gabriela Lupu, éd. Filigranes, 96 p., 55 photos, 27 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	5/5









LES AGUICHANTES FUMEUSES DE PAUL VON BORAX

Le papier est jauni, les photos en ton sépia sont imprimées sur un beau papier mat texturé… Le décor est ainsi posé : Paul von Borax nous emmène dans une fiction nostalgique, au cœur d'un univers de femmes voluptueuses et aguicheuses qui, cigarette ou cigare à la bouche, se livrent aux jeux de l'amour et du hasard, tandis qu'à l'extérieur les autorités allemandes d'occupation font régner la loi du plus fort… Cette atmosphère "Belle Époque" est joliment rendue, et certaines images possèdent un incontestable pouvoir érotique. Le trouble est là, dans un dandysme nonchalant qui gagnerait à être épuré.
En effet, au fil des pages, on se lasse un peu de cette esthétique convenue de maison close, du contexte historique lourd et de la présence systématique de la cigarette… JCB
"Les Fumeuses", par Paul von Borax, autoédité (www.pvonb.net), 84 p., 72 photos, 45 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	3/5

L'HOMME ET LA MER : LES PANORAMIQUES TOURMENTÉS DE PHILIPPE MARCHAND

Le parti pris de ce livre s'appuie sur un sujet "bateau", l'univers marin, et sur une écriture photographique spécifique, le panoramique en n&b traité dans un style "expressionniste" avec des noirs sombres et des gris tourmentés. Le dialogue, ainsi établi, fonctionne plutôt bien, car Philippe Marchand a un vrai talent de composition et de lecture de la lumière. Certaines images sont superbes, d'autres moins essentielles, mais on se laisse emporter par ce voyage par mauvais temps, qui mêle des scènes d'intérieurs et des paysages romantiques. Certains pourront être agacés par un travail de retouche excessif sur certaines images, où le flou devient une matière artificielle, destinée à dramatiser l'atmosphère. Mais tout cela est une question de goût, tout comme le rythme lent de la maquette qui ne m'a pas convaincu, avec une entrée trop tardive dans la partie vraiment photographique. JCB

"L'Homme et la mer", par Philippe Marchand, éd. Au fil du temps, 120 p., 48 photos, 30 €.

Qualité d'impression :	3/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	3/5
Note personnelle :	3/5









LES DÉPOSSÉDÉS D'ÉDITH ROUX

Depuis 1995, Édith Roux, photographe et vidéaste qui travaille sur les questions liées aux mutations urbaines, travaille sur l'évolution de la Chine contemporaine. En 2010, elle décide de s'intéresser à la communauté Ouïghour, turcophone et musulmane, qui vit dans la province du Xinjiang, en Chine, depuis des siècles. Peuple méconnu, comptant pourtant dix millions de personnes, les Ouïghours sont menacés par la colonisation interne des Chinois, qui tentent d'étendre leur emprise sur ce territoire riche en minerais et en hydrocarbures. Touchée par le destin de ces gens qui sont véritablement en train d'être dépouillés de leur culture, Édith Roux a décidé de photographier les membres de cette communauté, en pied, de manière frontale devant des habitations traditionnelles détruites. La ville de Kashgar, où elle a réalisé ces images, perd peu à peu sa richesse architecturale et culturelle au profit d'un espace sinisé. Certaines images vides, ou seulement habitées d'un miroir, alternent avec les portraits. Une vraie découverte autant photographique qu'historique… CM

"Les Dépossédés", d'Édith Roux, éd. Trans Photographic Press, 88 p., 40 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	4/5

GORDON PARKS, POUR L'HISTOIRE

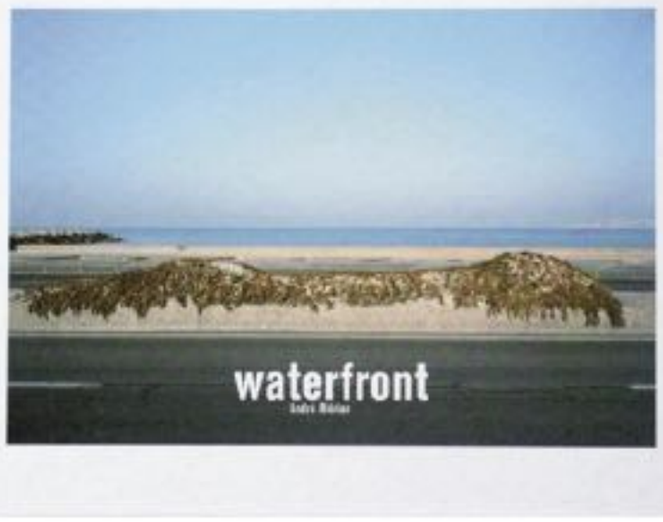
Il y a des œuvres que l'on croit connaître parce que l'on a déjà vu une ou deux expos et feuilleté quelques publications. Parfois cela suffit, et il est inutile de se plonger plus avant dans un parcours. D'autres fois, c'est tout le contraire, il reste tant à découvrir, comme avec Gordon Parks, dont les actuelles Rencontres d'Arles proposent une superbe exposition rétrospective, accompagnée par cette modeste, mais essentielle, monographie. Gordon Parks, né en 1912, est non seulement un grand photographe, mais un cinéaste et écrivain essentiel, un témoin central et flamboyant de la lutte d'émancipation du peuple noir aux États-Unis. Sa vie et son œuvre illustrent toute l'ambiguïté de ce rapport racial qui continue à rythmer la vie américaine. "Il n'est pas trop tard pour que nous vivions ensemble en paix sous ces cieux agités", écrivait-il en 1968, lui qui avait accompagné Martin Luther King, Malcom X, Muhammad Ali… Un livre de photos et d'histoire qu'il ne faut pas rater ! JCB

"Gordon Parks, une histoire américaine", éd. Actes Sud, 240 p., 160 photos, 30 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	5/5









PÉRIPHÉRIES DU LITTORAL MÉDITERRANÉEN

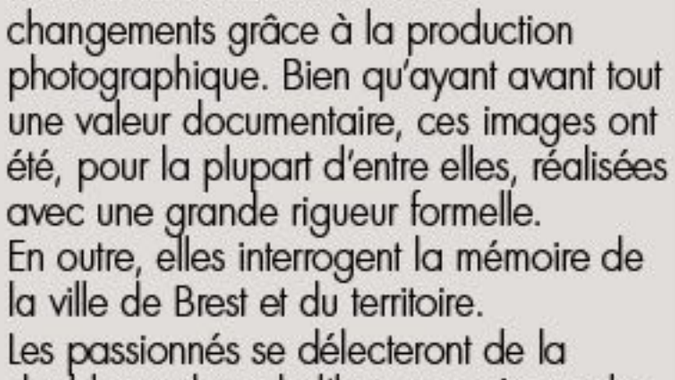
Avec constance et persévérance, André Mérian poursuit son travail documentaire sur les paysages oubliés, les zones intermédiaires où nous ne pouvons savoir si nous sommes en ville ou à la campagne. Cette fois, dans le cadre d'un projet soutenu par Marseille-Provence 2013, Mérian a arpenté plusieurs cités du bassin méditerranéen : Valence, Alexandrie, Gênes, Izmir, Beyrouth, Tanger et, bien sûr, Marseille, où l'auteur réside. Chaque fois, il s'applique avec son moyen-format 6x9 et ses négatifs couleurs aux teintes douces à délivrer des traces d'urbanisme empruntes d'un désenchantement mélancolique. En silhouettes, quelques humains apparaissent parfois, mais c'est l'architecture dans son anarchie nonchalante et son rapport incongru à une nature en friche qui façonne les cadrages. La lumière du Sud, pâle et uniforme, donne une cohérence visuelle à ce voyage en bordure de Méditerranée dans des non lieux aussi familiers qu'exotiques.
JCB
"Waterfront", par André Mérian, éd. Arnaud Bizalion, 96 p., 43 photos, 30 €.

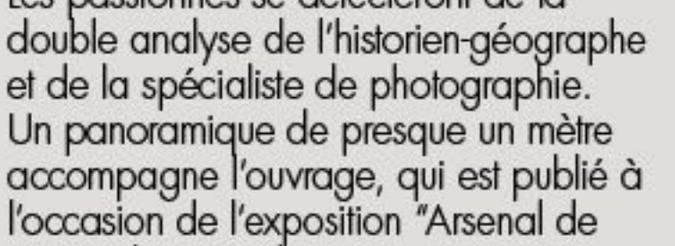
Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	4/5

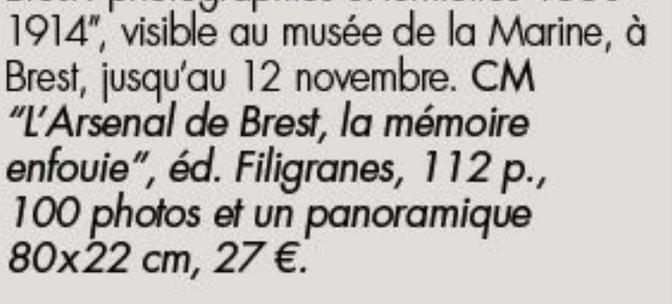
MÉMOIRES DE L'ARSENAL DE BREST

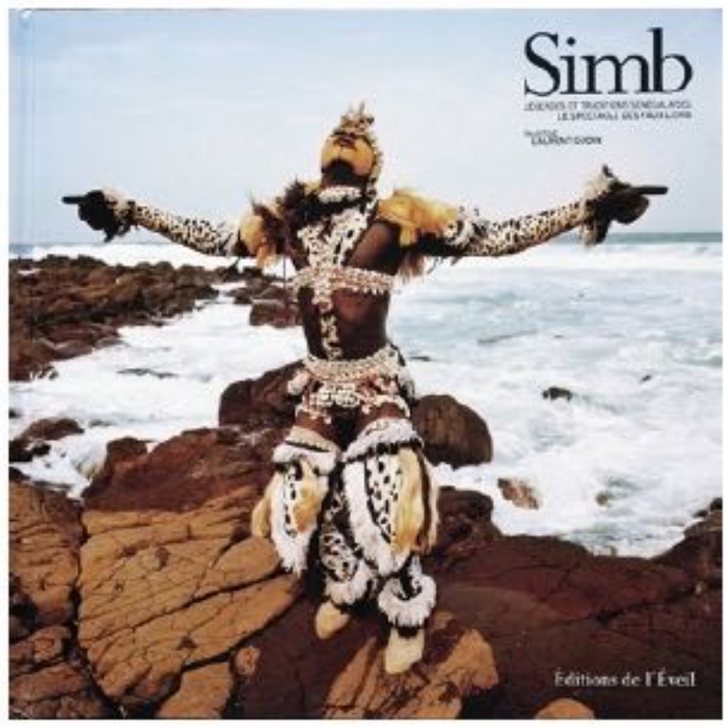
Au milieu du XIXe siècle, le passage de la Marine de la voile à la vapeur oblige les arsenaux à se transformer complètement. À Paris, le ministre est informé de l'évolution de ces changements grâce à la production photographique. Bien qu'ayant avant tout une valeur documentaire, ces images ont été, pour la plupart d'entre elles, réalisées avec une grande rigueur formelle.
En outre, elles interrogent la mémoire de la ville de Brest et du territoire.
Les passionnés se délecteront de la double analyse de l'historien-géographe et de la spécialiste de photographie.
Un panoramique de presque un mètre accompagne l'ouvrage, qui est publié à l'occasion de l'exposition "Arsenal de Brest : photographies & territoires 1860-1914", visible au musée de la Marine, à Brest, jusqu'au 12 novembre. CM
"L'Arsenal de Brest, la mémoire enfouie", éd. Filigranes, 112 p., 100 photos et un panoramique 80x22 cm, 27 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	4/5











RENCONTRES AU SÉNÉGAL ENTRE LES HOMMES ET LES LIONS

Dès sa première page, le mystère du "simb" est éclairci : il s'agit d'une coutume sénégalaise, dite du jeu du "faux lion" où les hommes défient les lions dans un mélange de folklore, de danses, de mysticisme, d'animisme et de joie communicative ! Face à ce spectacle, qui est aussi un des éléments fondamentaux de la culture dans le nord du Sénégal, Laurent Gudin a choisi le point de vue de l'ethnologue-poète, jouant de ses deux outils avec dextérité : le noir & blanc et la couleur, le format carré et le panoramique. Son style efficace et maîtrisé est mis en valeur par une maquette vive et rythmée, qui semble aussi endiablée que les danses mystérieuses des Simbkats. Il y a sans doute un peu trop de photos dans ce recueil généreux et chaotique, mais jamais on ne s'ennuie dans cette frénésie africaine… JCB
"Simb", par Laurent Gudin, éd. de l'Éveil, 160 p., 38 €.

Qualité d'impression :	3/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	4/5

AUTRES PARUTIONS SÉLECTIONNÉES PAR LA RÉDACTION



AU FIL DES MOMENTS

Ce livre, en format à l'italienne, se lit comme un long travelling mélancolique. Page après page, l'auteur égrène ses images n&b, autant de pensées douces et de moments suspendus… Photos de famille et bords de mer donnent le ton à cette balade par temps gris. JCB

"Sur l'onde juste une ombre", par Denis Pasquier, autoédition, 64 p., 35 €.



JOSEPH MALICOT, SABLÉ

À la fin du XIXe siècle, Joseph Malicot était vitrier à Sablé, dans la Sarthe. Mais il s'intéressait aussi beaucoup à la photographie. Peu à peu, emporté par sa passion, il crée un studio de pose. Histoire d'une vie… CM

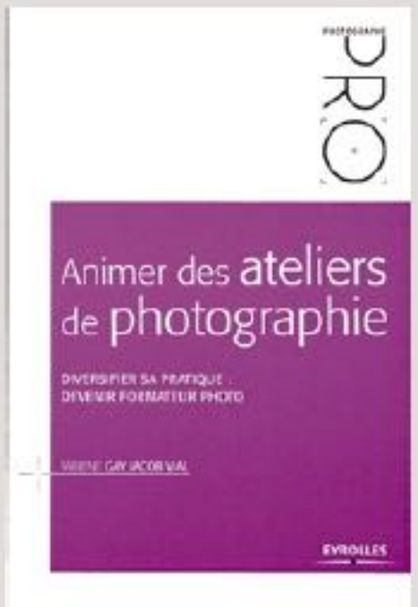
"Un photographe à Sablé, Joseph Malicot", édité par l'Atelier Malicot, 144 p., 29 €.



MUD, HUMAN SCULPTURE

On retrouve cette fois Alain et Josyane Cassaigne dans un tout nouvel univers, où l'érotisme et le fétichisme de la boue se mêlent dans une sarabande kitsch qui s'adresse avant tout aux adeptes du genre… JCB

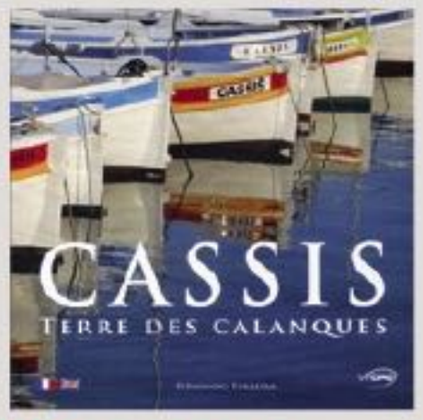
"Mud Human Sculpture", par Alain et Josyane Cassaigne, éd. Tabou, 176 p., 33 €



DEVENIR "PROF"

Un guide "marketing", orienté gestion et juridique, pour ceux qui veulent se lancer professionnellement dans la pédagogie photographique. JCB

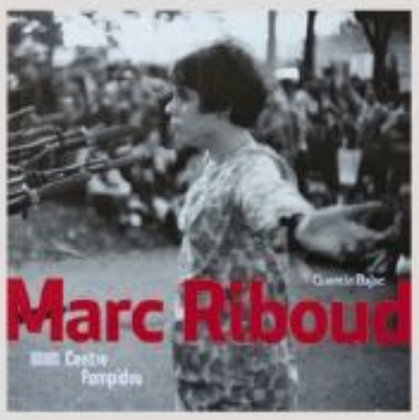
"Animer des ateliers de photographie", de Fabiène Gay Jacob Vial, éd. Eyrolles, 184 p, 20 €.



CASSIS EN IMAGES

"Dix-sept ans d'archives, une parenthèse photographique, un long instantané des lieux et des gens, par tous les temps, toutes les lumières…" Voilà comment Fernando Ferreira nous présente cet ouvrage consacré à la ville de Cassis… CM

"Cassis terre des calanques", par Fernando Ferreira, éd. VTopo, 160 p., 24 €.



MONOGRAPHIE

La collection Monographies propose de découvrir les univers des plus grands artistes des XXe et XXIe siècles, à partir d'une sélection d'œuvres emblématiques issues de la collection du Musée national d'art moderne, au Centre Pompidou. Le dernier volume est consacré à Marc Riboud. CM

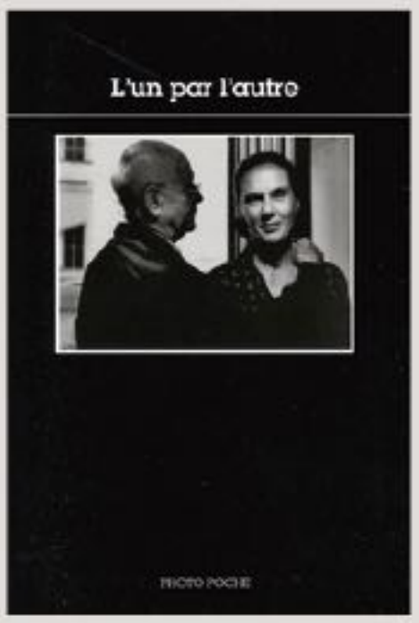
"Marc Riboud", éd. par le Centre Pompidou, 96 p., 55 photos, 12 €.



CARNAVAL

Le photographe de mode allemand Axel Hoedt a réalisé un travail personnel sur le carnaval en Allemagne. Succession de portraits posés en studio, d'images réalisées en extérieur, ce petit livre propose une image décalée de cette tradition. CM

"Once a Year", par Axel Hoedt, éd. Steidl, 104 p., 28 €.



L'ARROSEUR ARROSÉ

Pour célébrer les 30 ans de la collection Photo Poche, Actes Sud a rassemblé dans un seul volume des portraits de photographes. Une admiration réciproque. CM

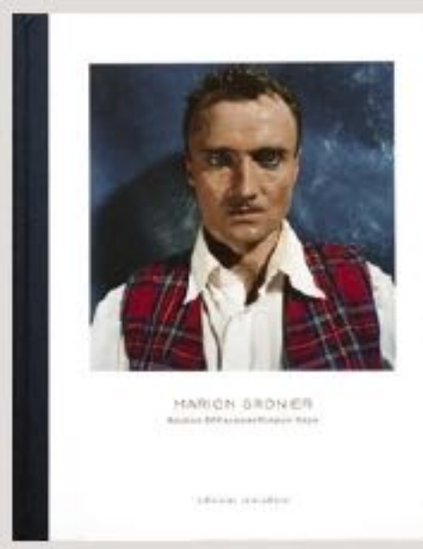
"L'Un par l'autre", Photo Poche n° 146/ Actes Sud, 144 p., 95 photos, 13 €.



RÉÉDITION

Bonne nouvelle ! La célèbre série de Denis Darzacq sur les corps en suspension dans l'espace urbain a été rééditée (avec quelques nouvelles images). Séance de rattrapage pour ceux qui n'ont pas pu acquérir l'édition originale, très vite épuisée. JCB

"La Chute", par Denis Darzacq, texte de Marie Desplechin, éd. Filigranes, 68 p, 35 photos 25 €.



PORTRAITS "GLORIEUX"

Durant sa résidence BMW au musée Nicéphore Niepce de Chalon, Marion Gronier a réalisé une étonnante série de portraits posés d'artistes de petits cirques ambulants. Entre figures et masques, une vraie tension naît… JCB

"Marion Gronier", éd. Trocadéro, 80 p., 33 photos, 25 €.

Tribune



© JCB

Grand habitué des Rencontres d'Arles, Jean-Claude Gautrand a particulièrement apprécié le cru 2013 de ce festival unique. Toutefois, l'avenir des Rencontres n'est peut être pas aussi rose qu'on pourrait le penser…

Arles 2013 et après ?

Après des années moroses, les 44es Rencontres d'Arles resteront comme un excellent millésime à consommer sans modération. Placé sous le signe du noir et blanc, ce qui n'exclut pas la couleur, ce programme associe une unité et une diversité réjouissantes. Avec ce retour aux fondamentaux, qui ne verse toutefois pas dans la nostalgie, de grands créateurs et de belles découvertes sont offerts au public. À commencer par le météore chilien Sergio Larrain, dont les cadrages, les choix esthétiques et la force des images sont exceptionnels, et par la grande rétrospective Gordon Parks, figure de la lutte contre le racisme aux États-Unis et remarquable photographe pour la FSA *(Farm Security Administration)* et le magazine *Life*. Des personnalités s'imposent également : Arno Rafael Minkkinen, et l'étrange beauté de ses compositions, Michel Vanden Eeckhoudt, au regard aigu, grave et décalé, mais aussi la simplicité désarmante des "petites philosophies" de Gilbert Garcin, les images de bonheur et d'élégance de Jacques-Henri Lartigue, les magnifiques paysages franco-anglais de John Davies, les images graphiques d'Antoine Gonin, proches des clichés de la NASA sur Mars, les photos de mode en couleurs de Viviane Sassen, qui évoquent l'univers de Guy Bourdin. À ces photographies s'ajoute le travail plus conceptuel sur l'image d'Alfredo Jaar, dont le discours sur la manipulation et la hiérarchisation de l'information est implacable. Bien sûr, d'autres expositions laissent plus dubitatifs, comme le travail abstrait de Hiroshi Sugimoto ou les grands formats couleurs très "modeux" de Wolfgang Tillmans, qui n'ont d'autre raison d'être présentés ici que d'avoir été imposés par la fondation Luma. On touche là l'un des points d'inquiétude des Rencontres. Sur les terrains du site des Ateliers, en passe d'être cédés à cette même fondation présidée par Maja Hoffmann, riche mécène, doit s'édifier un ambitieux centre d'art et de recherche dédié à la création contemporaine. Un mini-Guggenheim, en quelque sorte. Les travaux, qui doivent commencer en 2014 (estimés à 100 millions d'euros et financés par la fondation), vont rendre indisponibles les Ateliers, soient 9000 m² de perdus pour les Rencontres. "En tant que fondation privée, je soutiens les projets que je choisis, indépendamment du médium utilisé par l'artiste", déclarait Maja Hoffmann, précisant que les Rencontres et sa fondation ne sont pas concurrentes mais "n'ont toutefois plus vocation à se confondre". D'où l'alerte aux pouvoirs publics de François Hébel, directeur des Rencontres, sur l'avenir des Rencontres photographiques, malgré l'optimisme du maire d'Arles, persuadé de découvrir d'autres lieux exceptionnels. Après 44 ans d'existence, les Rencontres jouent-elles leur avenir ? Difficile de lutter contre le mur de l'argent…

> "Dès 2014, 9000 m² de terrain seront perdus par les Rencontres."

LE MOIS PROCHAIN

Sortie mi-septembre



©JCB

NOIR & BLANC
LA FORCE DU CONTRASTE

Pratique

- Qu'est ce que le contraste ?
- Comment obtenir une belle image contrastée en n&b ? les conseils numériques et argentiques de Philippe Bachelier.
- Interprétations croisées : le contraste, une affaire de goût ou de technique ?
- Les icebergs du Groenland, un voyage argentique en n&b, riche en contrastes. Texte et photos de Jean-Christophe Béchet.
- Comment travailler le contraste local sur Lightroom ? Astuces et conseils.

Esthétique

- Découvrez la stupéfiante histoire de Vivian Maier, une photographe américaine découverte et devenue célèbre… après son décès !
- Reportage en n&b : la planche contact racontée par Darcy Padilla. Un récit poignant !

Matériel

- Numériser ses films 24x36 et 120 sans scanner (avec son appareil photo !) et les tests de toutes les dernières nouveautés.

PortraitPro

Le logiciel de retouche qui fait mouche !

« Facile et sans danger! L'étonnante qualité des résultats obtenus même par un néophyte »

Vous et Votre Mac • nº 90 • juin 2013



Logiciel de retouche facile et rapide

Tout le monde mérite d'apparaître sous son meilleur jour et grâce à Portrait Pro 11, cela est possible en quelques secondes. C'est un logiciel de retouche conçu pour reconnaître l'esthétique humaine. Que ce soit pour une légère amélioration ou pour un relooking complet, Portrait Pro 11 vous donne le résultat que vous souhaitez en quelques clics de souris.

La détection automatique de la forme et des traits du visage permet au photographe d'affiner le visage, de rehausser les traits, d'embellir la peau et la chevelure et bien plus encore, en déplaçant simplement quelques curseurs.

-10 %
de remise supplémentaire
Code : RPFR8

Les lecteurs de Réponses Photo ont droit à une remise supplémentaire de 10 % sur les tarifs promotionnels en utilisant le code ***RPFR8*** sur le site www.portraitpro.fr.

TELECHARGEZ LA VERSION GRATUITE SUR www.PORTRAITPRO.fr !

NOTRE EXPÉRIENCE SUR VOTRE TABLETTE

- Un magazine totalement gratuit
- Tout savoir, tout comprendre sur la photographie
- Partage de l'expertise de nos conseillers camara

1ER NUMÉRO DÉJÀ DISPONIBLE



camara EXPERIENCE

Application tablette gratuite disponible sur iTunes et Google play.

▶ Accédez à nos magazines dès leur mise en ligne.

Change CAMARA - SAPC RCS MELUN 582 087 326

camara.net PHOTO VIDEO NUMERIQUE

Chaque regard est unique